TEMPERATURE
BEAU
Max. aujourd'hui, 70 — Min. aujourd'hui, 37
Baromètre, hier, 29.75 — aujourd'hui, 29.88
L'an dernier, Maximum, 67 — Minimum, 45
Voir détails page 19

La Patrie

LA BOURSE
La reprise des affaires à Wall Street, après un congé de trois jours, est signalée par un fort mouvement descendant des prix. — U. S. Steel glissa à un bas niveau non encore vu depuis 1921. — Toute la liste fléchit sur la Bourse de Montréal. — Smelters attire particulièrement l'attention spéculative, en glissant à 78, soit une perte nette de 8 1-2 points.

53e ANNEE—No 166 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, MARDI 8 SEPTEMBRE 1931 | Membre de la C. P. | —20 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

MACDONALD DEMANDE UN VOTE DE CONFIANCE

Dès l'ouverture de la session spéciale de la Chambre des communes, cet après-midi. – On prévoit qu'il aura une majorité de 50 voix.

LONDRES, 8 septembre. — Le nouveau gouvernement national fait face aujourd'hui au parlement et lance un défi à la nouvelle opposition. Par le moyen d'une motion de transformation de la Chambre en commission du budget, le gouvernement demande un vote de confiance. Le scrutin sera pris vers 11 heures p.m. (6 heures p.m. heure avancée de l'Est) et l'on prévoit que le gouvernement remportera une majorité d'au moins 50. La voie sera libre ensuite pour l'étude des projets d'économie et le budget supplémentaire que M. Snowden présentera jeudi. La séance commence à 2 heures 45 par un message du roi. Il n'y a pas de discours du trône parce qu'il s'agit d'une session spéciale. Une foule considérable attend sur la rue l'arrivée des parlementaires.

COURSES AUX PLACES

LONDRES, 8 septembre. — Lady Astor a joué des coudes ce matin parmi les 40 députés qui se pressaient aux portes de la Chambre des communes afin de se réserver de bonnes places dans l'enceinte parlementaire. Elle est arrivée bonne première.

Avec un cri de joie, elle plaça sa carte blanche sur le siège situé à l'extrémité de la troisième rangée du côté ministériel correspondant à celui qu'elle occupait dans l'opposition à la dernière session.

Un député attendait l'ouverture des portes de la Chambre depuis 11 heures 30 hier soir.

Monstres capturés par Mary Pickford

HOLLYWOOD, 8 septembre. — (Presse associée). Mary Pickford n'aura plus à écouter sans réplique les histoires de pêche de son mari Douglas Fairbanks. En croisière avec des amis, au large de Santa-Monica, dimanche, Mlle Pickford a pris un poisson-épée de 150 livres et un marteau de 175 livres. Elle refusa toute assistance et retira le poisson-épée après une demi-heure d'efforts.

UNE PLAQUE ERIGEE A M. SIMON BOLIVAR

A la mémoire du héros de l'indépendance sud-américaine.

PARIS. — L'association générale des étudiants de l'Amérique Latine à Paris a inauguré dernièrement, une plaque apposée, 4, rue Vivienne, sur la maison où a séjourné Simon Bolivar, héros de l'indépendance sud-américaine, au cours de son passage à Paris.

Devant la maison décorée de drapeaux des républiques latino-américaines, M. d'Ascoli, président de l'Union générale des étudiants latino-américains, retrace la vie de Bolivar et exprime à la France la reconnaissance des étudiants sud-américains pour l'influence des idées françaises sur la civilisation latine moderne.

M. Raoul Brandon prend ensuite la parole au nom de la Ville de Paris, puis M. José Vasconcellos, ancien ministre de l'Instruction publique du Mexique, apporte un vibrant hommage au libérateur sud-américain. De nombreuses personnes latino-américaines étaient présentes. Le ministre de Colombie, ainsi que les représentants du Pérou et de l'Equateur, assistaient à la cérémonie.

REPLIQUE DE STATUE QUE LUCON RECEVRA

La statue du cardinal de Richelieu restera à l'Institut.

PARIS, 8—La municipalité de Luçon (Vendée) apprit, au mois de mars dernier, que, pour rendre à la cour du palais de Versailles son aspect primitif, les seize statues d'hommes illustres qui y avait été placées vers le milieu du siècle dernier, allaient être enlevées et attribuées soit à des villes, soit à des établissements publics.

Le maire écrivit alors au sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts pour demander l'attribution à la ville de Luçon, de la statue du cardinal de Richelieu. Mais cette statue était également demandée par la ville du Havre et par l'Institut de France. Une Commission en décida l'affectation, et ce fut l'Institut qui l'obtint. Toutefois, pour donner satisfaction à la ville de Luçon, le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts vient de décider de faire établir, au compte de l'Etat, une réplique de la statue dont cette ville n'aurait plus que les frais de transport et d'installation à sa charge.

Succès de l'exposition

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie".) — L'exposition a connu hier son plus grand succès depuis le jour de son ouverture la semaine dernière. On estime que 39,640 personnes ont payé leur admission sur les terrains, tandis que plus de 10,000 spectateurs ont assisté à une deuxième représentation des pageants historiques.

Cours de langues vivantes à l'Université

A l'édifice central de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis, près Sainte-Catherine, la Faculté des lettres donne, chaque semaine, à partir du 15 septembre, des cours de langues vivantes, à 8 h. du soir: mardi, italien; jeudi, espagnol; vendredi, allemand. Pour l'année on verse six dollars à l'université en se présentant, le jour, à la Commission d'immatriculation, ou au professeur, l'abbé Henri Jasmin, le soir avant les cours.

Achat de blé américain

BERLIN, 8 septembre. — Le gouvernement allemand aurait conclu un contrat pour l'achat de 200,000 tonnes de blé du "Farm Board" américain, dont livraison sera faite à partir de janvier.

La Jeunesse en minorité

Aux Etats-Unis, suivant le bureau de recensement. — La période la plus productive: de 25 à 44 ans.

WASHINGTON, 8 septembre. — Il y a présentement moins de jeunes et plus de vieux qu'il y a dix ans aux Etats-Unis, suivant le bureau de recensement. Toutefois les 47,608,991 jeunes représentent 38.8 pour cent de la population totale.

LA période de 25 à 44 ans est considérée la plus productive. Entre ces deux âges rentrent 36,152,669 personnes réparties en 32.8 pour cent de la population urbaine, 22.9 pour cent de citadins et 27.8 pour cent d'habitants des villages.

DES 122,775,045 âmes, 22.9 pour cent ou 28,142,808 ont 45 ans et plus et 8.9 pour cent ou 10,870,378 de 20 à 24 ans.

LE pourcentage de la population enfantine est plus élevé dans les districts ruraux.

DOUGLAS, Ile de Man, 8. — Sir Hall Caine laisse une fortune de $1,000,000.

Tokio et Moukden en froid

Au sujet de l'exécution de deux Japonais par les troupes chinoises.

TOKIO, 8. (Presse associée.) — Le gouvernement a pris connaissance aujourd'hui de l'exécution du capitaine Shintaro Nakamura, sous prétexte d'espionnage, par les troupes chinoises en Mandchourie.

Le ministre de la guerre, M. Jiro Minami, qui recommanda, il y a quelques jours au gouvernement, de se montrer ferme vis-à-vis du gouvernement mandchou, aurait fait part de l'attitude de l'armée, qui serait mécontente du peu de sincérité du régime de Moukden. La Mandchourie a demandé du temps pour finir l'enquête.

Le capitaine Nakamura, un autre Japonais, un Mongol et un Russe furent exécutés simultanément. Le ministère de la guerre affirme que les Japonais étaient munis de certificats officiels chinois les autorisant à confectionner des cartes en Mandchourie et en Mongolie.

Les journaux consentent l'adoption d'énergiques mesures contre la Chine.

PEINTURE D'UN VIEUX MAITRE



CHARMANT DE GRACE ET D'EXPRESSION est ce "Portrait d'une dame" par Sir Thomas Lawrence, une peinture de la collection des vieux maitres anglais actuellement exhibée à la galerie des Arts de Toronto, et provenant de la collection du Major G. M. Harding, de Woodmancote, Lymington, Hants.

Un dernier hommage

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Plus de 1,000 personnes ont rendu un dernier hommage à la mémoire de Olivier Durocher, ancien maire de la capitale, dont les funérailles ont eu lieu, hier matin, à la cathédrale. Tous les corps publics étaient représentés, de même que toutes les sociétés auxquelles le défunt avait appartenu. Son Honneur le maire Allen, de même que les représentants de toute l'administration municipale étaient présents. L'honorable C.-H. McIntosh, ancien maire d'Ottawa et lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest a envoyé un message de sympathie à Mme Durocher.

Un bombardement a maitrisé les derniers mutins au Chili

SANTIAGO, Chili, 8 septembre (Presse associée). — Le gouvernement a institué une enquête sur la mutinerie de la flotte et de l'armée. Plus de 2,700 hommes et sous-officiers du navire-amiral "La Torre", du croiseur "O'Higgins", de sept torpilleurs et de cinq sous-marins ont pris part à la révolte de Coquimbo. Quelques centaines de soldats ont participé à la saisie des bases de Talcahuano et Valparaiso. Un grand nombre de communistes auraient agi en qualité d'agents provocateurs.

Les derniers mutins de Coquimbo ont été réduits à l'impuissance hier par un bombardement aérien.

Le général Vergara, commandant en chef de l'armée et de la marine, invite la population au calme.

LE MYSTERE DE L'OIE BLEUE ECLAIRCI



BIEN QU'ON AIT DECOUVERT le lieu de retraite des fameuses oies bleues, on connait peu de leur habitude. A Foxe Basin, île de Baffin. J. D. Soper, (2) dirige les travaux de recherche sur la façon de vivre de ces mystérieux oiseaux, dont on a un spécimen dans la vignette 1. (3) M. Soper prenant des observations à Foxe Basin

ILS SERONT NOMMES CARDINAUX



Voici les quatre prélats qui seront très probablement élus cardinaux au cours du prochain consistoire qui se tiendra cet automne dans la cité du Vatican, à Rome, Italie. De gauche à droite, Monseigneur Clemente Micara, nonce apostolique en Belgique; Monseigneur Borgoncini Duca, nonce apostolique au Quirinal; Monseigneur Fumiseni Biondi, archevêque de Dioclea et nonce apostolique aux Etats-Unis; et Monseigneur Massimo Massimi, doyen au tribunal de la rote.

Moyle condamné à 30 jours de prison

L'un des deux aviateurs partis du Japon pour les Etats-Unis. – Cent milles à l'heure. – S'ils réussissent ils auront droit à un prix de $25,000.

LOS-ANGLES, 8 septembre. — Une sentence de 30 jours de prison attend le retour ici de Don Moyle, qui, en compagnie de C. A. Allen, est parti hier, de Tokio, pour Seattle, en aéroplane.

Moyle s'est avoué coupable en cour supérieure, le 15 juillet, de l'accusation d'avoir, en état d'ivresse, conduit un auto. Il a été condamné à un mois de prison.

L'exécution de la sentence a été ajournée au mois d'octobre.

LE DEPART

Samushiro, Japon, 8. — Don Moyle et C. A. Allen, deux aviateurs californiens, sont partis à 5 heures et demie, hier matin, pour Seattle, envolée de 4,465 milles.

La route qu'ils se sont tracée passe sur la région volcanique des îles Kouriles, puis au-dessus du Pacifique et du golfe de l'Alaska. Ils comptent survoler les îles Aloutiennes à l'est de Dutch Harbour. Ils portent assez d'essence pour 47 heures de vol et ils comptent atterrir près de Seattle, mais en cas de brouillard dans la région de l'océan, ils tenteront d'arriver à Wenatchee, Washington.

Après une course de 1,000 mètres au-dessus de la piste d'un mille, l'avion s'est élevé immédiatement à 50 mètres et est ensuite disparu au-dessus de l'océan Pacifique.

Bien que plusieurs tentatives aient été faites de survoler le Pacifique sans arrêt, aucune n'a encore réussi. Harold Bromley a essayé deux fois de voler de Tacoma au Japon et une fois du Japon aux Etats-Unis. Thomas Ash, fils, employant le même appareil, a échoué dans une tentative de vol partant du Japon.

$25,000 ont été offerts par un journal de Tokio, pour la première envolée sans arrêt entre les Etats-Unis et le Japon ou vice versa.

Une heure et dix minutes après leur départ, les aviateurs furent signalés au large de la pointe Erimo, île de Hokkaido, à 110 milles de la plage de Samushiro. Ils avaient ainsi fait cent milles à l'heure.

AMY JOHNSON

Kionigsberg, Allemagne, 8. — L'aviatrice anglaise Amy Johnson, est partie de Hanovre aujourd'hui. Elle s'attend d'être à Londres demain. Elle revient de Tokio.

Dépêches Eclair

OSLO, Norvège, 8. — Le sous-marin "Nautilus" a subi quelques légères avaries en plongeant sous la glace.

CHANG-HAI, 8. — Le fleuve Jaune déborde dans le Ho-nan. Le nombre des victimes serait considérable.

FRIEDRICHSHAFEN, Allemagne, 8. — Le "Graf Zeppelin" est rentré d'Amérique hier après-midi. On lui a fait un enthousiaste accueil.

BERLIN, 8. — 15 personnes auraient été tuées et 10 grièvement blessées dans l'effondrement d'une église à Kalety, près de Vilna, hier.

GENEVE, 8. — Le tribunal mondial a conclu samedi, que le projet d'union douanière austro-allemand constituerait une violation des engagements internationaux de l'Autriche.

NEW-YORK, 8. — Cinq jeunes explorateurs sont arrivés hier, du Pérou, avec des centaines de photos, des cartes et des films destinés à la Société américaine de géographie sous les auspices de laquelle eut lieu l'expédition.

TORONTO 8. — Devant les membres de l'Association internationale, du mouvement ouvrier, à l'Exposition nationale, hier, M. Tom Moore, président du Congrès des métiers et du travail, a dénoncé les efforts pour réduire les salaires. L'assistance à l'exposition a été hier, de 232,000 contre 203,000 l'an dernier.

DECORATIONS

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie".) — Le capitaine C. N. Dorion, du régiment "Les Chasseurs Canadiens", a reçu la médaille des forces coloniales auxiliaires de même que le major V. Mathieu, du régiment Beauce; le lieutenant P.-J.-E. Dussault, du régiment de Montmagny; Major A. Maranda, du régiment de Québec, et le lieutenant J.-B.R. Normandeau, de l'Assomption.

DEPART DU CHEF DE POLICE DE CHICAGO

Réorganisation de la Sûreté de cette ville par le maire Anton J. Cermak.

CHICAGO, 8 septembre. — Le "Hereald and Examiner" publie que l'assistant commissaire de la police, M. John H. Alcock, va bientôt prendre sa retraite. C'est le commencement de la réorganisation du corps de police par le maire Anton J. Cermak.

Il est question comme son successeur de Morgan A. Collins, chef de police sous le maire Dever et l'unique commissaire qui ait exercé ces fonctions pendant quatre années consécutives.

Le maire est dégoûté de la situation causée par le vice et le jeu à Chicago.

Alcock recevra un congé pour assister à la conférence internationale des chefs de police à Paris. Il visitera plusieurs pays d'Europe et à son retour aux Etats-Unis, il prendrait sa retraite.

Cinq accidents d'auto

OTTAWA, 8. (Du corr. de la "Patrie.") — Cinq accidents d'automobiles ont eu lieu sur les routes de la région de la soirée d'hier. Neuf personnes ont été blessées dont une assez grièvement. La police a fait deux arrestations. M. Candide Gingras, de la rue Saint-Dominique (Montréal) se rendait à Montréal en automobile quand il fut embouteillé, à peu de distance d'Alfred, par un camion et une autre automobile. M. Gingras était accompagné de sa femme ainsi que de ses trois filles. Tous ont été blessés légèrement. Alfred Filiatrault, qui conduisait le camion a été arrêté pour avoir quitté la scène de l'accident sans porter secours aux blessés.

Armand Quesnel, de la rue Metcalfe, qui conduisait l'autre automobile est à l'article de la mort à l'hôpital de Hawkesbury, où il a été conduit d'urgence.

TREVE D'ARMEMENT PROPOSE PAR GANDHI

D'ici à la prochaine conférence de désarmement en février.

GENEVE, 8. — Le ministre italien des affaires étrangères, M. Dino Grandi, a proposé aujourd'hui à l'Assemblée de la Société des nations une trêve immédiate des armements d'ici à la conférence de désarmement de février prochain. Son projet n'a pas suscité beaucoup d'enthousiasme.

INVITATION A MEXICO

GENEVE, 8. — Le Mexique a été invité à l'unanimité par l'Assemblée, aujourd'hui, à faire partie de la Société des nations, à la suite de discours de lord Cecil et du Dr Curtius.

MORATORIUM

GENEVE, 8. — L'Assemblée de la Société des nations s'est ouverte hier. Les représentants de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon ont demandé que le Mexique soit invité à faire partie de la Société des nations.

La Bulgarie s'est plainte de la cessation du paiement des réparations par la Grèce. Le premier ministre Vénizélos a répondu que la Grèce n'avait fait que suivre l'exemple de la Bulgarie.

"LA PATRIE", 8 septembre 1931

SOMMAIRE

Page Deux
Pèlerinage annuel au cimetière St-Joseph.
Page Trois
De nombreux accidents en fin de semaine.
En voulant fuir, un homme tombe du troisième étage et se tue.
M. l'abbé Froment nommé curé à Vaucluse.
Page Quatre
Editorial.
Une exposition de la radio le 21 courant.
Page Cinq
Imposantes obsèques des Dominicaines victimes de Londe.
Page Six
Royaume des femmes.
Page Sept
La radiophonie.
Page Huit
Théâtre, musique, cinéma.
Page Neuf
La célébration de la Fête du Travail
Page Dix
Dernières nouvelles mondiales.
Page Onze
Illustration
Page Douze
Belle ouverture du meeting à Dorval
Montréal perd trois parties sur quatre avec Rochester.
Succès de l'exposition canine de samedi.
Montréal, sans Conacher battu à Cornwall.
Page Treize
Judson se blesse et perd contre Malciewicz.
Le marathon nautique est cancellé.
Tout est prêt pour le match Haas-Brown, au Forum.
Page Quatorze
Les travaux à la mine d'or Locarno sont en progrès.
Price Bros and Co. réduit son dividende.
Les prix des veaux sont à la hausse ce matin, sur nos marchés.
Page Quinze
The Dominion Stores voit ses recettes augmenter toujours.
Le problème de nos Cies ferroviaires et leur importance.
Notre production de chaussures augments durant ces 7 mois.
Autres nouvelles de sport.
Page Dix-Sept
Un train-école sur l'agriculture.
Page Dix-Huit
Petites annonces classifiées.
Page Vingt
Un puissant alambic découvert par la police.
Chronique ouvrière.
L'honorable M. Bennett au congrès des Bonnes Routes.
Le colonel et Mme Pizze sont l'objet d'une belle manifestation.

Le "Nautilus" de retour au Spitzberg

Le sous-marin a effectué plusieurs plongées sous la glace.

OSLO, Norvège, 8 septembre. — Le "Nautilus" de Sir Hubert Wilkins est arrivé au Spitzberg, ce midi, de sa randonnée sous-marine du pôle nord.

SILENCE INQUIETANT

Le sous-marin partit le 18 août de la Cité de la Longue Année. Trois jours après, il faisait savoir par T. S. F. qu'il entrait dans la zone des banquises et qu'il continuerait son voyage en dépit d'une légère défectuosité de mécanisme.

Puis suivirent plusieurs jours de silence pendant lesquels on appréhenda pour l'expédition. Des navires appareillèrent en vue de commencer des recherches. Le poste de T.S.F. du sous-marin se fit alors entendre.

Le submersible était sauf. Il avait effectué plusieurs plongées sous la glace et tout le monde à bord était bien.

VICE-PRESIDENT DE METROPOLITAN LIFE MORT, HIER, A PARIS

M. Archibald F. C. Fiske fut gérant de cette compagnie au Canada.

PARIS, 8 septembre. — Archibald F. C. Fiske, second vice-président de la compagnie d'assurance Métropolitaine et ancien gérant de cette compagnie au Canada, est mort ici hier soir d'une attaque de diabète. M. Fiske était venu à Paris, il y a plusieurs semaines, rejoindre sa femme, ses trois filles et son jeune fils âgé de 11 ans. Il tomba malade samedi.

Il était le fils de feu Haley Fiske, président pendant plus de dix ans de la "Metropolitan Life Insurance Company". Né à Summit, New-Jersey, il fit ses études à Harvard et épousa le 6 septembre 1911 Harriet Lucretia Gring. Avant d'entrer au service de la compagnie de son père, il fut journaliste et étudia le droit.

DES FEUX DE FORET ENTOURENT ATHENES

Le Président de la Grèce doit quitter son palais d'été. — Vent violent.

ATHENES, 8 — Athènes est entouré depuis deux jours de feux de forêt brûlant à une distance de vingt milles de la ville. Poussés par un vent violent la conflagration est incontrôlable et présente, la nuit, un spectacle sinistre.

Le président, M. Alexandre Zaimis, a dû quitter le palais d'été à Tatoi et retourner à Athènes. L'incendie a menacé le palais, la banlieue de Kifissia et le sanatorium de Parnes mais le danger semble passé.

CRUE ALARMANTE DE PLUSIEURS RIVIERES

Dans le Yorkshire. — Familles perchées sur les toits. — Le cataclysme de Dublin.

YORK, Angleterre, 8—La crue de la Derwent dans le Yorkshire, est alarmante. Des familles se sont réfugiées sur les toits des maisons à Stamford Bridge. Plus au sud, la rivière Don monte de façon peu rassurante.

SECOURS

DUBLIN, 8—Le gouvernement de l'Etat libre a souscrit aujourd'hui $10,000 au fonds de secours aux victimes des inondations à Dublin et à Bray.

Il tente de se suicider

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Moïse L'Etoile, 49 ans, ci-devant de Québec, a tenté de se suicider hier, à sa chambre sur la rue Somerset, où il demeurait depuis une quinzaine de jours. Le malheureux pris de découragement parce qu'il ne pouvait pas trouver de travail, se coupa la gorge avec un rasoir. Il fut à l'agonie pendant de longues heures et malgré son extrême faiblesse, put se lever pour aller boire. Mme Grace Laurin, sa maîtresse de pension, entendit ses plaintes et le trouva baignant dans son sang sur son lit. La police et le médecin furent prévenus. Le malheureux fut transporté à l'hôpital où on espère lui sauver la vie.

L'hon. M. Carrol invité

QUEBEC, 8. (Du corr. de la "Patrie.") — S. E. l'honorable H. G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province sera l'hôte de la commission de l'exposition à trois heures, cet après-midi.

MONDANITÉS

Madame L.-J. Tarte a donné un bridge et a reçu à l'heure du thé, vendredi dernier, à sa résidence de Boucherville.

M. et madame Jean-J. Bérard et leur fils, Michel, qui sont à Boucherville depuis le début de l'été, reviendront en ville à la fin de septembre.

Mademoiselle Madeleine Lemieux est de retour de North Hatley, où elle était depuis deux semaines, l'invitée de mademoiselle Jacqueline Dorais.

M. et madame P.-M. Bernard sont de retour d'une villégiature de trois semaines au lac Labelle.

M. et madame L.-J. Tarte qui ont passé la saison à leur résidence de Boucherville, seront de retour en ville, demain.

Le colonel et madame Emile Ranger et leur famille, reviendront prochainement, de Vaudreuil, où ils ont passé l'été.

Madame Charles Bruchési et son fils, Louis, seront de retour en ville, prochainement, après avoir passé la saison des villégiatures à leur villa de Boucherville.

M. Adjutor Savard est parti, hier soir, pour la Chine, où il sera délégué à la conférence de l'Institut des Relations du Pacifique, qui sera tenue à Hangchow. M. Savard est le vice-président de la section montréalaise de la "Canadian Institute of International Affairs", affiliée à la "Royal Institute of Great Bretain." M. W.-M. Birks, actuellement à Régina pour le congrès de la Chambre Canadienne de Commerce, sera aussi un des délégués montréalais à Hangchow.

Le mariage de mademoiselle Pauline Amos, fille de M. et de madame L.-A. Amos, avec M. Pierre Benoit, de Toronto, fils du docteur et de madame E.-P. Benoit, de Montréal, aura lieu le samedi 17 octobre, en l'église Saint-Léon, de Westmount.

M. et madame J.-A. Senez et mademoiselle Thérèse Senez, actuellement en Europe, font un séjour à Paris.

Mademoiselle Fernande Côté, de Québec, est de passage en ville, l'invitée de M. et de madame C.-S.-A. Renaud.

Mademoiselle Paulette Duchastel de Montrouge, a passé la fin de semaine à Québec, l'invitée de sa tante, madame J.-P. Landry.

Sir Frederick et lady Williams-Taylor retourneront à Londres, Angleterre, la semaine prochaine, après avoir passé deux mois à leur résidence de Sandy Ride, Sunninghill.

Madame D.-A. Hingston et sa famille, sont revenus de Métis, où ils ont passé plusieurs semaines.

Le docteur et madame J.-L.-A. Massé, de Saint-Thomas de Joliette, annoncent le mariage de leur fille, Estelle, avec M. Louis Beauchemin, fils de M. et de madame Emmanuel Beauchemin, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé C. Chaput, de Montréal, en l'église Saint-Thomas de Joliette, le samedi 26 septembre, à neuf heures.

Le capitaine et madame de L. Panet et leur bébé, de Winnipeg, sont actuellement les invités de mesdames Constantine et Beeman, à leur résidence d'été de Carruthers' Point, avant de s'embarquer, la semaine prochaine, pour un séjour en Angleterre.

Lady Hickson et mademoiselle Mabel Hickson sont revenues de York Harbor, Maine.

M. et madame Aimé Geoffrion et leur famille rentreront en ville au cours de septembre, après avoir passé la saison à Oka.

M. et madame Arthur Letondal sont de retour de North Hatley, où ils ont passé l'été.

M. Charles Keefer a passé la fin de semaine à Ottawa, chez ses parents, M. et madame A. Keefer.

Le docteur et madame Paul Martin sont revenus d'un séjour en Europe, à bord du "Doric".

M. et madame Charles Geoffrion et leurs enfants qui ont passé l'été à leur villa de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, reviendront en ville, ces jours-ci.

Madame Henry Joseph, de retour de St-Andrew-by-the-Sea, occupe maintenant sa résidence d'été à Sainte-Agathe.

Madame Quentin Bovey et sa famille sont revenus de Metis Beach, où ils ont passé la saison des villégiatures.

Madame Armand Grenier, d'Ottawa, est en ville depuis quelques jours.

M. et madame H.-J. Seward et leurs enfants se sont inscrits au Château Laurier, à Ottawa, pour quelques jours.

Mademoiselle Edith Piamondon, de Québec, passe quelques jours à Montréal.

Parmi les montréalais qui ont passé la fin de semaine au Manoir Richelieu, à la Malbaie, on remarque: M. et madame R. Saint-Pierre, M. et madame Ross-H. McMaster et leur famille, M. et madame C.-H. McLean, et leur famille, M. et madame S.-W. Jacobs, M. et madame J.-D.-C. Kippen, M. B.-A. Ryan, mademoiselle M. Perry, M. Edwin-R. Irvine, M. W. Patterson, le docteur et madame Todd et leur fille, M. Ernest Le Messurier.

Madame H.-A. Lafleur reviendra, la semaine prochaine, d'une villégiature à Métis.

M. et madame Henri Geoffrion seront de retour en ville, prochainement, après une villégiature de quelques mois à Woodlands.

Madame Andrew Starke est actuellement à Ottawa, l'invitée de madame Melville Rogers.

Le comte de Roumefort, M. et madame E.-J. Hunt, M. et madame T.-A. Somerville, M. R.-B. Somerville, mademoiselle I.-M. Somerville, le docteur et madame J.-A. Demers, M. Georges Demers, M. John Kemp, M. H.-J. Gagné, M. E.-H. Wilson, M. E.-K. Wilson, et M. J.-C. Wilson, Wilson, ont passé la fin de semaine au club de la Seigneurie de Lucerne-en-Québec.

L'ouverture de la deuxième réunion à la piste de course de Dorval a eu lieu samedi après-midi au milieu d'une foule nombreuse et élégante. Parmi les personnes remarquées au chalet du club mentionnons le docteur et madame Austin Irvine, madame P.-F. Sise, mademoiselle Elaine Casgrain, madame Alex. Wilson, mademoiselle Judith Skead, madame A.-E. Musen, M. et madame H.-E. Martin, mademoiselle Jean McDougall, le sénateur Donat Raymond, M. C.-E. Neill, M. K.-T. Dawes et M. Wilson Smith.

Le mariage de mademoiselle Marguerite-Marie LeTual, fille de madame Victorine LeTual, avec M. David-Bruce Pringle, fils de M. et de madame Henry Pringle, a été célébré samedi matin en l'église Saint-Patrice. Le Révérend Père O'Sullivan officiait. La mariée accompagnée de son frère, M. John LeTual, portait une robe de chiffon rose opalin avec incrustations de dentelle de Chantilly et un chapeau de dentelle de même ton; sa gerbe se composait de roses talisman. Mademoiselle Hélène LeTual, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe plat bleu-pastel avec chapeau de même ton; des roses formaient son bouquet. M. George-H. Foy était garçon d'honneur. A l'issue de la cérémonie madame Pringle recevait à la résidence, où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et madame Pringle partiront ensuite pour un voyage en auto à New-York et Atlantic City. Pour voyager madame Pringle portait une robe de tweed brun colonial avec chapeau de même ton et fourrures de renard brun. A leur retour, M. et madame Pringle résideront, Boulevard Décarie, 4800.

QUEBEC.

Madame H.-H. Gibault et sa famille qui ont passé les mois d'été à Cacouna, sont revenus à Québec, hier, accompagnés de M. Gibault.

Madame Henri DesRivières et sa famille sont revenus de Rimouski, où ils ont passé la saison.

Madame Paul-H. Dubar accompagnée de ses enfants, est de retour à Québec, après avoir passé la belle saison à Notre-Dame du Portage.

Lady Taschereau, d'Ottawa, est en ce moment à Québec, l'invitée de madame L.-A. Taschereau.

Madame Charles Frémont et ses enfants sont de retour de Notre-Dame du Portage où ils ont passé la saison.

OTTAWA

Sir Robert et lady Borden sont partis pour un voyage prolongé à la Nouvelle-Ecosse.

M. Grant Blondin, de Boston, passe quelques jours en ville, chez ses parents M. et madame Wilfrid Blondin.

Madame J.-. Burnstall et mademoiselle Rosemary Burnstall, de Québec, sont parties pour l'Angleterre à bord du "Duchess of Richmond."

M. et madame C.-J. Magnan, de Québec, annoncent pour le 6 octobre prochain, le mariage de leur fille Hélène avec M. Jean-Paul Lessard, avocat au Barreau de Québec, fils du docteur et de madame Alphonse Lessard.

M. et madame J.-William Bain sont de retour en ville, après avoir passé trois semaines à Saint-Hilaire, les invités du juge et de madame P.-G. Martineau.

TROIS-RIVIERES

Le grand banquet annuel donné en l'honneur des ministres et autres personnages distingués, avait lieu jeudi dernier, sous le patronage de madame la mairesse, et de quelques autres dames de l'oeuvre de l'orphelinat Saint-Dominique, au profit de leurs enfants pauvres. Servaient, mesdames Arthur Nobert, Alphonse Laurin, Henri Bisson, Léon Baicer, Arthur Béliveau, Charles Dupont-Hébert, J. Gélinas, Irène Bergeron, J.-H. Vigneau, Roch Bournival, Jules Caron, J.-E. Gagnon, mesdemoiselles Concorde Rousseau, Maria Gervais, A. Garceau, Sara-L. de Lottinville, Rita LeBrun, Julienne Bisson, Jeanne Bisson, Gertrude Laurin, M. Gauthier, madame Maxime Gauthier, M. Hébert, Sévère Rivard. Des fleurs de saison et de la fougère décoraient les tables.

Mesdemoiselles Bernadette et Emma L. de Lottinville, sont revenues d'une villégiature, à Batiscan.

MM. Jules Jodoin et A.-J. Saint-Hubert, de Lewiston, Maine, qui étaient ici depuis quelques jours, sont partis pour une croisière au Saguenay.

M. et madame Jules Caron et leur famille sont revenus de Batiscan, où ils ont passé la saison d'été.

L'honorable Alfred Duranleau et M. J. Rainville, étaient en notre ville, à l'occasion de l'exposition, des Trois-Rivières.

M. J. Frigon, de Shawinigan Falls, est passé ici au début de la semaine.

Mademoiselle Marjorie Anderson, de Montréal, est actuellement aux Trois-Rivières.

Mademoiselle Marielle Jarry est retournée à Montréal, après avoir été l'invitée pendant quelque temps, de mademoiselle Madeleine Trudelle.

Madame R.-F. Grant, de Batiscan, a passé la fin de semaine en notre ville.

LE TRAGIQUE BILAN

(Suite de la page 3)

heure dimanche matin. Un médecin appelé immédiatement ne put que constater la mort. Il a déclaré que la victime avait succombé à une indigestion aiguë.

Joseph Quadt, 71 ans, 322, rue Craig, est, décédé subitement lundi matin.

Mlle Kitty Scanlan, 45 ans, 638, rue Saint-Colomban, décédée subitement, à sa demeure lundi.

UN DRAME

Alfred Bissonnette, 2058, rue Berri, a été tué instantanément alors qu'il tomba sur le sol du quatrième étage au cours d'un drame.

Bissonnette, à l'aide de couvertures et de draps, se laissait glisser de la fenêtre de sa chambre dans la rue, quand une des couvertures se détacha des autres et le malheureux fut précipité sur le sol, se brisant le crâne.

COLLISION D'AUTOS

Un homme a perdu la vie et deux autres personnes ont été blessées grièvement, dans une collision d'automobiles, survenue un peu après minuit, dimanche, au coin des rues Jean Talon et Saint-Hubert. La victime est M. Joseph Roy, 41 ans, 1126, rue Ropery, Pointe Saint-Charles. Les blessés sont: Mme Joseph Roy, 36 ans, qui s'est fracturé une jambe et un bras; M. Arthur Thuot, 56 ans, 4123, avenue Verdun, qui souffre d'une fracture à une jambe. Tous les deux ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame.

L'accident est arrivé lorsque l'automobile dans laquelle se trouvait M. Joseph Roy, sa femme et M. Arthur Thuot, vint en collision avec l'automobile de M. Albert Murphy, au coin des rues Saint-Hubert et Jean Talon. M. Roy, qui venait sur la rue Jean Talon, de l'est vers l'ouest, aperçut trop tard, à l'angle de la rue Saint-Hubert, une automobile qui montait sur cette dernière rue. Il voulut freiner, mais l'état glissant de la chaussée fit dévier l'automobile et après avoir frappé légèrement la voiture de M. Murphy, son auto alla donner violemment contre un poteau. M. Roy fut relevé sans vie et ses deux compagnons blessés grièvement aux bras et aux jambes. Le premier fut transporté à la morgue pour l'enquête et les deux autres à l'hôpital Notre-Dame.

Les occupants de l'autre automobile n'ont pas été blessés.

Ovila Léveillé, 6229, rue Drolet, est décédé samedi, à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures reçues au cours d'un accident d'automobile, survenu dimanche dernier, à Louiseville. M. Léveillé s'était infligé une fracture du crâne dans un accident de courses d'automobiles, à Louiseville, dimanche le 30 août dernier. La victime avait été transportée à l'hôpital Notre-Dame.

AUTO DANS LE FLEUVE

Un homme s'est noyé pendant que ses trois compagnons ont vu de près la mort, à 8 heures 20 samedi soir, quand l'automobile dans laquelle ils se trouvaient, plongea dans le Saint-Laurent, au cours d'une violente tempête qui aveugla le chauffeur.

Les trois compagnons de la victime furent secourus par le steward du S.S. Manchester Guardian, qui était amarré près de cet endroit.

La victime est Walter Wischer, 36 ans, natif de Hampbourg, Allemagne, troisième ingénieur à bord du navire Bochum, actuellement dans notre port.

Ceux qui furent sauvés, sont: A. Gohrt, 43 ans, 1090 rue Saint-Georges, le conducteur de l'automobile. Il souffre d'entailles et de choc nerveux; P. Shurtz, 1177 rue de la Montagne, souffrant d'un choc nerveux et d'entailles aux mains;: E. Beichman, 1128 rue Saint-Georges, entailles au visage et aux mains. L'état des trois patients n'est pas grave.

D'après les renseignements obtenus, l'accident est arrivé au hangar numéro 16, situé à l'angle des rues des Commissaires et Victor. Le constable King était de service près de cet endroit quand il entendit appeler au secours. Il se rendit sur les lieux et y rencontra M. H. Campbell, le stewart du Manchester Guardian. Ce dernier annonça au constable qu'un automobile contenant quatre personnes venait de plonger dans l'eau.

Au même instant les deux hommes virent trois hommes dans l'eau et leur crièrent de nager vers la rive. Campbell se dirigea alors vers l'escalier et tira les victimes hors de l'eau quand ils arrivèrent. Ils furent conduits à l'hôpital Général.

La quatrième des victimes ne fut retrouvée que hier après-midi par les membres de la police du havre, qui faisaient des recherches. Il fut retrouvé dans l'automobile qui fut ensuite retirée de l'eau.

Campbell se promenait avec un compagnon sur le pont du "Manchester Guardian" quand ils virent une automobile se dirigeant vers la rue Berri. A la rue Victor le chauffeur sembla embarrassé. Il tourna d'abord dans une direction puis soudain changea d'idée et se dirigea vers le fleuve sur le quai. L'auto plongea dans l'eau. Campbell appela immédiatement au secours.

Les trois victimes qui furent sauvées ont déclaré à la police que, quand l'auto plongea, elles brisèrent les vitres avec leurs poings et sortirent. Leur compagnon a cependant dû être rendu inconscient en tombant et il lui fut impossible de les suivre.

Plusieurs personnes ont été blessées plus ou moins gravement dans divers accidents survenus samedi, dimanche et lundi; voici les principaux:

Pendant qu'elle descendait d'un tramway sur la rue Saint-Jacques entre les rues Chatham et Canning, vers trois heures samedi après-midi, Mme Lillian Callagher 41 ans, 763 rue Canning, a été blessée légèrement par un camion qui n'arrêta pas après l'accident. Mme Callagher fut transportée à l'hôpital Western où son état est maintenant satisfaisant.

TUEE PAR UN CAMION

Mme E. Roy, 307 rue Lagauchetière, a été mortellement blessée quand elle fut frappée par un camion à l'île Perrot, à 9 heures hier matin. La victime était âgée de 56 ans et elle marchait dans le fossé, le long de la route, en compagnie de son fils Albert, quand elle fut frappée par le côté du camion. Elle fut renversée. Son fils et plusieurs témoins lui portèrent secours et la conduisirent à la demeure d'un médecin de Sainte-Anne. Après avoir été pansée elle fut conduite chez elle à l'île Perrot, mais elle mourrait à trois heures hier après-midi.

VICTIME DE SON DEVOUEMENT

Léo Moreau, 22 ans, de Contrecoeur, s'est noyé dimanche après-midi, près de la colonie des Grèves alors qu'il tentait de porter secours à un compagnon qui était en danger. Le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

La nouvelle de la tragédie a été rapportée par Paul Aimé Palardy et A. Guyon qui se baignaient avec Moreau. Ils étaient dans l'eau quand Palardy eut de la difficulté. Moreau nagea vers lui afin de lui porter secours. A un moment donné il coula et malgré que ses compagnons se portèrent à son secours, ils ne purent le sauver.

Palardy et Guyon sortirent immédiatement de l'eau afin d'aller chercher de l'aide et les recherches furent commencées afin de retrouver le cadavre, mais les efforts furent inutiles.

AUTRE COLLISION

Dimanche avant-midi, vers 10.50 heures, Marcelle Saint-Hilaire, 18 ans, demeurant au numéro 229 rue Commerciale, Saint-Romuald, Lévis, a été blessé légèrement lorsque son automobile est venue en collision avec l'auto de Gérard Normand, 124 rue Elizabeth, Longueuil, au coin des rues Rouen et Desiry. La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame et fut mise sous les soins du docteur Daigneault. M. Saint-Hilaire souffre de contusions.

Mme veuve George King, 55 ans, de Shawinigan Falls, a été blessée légèrement dimanche avant-midi, lorsque son automobile vint en collision avec l'automobile de M. Charles Carson, 50 ans, 51, 8e avenue, Pointe-aux-Trembles, au coin des rues Sherbrooke et Charlemagne. La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame. Les deux automobiles sont très endommagées.

Fernand Carrière, 17 ans, 4825, rue Notre-Dame est, a été frappé à 9 h. 30, samedi soir entre un camion et un tramway. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, les médecins ont constaté que la victime souffrait de contusions internes et de blessures par tout le corps. Son état est grave.

Deux femmes ont été légèrement blessées lorsque l'automobile dans laquelle elles se trouvaient vint en collision avec une autre automobile à l'angle des rues Hochelaga et Aylwin. L'accident est survenue samedi après-midi. Les blessées sont: Mme Joseph Leclerc, 42 ans, 1862 rue Jollette et Mme S. Gallant, 44 ans, de l'Ile du Prince-Edouard. Toutes deux ont été transportées à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins ont constaté qu'elles souffraient de blessures légères.

Joseph Larose, 53 ans, 5202, rue Logan, a été frappé par un tramway alors qu'il traversait à pied la rue Frontenac au coin de la rue Lafontaine. Transporté immédiatement à l'hôpital Notre-Dame, les médecins nous informe que son état est grave.

Deux femmes et un enfant ont été blessées samedi après-midi dans une collision d'automobiles, à l'angle des rues Sherbrooke et Jeanne d'Arc. Les victimes sont: Mme Emile Meloche, 37 ans, 2228, rue Beaubien; et son enfant de huit ans; Mme Frank Steadle, 57 ans, de Pennsylvania. Les deux femmes ont été transportées à l'hôpital Notre-Dame. Leur état n'est pas grave.

Quatre personnes ont été blessées lorsqu'une autobus de la Montreal Tramway frappa un poteau à l'angle des rues Atwater et Saint-Patrick, samedi soir. Les victimes dont aucune n'est blessée gravement furent transportées à l'hôpital Western. Voici leurs noms: Ronald Hackett, 19 ans, 97 rue Hallowell; Evelyn MacMaster, 18 ans, 948 rue Agnès; Alice Jones, 26 ans, 4393, rue Chapleau; et Ernest Walsh, 4948, rue Comet, Montréal-Ouest.

Deux citoyens de Toronto, ont été blessés, à la Baie d'Urfé, près de Sainte-Anne de Bellevue, à 11 heures 40 hier matin, quand leur automobile tomba dans un fossé, frappa un poteau et capota deux fois. L'automobile fut complètement démolie et les victimes, William Miller, 30 ans, 184 rue Queen ouest, Toronto, ainsi qu'un ami, retournèrent chez eux dans un train après avoir été pansés.

Pendant qu'il traversait la rue Saint-Hubert en face du numéro 7468, à 8 heures 30 hier soir, Evariste Lauzière, 30 ans, 7443, Lajeunesse, fut frappé par une automobile. Le chauffeur continua sa course après l'acident. La victime fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où l'on considère son état comme grave. On craint une fracture du crane.

M. Albert Adcock, 4412, rue Messier, a été trouvé inconscient sur le plancher de la cuisine de son logement peu après midi hier. Les premiers soins furent donnés à M. Adcock par le lieutenant Bussière de la police et fut transporté à l'hôpital d'où il pu plus tard retourner chez lui. La victime était à préparer le diner, lorsqu'il s'endormit et pendant ce temps le thé renversa, éteignant le gaz.

Pèlerinage à la Chapelle de la Réparation

Le pèlerinage annuel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura lieu le dimanche après-midi, 13 septembre à 2 h. 30, à la Chapelle de la Réparation, à la Pointe aux Trembles.

Le Conseil général prie les présidents et les secrétaires des sections de bien vouloir avertir leurs membres de se rendre avec leur famille à cette grandiose démonstration religieuse. Cette manifestation pieuse couronnera les activités de l'année de la Société nationale et marquera comme il convient son caractère confessionnel.

Les sociétaires propriétaires d'automobiles sont priés de se rendre pour 1 h. 30 au Champ de Mars, lieu de ralliement, où de là le défilé se mettra en marche pour le sanctuaire de la Répération. A 2 h. 30, allocution de bienvenue par l'un des Pères du monastère. M. Aimé Parent, président général, adressera quelques mots au nom de la Société. A 3 h. chemin de la Croix prêché par un Père Capucin qui, à chaque station expliquera la raison des grandes souffrances du Sauveur sur le chemin du Calvaire et en tirera des leçons pratiques. Ensuite aura lieu à la Grotte le salut solennel du Très Saint-Sacrement chanté en choeur par la foule. Les pèlerins se formeront alors en procession pour rapporter à la chapelle la statue du Sacré-Coeur. Le président général lira un acte de consécration au Sacré-Coeur.

Toute la population de Montréal et des banlieues est priée avec instance de se rendre en foule le dimanche 13 septembre à la Réparation.

Il y aura un service spécial des tramways ce jour-là pour transporter à temps les pèlerins.

Vers Churchill

OTTAWA, 8. — Le bureau de la radio du ministère de la Marine, rapporte que le steamer Farnworth était, hier, au large du cap Chidley, à l'entrée du détroit d'Hudson. Quant au steamer Markworth on l'a rapporté à 200 milles au sud-est de l'Ile Résolution. Ces deux navires se dirigent vers Churchill où ils doivent être chargés de blé en destination d'Europe. Ce sont les premiers navires qui feront le trajet par la voie nouvelle en partant du nouveau port.

IMPORTANT CONGRES DE LA "SUN LIFE INS."

Environ 1,000 employés de cette grande compagnie canadienne d'assurances se réuniront demain à White Sulphur Springs, Va.

Quelques instants avant de s'embarquer pour Sulphur Springs W. Va., où il assistera au congrès annuel du club Quart de Million Macaulay, M. A. B. Wood, vice-président de la compagnie d'assurances Sun Life, disait aux représentants de la presse montréalaise que l'année prochaine la compagnie organisera trois congrès séparés au lieu d'un. "Le motif de cette décision, disait-il, c'est en raison de l'augmentation du personnel du bureau-chef. Plusieurs de nos employés du bureau-chef participent à ces assises et je crois qu'en tenant trois congrès distincts, on accommodera plus de monde et les séances d'affaires seront plus intéressantes pour chaque groupe, à tous points de vue."

Les membres du club, domiciliés dans l'Est des Etats-Unis, rencontreront les membres de l'Est des Etats-Unis, rencontre l'Est du Canada en juin à la Malbaie. Les membres le l'Ouest canaiden et américain se réuniront au mois de juillet à Buffalo. La date officielle de ces congrès sera annoncée à White Sulphur Springs.

Le "Sun Life Special" en route pour l'ouest de la Virginie, a quitté la gare Bonaventure ce matin à 7 h. 10. Tous les délégués canadiens se sont embarqués sur ce train.

M. T. B. Macaulay, président de la compagnie, souhaitera la bienvenue aux congressistes à la séance d'ouverture demain matin à 10 heures. L'an dernier, 1,000 personnes furent invitées à cette séance d'inauguration. Cette année, on s'attend à ce qu'elles soient plus nombreuses.

Demain également, on présentera le rapport des activités du club Macaulay. C'est M. C. B. Buckley, secrétaire de la compagnie, qui en donnera lecture. Des causeries seront faites par MM. W. S. Penny, J. S. Ireland, H. M. Moore.

Mercredi matin, M. A. B. Wood sera le principal orateur. M. W. S. Penny présidera. A la séance de jeudi, M. E. A. Macnutt prononcera une allocution touchant à la question d'assurances.

Vendredi matin, le président de la compagnie, M. Macauley, intéressera son auditoire en traitant de "l'aspect financier mondial".

Cette année, le champion du club est M. R. L. Stevens qui écrivit au-delà d'un million de polices d'assurances. Actuellement le club compte 1,168 membres.

UN PELERINAGE ANNUEL AU CIMETIERE "SAINT JOSEPH"

Il aura lieu dimanche prochain, le 13, à 3 heures de l'après-midi. — M. l'abbé Jos. Geoffrion prononcera le sermon de circonstance.

Dimanche prochain le 13 à 3 heures de l'après-midi aura lieu le grand pèlerinage au Cimetière de l'Est.

Le sermon de circonstance sera donné par l'abbé Jos. Geoffrion curé de Saint-Jérôme.

Un libera sera chanté par la chorale de Saint-François d'Assise sous la direction de M. Hector Boulay, maître de chapelle.

Le 14, lundi à 8 1-2 heures sera célébré dans l'église de Saint-François d'Assise, Longue-Pointe, un service solennel pour le repos des âmes dont les corps reposent au Cimetière de l'Est.

La Compagnie du Cimetière avise, par les présentes, que tous les arrérages sur les lots vendus devront être réglés avant le 1er décembre de la présente année; sinon les lots seront repris par la Compagnie et deviendront sa propriété selon les règlements de la dite Compagnie.

N. B. — S'il faisait mauvais, le pèlerinage sera remis au dimanche suivant le 20 septembre.



M. l'abbé MICHEL BEAUDOIN, v. f., curé de la Longue-Pointe.



M. l'abbé JOS. GEOFFRION, v.f., curé de Saint-Jérôme.

MALONE, 8.—Mme Henri Lapointe, 30 ans, Montréal, a été grièvement blessée dans un accident d'auto, à 5 heures 30, hier après-midi. Sa cousine, Mme Joseph Pasco, 46 ans, et le mari de cette dernière, Joseph, 50 ans, Meno, New-York, souffrent de contusions et de coupures.

24 Paquebots

assurent les services réguliers inaugurés par Cunard en 1840.

Départs fréquents de Montréal et New-York à destination des ports Européens.

Prix de passage et retour à partir de $129.00

VOYAGEZ CUNARD ANCHOR-DONALDSON

LA QUALITÉ DONNE UNE LONGUE DURÉE!

VOTRE MANTEAU D'AUTOMNE



nettoyé par Dechaux de $1.50

Seulement le genre de nettoyage DECHAUX peut donner de si remarquables résultats sur votre manteau d'automne.

L'attention apporté à garder le style original et l'ajustement . . . l'exécution de toutes les légères réparations . . . le restauration du lustre du tissu qui rend l'étoffe douce et garde son apperence fraiche . . . le traitement exceptionnel de la fourrure rafraichie et glaisée merveilleusement, enfin . . . une juste attention de tous les petits détails du commencement à la fin, ont fait des clients de DECHAUX très satisfaits avec la main-d'oeuvre DECHAUX.

Donnez votre commande par téléphone maintenant

Manteau d'automne sans fourrure $1.50
Avec collet de fourrure seulement $1.75
Avec collet et poignets de fourrure..... $2.00

Laissez Dechaux teindre votre manteau dans les nouvelles teintes de la saison — Brun "Caroub", Noir ou Vert Bouteille.

Dechaux FRÈRES, LIMITÉE NETTOYEURS, TEINTURIERS, EXPERTS DEPUIS 30 ANS

FRONTENAC 3131

FLOCONS DE BLÉ ENTIER GRILLÉS "FORCE"

Prête à être servie avec du lait et des fruits. Economise de l'argent et du temps.

Faite de blé canadien au Canada

Lessive en Flocons

Nettoie EVIERS, TUYAUX de VIDAGE et BOL de CABINET



Pleine force pour éviers — Pleine force pour bol de cabinet — En solution pour nettoyage général

La Lessive GILLETT "chasse la saleté"

GILLETT

★ La lessive ne doit jamais être dissoute dans l'eau chaude.

EMPLOYEZ la Lessive Gillett pleine force pour garder propres et libres tous vos tuyaux de vidage.

Une légère quantité versée dans vos éviers et bol de cabinet chaque semaine, fera disparaître toute accumulation de saleté et vous épargnera de coûteux frais de réparation.

Pour nettoyage domestique, une cuillerée à soupe de Lessive Gillett, dissoute dans un gallon d'eau froide, vous donnera une solution efficace pour le lavage des planchers, des tuiles, des réfrigérateurs, etc.

• • •

La nouvelle brochurette gratuite de la Lessive Gillett décrit nombre d'autres usages auxquels peut servir ce produit commode. Demandez-la.

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, MARDI 8 SEPTEMBRE 1931 — PAGE TROIS

LE TRAGIQUE BILAN DES MORTS AUGMENTE EN FIN DE SEMAINE

Huit personnes perdent la vie au cours d'accidents et quatre personnes sont victimes de mort subite. —Jeune homme victime de son dévouementt à Contrecoeur. —Une automobile plonge dans le fleuve pendant une tempête et un des occupants se noie.

Treize personnes sont mortes et près de vingt-cinq personnes ont été plus ou moins gravement blessées au cours d'accidents survenus pendant les trois jours de la dernière fin de semaine dans le district de Montréal.

Des personnes tuées sept ont été victimes d'accidents, une a été victime de l'onde en tentant de sauver un camarade en danger, quatre sont mortes subitement et une femme âgée s'est enlevé la vie en se pendant. Dans les nombreux accidents de fin de semaine, le nombre des blessés s'élève à un chiffre encore plus élevé que d'habitude depuis le commencement de la saison. Le congé de la fête du Travail, qui a fait augmenter le nombre des excursions et des promenades en dehors de la ville, a été cause, semble-t-il d'une augmentation proportionnelle dans le nombre d'accidents dus à l'automobile.

LES MORTS

Ceux qui ont perdu la vie dans divers accidents sont:

Walter Wischer, 36 ans, ingénieur employé à bord du cargo allemand, le SS. Bochum, qui s'est noyé samedi soir dans le port de Montréal, lorsque l'automobile dans laquelle il se trouvait avec trois compagnons, plongea dans trente pieds d'eau, des quais qui longent le hangar numéro 16. Ses compagnons furent sauvés.

M. Joseph Roy, 41 ans, 1126, rue Ropery, qui fut tué dans une collision d'automobile, survenue samedi soir à l'angle des rues Jean Talon et SaintHubert.

M. Ovila Léveillé, 36 ans, 6229, rue Drolet, qui a succombé dimanche, à l'hôpital Notre-Dame à une fracture du crâne qu'il s'était infligée dimanche dernier dans un accident d'automobile.

M. Weston Stevens, 29 ans, 1032, avenue Egan qui a été frappé par une automobile, lundi et a succombé à ses blessures quelque temps après l'accident.

Mme Ernest Roy, 307, rue Lauchetière ouest, qui a été frappée à mort pendant qu'elle s'en allait à la messe en automobile avec son fils, dimanche à l'Ile Perrôt. Elle succomba à ses blessures dans l'ambulance qui la transportait à l'hôpital Notre-Dame.

Léo Moreau, 22 ans, de Contrecoeur, noyé à la Colonie des Grèves alors qu'il tentait de sauver un camarade en danger.

Mme Ida Bronstein, 60 ans, 1224, rue Saint-Dominique, qui perdit l'équilibre alors qu'elle travaillait, et tomba du troisième étage dans la rue.

Ceux qui ont perdu la vie par suicide ou maladie soudaine sont:

Mme Z. Leduc, 81 ans, 4307, rue Bordeaux, qui s'est enlevée la vie dans son hangar, en se pendant avec un cordon.

Mme Louise Boucher, 65 ans, 509, rue Fulford, qui est morte subitement dimanche à sa demeure à la suite d'une indigestion aiguë.

M. Oscar Michel, 44 ans, 789, rue Saint-André, qui a été trouvé mort dans son lit de bonne

(Suite à la page 2.)

Bavardages

Ainsi donc Messieurs, vous allez ressusciter le haut de forme!

Les dames ayant remis à la mode les chapeaux qui faisaient les délices des élégants de la cour de Napoléon III, il paraît qu'il est inévitable que le haut de forme reprenne une popularité qu'il avait perdue depuis longtemps déjà.

Nos chapaux mous ou ronds ont, paraît-il pitoyable allure à côté des coquets petits biribis de nos soeurs ou de nos femmes.

Mais si nous remettions le tube il faudra que nous quittions ces silhouettes carrées qui sont le caractère suprême de l'élégance masculine aujourd'hui. On reportera la redingote, la jaquette ou même l'habit, bien serrés à la taille, à godets charmants et à cols de velours; on s'introduira les jambes dans les étroits tuyaux de pantalons à sous-pied, on remettra de beaux gilets à fleurs et d'imposantes cravates Lavallière, en attendant de revenir au jabot et aux parements de dentelle.

Les tissus de teinte neuire que nous portons aujourd'hui céderont la place à des étoffes aux couleurs riantes, vert billard, jaune serin, rouge brique, violet indigo, café au lait etc...

Et on ne rira pas!

Nous nous promènerons le plus sérieusement du monde avec des vêtements qu'on aurait cru ne plus jamais revoir que dans les bals masqués.

Et naturellement, les carossiers devront concilier les lignes de leurs automobiles avec celles de nos toilettes; les voitures prendront des formes de berline, de victoria, de landeau. Ce sera vraiment charmant.

Au point de vue social cette vestimentation précieuse ne peut avoir que des résultats excellents. Habillés comme au temps du second empire, en attendant que ce soit à la mode du premier, les gens deviendront de plus en plus réactionnaires; les idées communistes, nihilistes, bolchevistes, marxistes, céderont le pas devant la belle tenue et l'allure régence de la population.

Et la politesse, elle aussi, retrouvera peut-être ses droits.

Ah! le beau rêve!

EDDY.

MGR J. O. MILOT SERA CREE PROTONOTAIRE

Le titre lui sera conféré par Son Excellence Monseigneur Brunault, le 24 septembre prochain. — Noces d'or sacerdotales.

VICTORIAVILE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le curé de Victoriaville, Monseigneur J.-O. Milot, P.D., V.G., sera créé protonotaire apostolique le 24 septembre prochain: telle est l'heureuse nouvelle que nous apportait, dimanche après-midi, Son



MGR J.-O. MILOT

Excellence Monseigneur J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, en visite pastorale dans notrt ville.

Le nouveau protonotaire apostolique est un des membres des plus estimés et des plus distingués du clergé de Nicolet. Il célébrera en septembre ses noces d'or sacerdotales. Les fêtes de son investitude au protonotariat coïncidera avec cet heureux événement. De grandes célébrations religieuses et civiles marqueront cette date.

Son Excellence Monseigneur Brunault a confirmé dimanche et lundi quelques centaines de jeunes enfants. Il a quitté Victoriaville pour Arthabaska. Son Excellencea été reçue dimanche, à la gare, par de nombreux citoyens, le corps des marguilliers, quelques échevins et la fanfare de la ville. Les rues étaient pavoisées comme aux grands jours de fêtes. Les prédicateurs aux différents offices étaient le Révérend Père Henri Cardin, O.M.I., et M. l'abbé Antoine Melançon, curé de Saint-Elphège.

"NOUS DONNERONS DU TRAVAIL A TOUS, CET HIVER," DIT M. A. BRAY

Une déclaration du président du comité exécutif qui satisfait une délégation de Rosemont.

"Nous tâcherons de donner du travail à tous comme nous l'avons fait l'hiver dernier", a déclaré, ce matin, l'échevin Bray à une nombreuse délégation de citoyens du quartier Rosemont. "Nous ferons mieux, a ajouté M. Bray, car, avec la liste des travaux que nous exécuterons pour venir en aide aux chômeurs, avec la contribution des gouvernements, nous comptons donner plus de travail que jamais".

Présentés par l'échevin Drummond, les citoyens ont déposé devont le comité exécutif une requête, exprimant plusieurs besoins. Nous donnons plus bas le texte de cette requête. A la suite des explications fournies par M. Drummond, cependant, les délégués ont pratiquement laissé de côté les demandes de la requête pour prier le comité exécutif et les autorités municipales de donner le plus de travail possible afin que personne ne souffre, au moins, de la faim, cet hiver. M. Drummond, de plus, a expliqué qu'il avait été malade et qu'il avait été heureux d'obtenir le concours de l'échevin Savignac pour voir à son quartier. Les délégués ont aussi exprimé leur satisfaction de voir M. Drummond rétabli et ils ont fait des voeux pour une meilleure santé encore.

Voici le texte de la requête qui a été ecumise:

1o. Les citoyens de Rosemont désirent signifier aux membres du comité exécutif qu'ils ont un échevin pour les représenter, M. J. N. Drummond, et que c'est lui qui est chargé de prendre les intérêts de son quartier en mains. Jusqu'ici, l'administration municipale a semblé ignorer M. Drummond et vouloir contrôler le quartier qu'il représente.

2o. Il y a plusieurs mois qu'une liste de travaux a été dressée pour le quartier de Rosemont. Aucun de ces travaux n'est encore commencé bien que l'argent soit voté.

2o. La population de Rosemont demande que les travaux futurs effectués dans son quartier ne soient pas accordés au contrat, mais exécutés en régie afin qu'un plus grand nombre de sans-travail en bénéficient.

4o. Les ouvriers du quartier demandent l'abolition de la carte de travail, à cause des abus qu'elle occasionne. N'importe qui peut se procurer de ces cartes, par subterfuge, et obtenir de l'emploi dans le quartier au détriment des chômeurs résidents.

5o. Jusqu'ici les rues et les ruelles de Rosemont ont été négligées l'hiver bien que le quartier paie des taxes autant que beaucoup d'autres du centre de la ville, où les artères sont débarrassées de la neige. La population de Rosemont demande donc que ses rues et ses ruelles soient nettoyées l'hiver prochain, et que les chômeurs de Rosemont soient embauchés plutôt que d'autres pour cet enlèvement de la neige.

6o. Demandes est faite aux autorités municipales pour que les contremaîtres de Rosemont soient préférés à d'autres, quand il s'agit de travaux n'affectant que le quartier de Rosemont.

7o. Dans les travaux de chômage, on avait inscrit un item au coût de $250,000 pour l'ouverture du boulevard St-Joseph, à l'est. On avait promis ces travaux pour le printemps, puis pour l'été. Rien n'a encore été fait. Pourquoi?

8o. La ville se propose d'effectuer des travaux de chômage au montant de six milliens. Comment se fait-il qu'on n'ait pas su trouver plus que $15,000 pour Rosemont, un quartier qui contient sept paroisses?

LE MANS, 5. — Un ingénieur russe, M. Kilotnicheff, demeurant 11, rue Belle-Borne, à Angars, s'est jeté devant une locomitive en manoeuvre en gare du Mans et a été affreusement broyé. Auparavant, il avait exprimé son intention de se suicider devant le gérant du buffet de la gare.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

Le Groupement Philatélique de Montréal, se réunira ce soir, à huit heures très précises, au numéro 429 Avenue Viger.

Tous les philatélistes sont invités. Il y aura des ventes à l'encan et les collectionneurs pourront échanger à l'aise leurs timbres-poste.

Nous rappelons aux lecteurs que cette Société Canadienne Française a été fondée l'année dernière et elle compte déjà plus de 39 membres.

MERCREDI

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB.

Mercredi soir, assemblée régulière des Chevaliers de Colomb du Conseil Verdun, numéro 1751, à 8 h. p.m. L'installation des officiers pour le terme 1931-1932, se fera à cette assemblée. Tous les membres sont cordialement invités.

L'INAUGURATION DES COURS A LIEU A LA FACULTE DE DROIT

La cérémonie officielle a été présidée ce matin par Mgr Piette, recteur de l'Université. — Allocution du juge Demers.

La cérémonie officielle de l'ouverture des cours à la Faculté de Droit a eu lieu cet avant-midi, au grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, en présence du recteur, Monseigneur A. V. J. Piette, du doyen de la Faculté de Droit, l'honorable M. Philippe Demers, du secrétaire-général de l'Université, M. Edouard Montpetit, des professeurs et des étudiants.

Monseigneur Piette a adressé une courte allocution de bienvenue et donné quelques conseils aux étudiants à l'occasion de l'ouverture de l'année universitaire. "Nous sommes heureux, dit-il, de revoir les anciens, de même que nous éprouvons beaucoup de joie à recevoir les nouveaux. Soyez les bienvenus à l'Université de Montréal. De vous, nous attendons deux choses: d'abord, l'honneur et la dignité dans vos sentiments aussi bien que dans votre conduite; en second lieu, la conscience des devoirs que vous assumez en entrant dans la vie d'étudiant".

Le recteur de l'Université rappelant ce que les études universitaires supposent de sacrifices de la part des parents, et, de la part des professeurs, de noblesse de dévouement, déclare que les étudiants n'ont pas le droit de commencer une année d'étude avec légèreté d'esprit. "Nous ne comprenons pas, dit-il, que vous ne veniez pas ici avec la détermination bien ferme de travailler." Monseigneur Piette rappelle en terminant le soin avec lequel les cours de droit ont été réorganisés cette année et les améliorations qui ont été apportées à cette faculté.

Au cours de ses remarques, l'honorable juge Philippe Demers, doyen de la Faculté de Droit, a remercié Monseigneur Piette des conseils judicieux qu'il a donnés aux étudiants au début de cette année et il a noté les changements qui se sont produits dans le personnel enseignant de la Faculté de Droit. "La maladie, dit-il, a forcé l'honorable M. Lemieux a abandonner ses cours; il sera remplacé, en histoire du droit, par M. Henri Gérin-Lajoie, et, en droit international, par Me Hector MacKay. Les nombreuses occupations de Me J.-E. Beaulieu, l'ont forcé à se démettre d'une partie de ses cours. Les cours de droit civil seront données, cette année, à la fois par Me Beaulieu et l'honorable juge Loranger. En droit romain, l'honorable juge Loranger sera remplacé par M. Maximilien Caron.

S'adressant plus particulièrement aux élèves de première année, l'honorable juge Demers leur demande de bien orienter, dès à présent, leur travail, car très souvent le succès de toute une carrière dépend de l'orientation initiale de son travail.

M. Demers leur demande en terminant de s'efforcer d'acquérir le sens de la méthode qui simplifie le travail et assure le succès.

Me Gustave Baudouin, professeur à la acuité de Droit a ajouté quelques remarques concernant l'horaire des cours.

On remarquait outre ceux déjà mentionnés: l'honorable juge Philémon Cousineau, Me L.-E. Beaulieu, M. Victor Morin, Me Antonio Perrault, Me Gustave Beaudoin, M eMaximilien Caron, etc.

Parmi les étudiants dont l'inscription est très nombreuse cette année, on remarquait une jeune fille, Mlle Henriette Bourque, fille du docteur Bourque, d'Ottawa. Celle-ci est la seule représentante du sexe féminin à la Faculté de Droit.

M. JOSEPH QUADT

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Joseph Quadt membre dévoué de l'Union Belge depuis sa fondation en 1906.

M. Quadt est décédé subitement le 7 courant, à l'âge de 71 ans 1 mois, à la demeure de M. G. Bertrand, 322 Craig est, ou il demeurait depuis bon nombre d'année.

Le défunt était né à Seraing Liège, Belgique. Il laisse pour pleurer sa perte un frère et deux neveux, tous domiciliés en Belgique. Le défunt est exposé au salon mortuaire de M. J. M. Dubreuil 6778 St-Hubert, le convoi partira de cet endroit mercredi à 7 h. 30 pour se rendre à l'Eglise St-Edouard et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Les amis, les membres de l'Union Belge sont priés d'y assister munis de leur insigne, sans autre invitation.

RETOUR A MONTREAL DU DOCTEUR DUBEAU

Le représentant de l'Université au congrès dentaire de Paris annonce que la prochaine réunion dentaire aura lieu au Canada.

Le docteur Eudore Dubeau, doyen de la Faculté d'Art Dentaire, de l'Université de Montréal qui est allé assister à Paris au congrès de la Fédération Dentaire Internationale, est arrivé à Montréal, samedi.



Le docteur EUDORE DUBEAU

"Le congrès de la Fédération Dentaire, a déclaré le docteur Dubeau à notre représentant, a réuni, cette année, environ quatre mille délégués. L'Université de Montréal n'a jamais été représentée en aussi grand nombre, puisque cinq professeurs de l'Université étaient présents, les docteurs Théo Côté, J. A. Pinault, P. Geoffrion, J. A. Tribaudeau et moi-même".

Le docteur Dubeau a présenté un travail sur l'importance de l'enseignement clinique dentaire.

Le doyen de la Faculté Dentaire s'est déclaré émerveillé de l'organisation du congrès auquel il vient d'assister. L'on a présenté aux délégués un volume en quatre langues sur les travaux faits à l'occasion de ce congrès. A l'exposition, plus de quatre cents maisons ont exposé des travaux dentaires. Le docteur Dubeau est d'avis que la France n'a rien à envier aux Etats-Unis au point de vue dentaire et que, depuis quelques années elle est en grand progrès.

Le représentant de l'Université de Montréal a invité les membres de la Fédération à tenir leur réunion annuelle l'an prochain au Canada. Cette réunion coïnciderait avec le congrès de l'Association Dentaire Britannique qui aurait lieu pour la première fois en Amérique et avec le congrès de l'Association Dentaire du Canada.

Les délégués ont pratiquement accepté l'invitation et il est presque décidé que les trois réunions auront lieu conjointement à Toronto l'année prochaine.

SOIREE DE FAMILLE CHEZ LES ARTISANS

La cérémonie était présidée par le lieutenant-colonel R. Bédard. — Mgr LePailleur y assistait.

Les Artisans Canadiens-Français du district nord, numéro 6, ont organisé une splendide soirée de famille, dimanche soir, le 6 septembre, à l'occasion de leur fête patronale. La cérémonie était présidée par le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, président général et Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

La salle de la cérémonie avait été mise gracieusement à la disposition des Artisans par les révérends Pères Rédemptoristes, et l'ameublement fut fourni par M. Paul Corbeil.

Un magnifique programme de chant, musique, déclamations et allocutions fut exécuté.

L'orchestre de Mme R. Lachance, était sous la direction de M. O. Rochette.

C'est M. J.-A. Bélec, directeur-général et patron du district nord, qui souhaita la bienvenue aux Artisans.

M. Euclide Desjarlais a exécuté quelques-uns de ses chants, et tous furent applaudis longuement de l'audience. Le quatuor Roger Filiatrault, André Trottier, Gordon Provencher et Emile Lamarre, a aussi exécuté plusieurs morceaux artistiques qui furent vivement applaudis.

Monseigneur LePailleur, aumônier général et le lieutenant-colonel R. Bédard président général, ont adressé la parole.

Tous deux ont exprimé leurs remerciements aux membres pour leur exactitude à assister aux réunions. Ils ont exprimé l'espoir de voir grandir leur organisation, afin qu'elle exerce une influence encore plus étendue et qu'elle s'étende à toutes les classes de la société.

LE HAVRE, 4. — A la suite d'une explosion dans la chambre du moteur, un yacht "Le Dauntless 2", qui venait d'arriver au Havre, venant de Paimpol, a pris feu dans l'avant-port et a coulé.

Un matelot du bord, M. Eugène Lemut, de Paimpol, a été atteint de brûlures et transporté à l'hôpital.

VOULANT FUIR, 1 HOMME TOMBE DU TROISIEME ETAGE ET SE TUE

Se croyant menacé, un nommé Alfred Bissonnette tente de fuir en se glissant du troisième étage à l'aide de couvertures de lit; malheureurement, les couvertures se détachent, et il se fracasse le crâne sur le pavé.

Vers cinq heures ce matin, un homme fut trouvé mort, le crâne fracturé, un drap de lit enveloppant son corps, dans un escalier conduisant à un sous-sol d'une maison de la rue Berri. Cet homme logeait au numéro 2048 de la même maison, chez un M. Joseph Laverdière.

M. Laverdière et d'autres pensionnaires du numéro 2048 Berri ont donné, ce matin en Cour du coroner les versions suivantes sur cette découverte macabre.

Le propriétaire a dit que Alfred Bissonnette (c'est le nom de la victime) semblait travailler régulièrement et payait bien sa chambre. Il ignore s'il était célibataire ou marié, et l'on a pas encore pu savoir le nom de ses parents ni où ils demeurent. Ce matin, vers 4 heures, M. Laverdière eut affaire à monter à l'étage où se trouvait la chambre de Bissonnette, quand il vit celui-ci sortir de la chambre d'une jeune fille. Il lui ordonna d'avoir à retourner dans sa chambre et d'y rester jusqu'au matin, alors qu'il devrait immédiatement se trouver un autre gîte. M. Laverdière ne connait rien de plus.

M. Charls Malassis est un vieillard qui demeure dans cette maison. Il dit que Bissonnette est entré à la maison vers 9 heures, hier soir. Celui-ci a passé la soirée avec le témoin et un autre pensionnaire à boire du vin blanc. Il n'était pas ivre quand il est entré. Et, quand il a quitté la chambre, vers deux heures de la nuit, il ne lui a pas paru non plus très ivre. Ce témoignage est corroboré par M. Emile Marmen, qui a pris plusieurs libations avec Bissonnette et Malassis. Tous deux rapportent que tout s'est bien passé entre eux et que Bissonnette, à qui le vin blanc appartenait, devait leur "payer de nouveau le traite" ce matin, avant de partir pour son travail.

Mlle Rase Vallée a aussi donné sa version. Elle demeure dans cette maison depuis un mois environ, avec un ami. Tous deux occupaient la même chambre. Dimanche, cependant, elle eut une querelle avec son ami et celui-ci partit comme s'il ne devait plus revenir. Bissonnette savait cela. Aussi, quand il entra chez lui vers 9 heures, hier soir, se rendit-il à la chambre de la jeune fille qu'il trouva dans les pleurs. Il lui offrit alors de la protéger, si elle le voulait, mais elle refusa, disant qu'un ami lui suffisait, et qu'elle en avait un. Elle accepta tout de même deux petits verres de vin, prétextant, comme je lui avait dit Bissonnette, que cela lui tranquilliserait les nerfs et l'aiderait à dormir. Elle n'eut aucune dispute avec Bissonnette. Vers quatre heures, ce matin, elle entendit quelqu'un qui entrait dans sa chambre.

C'était Bissonnette. Elle n'eut cependant pas le temps de lui parler. Un bruit venait de se faire entendre dans l'escalier, et aussitôt Bissonnette s'était sauvé. Elle entendit Laverdiere parler à Bissonnette, et celui-ci entrer dans sa chambre. Peu après, elle entendit du bruit dans la chambre de Bissonnette, et une fenêtre s'ouvrir. Elle pensa, sans pouvoir s'expliquer pourquoi: "Il est capable de se jeter par la fenêtre". Elle ne se leva cependant pas, si ce n'est 20 minutes après la dernière visite de Bissonnette. On lui fit remarquer qu'elle aurait dû se lever quand elle entendit du bruit, mais elle répondit qu'elle ne regrettait pas de ne pas s'être dérangée.

MM. Malassis et Marmen ont bien entendu, eux aussi, M. Laverdière parler à Bissonnette, mais ils n'eurent pas connaissance du bruit que celui-ci a fait dans sa chambre, et on n'entendit pas ouvrir sa fenêtre. En somme, ils n'eurent pas connaissance de cette fuite mortelle.

Un nommé Joseph Sacaritch a raconté comment le cadavre fut découvert.

La police a été notifiée et se rendit à la chambre de Bissonnette, mais la porte en était fermée avec un verrou. On défonça alors la porte, et l'on constata que Bissonnette, craignant sans doute d'être molesté par le propriétaire, ou peut-être aussi pour une autre raison, avait résolu de quitter son gîte en se laissant glisser du troisième étage au moyen des couvertures de son lit qu'il avait attachées les unes aux autres. Les couvertures se détachèrent et il tomba dans le vide.

Le cas est venu devant le coroner, ce matin, et un verdict de mort accidentelle fut rendu.

CES VINGT BOURSES D'ETUDES AGRICOLES

Ces bourses données par la maison Eaton, sont distribuées selon le désir du ministère de l'Agriculture.

Depuis qu'il existe des Ecoles d'Agriculture en cette province, le ministère de l'Agriculture a toujours accordé des bourses en vue d'encourager les cultivateurs à envoyer leurs fils dans ces institutions afin d'y puiser la science agricole et d'être, une fois de retour sur le bien paternel ou installés sur une ferme à eux, en mesure de contribuer par l'application des principes appris au développement de l'agriculture et à son progrès.

Actuellement, les bourses ainsi accordées par le ministère de l'Agriculture de Québec représentent un montant de $9.00 par mois par élève suivant les cours réguliers de nos écoles et collèges d'agriculture. Cette contribution fort appréciable au point de vue de l'individu, et qui, s'élèvre annuellement à des millions de dollars lorsqu'elle est prise dans son ensemble, ne défraye toutefois pas la totalité des frais du cours agricole. Elle laisse à payer par le cultivateur, ou toute autre personne qui envoie un fils à l'école d'agriculture, une balance d'environ $75., par an. Cette somme effraye parfois certains parents qui voudraient bien procurer l'instruction agricole à un de leurs enfants, mais n'ont pas le moyen de distraire de leurs revenus ce montant de $75. D'autres pourraient le faire facilement, mais pour une raison ou pour une autre ils ne s'en préoccupent pas. Pour les y décider, il leur faut un stimulant, un encouragement.

C'est dans cet esprit, et avec la notion de l'importance de l'enseignement agricole qu'une firme canadienne, la maison T. Eaton Company Limited, vient de placer à la disposition du ministère de l'Agriculture de Québec un total de vingt bourses de $75, dollars chacune qui seront accordées, en plus de la bourse de $9. par mois du département, à vingt jeunes étudiants en agriculture. Ces bourses ne sont pas offertes que pour la première année du cours d'études. La maison Eaton accordait déjà dix bourses annuelles du même montant, et elle publiait en plus des Bulletins de la Ferme et du Foyer qu'elle distribuait dans les campagnes. Pour des raisons qui lui sont particulières, la compagnie a discontinué la publication de ces bulletins, mais ne voulant pas diminuer sa collaboration à l'oeuvre de l'enseignement agricole, elle a décidé de porter à vingt le nombre des bourses qu'elle octroyait auparavant. C'est là une marque d'intérêt que la classe agricole ne peut manquer d'apprécier.

Liberté étant laissée par la maison Eaton au ministère de l'Agriculture de distribuer ces vingt bourses comme il l'entendra, il a été décidé par les autorités du département que les dix bourses anciennement accordées par Eaton soient réparties de la même manière que l'an dernier, soit: 2 au Collège MacDonald, 2 à l'Institut Agricole d'Oka, 2 à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, 1 à l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski, et 3 aux cercles des jeunes éleveurs, qui sont sous la direction de M. Stéphane Boily, propagandiste du ministère de l'Agriculture fédéral dans la province de Québec.

Quant aux dix bourses additionnelles, elles seront mises à la disposition du Service de l'Horticulture, dans la section des jeunes qui prennent part aux 58 concours organisés cette année dans le but de permettre aux jeunes filles de cultivateurs âgées de 15 à 20 ans de se spécialiser dans différentes productions agricoles, telles que la culture de la pomme de terre, celle des légumes, celle des fruits, l'aviculture, etc. L'octroi de dix bourses dans cette section constituera un encouragement très apprécié et stimulera l'ardeur chez les concurrents.

Mme Hanau blessée

MEAUX, 4. — Vers 5 heures du matin, la voiture dans laquelle avait pris place Mme Marthe Hanau avec sa femme de chambre, arrivée à la hauteur de Coulommiers, capota.

Mme Hanau, son chauffeur et la femme de chambre, furent projetés hors de la voiture. Dans la chute, Mme Hanau eut le bras et la jambe gauches fracturés. Ses deux domestiques ont reçu des contusions multiples.

UN COMITE SPECIAL DES ELECTEURS POUR LES EXPROPRIATIONS

C'est ce que suggère l'échevin Weldon. — Des expropriations payables par chaque quartier.

Il y aura de nouveau discussion sur la loi des expropriations à la séance de la Commission de législation qui a été convoquée pour la fin de cet après-midi, après la réunion du conseil. On soumettra, de nouveau, le rapport de la Commission échevinale des expropriations et le rapport de la Commission civique qui a siégé à ce sujet.

Ce matin, un journal publiait une nouvelle à l'effet que les échevins ne s'entendaient plus maintenant sur le mode de répartition. On se souvient qu'à la séance de la semaine dernière, les échevins s'étaient pratiquement entendus pour soumettre au peuple, par voie de referendum le mode de répartition, par taxe spéciale générale, selon les rapports présentés.

Maintenant, on semble changer d'avis. Certains voudraient que les expropriations soient payées dans chaque quartier par les citoyens de ce quartier.

L'échevin Weldon, interrogé, ce matin, au sujet de cette nouvelle, a suggéré de remettre toute l'affaire entre les mains d'un comité de citoyens formé de trois électeurs par quartier. Ces citoyens étudieraient les rapports des Commissions pour faire un nouveau rapport au conseil.

Félicitations des épiciers au directeur de la police

En témoignage du bon travail qu'il a fait en faveur du commerce dans la métropole, le chef Fernand Dufresne recevait ce matin, une résolution de félicitation en ce sens, et venant de l'association des Epiciers de Montréal.

Cette résolution fut adoptée lors de la réunion de l'association, le 2 septembre dernier. Elle disait: "Attendu que M. Fernand Dufresne, directeur de la police municipale de Montréal, s'est occupé activement des règlements concernant le commerce et attendu qu'il s'est toujours efforcé de rendre justice à tous. Il est résolu que cette association lui offre l'expression de son appréciation et de sa reconnaissance pour son beau travail en ce sens."

Cette résolution a été adoptée à la suite de la mise en vigueur de la loi obligeant la fermeture du dimanche ainsi que la fermeture de bonne heure.

"LA PATRIE" A QUEBEC

Pour abonnement, annonces, photographies, et tout autre service du journal, voyez notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Bergerville, Sillery, Charlesbourg, Lorettetville, Sainte-Anne de Beaupré, Adélard Crépault, 39 avenue Taschereau. Téléphone 8-8355. 161-15

Elargissement prochain de la rue Dorchester

A la fin du mois courant, on commencera l'élargissement à 104 pieds, de la rue Dorchester, entre Beaver Hall et Cathedral. C'est ce que l'on a décidé à une conférence entre les représentants de la compagnie des tramways et l'échevin W. S. Weldon, du quartier Saint-Georges.

On s'attend à ce que la rue soit élargie vers le milieu de novembre.

M. L'ABBE A. FROMENT NOMME A VAUCLUSE

Le nouveau curé prendra possession de sa charge aujourd'hui même à Vaucluse.

Nous apprenons aujourd'hui à l'archevêché de Montréal que M. l'abbé Adalbert Froment, vient d'être nommé curé de Vaucluse en remplacement de M. l'abbé A. Boucher. Celui-ci, comme nous l'avons annoncé est allé prendre charge de la paroisse Saint-Sulpice.



M. L'ABBE ADALBERT FROMENT, qui vient d'être nommé curé de Vaucluse en remplacement de M. l'abbé A. Boucher.

M. l'abbé Froment fut autrefois vicaire à Saint-Martin et a occupé longtemps le poste d'aumônier des maraîchers.

Le nouveau pasteur prendra possession de sa cure aujourd'hui même à Vaucluse.

Ecoles Ménagères Provinciales 461, Est, rue Sherbrooke

L'Ecole Ménagère Provinciale ouvre ses portes le 15 courant, de 2 à 6 heures, aux élèves qui désirent s'inscrire pour les cours d'enseignement ménager, qui se donneront à partir du 5 octobre. Ils comprennent la coupe et la couture, l'art culinaire: cuisine pratique et cuisine de démonstration, les ouvrages de fantaisie, dentelles de toutes dénominations, modes (chapeaux). En communiquant avec l'Ecole, et en en faisant la demande, il pourrait s'ouvrir d'autres cours fort intéressants.

Ces différents cours seront suivis d'octobre à juin, après quoi il y aura exposition de tous les travaux de l'année, et une distribution de prix.

UNE JEUNE FILLE SE FAIT VOLER $10.00

Un bandit armé lui enlève cette somme sur la rue Saint-Hubert, dimanche matin.

Une femme, Mlle Emilia Saad, 7224 rue Saint-Hubert, a été victime d'un bandit armé, de bonne heure dimanche matin.

Mlle Saad retournait chez elle vers minuit et trente lorsqu'elle fut attaquée par un 'gunman' qui la força à lui remettre sa sacoche contenant dix dollars. Le bandit prit la fuite dans une automobile qui l'attendait pendant que la victime prévenait la police.

M. A. Guindon, 5748 rue Clarke, rencontrait dimanche matin, trois amis d'occasion, avec qui il décida d'aller dans un club de nuit. Les amis partirent en taxi pour se rendre au club, mais en route l'un d'eux sortit un revolveret força M. Guindom à lui remettre son argent, soit une somme de vingt dollars, qu'il avait dans ses goussets. Les bandits forcèrent ensuite leur victime à descendre du taxi pendant qu'ils se faisaient conduire dans l'ouest où ils disparaissaient après avoir menacé le chauffeur.

Victime d'un drame



M. EMILE GERMAIN, souffrant d'une fracture du crâne, après avoir été frappé sur la tête avec un instrument contondant, est dans un état critique à l'hôpital Notre-Dame. L'accident survint à la suite d'une querelle au sujet de la propriété d'une bicyclette. Il est âgé de 18 ans et demeure à 1481 rue Cuvillier.

CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITÉE
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
271 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. LA. 7070.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
Rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 2121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg., King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an..... $5.00
" " " six mois..... $2.60
" " Etats-Unis, un an.... $4.20
" " " six mois.. $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 8 SEPTEMBRE 1931

GENEVE ET LES TARIFS DOUANIERS

"Les adversaires de la protection douanière —écrit notre confrère de l'"Evénement"—espèrent que de la présente conférence de Genève s'ensuivra un traité universel ou des traités particuliers pour favoriser davantage les échanges internationaux. Si nous voulons mieux comprendre d'où vient l'opposition aux tarifs protecteurs, tenons compte qu'ils affectent particulièrement une puissante classe de marchands, les importateurs. Ils affectent aussi les compagnies de transport maritime. Quant au commerce lui-même, la protection ne le ralentit pas, elle modifie simplement ses mouvements. On a tort de croire que la cause de la crise économique actuelle se trouve dans les retranchements que les peuples ont été obligés de s'imposer pour protéger leur travail et leur production contre la concurrence des Etats-Unis, le plus dangereux compétiteur de tous les pays industriels. Chez nous la crise économique n'aurait qu'un contrecoup très faible s'il n'y avait surproduction mondiale de la principale denrée de nos exportations, le blé. Si les populations de l'Ouest manquent d'argent, si nos chemins de fer sont à moitié paralysés, si nos manufacturiers vendent moins d'articles ouvrés, la cause en est à cette mévente du blé".

Les tarifs douaniers n'entravent pas le commerce, mais le subordonnent simplement à un contrôle rationnel. Ils sont nécessaires. Imaginer que le monde se porterait mieux si toutes les barrières tarifaires étaient soudainement abattues, c'est entretenir une chimère. La suppression des tarifs produirait dans l'économie mondiale une situation chaotique. Les Etats-Unis eux-mêmes, si durement atteints dans leur commerce d'exportation par le relèvement des tarifs de la plupart des autres pays, seraient encore plus éprouvés s'il leur fallait renoncer, d'accord avec tous les pays, à la protection douanière. Leur marché serait en effet immédiatement envahi par les denrées d'autres pays, de l'Europe et de l'Asie, où la main-d'oeuvre est relativement à vil prix. Que l'absolue liberté des échanges internationaux soit incompatible avec la structure économique moderne des nations, cela est amplement démontré dans le cas de l'Angleterre, qui, pour avoir trop longtemps envisagé le libre échange comme une religion, est réduite à l'extrémité où on la voit.

Sous nos propres yeux nous pouvons également observer que les aggravations introduites dans notre tarif de douane au cours de l'année écoulée ont immédiatement eu pour effet de neutraliser dans une sensible mesure les effets de la crise universelle et de provoquer dans certaines branches de l'industrie nationale une véritable reprise.

Notre confrère de Québec a parfaitement raison de dire que, sans la mévente de nos blés, le Canada serait dans une situation à faire envie à tout autre pays du monde à la seule condition qu'il s'appliquât, comme il le fait en ce moment, à protéger par un tarif rationnel ses travailleurs et ses producteurs contre toute concurrence inégale de l'extérieur et à conditionner au principe de l'avantage réciproque ses échanges extérieurs.

LES PASSAGES A NIVEAU

La plupart des accidents qui se produisent aux passages à niveau, nous informe un bulletin de la Commission des chemins de fer, sont dus à la négligence des conducteurs de véhicules, presque toujours des véhicules automobiles. Le bulletin présente une nomenclature complète des accidents de cette nature qui ont été relevés en ces derniers temps. En quatre mois, on en mentionne quarante-un sur le réseau du Canadien National, et, en six mois, cent dix-sept sur le réseau du Pacifique Canadien.

En lisant la description de ces accidents, on est effaré de voir que, presque chaque jour, à quelque passage à niveau, des automobilistes s'avanceront sur la voie ferrée en ignorant les signaux et souvent malgré les barrières abaissées de chaque côté de la voie.

Dans la province de Québec, la loi oblige les automobilistes à stopper avant de s'avancer sur un passage à niveau. Des cent cinquante-huit accidents énumérés, onze seulement se sont produits dans notre province. C'est trop, mais c'est évidemment mieux que dans les autres provinces, et cela indique que notre loi a une heureuse influence.

Si l'on pouvait inventer une loi équivalente pour assurer généralement la sécurité de la route, la chronique quotidienne des accidents d'automobile serait sensiblement abrégée.

TROP D'AVOCATS

Les jeunes gens qui se disposent à entrer à l'université pour y étudier le droit trouveront un intérêt tout particulier au rapport qui a été présenté au congrès annuel du barreau, à la Malbaie, sur l'encombrement de la profession. Une enquête a fait constater qu'en 1929, il y avait au Canada 6,705 avocats pratiquants — dont 2,257 dans la province de Québec. Depuis cette date, les admissions dans les rangs de la profession ont été, en moyenne de 266 par année, tandis que le remplacement de ceux qui meurent ou prennent leur retraite est estimé à 190. Le tableau s'est donc allongé de quelque soixante-quinze professionnels par année. Il s'ensuit, affirme le rapport, qu'il est de plus en plus difficile à un avocat de gagner convenablement sa vie. La profession n'est plus rémunératrice. On s'étonne que tant de jeunes gens persistent à entrer dans une profession qui fait entrevoir de si piètres perspectives de succès, mais on exprime l'avis que cela provient de ce que cette profession est la plus aisément accessible. Par suite, ont opiné la grande majorité des membres, nécessité de refréner le recrutement. Certains mêmes ont déclaré que ce serait une bonne affaire de fermer les écoles de droit pendant quelques années.

Il est douteux que l'on puisse recourir à ce dernier moyen. Fermer absolument la carrière de manière à la réserver à ceux qui y sont déjà serait en effet attribuer à ceux-ci un privilège arbitraire dont il est impossible de trouver ailleurs un seul exemple. Mais il n'en tient sans doute qu'à l'Association du barreau de rendre le cours d'étude plus laborieux et les examens plus sévères. Une forte proportion des aspirants pourraient de cette manière être exclus.

Dans tout cela, on ne nous fait entendre rien de nouveau. Il y a longtemps que l'on nous fait constater l'encombrement non seulement du barreau, mais de toutes les professions libérales. Ces dernières années, surtout, les élèves de nos écoles secondaires ont été en maintes occasions exhortés à rechercher de préférence les carrières nouvelles, celles par exemple auxquelles donnent accès l'école technique, l'école des hautes études commerciales et l'école des beaux-arts. Ces exhortations n'ont pas été vaines, ainsi que l'atteste le nombre grandissant de jeunes gens qui fréquentent ces écoles et dont une bonne proportion auraient autrement suivi les cours de l'université.

LES STUPEFIANTS

L'escouade policière chargée de pourchasser les vendeurs de stupéfiants et de protéger ainsi leurs victimes déjà trop nombreuses ne peut seule atteindre tous les résultats désirés. Ce n'est que par une convention internationale qu'on finira par abattre le monstre. Cette opinion des autorités de la police de Montréal, n'est-ce pas celle que formulait le gouvernement lorsqu'il demandait, il y a quelque deux ans, qu'on mette fin dans tous les pays adhérents au pacte de la Société des Nations, à la fabrication de narcotiques non strictement essentiels à la médecine. Il a été décidé à la suggestion de la France et du Japon qu'on se limiterait aux besoins de la profession médicale. Mais cela n'empêchera pas la fabrication frauduleuse des stupéfiants qui, d'après les enquêtes mêmes de la Société des Nations, a été énorme depuis la guerre. Les recherches ont établi que c'est dans les pays du centre européen que se font et se distribuent au moyen d'agences internationales parfaitement organisées les drogues de toutes sortes, tueuses d'âmes et de corps, semeuses de folie criminelle. New-York et Montréal ont passé pendant des années comme d'importants centres de distribution. Les grands ports sont toujours malgré la surveillance la plus sévère, des intermédiaires commodes. Les moyens pris par les expéditeurs et les destinataires sont variés ; ils se renouvellent fréquemment afin de dépister la filature, d'éviter les soupçons.

Les victimes de ce vice sont encore nombreuses dant notre ville, mais moins cependant que ces dernières années. La surveillance exercée par la police municipale et la police fédérale a donné des résultats très appréciables. Malheureusement, la très grande majorité des norcomanes sont en quelque sorte incurables ou du moins ne sont pas susceptibles de se guérir tant qu'on n'aura pas une institution spécialement destinée à les recevoir. C'est là d'ailleurs l'avis de la police et de tous les enquêteurs.

BREFS COMMENTAIRES

Les deux cargos qui vont se charger de blé à Churchill font savoir qu'ils avancent. Cela est vraiment encourageant.

Après l'exemple donné par le Roi, vous verrez qu'à la prochaine session, nos députés exigeront que soit réduite l'indemnité parlementaire.

Il y a trop d'avocats, disent les avocats. C'est admis. Il faudrait fermer les écoles de droit pendant quelques années. Pourquoi pas aussi toutes les autres écoles professionnelles?

Dans la course de tortues qui vient d'avoir lieu à Ponca City, Oklahoma, la gagnante a fait du deux-tiers de mille à l'heure. C'est le cas de dire que nous sommes au siècle de la vitesse.

Gandhi prévient les Anglais qu'il ne consentira à prendre part à Londres à aucune réunion mondaine. Il n'acceptera même pas de banquet à l'occasion de son anniversaire de naissance, le 2 octobre. Il n'y a rien à faire avec un homme comme ça.



ENQUETE INUTILE

L'"Information Financière".—Voilà qu'il est encore question d'enquête sur l'administration municipale. C'est ordinairement ce qui arrive après une élection comme celle que nous avons eue il y a quelques jours. Vaincus et vainqueurs tiennent à se justifier devant l'électorat. Si on en juge par les résultats de toutes les enquêtes de cette nature qui ont été faites dans le passé on a le droit d'avoir des doutes graves sur celle qu'on veut faire présentement. Les résultats de ces enquêtes sont, dans la grande majorité des cas, absolument nuls. Si les administrateurs, après l'enquête, sont exemptés de tout blâme, l'affaire aura coûté des milliers de dollars à la ville et elle n'en sera pas mieux pour tout cela. Si, au contraire, l'enquêteur estime qu'il y a des coupables et qu'il les désigne, l'affaire n'ira probablement pas plus loin comme le passé l'a prouvé. Dans les deux cas nous aurons dépensé des milliers de dollars inutilement.

* * *

INDICE ENCOURAGEANT

La "Liberté", Winnipeg. — Le Bureau des statistiques, à Ottawa, constate une nouvelle augmentation du nombre de ceux qui travaillent au Canada. C'est la seconde fois en deux mois. Ce sont les provinces de l'Ouest qui feraient du progrès contre le chômage. Il ne faudrait pas tirer des conclusions trop optimistes de ces bonnes nouvelles, qui sont du reste appuyées sur des chiffres. Mais il est permis d'y voir un commencement d'aurore. Les dépressions économiques ne durent pas toujours ; celle que nous traversons est, Dieu merci, déjà assez longue. La période du rajustement général est commencée, on le sent bien. Dans un pays jeune comme le Canada, où les ressources nationales sont encore intactes, il faudra bien que la mauvaise fortune cède la place à la prospérité qui a marqué le début du siècle. Voici qu'on va faire l'essai du port de Churchill pour l'expédition du blé canadien en Europe ; on nous annonce que la liquidation de la récolte de 1930 achève ; de Saskatoon nous parvient la nouvelle que la France nous achète du bétail en quantité considérable. Sommes-nous à la veille de reprendre la vie courante—la bonne vie d'autrefois ?

* * *

LA LEÇON DE L'ANGLETERRE

L'"Ami du Peuple", Paris.—Notre propre législation est déjà empoisonnée de textes démagogiques et par conséquent ruineux, telle notre loi sur les assurances sociales. Nous éprouverons, plus tôt que nous ne pensons, l'effet désastreux sur notre budget de ces expériences mal conçues et mal appliquées. MM. MacDonald et Snowden paraissent résolus, dans la mesure de leurs moyens et en tenant compte des répugnances de leur parti, à prendre quelques mesures draconiennes d'économies. On ne toucherait pas aux salaires, mais on réduirait les traitements. Les fonctionnaires qui seraient invités à donner l'exemple d'un désintéressement relatif au profit de la chose publique seraient les instituteurs, dont les émoluments subiraient une réduction de dix pour cent. Ni les ministres ni les membres du Parlement ne seraient exclus de l'honneur exemplaire du sacrifice. Nous verrons, lors de la discussion de notre budget, si ces mêmes catégories de citoyens songeront à assumer l'honneur de faire, eux aussi, quelque chose pour aider à réaliser l'équilibre. Car n'oublions pas que, nous aussi, nous sommes en plein déficit. On a parlé d'un trou de 7 milliards qu'il faudra boucher en fin d'exercice. Le danger n'est pas pressant en France autant qu'en Angleterre où la Chambre des communes va être convoquée d'urgence en pleines vacances. Mais l'heure viendra plus tôt qu'on ne pense des règlements de comptes. Nous verrons si les députés, qui ont voté avec tant d'allégresse toutes sortes de majorations de dépenses afin de se faire bien venir de leurs électeurs, consentiront, pour nous sortir du bourbier où ils nous ont plongés, à imiter leurs collègues anglais.

* * *

L'ECONOMIE A LA MODE

L'"Echo" de Paris. — Les directeurs des casinos se plaignent de la réserve du public. Ne serait-ce pas plutôt l'économie qui revient à la mode?

Nous avons vécu toutes ces dernières années dans une espèce de tohu-bohu général, où personne ne se reconnaissait plus, où toutes les valeurs étaient bouleversées, et, d'abord la valeur de l'argent. C'était le temps où cet argent, qui avait brusquement perdu toute valeur exacte, nous donnait la fièvre, fièvre de le transformer en n'importe quoi, fièvre de jeu, fièvre de fêtes, de ces fêtes dont les descriptions émerveillées arrachaient ce cri aux bonnes gens qu'"on ne savait vraiment plus qu'inventer"...

Mais après? Après, on se retrouvait Gros Jean comme devant; et un jour Gros Jean s'est avisé de prendre sa revanche, de recouvrer sa véritable personnalité.

La guerre finie, on a continué de jeter l'argent par les fenêtres. Et c'est seulement à présent que l'on s'avise de fermer les fenêtres.

Evidemment, c'est moins amusant. Mais c'est tout de même plus raisonnable. Peu à peu, à l'équilibre instable succède à nouveau un véritable équilibre. Or, il n'est équilibre réel que sur des bases réelles. Et ce sont ces bases réelles que nous voyons se rétablir peu à peu, elles aussi...

Que l'une des bases principales soit l'argent sans doute, mais à condition de le ramener à son rôle conservateur et constructeur et de ne le plus considérer comme un simple élément de jouissance et de spéculation.

Retour à la normale, reclassement des fortunes, — rien ne va plus, se plaint-on: c'est-à-dire, peut-être que rien ne va plus du même train fou, à contre-temps et à la dérive...

L'EXPOSITION DE LA RADIO S'OUVRIRA LE 21 DU MOIS COURANT

Elle aura lieu à l'hôtel Windsor. — La plus grande exposition du genre encore tenue à Montréal.

De nouveaux postes récepteurs de radio qui seront introduits sur le marché canadien seront une des principales attractions de l'exposition annuelle de la radio qui s'ouvrira à l'hôtel Windsor, le 21 septembre, et durera toute la semaine.

Les visiteurs y verront aussi plus de marques de postes récepteurs qu'à n'importe quelle autre exposition antérieure, disent les directeurs car tous les manufacturiers de renom y seront représentés, et cette exposition prend de plus en plus un caractère national, tout comme celle qui a lieu aux Etats-Unis.

Un certain nombre de distributeurs s'attendent à la visite de nombreux vendeurs étrangers, et une firme locale bien connue, la John Millen and Son, a déjà tout organisé pour qu'un banquet soit servi aux vendeurs, le soir du 23 septembre.

Comme l'exposition marque invariablement l'ouverture des achats de la saison d'automne, la direction s'attend que les visiteurs se feront encore plus nombreux que jamais, vu que l'industrie de la radio suscite de plus en plus d'intérêt depuis que les prix, même pour les appareils de la plus haute valeur, ont été considérablement diminués.

Il ne faut pas oublier que tous les soirs des concerts seront irradiés des salles de l'exposition, et on s'occupe actuellement de s'assurer les services de quelques-uns des meilleurs artistes canadiens qui se feront entendre à ces concerts. Le public sera intéressé à voir comment se fait l'irradiation.

Afin d'accommoder tous les manufacturiers et les distributeurs qui désirent exposer leur produit, la direction a jugé nécessaire de louer la chambre Rose de l'hôtel Windsor. Un meilleur local ne pouvait être choisi.

LE 'SCARBOROUGH' EN ROUTE POUR BADDECK

Cette corvette quittait le port de Montréal, hier matin. — " L'Heliotrope ", partira demain.

Une autre unité de la marine royale a quitté Montréal hier matin, après un court séjour dans le port, le "H. M. S. Scarborough" que commande le commandant A. W. S. Agar. Le navire a quitté son quai du bassin Victoria vers 7 heures 30 a.m., et à 8 heures, il passait devant le poste du service des signaux, à la Longue-Pointe. A 6 heures 5 hier après-midi, le navire passait devant Québec et filait vers Baddeck, Nouvelle-Ecosse.

Pour sa première visite à Montréal, le "Scarborough" n'y a passé que 10 jours. On s'attend, toutefois, qu'il y reviendra l'été prochain, et passera de deux à trois semaines dans le port. Il restera à Baddeck du 10 au 16 septembre, après quoi il se rendra à Shelburne, aussi dans la Nouvelle-Ecosse; à Portsmouth, Me.; à Gloucester, Mass., et enfin à Hamilton, Bermudes, sa station, où il est attendu pour le 9 octobre.

L'autre unité qui est arrivée dans le port de Montréal en même temps que le "Scarborough", le "H. M. S. Heliotrope", sous les ordres du capitaine E. R. Corson, partira demain matin pour Gaspé, puis pour Halifax, Nouvelle-Ecosse; Saint-André, Nouveau-Brunswick; pour Portland, Me., et sera de retour à sa station à Hamilton, Bermudes, le 12 octobre.

SERVICES DE HALIFAX

La White Star Line annonce que de nouveaux services seront commencés, la semaine prochaine, par l'Atlantic Transport Line, et la Red Star Line, entre Halifax, le Havre, Londres et Anvers. Le "Minnetonka" et le "Minnewaska", de l'Atlantic Transport quitteront respectivement Halifax, le 14 et le 28 septembre pour le Havre et Londres, alors que le "Pennland" et le "Westerland", de la Red Star commenceront le service de tous les 15 jours entre Halifax et Anvers, le 13 septembre.

CARGAISONS POUR LE CANADA

Le "Lady Rodney", de la Canadian National Steamships, est arrivé à Montréal hier, venant de la Jamaïque, des Iles Bahama et des Bermudes. Il avait à son bord un grand nombre de passagers et une forte cargaison composée en grande partie de fruits tropicaux, et plus particulièrement de bananes.

Le "Cornwallis", de la même compagnie, est aussi attendu à Montréal, aujourd'hui, avec une forte cargaison générale venant d'une douzaine d'îles du groupe de l'est des Antilles, et aussi de la Guinée britannique et des Bermudes.

Un autre navire de la même compagnie, est aussi attendu à Montréal aujourd'hui. C'est le "Canadian Skirmisher", qui transporte une cargaison de café, de graine de lin et de différents produits provenant de l'Argentine, de l'Uraguay et du Brésil.

En plus de ces arrivages, le "Lady Nelson", de la Canadian National Steamship, est arrivé à Halifax en fin de semaine, avec de nombreux passagers et une cargaison de produits de la Guinée britannique, des Antilles et des Bermudes.

Tous ces navires retourneront à leurs ports avec des produits canadiens, et particulièrement de nos produits agricoles.

LE "MAJESTIC"

Le "Majestic", de la ligne White Star, est attendu à New-York aujourd'hui, avec 1,450 passagers, dont la plupart sont des touristes américains qui ont passé leurs vacances de l'autre côté des mers. Le navire arrivera de Cie Générale Transatlantique, Southampton et Cherbourg.

LE PAQUEBOT "FRANCE"

Le paquebot "France", de la quitte New-York, aujourd'hui, pour Plymouth et le Havre. Parmi les passagers, il y a l'honorable C. Bascom Slemp, commissaire général américain à l'exposition intercoloniale et des pays d'outre-mer, qui aura lieu à Paris.

CEREMONIE PRESIDEE PAR L'HON. JUGE EN CHEF GREENSHIELDS

En l'absence de l'honorable juge Charles A. Wilson, actuellement en Europe, et qui depuis dix ans préside la cour du Roi, il est tout probable que l'honorable juge Greenshields, de la cour Supérieure, remplacera le juge Wilson, à la cérémonie d'ouverture du terme des assises, laquelle se déroulera jeudi matin, à 10 heures.

L'ouverture de la plus haute cour criminelle du pays est toujours empreinte d'un cachet d'une particulière solennité. Accompagné par le hérif, revêtu de ses habits d'office, le juge entre dans la salle d'audience, précédé par le cri traditionnel "Oyez oyez, oyez". Lorsqu'il a pris place sur le banc, il déclare la séance formellement ouverte. Les officiers de la cour, le grand connétable, les procureurs de la Couronne assistent toujours à l'ouverture des assises.

On procède ensuite au choix du grand juré. Ensuite on présente aux membres de ce jury la liste des actes d'accusations. Ceci terminé, les jurés se retirent dans leur chambre de délibérations et examinent les différents cas qu'on leur a soumis et décident de retourner un "true bill", un "no bill" ou un "ignoramus." Dès que leur rapport est connu, tous sont congédiés et l'on assermente le petit jury. Le premier procès commence.

POTINAILLES

Grossac le banquier va se battre en duel... au pistolet. Sur le terrain, il ne se sent pas très rassuré, mais il cherche à faire bonne contenance. On mesure les distances, on lui passe l'arme. Commandements, émotion, feu Grossac reçoit une forte commotion et se croit mort. Mais non, la balle de son adversaire qui l'a frappé en pleine poitrine s'est aplatie sur son volumineux portefeuille.

—Ah! mes amis, s'écrie alors Grossac soulagé, voilà, sapristi! de l'argent bien placé!

LES MENDIANTS CHINOIS

En Chine, les mendiants constituent une corporation puissante; ils sont réunis en associations régionales avec lesquelles il est dangereux d'être en mauvais termes. Ils ont même depuis quelques années obtenu une prérogative, celle d'assister aux mariages, revêtu d'un costume professionnel, — un habit vert, tacheté de rouge et de blanc, que leur chef orne d'étincelantes dorures.

Le chef, le jour du mariage, se présente à la famille, pour offrir le cadeau de l'association, renfermé dans une fort jolie cassette. Bien entendu ledit chef est passé auparavant chez le marié et chez les parents de la demoiselle où il a touché une somme rondelette pour lui et ses acolytes.

Mais si par hasard il n'obtient rien, ce n'est plus un cadeau qu'il apporte; c'est un concert d'imprécations qu'il organise autour de la maison nuptiale qui est cernée par cent mendiants couverts d'habits puants et de vermine, lesquels mettent en fuite les gens de la noce.

Aussi les récalcitrants sont rares. C'est ce qui explique qu'en Chine un mendiant économe se retire toujours après fortune faite.

$5000 RECOMPENSE $5000

La somme de $5,000 sera payée dans des montants variant suivant les circonstances et l'importance des cas particuliers pour des renseignements amenant l'arrestation et la condamnation de toute personne causant malicieusement des dommages à la propriété de la Compagnie.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, S'ADRESSER

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER
CONSOLIDATED
Réclamations — Chambre 419 — Immeuble Power, 107 Ouest, rue Craig, Montréal



LES IMPOSANTES OBSEQUES DES REVEREND PERES DOMINICAINS

Son Excellence Monseigneur J.-A. Desmarais a chanté, à Saint-Hyacinthe, le service des cinq religieux qui ont péri la semaine dernière dans la rivière Ottawa. — Emouvante cérémonie funèbre.

SAINT-HYACINTHE, 8. (Du correspondant de la "Patrie")— Les funérailles des cinq Dominicains qui se sont noyés accidentellement mardi dernier dans la Rivière Ottawa ont eu lieu samedi matin à Saint-Hyacinthe. Le service a été chanté en l'église Notre-Dame du Rosaire dirigée par les révérends Pères.

Le temple avait revêtu pour la circonstance ses plus riches parures. L'église Notre-Dame du Rosaire était trop petite pour contenir la foule qui se pressait dans le temple, et des centaines de personnes ne purent y pénétrer.

Le service funèbre fut chanté par Son Excellence Monseigneur J. Aldés Desmarais, évêque-auxiliaire du diocèse de Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du grand Séminaire de Québec était prêtre assistant, MM. les abbés Nicole, curé de Saint-Paul de Martigny et François - Xavier Saint - Arnault des Trois - Rivières agissaient comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Victor Quintal secrétaire de l'évêché remplissait les fonctions de maître de cérémonie. L'absoute fut faite par le Très révérend Père Bibaud, O.P., provincial des Dominicains en Amérique.

Son Excellence Monseigneur Fabian Zoel Décelles évêque de Saint - Hyacinthe assistait au Choeur accompagné des révérends Pères Bibaud, provincial des Dominicains et Pierre Granger, O.P., supérieur du Couvent Notre-Dame de Grâce de Montréal. Au Choeur on remarquait: MM. les chanoines P. A. Saint-Pierre, aumonier de la Maison d'Youville, J. B. C. Archambault, supérieur du Séminaire; P. N. DesMarais, curé de la Cathédrale; J. C. Bernard, ancien curé de Saint-Pierre de Sorel; J. A. Dubreuil, procureur du Séminaire; C. A. Beaudry, ancien curé de Saint-Antoine sur Richelieu; M. l'abbé Philippe Auger, directeur des Elèves au Séminaire; le Très révérend Père des Franciscains, le révérend Père Alphonse Langlois, ancien provincial des Dominicains; MM. les abbés B. Nadeau, curé de Sainte-Julie, C. H. Lafontaine, curé du Christ-Roi, P. N. Des-Rochers, curé de Saint-Joseph d'Yamaska, Nérée Lévesque curé de Saint-Hilaire, J. Emile Roy aumônier des Soeurs Sainte-Marthe de Saint-Joseph d'Yamaska, le révérend Père Séraphin Benoit, O.F.M., MM. les abbés J. Hector Bernard professeur au Séminaire, Odilon Gauthier, J. A. Lemonde de Sainte-Rosalie, Azarie Couillard Desprès de Saint-Paul Abbottsford, J. P. Laberge ancien curé de Sainte-Madeleine, Armand Dupont professeur au Séminaire, Alph. Marie Parent du Séminaire représentant les confrères de classe du révérend Père Nicole, O.P., MM. les abbés Chs.-E. Bourgeois aumônier des Dominicains aux Trois-Rivières, Alfred Lalime assistant chapelain de l'Hotel Dieu, Pierre Decelles, Chapelain de l'Hôpital Saint-Charles, le révérend Père Paul Arsène Roy, O.P., supérieur du couvent de Lewiston, Maine, les révérends Frères Félix, provincial des Frères du Sacré-Coeur, Josephus Directeur de l'académie Girouard, le révérend Père Flavien, directeur des Etudes à la Réparation de Montraél, MM. les abbés J. A. Vézina professeur au Séminaire, J. A. Bourgeau vicaire à Saint-Pie de Bagot, Camille Cournoyer vicaire à Saint-Dominique, Alfred Charron, le révérend Père C. Roy, supérieur du Collège de Lévis, M. l'abbé J. A. Saint-Pierre vicaire à Granby, MM. les abbés Auguste Lévesque, Gustave Roy professeur au Séminaire, A. Beaudry curé de Saint-Simon de Bagot, H. P. Pellerin du Séminaire des Trois-Rivières, Louis N. Raymond professeur au Séminaire, D. H. Breton curé de Sainte-Famille de Granby, le révérend Père Réginald Ouimet, O.P., procureur du Couvent d'Ottawa, les révérends Pères Pie Belliveau, O.P., M. G. Perras, O.P., Couture, Turcotte, Sylvain, le Très révérend Père Bibaud provincial des Dominicains prononça l'Allocution suivante aux funérailles:

"L'ordre des Dominicains traverse en ce moment l'heure tragique la plus douloureuse depuis son établissement en Canada. En présence de ces cinq cercueils nous nous sentons terrorisés par l'épouvantable catastrophe mais nous pensons aussi que nos jeunes et bien-aimés Frères sont allés à la mort en chantant les louanges de la Vierge qu'ils ont fait simplement et saintement le sacrifice de leur vie, leur main de prêtre levée pour se bénir mutuellement et pour s'ouvrir le Ciel. Nos coeurs broyés souffrent, pleurent, prient et espèrent. A son Excellence Monseigneur de Saint-Hyacinthe l'hommage de notre filiale gratitude pour sa présence si sympathique et sa paternelle bénédiction, à son Excellence Monseigneur l'auxiliaire qui a bien voulu officier à ses funérailles, nos religieux remerciements; aux vénérés parents l'assurance de notre union dans la vie et dans la mort. Nos jeunes frères reviennent au berceau de leur vie religieuse. Par la profession émise au pied même de cet autel, nos familles selon le sang et notre famille religieuse contractent une alliance indissoluble d'union dans la prière qui réconforte et qui console. A MM. les Chanoines et aux vénérés membres du clergé et des communautés religieuses aux amis et aux fidèles pour adoucir le deuil des parents et le nôtre venus pour pleurer et prier avec nous, l'expression de notre reiligieuse et très vive reconnaissance.

La chorale de Notre-Dame du Rosaire était sous la direction de M. J. E. Thériault. M. Conrad Létendre touchait l'orgue.

Dans la nef on remarquait un grand nombre de parents et d'amis, des victimes.

A l'issue du service le révérend Père Bibaud provincial officia à l'office des morts au cimetière de la Communauté. Plusieurs milliers de personnes étaient rendues à la gare vendredi soir pour l'arrivée des corps des cinq Dominicains. Les cercueils furent placés dans cinq corbillards qui les conduisirent à l'église Notre-Dame du Rosaire. Chaque cercueil en bois recouvert de drap noir portait un seul ornement, un crucifix en argent, au pied de chaque cercueil il y avait une initiale en blanc celle du nom de famille du défunt, chaque cercueil étant porté par six Dominicains.

Parmi les parents des victimes on remarquait un frère du révérend Père Sibler, M. Karl Sibler de New-York; M. Gaston Harris, frère du révérend Père Harris; Mme Alphonse Valiquette; M. et Mme J. A. Nadeau; M. et Mme Joseph Nolin; Mlle Alphonsine Valiquette. On remarquait aussi un grand ami du révérend Père Couture, M. Albert Couture de Hull.

Le chef de police avait organisé un service d'ordre à cause de la foule aux abords de la gare et de l'église. Rendus à l'église la levée des corps fut faite par le révérend Père Celas Côté, sous-prieur du Couvent des Dominicains à Saint-Hyacinthe. Ensuite on ouvrit les cercueils et la foule s'empressa de défiler autour des malheureuses victimes durant toute la soirée.

UNE FEMME LE DIT TOUJOURS à une AUTRE



A cette époque moderne, il n'est pas chic d'être malade même pour une journée. Une femme ne peut s'empêcher de le dire à une autre qui la maintient en bonne santé, et des milliers de femmes et jeunes filles n'emploient, aujourd'hui, d'autre remède que les **Pilules du Dr Hamilton** elles constatent que les maux de tête, teint hâve, désordres de la digestion disparaissent promptement après avoir pris une ou deux de ces petites pilules au coucher. L'effet tonique des Pilules du Dr Hamilton sur l'estomac, le foie et les organes de la digestion est prompt et un stimulant pour la santé. Pas de malaise, pas de douloureuses coliques, pas de perte de temps quand vous faites usage de cet agréable laxatif. Exactement adaptées aux besoins de la femme. Inoffensives, agréables au goût, d'action sûre — employez les Pilules du Dr Hamilton pour les maladies propres aux femmes. En vente dans toutes les pharmacies en boîtes de 25c.

THETFORD-MINES

THETFORD MINES, 7. (Du correspondant de la "Patrie".)—Mme Eudore Deveau et son fils François, sont de retour d'une promenade à Lambton.

—Mlle Jeannette Rousseau était à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Léotine Roberge et M. Benoit Roberge, de East Angus, en visite chez M. Alphonse Goulet.

—M. Gerardin Hébert, de Sherbrooke, de passage en ville.

—Mme Moïse Denis et sa jeune fille, Mlle Jeanne Denis, de Montréal, actuellement à Saint-Maurice, chez des parents.

—M. et Mme Paul-Emile Dostie, de Joly, étaient de passage en ville dimanche.

—Mlle Rolande Lessard, de Sherbrooke, chez son père, M. Amédée Lessard.

—M. et Mme Robert Chamberland, en voyage à Sherbrooke.

—Mlle Agnes Houle, G.M. de Montréal-Est, est l'invitée de Hélène Allaire.

—M. et Mme Omer Poiré étaient en promenade à Québec, cette semaine.

—M. Paul-Emile Dussault, assistant maître de poste de cette ville, est actuellement à Sainte-Hénédine, et se rendra à Régina, Sask., et autres endroits de l'ouest et de la Côte du Pacifique.

—Mlle Blandine Couture de retour de Québec, où elle a passé une semaine.

—M. J.-A. Bélliveau de retour d'un voyage à Dolbeau où il a rendu visite à son père, M. A. Bélliveau.

—M. Georges Payeur a passé la semaine à Disraeli.

—M. Emile Grimard ainsi que M. M. Mercier, de Montréal, actuellement en visite chez Mme Jos Dusseault.

—M. et Mme N. Carrier nous ont quittés pour aller demeurer à Sherbrooke.

—M. Victor Labonté, de North Troy Vt., de passage en ville.

—Mme Léon Lambert et sa fillette, actuellement en visite chez M. Henri Roberge.

—Mlles Juliette et Justine Dallaire étaient de passage à Ste-Marie, à l'occasion des funérailles de Mme J. A. Voyer.

L'HON. M. DURANLEAU SATISFAIT DE CETTE VISITE A SIX PORTS

Le gouvernement canadien continuera à améliorer le chenal dans le Saint-Laurent.

Avec 8,889 navires canadiens — représentant un tonnage brut de 1,393,493 tonnes — voguant sur les eaux de l'Atlantique, du Pacifique et les eaux canadiennes, et employant plus de 45,500 hommes, la navigation est devenue une industrie très importante pour le Dominion, et est le plus grand encouragement pour le gouvernement canadien à améliorer constamment ses canaux et ses ports nationaux, affirmait l'honorable M. Alfred Duranleau, c.r., ministre de la Marine, hier soir, à son retour d'une tournée d'inspection dans le bas du fleuve jusqu'au port de Saint-Jean, N. B., à bord du brise-glace du gouvernement, le "Lady Grey".

"Le chenal du Saint-Laurent sera constamment amélioré, a-t-il dit. Aucun travail, aucune dépense ne seront épargnés dans le but d'aider la navigation canadienne. Une route fluviale sûre vers la mer amènera des taux d'assurances moins élevés pour les compagnies maritimes et conséquemment, un plus grand encouragement pour elles à suivre la route du Saint-Laurent.

Le creusage du chenal à 35 pieds entre Trois-Rivières et la courbe de la Longue-Pointe est pratiquement complété actuellement. Avec une amélioration semblable entre Trois-Rivières et Québec, il ne faudra pas beaucoup de saisons avant que la navigation canadienne bénéficie d'un tirant d'eau profonde entre Montréal et l'Atlantique.

M. J. H. Rainville, c.r., président de la commission du Port de Montréal accompagnait le ministre. Les ports visités comprenaient Sorel, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi et Gaspé, ainsi que Saint-Jean.

Le ministre est satisfait des progrès enregistrés dans la reconstruction du port à Saint-Jean. Plus de 2,500 hommes y travaillent et les gages mensuels atteignent jusqu'à $250,000. Cette entreprise seulement fait beaucoup pour diminuer le chômage dans le Nouveau - Brunswick.

Le groupe quitta Montréal le 25 août. On fit un arrêt à la Pointe-au-Père, où l'honorable M. Duranleau remarqua le "splendide service rendu à la navigation canadienne par le système de pilotage canadien". A Gaspé il passa en revue les travaux entrepris là, y compris la construction du pont de Gaspé par le gouvernement provincial. Il rendit visite à Monseigneur F. X. Ross, évêque de Gaspé, qui lui parla des besoins particuliers du district en général.

Aux Trois-Rivières et Sorel le ministre et ses invités visitèrent les ports, ainsi que les expositions agricoles qui se tenaient dans ces deux villes. A ce sujet le ministre dit: "Voici une preuve de la sagesse de la politique du très honorable M. Bennett; en face de la dépression générale il a sagement donné aide au fermier aussi bien qu'à l'industriel".

A Saint-Jean, accompagné de M. Thomas Bell, M.P., des commissaires du port et des représentants officiels des différentes compagnies intéressées dans la reconstruction des quais, le ministre fit une inspection minutieuse du port. Ceci comprenait une visite à la cale sèche, aux élévateurs. Un déjeuner fut offert au ministre par les commissaires à l'hôtel Admiral Beatty.

Après le déjeuner le reste de l'après-midi servit à visiter l'aéroport et la base d'hydravions. Le ministre ayant exprimé le désir d'avoir une vue à vol d'oiseau du port qu'il avait visité en détail l'avant-midi, monta dans un monoplan piloté par le commandant F. Hartwick, surintendant de l'aéroport local et un aviateur bien connu.

"La température était idéale dit M. Duranleau, je n'ai pas seulement eu une vue du port visité le matin, mais j'ai eu une vue splendide de la campagne environnant Saint-Jean et c'est le plus beau paysage qu'il m'a été donné de voir au cours de mes voyages au Canada".

10,00,0000 D'AMES DANS TOUT LE PAYS

C'est ce que l'on pronostique à la suite des premiers rapports du recensement.

OTTAWA, 8. — La population du Canada est d'à peu près 10,000,000 d'âmes. Les rapports finaux du recensement national ne sont pas encore prêts, mais c'est ce qu'on pronostique dans les milieux intéressés.

Le premier juin dernier 15,053 énumérateurs disséminés dans toutes les régions de notre vaste pays, de l'Alaska au Labrador, commençaient à voyager de porte en porte, de village en village, pour renseigner les autorités fédérales sur quinze points bien distincts: le sexe, condition conjugales, l'âge, le droit de vote, lieux de naissance, date d'arrivée au pays, naturalisation, nationalité, langue maternelle, religion, éducation, etc., etc.

Aujourd'hui, les 15,000 rapports sont arrivés rue Sussex, à Ottawa, et l'énumération bat son plein. Huit cents personnes et trois machines perfectionnées travaillent sans relâche au recensement.

On ne saurait s'imaginer l'importance de ce travail et les difficultés innombrables qu'il comporte. Les recensements précédents avaient été difficiles et celui-ci ne semble pas dénué d'obstacles.

Certains énumérateurs accomplissent leur tâche avec application et rapidité alors que d'autres apportent un fouillis inextricable, un travail énigmatique. Trois jours après le début du recensement, l'un d'eux avait déjà terminé sa besogne, et l'examen qu'on fit de ses listes démontra que tout était bien en ordre, que toutes les questions avaient leurs réponses, écrites lisiblement et avec précision. D'autres reviennent avec des listes à demi remplies, cousues de fautes et d'imprécisions, et prennent un temps indéfini à l'accomplissement de leur travail. Il serait peut-être inexact de prétendre que le gros de la besogne est accompli, en ce que des milliers de lettres devront être adressées pour renseignements additionnels.

Les énumérateurs reçurent 60 pour cent de leur salaire lorsqu'ils firent parvenir leur rapport à Ottawa. Ils ne recevront le reste qu'une fois leur travail définitivement terminé. Et s'ils refusent de faire les corrections qu'on leur demande, ils devront se contenter de ce qu'ils ont perçu jusqu'ici.

Peau comme Velours avec la Nouvelle Poudre

Plus de vilain luisant quand vous employez la Poudre de Riz MELLO-GLO. Le nouveau procédé français la fait tenir plus longtemps et prévient l'agrandissement des pores. C'est la poudre la plus douce, la plus fine, la plus pure connue. Sa substance colorante est approuvée par le gouvernement des Etats-Unis. Ne dessèche jamais la peau. Ne fait jamais paraître le teint pâteux, mais toujours juvénile. Essayez MELLO-GLO.

Vendue dans toutes les pharmacies et aux principaux comptoirs d'articles de toilette.

PORT SAID, Egypte, 8 septembre. — "J'ai un visa français régulier" a déclaré Gandhi à propos d'une dépêche disant que la France lui interdisait de passer sur son territoire.

MORT TRAGIQUE DE M. FRANCOIS LAFLECHE

La victime succombe aux blessures reçues dans une collision d'auto à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

TROIS-RIVIERES, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — François Laflèche, 31 ans, célibataire, cultivateur, fils d'Antoine Laflèche, Ste-Anne de la Pérade, est mort à l'hôpital Saint-Joseph de notre ville des suites d'un accident d'auto. Laflèche se dirigeait en auto vers Québec quand il fut accroché par une auto américaine qui voulut le dépasser. Il fut projeté contre le pavage en ciment d'une quinzaine de pieds de distance. Il se releva conscient, mais la tête en sang. Transporté à l'hôpital Saint-Joseph de notre ville, il y succomba hier à une hémorragie cérébrale.

Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

SAINTE-BRIGIDE

SAINTE-BRIGIDE, 2—(Du corr. de la "Patrie")—M. et Mme Léo Berger et M. et Mme Georges Rainville, sont de retour d'un voyage de noces aux Etats-Unis. A cette occasion il y eut chez M. Arthur Rainville, une grande réception où l'on s'amusa ferme toute la nuit.

—La sécheresse a causé dans notre région des dommages sérieux aux jardins potagers et aux pâturages.

—Nous avons eu les Quarante-Heures cette semaine, plusieurs prêtres sont venus en aide à notre curé.

—La récolte des grains a été très bonne dans notre localité.

AU MONASTERE DE MARIE-REPARATRICE

1025 Mont-Royal Ouest

Sept. 17 au 20, jeunes filles; Oct. 1 au 4, jeunes filles; 25 au 28, dames; Nov. 12 au 15, jeunes filles Déc. 3 au 6, gardes-malades du service actif.

Trois-Rivières, 117 Saint-Charles

Oct. 5 au 8, dames; 22 au 25, jeunes filles; 29 au 1er Nov. jeunes filles; Nov. 6 au 9, jeunes filles.

Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements s'adresser à la directrice.

Voyez et Entendez le Columaire "8" Aujourd'hui

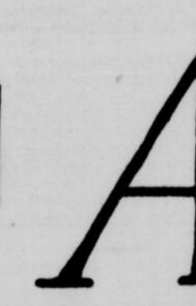
UN RADIO RADICALEMENT NOUVEAU

AUJOURD'HUI, après des années de recherches, après des mois et des mois d'essais, d'épreuves et de mise au point, Westinghouse vous invite à examiner la création la plus moderne et la plus perfectionnée en radiophonie—le Columaire "8" —la découverte la plus sensationnelle depuis quatre ans.

Laissez derrière vous toute idée préconçue: vous n'avez jamais rien vu qui ressemble au Columaire "8". A première vue vous ne verrez ni haut parleur, ni boutons de contrôle, ni cadran de syntonisation. Tous ces instruments s'y trouvent, naturellement, mais ils sont là où ils présentent le plus d'efficacité et de commodité.

Le Columaire "8" est le premier et le seul appareil bâti en vue d'améliorer la reproduction radiophonique. Dans le but de mettre en oeuvre le principe fondamental qui le distingue de tous les autres radios, il devait nécessairement adopter une forme nouvelle.

Le principe de la "colonne d'air", quoique neuf en radiophonie, est vieux comme la terre. Les grands maitres de la musique l'ont utilisé pendant des siècles. C'est le secret de la douceur et de la pureté du violon, de la richesse du violoncelle, de la sonorité de l'orgue.



Le docteur J. E. LAPIERRE, Dr du Conservatoire National de Musique, dit: "Le timbre des instruments radiophoniques sacre en nuance et en couleur par la substitution de l'émission verticale à l'émission horizontale. Le Columaire donne le détail de tous les instruments avec grande fidélité."

C'est la "colonne d'air," vibrant en tout instrument musical, qui donne de l'ampleur et de la force au son et lui fait parcourir toute l'échelle des harmonies avec une perfection idéale.

Westinghouse, le premier de tous, applique ce principe à la reproduction radiophonique, obtenant une harmonie d'une beauté insurpassable, d'une sonorité magnifique et d'une fidélité étonnante.

A cette innovation radicale s'ajoutent d'autres perfectionnements non moins surprenants.

Le Columaire est ultramoderne—moderne comme le gratte-ciel de quatre-vingt dix étages. Richesse de son et richesse d'aspect se marient harmonieusement à tout ameublement.

Quoique de dimensions normales, il n'occupe qu'un pied carré de surface—avantage unique en n'importe quel foyer, spécialement dans les pièces de grandeur restreinte.

Il surpasse tout autre radio par son efficacité, son rendement et sa commodité.



Henri LETONDAL, critique musical éminent, dit: "Le nouveau Columaire est une merveille à tous les points de vue. Il est basé sur un principe entièrement nouveau en radiophonie. Il est véritablement le porte-voix nécessaire à tout radiophile soucieux d'entendre une réception parfaite."

L'horloge électrique, ou mécanique (à 8 jours), dont il est muni le rend doublement utile à votre foyer.

Son circuit superhétérodyne est d'une puissance incomparable — doux quoique sensible aux signaux les plus faibles. Son volume est d'une ampleur extraordinaire. La perfection de son circuit vous libère à jamais du désagrément des postes phantômes et de l' "interférence" entre les ondes.

Il bouleverse toute notion des valeurs en radio par la modicité de son prix. Soyez un des premiers à jouir de cette nouvelle création merveilleuse.

Entendez par vous-même la richesse et l'ampleur de sa sonorité. Voyez par vous-même cette beauté nouvelle et inspiratrice. Procurez-vous pour vous-même cette efficacité étonnante, cette utilité incomparable et cette valeur de tout premier ordre.

C'est avec un orgueil et une fierté bien justifiables que votre fournisseur de radios Westinghouse vous montrera le Columaire "8", le récepteur qui ajoute une page nouvelle aux annales de la radiophonie. Allez le voir dès aujourd'hui.

Westinghouse

S.F

RÉPONSE À TOUT

FAUT-IL QUE L'AMOUR SOIT UNE ENTRAVE AU CHOIX D'UNE CARRIÈRE?

Q.—Je suis amoureux d'une jeune fille depuis six mois, et je désire me marier le plus tôt possible. Or, je suis encore étudiant, et mon père désire que je termine mon cours avant de me marier. J'ai encore deux années d'études avant de terminer, et je trouve que c'est bien long. Un ami de mon père m'a dit que je pourrais travailler pour lui et que j'aurais une excellente position, si je le désirais, car je suis à son emploi pendant mes vacances. Mais mon père ne veut pas entendre parler que je discontinue mes études. Il désire me voir embrasser une profession. Il devait m'aider ensuite à m'ouvrir un bureau, et il dit qu'il me chasserait de la maison et que je devrais me trouver une pension ailleurs si je néglige maintenant de poursuivre mes cours. Dites-moi, puis-je raisonnablement me marier, j'ai vingt ans, et faire ma vie comme je l'entends? — CHARLOT.

R.—A votre place, j'écouterais les sages avis de votre père. Il a fait tous les sacrifices nécessaires à votre instruction; il ne les a pas consentis sans songer que c'était pour le plus grand bien de votre avenir. Et pour un amour que vous retrouverez bien dans deux ans, vous refuseriez de continuer vos études?

Je considère que vous auriez tort et que vous le regretteriez avant longtemps. Il ne faut pas que vous sacrifiiez tout votre avenir pour cette jeune fille.

Vous êtes jeunes tous les deux, et deux ans, dans toute une existence, ce n'est guère long. Je crois que ce serait une folie d'abandonner votre profession pour un emploi moins rémunérateur.

Il faut songer aux avantages que vous offre votre père, d'ici deux ans, et à l'offre d'organiser votre bureau après vos examens.

Songez à tout cela, et sans doute cette jeune fille, si elle est raisonnable, et si elle sait bien vous aimer, consentira à vous attendre pendant ce temps. Si non, vous en trouverez assurément une autre un peu plus tard qui vous fera une excellente épouse. — LOUISE.

Q.—J'aimerais avoir la recette du vin de patates. 2. J'ai 22 ans et je mesure 5 pieds 8 pouces et demi, quel est mon poids normal? — JEANNINE.

R.—Je publierai ici cette recette si on me l'envoie. 2. Environ 133 livres.

Q.—Quelle est la signification des noms Annette, Thérèse, Marguerite, Berthe, Aline, Louise? — UN ABONNE DE BERTHIER.

R.—Annette: Humble. Thérèse: farouche. Marguerite: champêtre. Berthe: dévouée; Aline: condescendante. Louise: lustre.

R.—Blanche J. — Je ne vois pas le nom de cette sainte nulle part. Votre curé pourrait peut-être vous éclairer à ce sujet.

Q.—Je suis courtisée par deux jeunes hommes dont le premier vient depuis trois années, me voir. Il est bon travailleur mais n'a pas de position permanente. Son caractère est vif et une couple de fois par an il se grise un peu afin d'être gai. Il le regrette ensuite. Il manque d'éducation. J'ai peur d'en souffrir. Il attend ma décision. Le deuxième est instruit, possède une excellente position et ne fait jamais usage de boisson. On me dit qu'il a de trop belles qualités et qu'il doit avoir un vilain défaut que je ne connais pas. Par une indiscrétion de l'une de mes parentes, il a appris dernièrement que je devais me marier avec le premier, et je n'ai plus eu de ses nouvelles. Dois-je le laisser faire ou lui écrire. Je crois qu'il est peiné, car il comptait sur moi. Je ne puis me décider à me marier avec l'un puisque je devrai laisser l'autre.— SONGEUSE.

R.—Il faut tout de même en venir à une fin. Ce n'est pas une raison, parce qu'un jeune homme possède de belles qualités pour qu'il ait aussi un vilain défaut que vous ne devinez pas. Laissez dire les personnes qui n'ont aucune raison de vous guider dans ce choix. Ecoutez et votre raison et votre cœur. Vous me semblez préférer le second, et vous n'avez peut-être pas tort. Mais il faut un peu savoir ce que vous voulez, si vous ne voulez pas les perdre tous les deux. Vous pouvez écrire à ce jeune homme et lui demander une entrevue, lui disant que vous désirez lui parler et qu'il n'est pas question que vous vous mariiez avec l'autre. En un mot, réfléchissez bien. Ne racontez pas votre affaire à tout le monde, et venez-en à une décision.

Q.—J'aimerais avoir la recette du vin de patates. 2. J'ai 22 ans et je mesure 5 pieds 8 pouces et demi, quel est mon poids normal? — JEANNINE.

R.—Je publierai ici cette recette si on me l'envoie. 2. Environ 133 livres.

Q.—Quelle est la signification des noms Annette, Thérèse, Marguerite, Berthe, Aline, Louise? — UN ABONNE DE BERTHIER.

R.—Annette: Humble. Thérèse: farouche. Marguerite: champêtre. Berthe: dévouée; Aline: condescendante. Louise: lustre.

R.—Blanche J. — Je ne vois pas le nom de cette sainte nulle part. Votre curé pourrait peut-être vous éclairer à ce sujet.

Q.—Je suis courtisée par deux jeunes hommes dont le premier vient depuis trois années, me voir. Il est bon travailleur mais n'a pas de position permanente. Son caractère est vif et une couple de fois par an il se grise un peu afin d'être gai. Il le regrette ensuite. Il manque d'éducation. J'ai peur d'en souffrir. Il attend ma décision. Le deuxième est instruit, possède une excellente position et ne fait jamais usage de boisson. On me dit qu'il a de trop belles qualités et qu'il doit avoir un vilain défaut que je ne connais pas. Par une indiscrétion de l'une de mes parentes, il a appris dernièrement que je devais me marier avec le premier, et je n'ai plus eu de ses nouvelles. Dois-je le laisser faire ou lui écrire. Je crois qu'il est peiné, car il comptait sur moi. Je ne puis me décider à me marier avec l'un puisque je devrai laisser l'autre.— SONGEUSE.

R.—Il faut tout de même en venir à une fin. Ce n'est pas une raison, parce qu'un jeune homme possède de belles qualités pour qu'il ait aussi un vilain défaut que vous ne devinez pas. Laissez dire les personnes qui n'ont aucune raison de vous guider dans ce choix. Ecoutez et votre raison et votre cœur. Vous me semblez préférer le second, et vous n'avez peut-être pas tort. Mais il faut un peu savoir ce que vous voulez, si vous ne voulez pas les perdre tous les deux. Vous pouvez écrire à ce jeune homme et lui demander une entrevue, lui disant que vous désirez lui parler et qu'il n'est pas question que vous vous mariiez avec l'autre. En un mot, réfléchissez bien. Ne racontez pas votre affaire à tout le monde, et venez-en à une décision.

Simple étiquette

DE LA CORRESPONDANCE

Si la lettre comporta un certain caractère d'intimité, on ne se contentera pas de mettre comme titre: Monsieur, Madame ou Mademoiselle, qui sont trop cérémonieux; en ce cas il est permis d'ajouter le nom de la personne, et le plus souvent on le fait précéder du mot Cher. Il est évident que Cher Monsieur X marque plus d'intimité que Cher Monsieur, tout court, et moins que Mon Cher X ou mon Cher Ami. On n'écrit jamais: Ma Chère Dame, ou Ma Chère Demoiselle, mais Chère Madame, Chère Mademoiselle. A un ecclésiastique, on écrit: Monsieur l'abbé, monsieur le Curé, Monseigneur, selon le cas. Puis on placera toujours le mot "Respect" dans la terminaison de sa lettre. A un médecin, on adresse ainsi: Monsieur le Docteur X et non Monsieur X Docteur. Dans l'intimité, ou dans le même milieu social, on peut se permettre de supprimer le mot Monsieur. On écrit donc Docteur "X". Dans la lettre officielle ou de politesse, la date doit être mise au bas de la lettre. Quant à la manière de signer, une femme signe de son initiale suivie de son nom de famille: jeune fille: le nom de son père, mariée, le nom de son mari. Un homme peut signer de son prénom et de son nom, s'adressant à des étrangers, il fait précéder son nom de sa qualité: le Docteur Y.

Toute lettre qui nous est adressée mérite une réponse quel qu'en soit l'auteur.

La lettre de remerciement doit s'envoyer le jour même, car elle perd de son à propos et de son charme un peu plus chaque jour. Après quatre ou cinq jours on doit s'excuser du retard.

Ecrivant à un artiste, peintre, littérateur, prince de l'art ou de la science, on peut dire: Maître, cher Maître. Pour terminer une lettre on écrira: Veuillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments; s'il s'agit d'une personne âgée on dira sentiment distingués, ou respectueux.

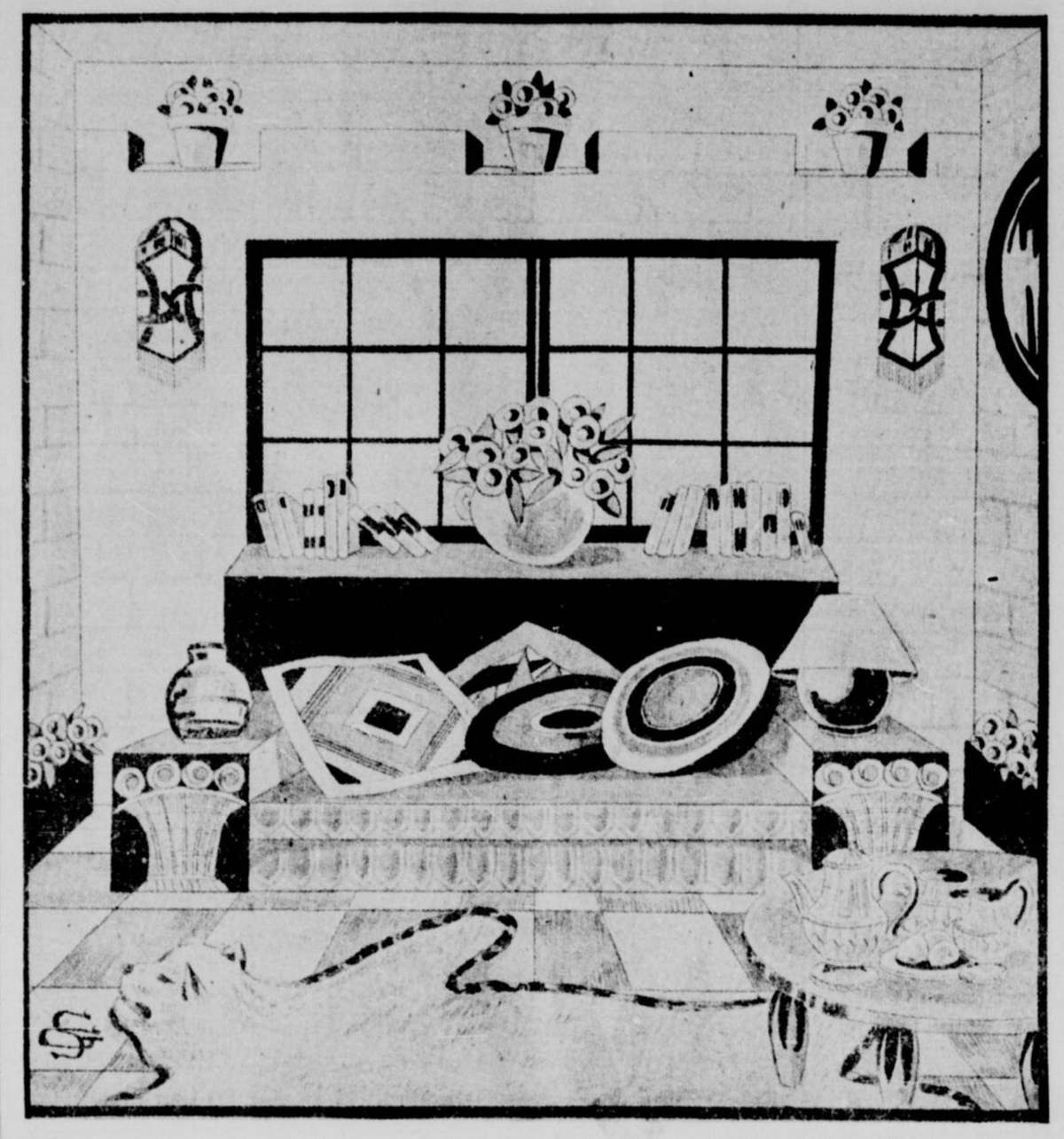
Se garder d'écrire des félicitations sur du papier de deuil. Si on vous prie de remettre une lettre à une autre personne, naturellement cette lettre ne sera pas fermée, si celui qui vous en charge a du savoir-vivre. Il vous appartiendra donc de la cacheter en sa présence ou ne peut jamais exagérer les procédés honnêtes. Il ne s'agit pas ici de la lettre de recommandation qu'on remet ouverte à celui qui l'a sollicitée, parce qu'il est convenu qu'il doit en prendre connaissance. On ajoute un timbre à sa lettre pour la réponse, quand on sollicite des renseignements d'une personne qui n'est pas en affaires: à propos de renseignements sur un domestique, par exemple. On agit de même avec un religieux qui a fait voeu de pauvreté.

"Chacun sur terre ne suit que son idée ou sa douleur. Et dans la douleur chacun est seul, infiniment seul."

H. Bordeaux

Le Royaume des Femmes

POUR SEPARER DEUX PIECES



Vous voudriez, Madame, dans cette grande pièce en faire une plus petite, rien de plus facile en élevant un mur, mais alors vous condamnez la pièce à n'avoir ni air ni lumière. C'est pourquoi nous avons établi pour vous cette combinaison de mur laissant un espace au plafond où passera l'air et la lumière. Vous rendrez encore plus claire cette petite pièce en perçant le mur d'une large imposte vitrée qui tout en intensifiant sa clarté, sera un élément de décoration, car elle sera le prétexte d'un large divan de velours beige et bois brun, posé devant. Le haut du mur taillé en créneaux sera orné par place de pots de géraniums rouges. Ce mur sera tendu de papier satiné blanc imitant la pierre et achèvera l'illusion d'un coin fleuri de jardin d'été. Derrière la verrière, un léger rideau de linon blanc vous permettra si besoin est, d'isoler la pièce, une peau d'ours blanc sera jetée sur le carrelage nu. Deux caisses à fleurs emplies de géraniums rouges se rappellent du vaste grès etagé de fleurs rouges également et posé entre quelques reliures sur le haut du divan devant l'imposte vitrée que deux appliques de verre dépoli et de fer forgé de forme allongée flanquent de chaque côté.

LE FILS DE TARZAN



Lorsque Favonia apprit qu'un message secret l'attendait, elle se dépêcha avec l'esclave pour trouver ce dont il s'agissait. Elle connaissait l'évasion de Erich von Herben et de son cousin, Maillius Lepus, et s'imagina que le message venait de l'un d'eux. Son excitation était évidente comme elle se dépêchait vers le jeune homme.



"Personne ne doit savoir que je suis ici" murmura-t-il, "Aucune autre oreille que la vôtre doit entendre le message. Envoyez votre esclave", "Vous pouvez aller" dit Favonia, "et je ferai sortir le jeune homme lorsqu'il partira". L'esclave s'éloigna lentement dans l'ombre du corridor, laissant sa maitresse sans protection.



"Dites-moi", dit la jeune fille, "où est-il?" "Il est ici" murmura le jeune homme en indiquant l'anti-chambre. "Venez" et il la conduisit vers la porte. Comme elle en approcha il la saisit soudainement et mettant une main sur sa bouche il l'entraina dans l'obscurité de la pièce à côté. De rudes mains s'emparèrent d'elle et elle fut liée et baillonnée.



Transportant Favonia, qu'ils avaient enveloppée dans un vieux drap sale, ils quittèrent la maison de Septimus Favonius sans être remarqués. Comme deux hommes transportaient le lourd fardeau à travers les rues, le jeune homme se dirigea vers le palais où il rapporta que Favonia avait été séduite et serait trouvée dans la maison déserte près du Colisée.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe de jeune fille très élégante pour le début de l'automne. Se fait en crêpe marocain ou tissu de laine de nuance sombre.

Ce patron (3204) peut être obtenu dans les grandeurs de 16 et 18 ans, ou buste 36, 38, 40 et 42.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **"Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.**

"Comme il y a des femmes qu'on ne voit qu'à cause de leurs maris, il y a aussi de pauvres maris qu'on ne voit qu'à cause de leurs femmes."

Jean Bernier (1622-1698)



3204

PARIS-PATÉ

RECETTES POUR SANDWICHES

MELANGE

SANDWICHE: Mélangez en portions égales du Paris-Paté, du bacon grillé et du céleri. Ajoutez une cuillerée à thé de piment vert émincé et quelques gouttes de vinaigre. Etendez. Posez des languettes de laitue en travers de la tranche de sommet. En servant, ajoutez une tranche de tomate avec de la mayonnaise.

Le lac des pleurs

* * *

J'ai campé près d'un lac lisse, glauque et profond,
Tel qu'au séjour des morts en rencontra le Dante.
Et l'Arabe m'a dit: "Ne cherche pas le fond.

Et ne prolonge pas cette halte imprudente,
Car ce lac est depuis Adam alimenté
Par tous les pleurs qu'a répandus l'Humanité.

Resselle ton cheval et ramasse tes armes.
Va-t'en. Mais ne cois pas, fils, avoir mesuré
Les douleurs des humains au gouffre de ces larmes;

Car les plus malheureux d'entre eux n'ont pas pleuré."

Soyez Jolies mesdames!

LE BAIN CHAUD

On peut diviser les bains chauds en deux genres: les bains tièdes ou de toilette qui doivent avoir une température de 25 à 30 degrés, et les bains chauds, dont la température est de 35 à 40 degrés et même plus. Ces derniers ne doivent être pris que sur ordonnance du médecin.

Il est prudent de ne pas s'en rapporter à l'essai fait à la main pour s'assurer de la température d'un bain chaud; il existe des thermomètres floteurs, dit thermomètres de bains, qui ne coûtent que 0 fr. 80 à 1 franc, et dont l'usage est indéfini. En les plongeant la valeur d'une demi-minute dans le liquide, on aura la température exacte du bain. Il est même bon de laisser le thermomètre dans l'eau pendant le bain, de manièer à s'assurer si l'eau ne se refroidit pas trop et à ramener, au moyen d'un peu d'eau chaude, la température régulière.

Une autre précaution, très utile à prendre, c'est de mouiller une serviette avec de l'eau froide et de l'appliquer légèrement de temps en temps sur la figure pour éviter que le sang ne monte à la tête.

"On raille souvent les filles sur leur timidité, mais on les en estime davantage".

Mme de Maintenon (1635-1719)

Les petits pois

Il y a des petites filles qui trouvent très ennuyeux d'écosser des petits pois. Rendre ce léger service leur semble la plus désagréable des corvées.

Pourtant, rien n'est plus amusant pour qui sait regarder ce qui se passe dans les cosses. Car les petits pois, bien enfermés dans leurs petites maisons, sont les gens très curieux. Avez-vous remarqué qu'ils ne se ressemblent pas du tout? Il y en a qui sont jeunes, d'autres qui sont vieux, certains sont de pauvres malades, d'autres frais et robustes; on en voit des bons et des mauvais, des gros et des petits, des jolis et des laids.

Mais, entrebâillons la cosse pour regarder ce qui se passe. Voici toute une rangée de pois bien reluisants, bien alignés, serrés les uns contre les autres, tous semblables, ce sont des soldats allant à la revue. Dans cette petite maison verte, voici un pois jeune et joli et deux autres plus petits. C'est une jeune maman avec ses petits enfants.

Dans cette grande maison, il n'y a qu'un gros pois tout seul. C'est certainement un égoiste qui ne pense qu'à lui, et qui ne veut s'embarrasser de personne.

Là, ce sont des petits pois bien pâles, souffreteux, des enfants malades, sans doute, que l'on va envoyer à la campagne.

Cette rangée de petits pois tous pareils, qui ont l'air bien sages, c'est un pensionnat de jeunes filles.

Voici une grand'mère un peu ridée, et trois jolis petits enfants, bien frais, du plus beau vert, ce sont ses petits-fils.

Quelle rangée de figures jaunes! c'est une famille qui a le foie malade.

Ici, deux très vieux messieurs qui vivent ensemble dans cette grande maison, sans doute deux frères ou deux amis.

Voilà une famille heureuse, un grand et gros papa, une maman plus petite, et cinq enfants alignés par rang de taille.

Essayez d'écosser les petits pois de cette manière, vous vous amuserez beaucoup et vous en voudrez manger tous les jours.

Mais n'oubliez pas, tout en vous amusant, de les donner à cuire!

M. LEONCE-PETIT.

Les Décrets de la Mode

L'alliage du noir et du blanc, sur les manteaux toujours heureux, est aussi exploité du soir; un grand nombre de manteaux trois-quarts, souples et enveloppants, taillés en forme d'écharpe, drapés en mille plis, s'enrichissent de bordures en renard noir, lorsqu'ils ont été exécutés en velours ou crêpe satin blanc. En dehors de leur aspect doux et mousseux, ces bordures de fourrure font merveilleusement plomber les manteaux, en maintenant leurs godets amples et profonds; elles contrastent non seulement par leur nuance foncée, mais par leur volume qui s'oppose à la semi-transparence des tissus employés à la confection des manteaux.

Les gants du soir sont maintenant d'un emploi courant; on porte des gants longs, des gants courts, des gants de peau ou des gants résille, des gants unis et des gants ouvragés. Les gants dépassant le coude, fermés par seize boutons, se font moins, cet été; on préfère actuellement les gants qui s'arrêtent en haut de l'avant-bras, ou les gants dont la manchette se replie au-dessus du poignet. Le gant de chevreau glacé, épais et souple, blanc ou de nuance pastel, est le plus courant de tous; il comporte douze boutons, quand il est long. Sa haute manchette s'orne de piqûres, s'incruste de découpes, ou se drape en plis ou fronces.

Nous verrons des gants entièrement travaillés de sections froncées, que séparent des bandes verticales, en chevreau uni, et nous remarquerons aussi que les gants composés de bandes horizontales unies et froncées alternées, sont légion. Pendant la saison d'été, il est certain que les gants courts ont toute chance de plaire; moins chauds, moins cérémonieux que les gants longs, ils sont tout à fait dans la note exquise, pour aller au théâtre, le soir. Avec une robe blanche, on porte volontiers des gants blancs et des souliers blancs; la touche de couleur est plutôt fournie par les bijoux ou par le fermoir du sac.

Les sacs du soir, exécutés en lamé argent, comportent des montures très ouvragées, enrichies de cabochons ou de pierres précieuses. Les bijoux sont discrets, la forme des colliers redevient classique; un collier de perles, une rivière de brillants sont plus appréciés qu'un pendentif compliqué, lourd et volumineux.

Conseils Pratiques

Corps étranges dans le nez.— Se moucher fort, tenant la narine opposée fermée, exciter les éternuements.

Que le patient prenne une pleine respiration, ensuite, donnez-lui des coups secs entre les épaules.

Chez un enfant, l'obstruction peut être enlevée en lui soufflant dans la narine opposée ou dans la bouche.

Vigoureux

Après un Sommeil reposant dû à



La PEPTONINE

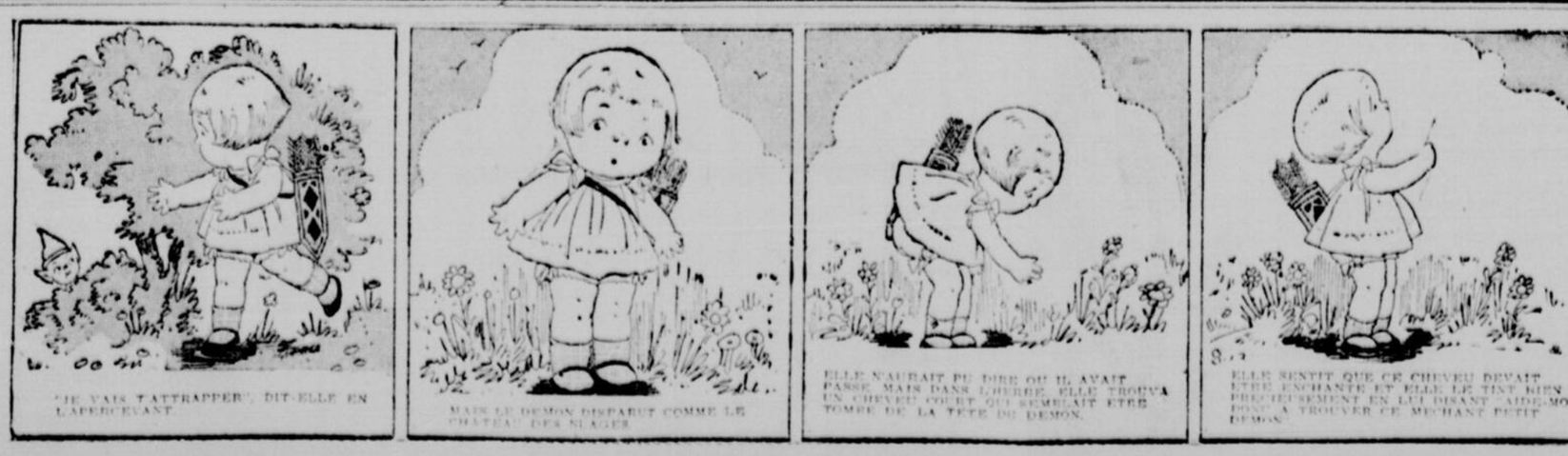
qui est recommandée par les médecins pour ses qualités nutritives —

Nourriture pour bébés convalescents, anémiques, invalides.

1590 HOTEL DE VILLE

MONTREAL

SAVON SENTEURS



La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 8 Septembre

CFCF—Montréal—301.2 mètres
Midi 30. Sur l'aile de la chanson N.B.C.
1 h. Cotations de la Bourse.
1 h. 45. Chants du jour.
2 h. 15. Mélodies dorées.
2 h. 30. Chanson d'amour.
3 h. 3. Studio.
4 h. Studio.
5 h. Programme Canadian Electrical Supply.
5 h. 30. Musique Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. 15. Studio.
8 h. Résultats du baseball.
8 h. 30. Les sœurs Ponce, NBC.
9 h. p.m. Studio.
9 h. 30. L'Heure General Electric.
10 h. Service des artistes.
10 h. 30. Programme de l'Illustration.
11 h. 30. Jack Denny et son orchestre.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 3. Ouverture des cotations de la Bourse.
12 h. 30. Les cotations — Montréal, New-York.
1 h. 15. Club Rotary. Causerie.
3 h. 45. Fermeture des cotations de la Bourse.
6 h. Orchestre du club Maroon.
7 h. Ouverture "Roméo et Juliette".
7 h. 30. Orchestre de Rex Battle.
8 h. L'heure provinciale.
9 h. L'Heure Général Electric.
10 h. Programme De Forest Crosley.
10 h. 30. Robert Choquette, poète.
11 h. Orchestre du Windsor.

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. 30. Musique en dînant.
7 h. Amos et Aandy. NBC.
8 h. Orchestre Toronto Asphalt Roofing.
8 h. 30. Orchestre de G. Wade.
9 h. L'Heure General Electric.
10 h. Programme de Forest-Crosley.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 K.
10 h. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 30. Orchestre de Jack Denny.
12 h. Orchestre de danse de Rudy Vallée.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.
10 h. 30. Clara, Sue et Em. NBC.
12 h. 150e anniverssaire de Los Angeles.

WABC—New-York—348.6 m.—860 k.
10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. L'heure de la colonne de radio.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg-305.9 mètres
10 h. 30. Clara, Lu et Em. NBC.
11 h. 15. Orchestre de Jimmie Joy.
12 h. Russ Calombo.
12 h. 15. Orchestre Whiteman.

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 k.
11 h. Little Jack Little.
12 h. Orchestre de Rudy Vallée.

WLW—Cincinnati—25 m.—700 k.
10 h. La Reine du Coton, musique.
11 h. Musique espagnole.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
12 h. 30. Orchestre Castle Farm.

WOR—Newark—422.30 m. 710 k.
11 h. 05. Orchestre de danse de Will Oakland.
11 h. 30. Moonbeams. Chant et violon.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres
11 h. Orchestre de Steel Pierce. Minuit. Orchestre de Romanelli.

WNAC — Boston — 243.3 - 1230
11 h. 30. Orchestre Cocoanut Grove.
12 h. Orchestre de Romanelli.
12 h. 30. Esther Leaf à l'orgue.

Programme de Mercredi 9 Septembre

CFCF — Montréal — 301.1 mètres
12.30 p.m. Sur l'aile de la chanson NBC.
1 h. Cotations de la bourse.
1 h. 15. Soli de piano.
1 h. 30. Club Kiwanis.
2 h. Chansons du jour.
2 h. 15 Pianiste Kathleen Stewart.
3 h. Mélodie musicale.
5 h. Programme Electrical Supply.
5 h. 30. Programme Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Amos et Andy. NBC.
7 h. 45. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. Orchestre de Jane Frohman.
8 h. 30. Résultats du baseball.
9 h. Musique.
10 h. Programme de L'Illustration
10 h. 30. Programme Coca-Cola.

CKAC — Montréal — 411 mètres
10 h. 30 a.m. L'Ouverture de la Bourse.
5 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Ritz Carlton.
8 h. Orchestre de Jack Denny.
8 h. p.m. Orchestre du Ritz.
8 h. 30. Sera annoncé.
9h. 30. Orchestre du Ritz.
11 h. Orchestre de Carpenter.

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.8 mètres
6 h. p.m. Musique de chambre.
6 h. 30. p.m. Réponse de Gruen.
7 h. p.m. Amos et Andy.
7 h. 30 p.m. CPRY.
8 h. p.m. Au temps des roses.
8 h. 30 Trio Joyce.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. L'Heure Palmolive.
10 h. 30. p.m. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m. 660 k.
10 h. 30. p.m. Programme Coca-Cola.
11 h. 15. p.m. Vincent Lopez et son orchestre.
12 h. p.m. Orchestre de danse, Swing Mill.

WJZ—New-York—394.5 mètres
10.30 p.m. Clara L. et Em. N.B.C.
11.00 p.m. Musique Slumber.
12.00 p.m. Orchestre de Jane Froman.
12.30 p.m. Orchestre de Ben Pollock.

WABC—New-York—248.6 m. 860-K
11.15 p.m. Programme Columbia, Radio Column.
11.45 p.m. Chansons du ténor N.B.C.
12.00 (minuit) Orchestre de l'hôtel New-Yorker.

KDKA—East Pittsburg 305.3 m. 980-K
10.30 Clara, Lu et Em. N.B.C.
11.15 p.m. Orchestre de Jimmie Joy.
12 h. 15. Orchestre de l'Hôtel New-Yorker.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.
9.00 p.m. Programme Halsey - Stuart.
9.30 p.m. L'heure Palmolive.
11.30 p.m. Orchestre de Vincent Lopez.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K
10.30 p.m. Chant et musique.
11.30 p.m. Moon River.
12.30 p.m. Orchestre Castle Farm.

WNAC—Boston—243.8 - 1230
11 h. 30. Orchestre de Emery Daugherty
12 h. 30. Esther Leaf à l'orgue.

WPG—Atlantic City—272.60 m.
10.30 Photos Savino.
Minuit. Orchestre des Jardins d'Hollywood.

WOR—Newark—422.30 mètres
10.45 Globe-Trotteurs américains.
11.03 Diamond.
11.30 Moonbeams chant et violon.



POINTAGE OFFICIEL DES VOTES DANS LE COMTE D'ARTHABASKA

La majorité officielle de l'honorable M. J.-E. Perrault est de 1,961 voix.

Le pointage officiel des votes dans Arthabaska, fait samedi en présence de l'officier-rapporteur, donne le résultat suivant :

	Hon. J.E. B. Feeney	Perrault
S.-Albert de Warwick, numéro 1	27	64
S.-Albert de Warwick, numéro 2	32	44
S.-Anne du Sault	21	124
Arthabaska, quartier Nord	62	75
Arthabaska, quartier Sud et Ouest	28	92
Chenier, numéro 1	41	115
Chenier, numéro 2	21	57
Chester-Est	30	131
Chester Nord	17	67
Chester Ouest, numéro 1	25	116
Chester Ouest, numéro 2	24	55
Chesterville	12	48
S.-Clotilde de Horton, numéro 1	47	112
S.-Clotilde de Horton, numéro 2	76	62
S.-Christophe	19	118
Daveluyville	24	53
S.-Elizabeth de Warwick	69	76
S.-Louis de Blandford	5	99
Maddington Falls	9	62
S.-Norbert d'Arthabaska	40	101
Princeville, numéro 1	40	48
Princeville, numéro 2	41	74
S.-Remi de Tingwick	36	122
S.-Rosaire, numéro 1	26	55
S.-Rosaire, numéro 2	16	73
Stanfold, numéro 1	27	65
Sanfold, numéro 2	42	81
Tingwick	35	56
S.-Valère de Bulstrode, numéro 1	61	59
S.-Valère de Bulstrode, numéro 2	27	101
S.-Victoire, numéro 1	41	68
S.-Victoire, numéro 2	29	29
Victoriaville, Nord	56	80
Victoriaville, Nord	57	73
Victoriaville, Ouest	47	114
Victoriaville, Ouest	69	103
Victoriaville, Sud	59	107
Victoriaville Sud	60	82
Victoriaville, Sud	56	99
Victoriaville, Sud	43	107
Warwick Canton numéro 1	33	104
Warwick Canton numéro 2	56	60
Warwick Village	19	63
Warwick Village numéro 2	24	96
	1629	3590

Majorité de M. Perrault 1961.

LE REGLEMENT DE LA PENSION AU CONSEIL

Il y aura referendum chez les employés municipaux cette semaine. — Précis du règlement.

Le règlement du fonds de pension pour les employés municipaux viendra pour la dernière fois devant le conseil à la séance de lundi prochain, 14 septembre. Deux lectures ont déjà été adoptées. La troisième sera soumise, lundi, mais pas avant que les employés municipaux ne se soient prononcés en faveur du règlement, par voie de referendum qui sera tenu cette semaine. On ne prévoit pas d'objections au règlement. Voici les principaux points du projet :

L'employé contribuera dans la mesure de 2 pour cent de son salaire, et la ville versera le double des sommes ainsi obtenues. Si les recettes excède les déboursés, on créera un fonds de réserve. Lorsque cete réserve aura atteint le montant de $100,000, la contribution de la Cité pourra être diminuée, mais celle des fonctionnaires restera à 2 pour cent. Le règlement ne deviendra effectif qu'au premier janvier 1932, et seuls les employés reconnus comme permanents par la comité exécutif et le conseil municipal y seront concernés. Les chefs des divers services municipaux fourniront une liste de ces fonctionnaires.

Tout fonctionnaire qui démissionnera ou sera destitué sera droit au remboursement des contributions qu'il aura versées au fonds de pension, avec intérêt au taux de 4 pour cent, capitalisé tous les ans.

Les années qu'un fonctionnaire aura passées au service d'une municipalité déjà annexée à la Cité lors de la mise en vigueur du règlement de pensions lui seront comptées quand il sera mis à la retraite.

Une commission du fonds de pension sera créée, dont les services seront gratuits, et qui sera composée du président du comité exécutif, du directeur des services municipaux, de l'avocat en chef de la Cité, du trésorier, et du directeur du service de santé. Le quorum sera de trois membres.

Aucune pension ne sera accordée sans l'approbation du comité exécutif, sur rapport de la Commission du fonds de pension.

Le règlement comporte un total de 35 articles.

AUX FUNERAILLES DE M. ANTONIO VADEBONCOEUR

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Antonio Vadeboncoeur, fils de feu Onésime Vadeboncoeur et de feu Virginie Lahaie décédé à l'âge de 76 ans, 1 mois, 5 jours. Il laisse dans le deuil 4 frères: MM. Wilbrod, Edgard, Alcide, Georges, trois sœurs, Mme Emile Descoteaux, Mme Ubald Gill, Mme Aimé Gauthier. Le cortège funèbre partit de la demeure de sa sœur Mme Ubald Gill au No 4967, 5ème Ave Rosemont, pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont où un service fut chanté le 3 août par M. le curé S. Gascon, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Fillion et Champoux. La choral était dirigée par M. prévost. M. L. Langlois était à l'orgue.

Le deuil était conduit par ses frères MM. Wilbrod, Edgard, Alcide, Georges, ses beaux-frères MM. Ubald Gill, E. Descoteaux, Aimé Gauthier. On remarquait aussi MM. Jean-Paul Descoteau, Henri Guay, A. Descoteau, O. Gill, Onésime Ménard, D. Valiquette, Frère Estmon, Frère Ollier des frères Ste-Croix, Frère Philippe, Roger Manion, E. Gravel, Jean Coutlet, J. E. Coutlée, H. Ménard, B. Fafare, Aimé Lahaie, A. Herekle, D. Blanchette, J. A. et Roch Lefebvre, J. Trudel, Arthur Lahaie, Joseph Lahaie, Adélard Trudel, Jean Jacques Trudel, D. Blanchette, J. A. Lefebvre, Eugène Chartier, Ant. Pepin, Edmond Caya, Walter Lefebvre, Jean Cayer, R. Cousineau, Herman Lahaie, J. Trudel, E. Boisclair, J. Gareau, G. Fournier et un grand nombre d'autres.

Tributs floraux: Mme Onésime Allard, par la famille Vadeboncoeur et les beaux-frères et belles-sœurs.

Offrandes de messes: L'Amicale des anciens de la Baie; M. et Mme Onésime Allard.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Wilbrod Vadebôncoeur, de Pierreville; Joseph Lahaie, R. Lapointe.

Sympathies: MM. et Mmes H. Lahaie, Arila Gill, de Pierreville; Henri Gill, de Pierreville, Walter Lefebvre, Télesphore Laforce et Raoul Gill.

KELAT, Béloutchistan, 8. — Tout le Béloutchistan a été secoué par des tremblements de terre et des milliers de personnes quittent la ville en automobile ou par chemin de fer, craignant l'écroulement des maisons. Les dommages n'ont pas été graves ici, mais on craint beaucoup pour les villages de l'intérieur où des tremblements de terre se sont déjà produits.

On veut éliminer les taudis dans notre ville

L'élimination des taudis à Montréal sera une des principales questions discutées par le conseil du Board of Trade de Montréal lorsqu'il reprendra ses assemblées à la suite des vacances d'été.

Soulevée pour discussion, au mois de juin d'abord, cette question a été alors référée à l'exécutif pour étude, mais a été remise à l'automne. On l'étudiera de nouveau en considérant le point de vue du chômage. L'abolition des taudis — particulièrement ceux qui longent les voies de chemin de fer dans la partie ouest de la ville, — nécessiterait la démolition d'un grand nombre de vieux hangars et de logements insalubres qui seraient probablement remplacés par des parcs publics, ce qui serait beaucoup mieux. La question sera étudiée sous tous ses angles.

Cors
ENLEVÉS À L'INSTANT SANS DOULEUR!

Une goutte ou deux de Putnam sur tout cor douloureux et la sensibilité disparaît. Le cor sèche et s'enlève. Pas de cicatrice, pas de douleur, pas de serrement par des chaussures étroites. Vous pouvez danser ou marcher avec confort. N'employez que l'Extracteur à cors Putnam. Satisfaction garantie. En vente dans toutes les pharmacies.

PUTNAM'S





"Comment lui faites-vous mastiquer sa nourriture?"

"Je lui donne le Shredded Wheat et c'est si croustillant qu'il lui faut le mastiquer—plus il le mastique, plus il l'aime, et plus de nutrition il en obtient. Plusieurs enfants avalent leurs aliments sans les mastiquer — cela veut dire une digestion imparfaite, des dents mauvaises et des gencives malsaines. Le Shredded Wheat avec du lait est une nourriture parfaite pour des enfants en croissance, et c'est tout à fait délicieux avec des bananes ou des fruits en compote."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT
AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER



La supériorité
Elmhurst est
maintenant un fait
reconnu. Les centaines et
milliers de ménagères... qui ont
déjà goûté... au Lait Elmhurst...
en font les plus grands éloges.

Des centaines et des milliers d'enfants de tout âge grandissent *maintenant* plus forts et plus robustes chaque jour... grâce à la qualité plus grande du Lait Elmhurst.

Si vous ne recevez pas encore, chez *vous*, tous les jours, du Lait Elmhurst, vous renoncez à tous ses avantages... vous perdez les bénéfices nombreux que vous pourriez en retirer.

Commandez du Lait Elmhurst *dès maintenant* ... notre livreur passe à votre porte tous les jours... ou téléphonez tous simplement à WAlnut 3381.

8% MEILLEUR ★ que l'exige le gouvernement



Lait Elmhurst

CREME — BEURRE — FROMAGE COTTAGE

ELMHURST DAIRY LIMITED, MONTREAL

★ Le gouvernement canadien exige que le lait contienne 3.25% de matières grasses. Les épreuves établissent que le lait Elmhurst en contient constamment 3.5% au moins... soit HUIT POUR CENT DE MIEUX que ce qu'exige le gouvernement.

GRONAU A NEW-YORK

NEW-YORK, 8. — L'aviateur allemand Wolfgang von Gronau, venu d'Allemagne en Amérique par le cercle arctique, est arrivé hier soir, à l'aéroport de Glen Curtis, à six heures du soir.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

LE CINÉMA

LE REPORTAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le cinéma de Paris projette cette semaine, en plus d'un fort bon film dont nous rendons compte ailleurs, un reportage cinématographique intitulé "S. O. S. Foch" qu'il serait vraiment regrettable de laisser passer inaperçu.

Nous n'avons malheureusement pu retenir le nom de son auteur, car ce nom mérite une énorme diffusion, mais nous ne l'en félicitons pas moins sans restrictions, pour le magnifique travail qu'il a réussi.

"S. O. S. Foch" n'est pas à proprement parler un documentaire; ce n'est point un cours de géographie ou d'histoire naturelle servi en images successives; c'est un drame poignant, une page de la vie des sauveteurs de la mer; bref un véritable et vivant reportage.

Le reportage est certes à la mode, depuis quelques années, en littérature; et les oeuvres d'un Albert Londres, d'un Kessel ou d'un Morand, connaissent aujourd'hui des succès de librairie comparables à ceux que peuvent connaitre les romans de Victor Maguerite ou de Maurice de Kobra. Pourquoi ne le deviendrait-il pas à l'écran?

On s'étonne généralement que le public ne se montre guère friand de documentaires; on ne veut point admettre que la monotone suite de tableaux, arbres, montagnes, rivières, arbres, montagnes, etc...., que constituent la majorité des documentaires fassent bailler le monsieur ou la dame qui sont venus au cinéma pour voir leur vedette préférée. Cela n'a pourtant rien d'étonnant. Les gens ne vont pas au ciné pour apprendre et ces films qui leur rappellent les projections lumineuses de leurs années d'école (pour ceux qui allaient à l'école au temps de la lanterne magique) ne sont pas précisément faits pour leur plaire.

Mais lorsque le documentaire cesse d'être une ennuyeuse suite d'images, lorsqu'il s'anime d'une vie réelle, lorsqu'il y a en lui un rien de sujet, un personnage à suivre, lorsqu'il s'applique à reproduire, non seulement un évènement mais encore les circonstances qui l'ont précédé ou les conséquences qui l'ont suivi; en un mot, lorsqu'il devient un reportage, il ne peut plus faire l'effet d'un soporifique.

Même sans fiction, même rien qu'avec de la vérité, avec de l'actualité, on peut faire vibrer les foules; et c'est pourquoi nous croyons que, bientôt, le film aura ses Morand, ses Kessel et ses Londres.

Nous ne nous en plaindrons certes pas.

EDOUARD BAUDRY.

AU STELLA. — "BLOOMFIELD"

Trois actes remarquables de M. Charles Lafaurie.

" Bloomfield ", l'intéressante pièce en trois actes qu'interprète cette semaine au théâtre Stella la troupe Barry-Duquesne, pourrait aussi bien s'intituler la "Défense du franc". Elle a pour thème cette deuxième bataille de la Marne que la France livra cette fois contre la finance internationale et qui fut couronnée d'un non moins égal succès.

"Bloomfield" est le nom d'emprunt d'un noble français, le marquis de la Tour, qui ruiné par des banquiers, prend la direction de la défense de la devise française, déjoue ses adversaires, les force à fuir et conquiert à son insu l'amour de l'épouse de son plus redoutable ennemi. Comme on le voit cette pièce est presque de l'actualité. Encore inédite c'est la première fois qu'on la joue à Montréal.

Au premier tableau le marquis de la Tour fait la rencontre de Lydia Sarreti, l'épouse du banquier véreux qui s'est constitué l'âme dirigeante de l'offensive contre le franc. Il soupçonne la belle étrangère d'être à la solde de son mari. Il s'aperçoit trop tard toutefois qu'il est ruiné.

Chargé par le ministère français des finances de la contre-offensive, il forcera par de simples insinuations le banquier Sarreti et son épouse à fuir le territoire français, à concentrer une provision suffisante de devises étrangères pour sauver le franc. La victoire est à peine remportée qu'il se retrouve en présence de Lydia, qu'il constitue sa prisonnière à bord de son yacht, l'"Ajex". Il cherche à dévoiler son jeu, mais il doit se rendre devant l'évidence de l'amour de son hôtesse qui de prisonnière devient la souveraine de son navire.

La pièce de M. Charles Lafaurie est remarquable par l'esprit du dialogue et le relief des caractères. Le marquis de la Tour incarne le vieux gentilhomme français dévoué à son pays; le comte Lusignan, le type du présomptueux bon enfant. Yorking est le juif international pour lequel la monnaie n'a pas de couleur et qui contre espèces travaillera pour ou contre la France. Doris Wallis fleure l'Amérique avec toute sa brutale sincérité.

La troupe interprète avec la maîtrise qu'on lui connait cette pièce de toute première nouveauté. M. Albert Duquesne fait un marquis de la Tour énergique et perspicace. Gaston Dauriac est ravissant de candeur dans le rôle de Maxime. Pierre Durand nous donne une excellente idée du haut fonctionnaire. Jacques Marell, Barry rend avec finesse le rôle d'entremetteur international.

Mlle Antoinette Giroux a été adorable dans le rôle de Lydia Sarreti. Mlle Germaine Giroux nous a donné une délicieuse Américaine.

Le public exige de Maurice Chevalier qu'il chante dans ses films.

D'énormes quantités de lettres venant d'admirateurs, toutes enregistrant une énergique protestation, ont convaincu les officiers et directeurs de la Paramount, qu'en ne faisant pas chanter Maurice Chevalier dans ses deux derniers films, ils ont été à l'encontre du désir du public.

Convaincu par l'évidence, Jesse L. Lasky, producteur en chef de la Paramount, conféra avec Ernst Lubitsch, directeur du dernier succès de Maurice, "The Smiling Lieutenant", qui se joue au théâtre Palace à partir d'aujourd'hui, et tous deux firent composer cinq chansons pour Maurice dans ce film.

"D'abord, dit Ernst Lubitsch, Chevalier est un grand artiste. Là où ses chansons sont mêlées logiquement à l'action de l'intrigue, elles servent à augmenter plus qu'à retarder son action dramatique. La conviction de ce fait, en plus de la demande publique, nous a poussés à préparer un film pour Chevalier qui lui donnerait amplement l'occasion de chanter. Nous avons choisi "The Smiling Lieutenant" pour lequel Oscar Straus et Clifford Grey ont préparé la musique et les chansons.

Straus est le populaire compositeur continental. Grey a déjà écrit des chansons pour Maurice dans des films précédents. Ils ont travaillé en coopération serrée avec Lubitsch et avec Ernst Vadja et Samson Raphaelson, les scénaristes.

"The Smiling Lieutenant" est une histoire moderne, amusante et émotionnante dans lequel Chevalier est aidé de deux charmantes partenaires, Claudette Colbert et la blonde Miriam Hopkins. Charlie Ruggles, comédien bien connu, a aussi un important rôle dans ce film.

AU SAINT-DENIS. — "LES CAROTTIERS" ET "FRA DIAVOLO"

Laurel et Hardy dans leur premier film parlé français. — Un film historique remarquable.

C'est un excellent programme double que nous offre le Saint-Denis cette semaine.

"Les carottiers", la premiera grand film parlé français de Laurel et Hardy, les deux célèbres mimes américains, est une grosse surprise pour tous. Evidemment, le français de Laurel et Hardy n'est pas dépourvu d'accent, mais il se comprend facilement et c'est là le principal. D'ailleurs, ce qu'ils disent a bien moins d'importance que ce qu'ils font, et ils n'ont pas besoin du langage pour être drôles. Dans "Les Carottiers", on voit les deux amis, pourtant animés des meilleures intentions, accumuler gaffes sur gaffes et marcher de malchance en malchance. Leur indéfectible amitié vient bien près de se rompre, mais, pour l'amour d'une petite chienne, on verra Laurel refuser un héritage et Hardy terminer le film en démolissant tout ce qui lui tombe sous la main. Le film est de la classique formule du film américain, avec chutes, poursuites, passages par la cheminée, promenades sur les toits, etc.... Quoiqu'il ne comporte aucune nouveauté sensationnelle, si ce n'est le langage des deux vedettes, il est irrésistiblement drôle et le public s'en donne à coeur joie.

Le deuxième film au programme, "Fra Diavolo" est une bande remarquable. On y voit et y entend le ténor Tino Pattiera, du Metropolitan Opera, de New-York, dans le rôle d'un rebelle insaisissable, mener la vie dure au gouverneur des Abruzzes, dans le royaume de Naples, au XVIIème siècle. D'une photographie remarquable, d'un soin historiqu parfait et d'une mise en scène heureuse, ce film qui est avant tout un film d'action, est remarquablement joué. Tino Pattiera n'a pas seulement une très belle voix; c'est encore côtés, Madeleine Bréville déploie un comédien de bele force. A ses sa grâce et son talent, tandis que Pierre Magnier et Jacques Varnes sont sobres et élégants et qu'Armand Bernard fait rire aux larmes.

Des courts sujets on ne peut plus intéressants complètent le programme.

Marcel Alain travaille au découpage de "Fantomas". Plusieurs scènes seront prises en extérieur dans Paris. Marc Allégret sera assisté de Claude Heymann et de Yves Allégret.

AU THEATRE DES ARTS. — "MON GOSSE DE PERE"

Trois actes de M. Léopold Marchand joués avec talent par la troupe Emile Potdevin.

L'impression de solidité, qu'à travers les multiples petits défauts inhérents à des débuts un peu précipités, nous avait donnée la semaine dernière la troupe Emile Potdevin dans "Vingt Ans Madame", a été mieux que confirmée hier soir avec "Mon Gosse de Père", 3 actes fort agréables de M. Léopold Marchand, que les nouveaux pensionnaires du théâtre des Arts défendent avec beaucoup de talent.

"Mon Gosse de Père", légèrement modifié pour les besoins du cinéma, a connu à Montréal, il y a quelques mois, un succès marqué en film parlé. Il nous sera bien permis de préférer la pièce au film qui, malgré qu'il fut excellemment animé par Adolphe Menjou, Alice Cocéa et Tréville, n'atteignait pas la finesse de l'oeuvre originale. "Mon Gosse de Père", sans être un chef d'oeuvre du genre est cependant une de ces comédies gaies, bien faites pour plaire, mais dans lesquelles l'auteur a su faire preuve de dons d'observation, sans alourdir son oeuvre d'une philosophie compliquée. Le sujet de "Mon Gosse de Père" ne manque pas d'originalité, ses personnages sont fort habilement brossés et le dialogue, vif, mousseux, spirituel, atteste un solide métier.

"Mon Gosse de Père", c'est un de ces beaux parisiens de quarante ans, qui s'éprend un jour d'une fillette de dix-neuf printemps et l'épouse avec la belle témérité de ces boulevardiers qui croient à l'éternelle jeunesse. Mais marié, il s'aperçoit que les créanciers et le papier timbré ne peuvent tout de même plus se traiter avec la même désinvolture que lorsqu'il était garçon. C'est au moment où il se débat dans des ennuis financiers assez aigus, que lui tombe du ciel, par le paquebot d'Amérique, un fils dont il ignorait jusqu'à l'existence. Ce dernier, riche, sérieux autant que son père l'est peu, se met en tête de faire le bonheur de son "gosse de père" et de sa jeune belle-maman, mais ne parvient qu'à faire marcher tout de travers.

Il finira cependant par s'apercevoir que le proverbe "L'argent ne fait pas le bonheur" n'est pas seulement une plaisanterie américaine, et lui-même, dépouillant lorsqu'il le faudra, son enveloppe de businessman prohibitionniste, commencera à vivre sa vie après avoir remis en place tout ce que son arrivée avait bouleversé.

M. Emile Potdevin a monté ses trois actes avec beaucoup de soin. Le décor unique, très attrayant, le serait plus encore, si les teintes des accessoires, rideaux, coussins etc., avaient parfois été choisis moins violentes et si le mobilier montrait un peu plus d'unité. Ce ne sont là cependant que des détails assez futiles si l'on considère la réussite de l'ensemble de la représentation.

L'interprétation est bien au-dessus de la moyenne et cette pièce, qui n'est pas la pièce d'un seul rôle comme "Vingt ans Madame", permet aux pensionnaires du Théâtre des Arts, de nous donner une plus exacte mesure de leur talent.

M. Lucien Monlac, en Lucien gnait de son insouciance avec un Landier, serait parfait s'il témoipeu moins de gravité. Il est bien le quadragénaire élégant et le parisien racé que réclame le texte de Léopold Marchand, mais son sourire est un peu rare. Il a cependant de très belles envolées et l'accent fort juste. Les petits détails ont parfois de l'importance; M. Monlac nous permettra bien de nous étonner qu'il parte de chez lui à midi, pour aller déjeuner en ville, avec des vêtements qu'il a certainement commandés à son tailleur pour le soir.

M. Henry Guisol a largement confirmé l'excellente impression qu'il nous avait faite la semaine dernière. Cet excellent comédien, à non seulement joué le rôle du fils d'Amérique avec maîtrise, mais encore, il a su être complètement différent de ce qu'il était dans son rôle précédent. L'accent américain, cet écueil contre lequel vient se briser le talent de tant de comédiens français, semble presqu'aussi familier à M. Guisol qu'à Tréville, créateur du rôle et spécialiste du genre. M. Guisol, de la première à la dernière scène, conserve l'allure et le caractère de son personnage, sans la moindre défaillance.

Mlle Jeannie Arbelle, dont c'étaient les débuts sur la scène du théâtre des Arts, nous a fait excellente impression. Blonde, jolie, élancée, élégante, elle est une délicieuse belle-maman de vingt ans. Elle a de fort beaux accents et son jeu, où l'intelligence supplée largement au léger manque de métier qui se sent, est mieux que satisfaisant.

M. Lucien Coedel, dans un rôle qui lui rend tout de même un peu mieux justice que celui de la semaine dernière, a des moments fort drôles. Il a, sans aucun doute, des qualités comiques peu communes.

Mmes Lydie Robert et Madeleine Tambour tracent deux silhouettes fort amusantes, tandis que MM. Jean Raffet, A. Cercy et Julien Balax, complètent la distribution sans faiblesse.

Bref, le second spectacle du Théâtre des Arts prouve on ne peut mieux que la troupe Emile Potdevin mérite la sympathie de notre public, qui ne devrait pas manquer d'aller, cette semaine, applaudir une pièce charmante jouée par des artistes de beaucoup de valeur.

Edouard BAUDRY.

Un grand concert de gala, au profit de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

Parmi les événements artistiques que nous réservent les soirées d'automne, nous attirons l'attention du public tout particulièrement sur le grand concert de gala, organisé au profit de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, avec le concours distingué de MM. Emiliano Renaud, Rodolphe Plamondon, Lucien Plamondon, Mlles Annette Lasalle et Alma Bouthillier.

Ce grand concert sera donné le 22 octobre prochain, dans les murs du Monument National, foyer de nos traditions canadiennes-françaises et inspirateur d'oeuvres patriotiques. Les loges seront occupées par les sommités du monde officiel.

Si l'attrait de l'art et le sens artistique de notre population nous fait augurer de ce concert un véritable succès, sachons comprendre cependant que sous cette forme séduisante se dissimule une action morale de grande portée sociale: les recettes du concert seront versées à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste pour réaliser une oeuvre éminemment patriotique.

La Fédération a répondu jusqu'ici aux besoins les plus pressants et s'est surtout occupée d'éducation; elle a formé, grâce à ses cours techniques et ménagers, des milliers de jeunes filles en vue de leur carrière familiale et professionnelle, elle comprend cependant qu'il reste beaucoup à faire. Son local actuel de la rue Sherbrooke est assurément trop exigu pour satisfaire à ses besoins.

Qu'un motif d'ordre moral vienne s'ajouter au plaisir artistique que nous fera goûter le concert du 22 octobre. Faisons le bien tout en savourant les beautés de l'art.

AU CAPITOL. — "Murder by the Clock" et "Girl Habit"

Un excellent programme double.

Un homme peut-il être assassiné deux fois dans l'espace de quelques heures? Voilà la tragique question à laquelle répond le fameux film de mystère "Murder by the Clock", à l'affiche du théâtre Capitol cette semaine. Lilyan Tashman et William Boyd en sont les principaux interprètes. L'autre film à l'affiche est une comédie bouffe intitulée "The Girl Habit", avec l'inimitable comédien Charlie Rugles. C'est du fou rire du commencement à la fin.

Autant un film nous fait rire, autant l'autre nous fait frissonner. Imaginez-vous un jeune homme qui est assassiné et qui, ramené à la vie grâce à des injections d'adraniline que lui donne son médecin de famille, va justement pour dire qui l'a tué lorsqu'il est assassiné une seconde fois. Qui l'a tué? Voilà le problème qui se pose devant l'auditoire. C'est une tragique histoire où on ne devine qu'à la fin qui est le meurtrier.

Lilyan Tashman dans un rôle nouveau pour elle et qu'elle interprète de façon de maître est excellente à tous les points de vue. Elle est habilement aidée par William Boyd dans le rôle du détective ainsi que par une myriade d'autres étoiles.

Le deuxième film, "Girl Habit" avec Charlie Rugles, est tout à fait une autre histoire! L'intrigue concerne un riche célibataire dont la caractéristique est de se trouver à chaque instant dans des situations aussi embarrassantes que drôles, qui tombe dans des aventures compliquées et risibles, parfois dangereuses, mais qui possède une extraordinaire habileté pour se tirer d'affaires en fin de compte. Charlies rencontre un gangster au cours de ses aventures et aussi la femme de celui-ci. Enfin l'histoire finit pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Charlie Ruggles est inimitable et ses miniques et sa fantaisie dans ce film provoquent le fou-rire continuel.

Des sujets courts très intéressants complètent ce beau programme.

AU PRINCESS. — "THE RUN AROUD" ET "THREE WHO LOVED"

Un très beau programme double à l'occasion de la Fête du Travail.

Le théâtre Princess a tenu à célébrer la semaine de la fête du travail par u nprogramme double dont les pièces de résistance sont "The Run Around" et "Three who Loved", deux films de première envergure, l'on technicolore et l'autre une production de Radio Pictures.

Dans le premier un clubiste, fatigué de son existence monotone et à la recherche d'émotions s'intéresse à une ballerine dont l'amie complote un mariage afin d'extorquer la jolie somme à notre millionnaire. Le projet est sur le point de réussir lorsque le jeune homme découvre le pot aux roses. Il est entendu qu'à l'église il dira non à la question rituelle.

A l'ébahissement de ses amis, il répondra oui. Tout le monde est pris à son propre piège. Mary Brian est ravissante dans ce film en couleurs. On voit à ses côtés Marie Prévost. Les principaux interprètes masculins sont: Geoffrey Kerr, Joseph Cawthorn et Johnny Hines. La douce Mary interprète cette fois un rôle un peu différent des précédents. La "bonne enfant" est devenue une petite rouée mais chez laquelle la voix de la conscience finira par triompher.

"Three who Loved" nous procure le plaisir de revoir Betty Compson dans le rôle d'une immigrante qui vient en Amérique épuiser son fiancé, employé dans une grande banque. Un camarade de travail de l'amoureux fait sa cour à la jeune fille. Un jour il confie le soin de ses livres et de son argent à son ami qui pressé de trouver $10,000 afin de combler une dette à la bourse prend la somme dans la caisse de son rival. Ce dernier arrêté comme il va partir pour une autre ville, est soupçonné tout naturellement et condamné à plusieurs années de prison, tandis que l'ami épouse la belle, objet de leur commun amour. Les années ne peuvent étouffer les remords du jeune homme. Il fait des aveux et comme il restitue la somme volée, on le laissera en liberté.

Le film est bien bâti. Conrad Nazel et Robert Ames interprètent les principaux rôles masculins. Le producteurs a eu lingénuosité de nous présenter Betty Compson telle qu'elle lui était apparue dans les meilleurs passages de ses rôles durant toute sa carrière au cinéma.

AU CINEMA DE PARIS. — "DACTYLO"

Marie Glory, Jean Murat et Armand Bernard dans un film remarquable.—"S.O.S. Foch"

La Tobis, qui nous a déjà donné "Sous les toits de Paris" et "Le Million", les deux chefs d'oeuvre de René Clair (des références n'est-ce pas?), nous offre cette semaine, sur l'écran du Cinéma de Paris, un film de Wilhelm Thiele qui, par la qualité tout au moins, s'apparente de très près aux oeuvres de Clair: "Dactylo".

"Dactylo" est sans aucun doute un film de premier ordre. Il l'est par la qualité de son interprétation; il l'est aussi par la belle gaieté qui s'en dégage et par son mouvement endiablé; il l'est encore par son intelligent découpage et son impeccable mise en scène; il l'est surtout par son allure bien française, d'autant plus remarquable que la bande est d'origine purement allemande.

"Dactylo", c'est l'histoire d'une délicieuse petite provinciale qui débarque un jour à Paris, à la recherche d'une situation. Elle la trouvera grâce à une ruse bien innocente qui lui attirera cependant sur elle les foudres du chef de bureau. Un soir que la mauvaise grâce de son chef la forcera à faire des heures supplémentaires, elle se trouvera en présence d'un jeune homme qu'elle croit être un modeste employé et qui n'est ni plus ni moins que le directeur de la grande banque qui l'emploie. Sans savoir qui il est, elle l'emmène à un banquet d'employés et... l'inévitable idylle survient. Ce n'est cependant pas sans complications de toutes sortes, au milieu desquelles se meut la silhouette très drôle d'un garçon de bureau fantaisiste, que le roman se terminera à la satisfaction générale.

L'interprétation est excellente. Marie Glory, délicieuse de fraîcheur et de jeunesse, comédienne aux nuances très fines, est une dactylo on ne peut plus charmante. Elle anime le film de son sourire, de sa grâce, de sa gaieté, et donne à son personnage un entrain d'où le naturel n'est pamais exclu. Armand Bernard, comédien déguingandé que révélèrent les "Trois Mousquetaires" et que nous avons vu il n'y a pas si longtemps dans "Fra Diavolo", est d'un comique irrésistible. Il trace de son garçon de bureau, directeur artistique d'une chorale d'employés, et, à ses heures, redresseur de torts, un portrait, ou plutôt une caricature d'une intense drôlerie. Il est incontestablement l'une des grandes étoiles du cinéma comique français. Jean Murat, que l'on se souvient avoir vu dans "Un trou dans le mur", est un directeur de banque male et sympathique à souhait.

A ce trio de grands talents viennent s'ajouter quelques interprètes secondaires fort bien choisis. La musique du film, ses chansons, tout est parfait et l'ensemble constitue l'une des productions cinématographiques européennes les plus recommandables qui nous aient été présentées.

Le programme s'agrémente encore d'un vivant reportage cinématographique, "S.O.S. Foch", document photographique et dramatique remarquable, qui met merveilleusement à l'écran le gigantesque travail de sauvetage qui s'opère sur les côtes de Bretagne un jour de grosse tempête.

Quelques courts sujets, parmi lesquels les actualités sonores, complètent fort agréablement ce qui est l'un des meilleurs programmes qu'il soit possible d'offrir.

Edouard BAUDRY.

AU LOEW'S. — "WOMEN LOVE ONCE"

Un bon film et un programme de variétés hors ligne.

Un très beau programme est à l'affiche au théâtre Loew's, pour toute cette semaine.

La direction de ce théâtre, en effet, a eu le choix très heureux en mettant sur l'écran, comme pièce de consistance de son programme, une oeuvre de la valeur de "Women love once", avec comme vedettes Eleanor Boardman et Paul Lukas. Il suffit d'eux seuls pour faire de cette production un spectacle de toute beauté et caractère distinctif; mais tous deux sont aussi très bien supportés, et le public qui voit cette pièce cinématographique ne désire rien de mieux.

Heureuse dans le choix de son film principal, la direction du Loew's ne l'a pas été moins dans celui des numéros de vaudeville qu'elle présente à ses nombreux habitués.

Quatre numéros composent cette partie du programme. Il y a d'abord Ina Williams et Jere Delonay, qui présentent un sketch intitulé "Give and Take". Excellents comédiens, tous deux, ils se font applaudir à outrance. L'on voit ensuite Flora et Kademova, qui offrent une revue dansante excessivement attrayante. Mlle Flora, tout particulièrement, est remarquable dans ses jeux de contorsion qui sont très habiles. Puis c'est Bert Matthews et sa troupe qui vous font rire aux larmes, en parodiant nos moeurs modernes. La troupe se compose d'artistes à qui seuls revient tout le mérite de la parodie qu'ils interprètent, car elle serait plus ou moins appréciée, si des artistes de moindre valeur voulaient nous faire rire avec les mêmes chants, les mêmes danses, et le même sujet, avec leurs dialogues comiques. Enfin, le programme se termine avec les trois soeurs Keena, qui chantent des chansons populaires; et avec Moron et Wiser, deux chanteurs et deux athlètes qui mêlent la comédie aux émotions et se manifestent excellents jungleurs.

Mais, revenons au photodrame "Women love once". Le sujet de cette production n'est pas nouveau. C'est l'éternelle histoire d'un homme qui se croit doué de grandes qualités d'artiste, qui n'attendent que le milieu et l'occasion favorables pour éclore au grand jour et lui valoir la gloire et la renommée. Même s'il est marié et père, il a la folie de la gloire, et pour atteindre son but, il rêve de liberté, d'éloignement des siens, pour se consacrer à ce qu'il croit être sa religion. C'est le cas du héros de "Women love once". Un jour, l'époux part seul pour un long voyage, assuré que de ce voyage dépend la fortune de la famille. Ce voyage lui réussit en effet, mais quand il revient au foyer, il n'est plus le même époux ni le même père. Son amour, contrairement à ce que croyait sa femme à son départ, n'était pas solide. C'est à peine, au retour, s'il veut reconnaitre sa femme. Que l'on se figure alors les souffrances de celle-ci! Elle tombe dans un profond désespoir. Fort heureusement, un événement survient qui force l'homme dénaturé à reconnaitre les qualités inestimables de son épouse, et en elle, sa meilleure amie.

Cette histoire, si elle n'est pas neuve, est tout de même présentée sous une forme nouvelle. Elle Eleanor Boardman et Paul Lukas, deux artistes émérites, la rendent infiniment intéressante.

AU PALACE. — "The Smiling Lieutenant"

Le dernier film de Maurice Chevalier et de Claudette Colbert. — Une délicieuse opérette viennoise.

C'était avec impatience que nous attendions la venue à Montréal du dernier grand film parlé de l'idole française, Maurice Chevalier, annoncée depuis quelques semaines au théâtre Palace, et qui s'intitule "The Smiling Lieutenant".

Nous n'avons été nullement déçu car dans ce film Chevalier a apporté tout ce qu'il avait de personnalité, de joie et de gaieté et c'est toujours son même sourire agréable que nous retrouvons. Il est comme par le passé l'excellent diseur que l'on connait et ses chansonnettes sont des plus captivantes.

Dans cette création, Chevalier interprète le rôle d'un jeune et joyeux lieutenant de la garde. Ce film nous rappelle la fameuse pièce d'Oscar Strauss, "Rêve de valse". C'était le sujet qui favorisait le plus Chevalier et arrangé de façon fort intéressante par les metteurs en scène et le directeur, Ernst Lubitsch, ce film est un véritable succès.

Le jeune lieutenant est épris d'une demoiselle de cabaret. Il l'aime à l'adoration et veut l'épouser coûte que coûte. Mais il a été remarqué par une princesse de sang royal qui a pris son sourire pour un aveu et qui s'arrange pour se faire épouser par le jeune lieutenant. Ce dernier doit céder aux ordres supérieurs et épouse la jeune princesse. Il a vite fait de délaisser sa royale épouse pour retourner à ses anciennes amours. En effet il va retrouver celle qu'il aime réellement et sincèrement et la retrouve avec joie. Mais son épouse ne l'entend pas de cette oreille-là et prend les moyens pour faire revenir à elle celui qu'elle aime sincèrement. Grâce au sacrifice de la demoiselle de cabaret, la princesse réussit à reconquérir l'amour de son volage époux.

La musique du film dont une bonne partie a été composée par Oscar Strauss, le fameux musicien viennois, est délicieuse et excellente à tous les points de vue. Il y a beaucoup de jazz dans ce film, mais du jazz agréable à entendre et qui semble de la musique classique gaie et entrainante. Les chansons que Maurice nous interprète et qui furent composées exclusivement pour lui dans ce film sont de vrais petits chefs-d'oeuvre et comme toujours, Maurice nous en donne une interprétation qui est tout à son honneur et qui soulève l'enthousiasme des auditoires.

Claudette Colbert est délicieuse et gentille dans le rôle de la demoiselle de cabaret. On connait ses succès dans des films précédents comme "Manslaughter", "The Big Pond", encore avec Chevalier et d'autres. Elle augmente encore ses lauriers dans "The Smiling Lieutenant" car son interprétation est exquise et comp'ètement à point. Elle fait une partenaire splendide pour Chevalier. Miriam Hopkins campe le rôle de la princesse avec beaucoup de brio et de savoir-faire. On ne pouvait exiger mieux de la blonde Miriam. N'oublions pas non plus le comique Charlie Ruggles, dont la facéties provoquent le fou-rire dans ce film. L'inimitable Charlie a des miniques et des expressions comme lui seul peut en donner. Enfin, les toilettes dans le film sont d'une grande richesse de même que les décors sont d'une beauté artistique, impressionnante.

Des sujets courts fort intéressants complètent le programme. Le public de langue française ne doit pas oublier que la version française du film "The Smiling Lieutenant" est donnée par le théâtre Palace tous les jours à 9 h. 30 a. m. et à 11 heures p.m. précises.

MARC RENE de COTRET.

Le scénario de "Three Who Loved" a été écrit spécialement pour Betty Compson.

C'était toute une affaire que de trouvez un scénario à la taille de Betty Compson, Radio Pictures a choisi à cette fin l'auteur bien connu Martin Flavin et s'est déchargé sur lui du soin de composer "Three Who Loved" donné en attraction spéciale au théâtre Princess cette semaine. La pièce de résistance au programme de la grande semaine de festivité est le film technicolore "The Runaround".

La méthode de Flavin offre plus d'un intérêt. Il a giané dans les quelque 50 pellicules dans lesquelles a paru Mlle Compson. Il en a choisi les meilleurs passages et s'est ainsi fait une idée de la versatilité de l'actrice. Ainsi documenté, il s'est mis à la composition d'une oeuvre particulièrement adaptée au genre et aux talents de Betty "Three Who Loved", histoire profondément humaine, renverse les formules habituelles du cinéma.

Au début de ce fim, dans le rôle de la jeune immigrante Helga, Betty nous rappelle l'étoile de "The Case of Sergeant Gischa"; un peu plus loin la vedette de "Americanized Flapper" et de "Sweet Girl". Elle nous remémore ensuite la pathétique figure de son récent film: "The Lady Refuses" et en fin dans le dénouement, l'artiste dramatique de "The Miracle Man".

A L'IMPERIAL. — "SUSPENSE" ET "THE RECKLESS HOUR"

La grande guerre a fourni d'innombrables sujets de films tous aussi bons les uns que les autres. Le dernier film de ce genre importé à Montréal est "Suspense", un des deux grands films à l'affiche du théâtre Imperial cette semaine. "Suspense" est un film de guerre que personne ne devrait manquer de voir. Non parce qu'il présente beaucoup de nouveauté mais pour la façon dont il est joué et monté. Adapté de la pièce de Patrick McGill, on pourait dire que c'est un second "Journey's End"; le thème est pratiquement identique; la phase psychologique de la guerre formant la base de l'intrigue, la réaction des hommes dans els tranchées contre les horreurs des scènes où ils se trouvent mêlés, la philosophie individuelle ou le manque de philosophie, la fatigue mentale, la maîtrise des émotions et en d'autres temps la perte de la raison.

C'est une production anglaise et on voit clairement l'attention méticuleuse qui a été apportée, le choix des types exacts d'acteurs pour les divers rôles, enfin toutes choses qui font de ce film une splendide contribution anglaise à l'écran. Alors que Cyril McLaglan interprète le principal rôle les honneurs vont à un jeune acteur qui joue un rôle semblable à celui du jeune officier dans "Journey's End". La majeure partie de l'action se passe dans une tranchée allemande capturée.

Le second film à l'affiche est "The Rackless Hour" avec Dorothy Mackaill. Comme le titre l'indique c'est l'histoire d'une fille que pale le bonheur de toute une vie pour un instant de supposé bonheur. Dorothy Mackaill est la principale interprète et elle est aidée dans ce film par le brillant Conrad Nagel.

Des sujets courts fort intéressants complètent ce joli programme de choix.

La saison des concerts Campbell s'est terminée hier soir en différents endroits publics.

La saison des concerts Campbell s'est terminée, hier soir, par des programmes spéciaux de fête du travail aux parcs Jarry, LaFontaine et Jeanne-Mance où les fanfares suivantes jouaient: Carabiniers Mont-Royal, Royal Montreal Regiment, et Black Watch of Canada.

Ces concerts, tenus au cours de l'été, ont remporté leur grand succès habituel. On a pu en juger par les fou'es nombreuses réunies, hier soir, comme par les autres soirs de l'été.

Cette année, on a fait un pas considérable pour l'éducation musicale de la fou'e. Non seulement, on a donné de la bonne musique populaire mais on a donné de l'excellente musique. La Musique Gagnier s'est surtout distinguée à ce sujet. Aussi à ses concerts, on ne remarquait pas que la foule ordinaire. Les amateurs difficiles d'excellente musique étaient présents pour écouter l'exécution des pièces de Bach, Wagner, Beethoven, Weber, Rosini, Berlioz, Tschaikowsky, Elgar et autres maîtres.

Des concerts furent donnés, cet été, aux pares suivants: Lafontaine, Mance, Elsdale, Jarry, Saint-Gabriel, Laurier, Côte Saint-Paul, Saint-Henri. La population doit ces concerts à la générosité de M. Charles S. Campbell, décédé. C'est grâce à lui si non seulement le peuple a de la bonne musique mais si plusieurs fanfares résistent à la crise actuelle.

Voici les noms des diverses organisations musicales qui ont donné des concerts au cours de l'été: Black Watch of Canada, les Carabiniers Mont-Royal, les Grenadier Guards de Sa Majesté, le Régiment de Montréal de l'artillerie canadienne, le régiment de Maisonneuve, le régiment Royal Montreal, le Victoria Rifles, la Musique Gagnier et la fanfare Citadelle de Montréal de l'Armée du Salut.

"La Fortune", Jean Hémard continue la réalisation de cette comédie. Jane Marny, Henry Poupon, Maryane, Nitta-Jo, Claude Duphin, Rognoni (de la Comédie-française), Alice Tissot, Armand Guy sont les interprètes de "La Fortune".

• • •

On annonca chez Paramount la prochaine réalisation de "Volpone", de Ben Johnson; "Cordon Bleu", de Tristan Bernard, et d'une comédie d'Alfred Savoir.

"Merrie England", une délicieuse opérette anglaise qui viendra au théâtre His Majesty's, le 21 septembre avec Kathleen Destournal.

"Merrie England", que la compagnie anglaise d'Opéra léger venant directement de Londres présentera au théâtre His Majesty's durant la semaine commençant le lundi 21 septembre, a été fondé sur l'aventure romanesque de la reine Elizabeth et de sir Walter Raleigh. Ceux qui connaissent l'histoire d'Angleterre sont familiers avec l'aventure du galant chevalier qui étendit son manteau sur une mare d'eau pour permettre à la reine d'y passer. Le thème de "Merrie England" est l'amour de Raleigh pour Bessie Throckmorton, dame d'honneur de la reine. Comme l'histoire le démontre, Raleigh et Bessie se marièrent par après. "Merrie England" amène l'intrigue jusqu'au point où le comte d'Essex, plein d'ambition pour le pouvoir et jaloux de l'influence de Raleigh sur la reine réussit le plan qu'il a conçu, c'est-à-dire de faire épouser Bessie avec Raleigh afin que lui puisse épouser Elizabeth.

On passe outre aux années tragiques de Raleigh dans la "Tour Sanglante", où il fut confiné sous les ordres de Jacques Ier, car on n'a pas voulu mettre de note tragique dans l'opéra "Merrie England". Le roman de Bessie et da Raleigh fournisait un thème suffisant pour faire un opéra léger plein de verve et d'enchantement, t'ette production fut créée en Angleterre pour la première fois en 1902 à Londres et fut représentée à maintes reprises par demande populaire. La musique qui s'y trouve est délicieuse et l'an dernier à Londres les critiques l'ont proclamée comme un chef-d'oeuvre.

Des étoiles de marque dans l'opéra anglais font partie de la distribution. Notons entr'autres Henry Jaxon, l'éminent chef d'orchestre anglais, qui dirige les représentations canadiennes de la compagnnie; Mlle Kathlee Destournal, soprano du Covent Garden; Leyland White, un des principaux baryrtons d'Angleterre, et d'autres étoiles du théâtre anglais. Nous aurons occasion d'en reparler.

Sous peu Jacques Tourneur commencera la réalisation de son premier film. Le fils de Maurice Tourneur a choisi un scénario de René Pujol.

• • •

M. Tourjansky a donné le premier tour de manivelle du "Chanteur inconnu", dont Lucien Muratore est la vedette. Mlle Simone Cerdan est sa partenaire et la distribution comprend, en outre, M. Jean-Max et Jim Gérald.

• • •

Henri Decoin, l'auteur du scénario d'"Un soir de râfle", s'est embarqué, à Dieppe, à bord d'un cargo sur lequel il mettra la dernière main à son scénario "Le Chant du marin", qui doit être réalisé au début de la saison prochaine.

• • •

Maurice Tourneur vient de commencer la mise en scène de "Au nom de la loi", dont les interprètes déjà choisis sont Marcelle Chantal, Gabriel Gabrio, Charles Vanel, José Noguero.

• • •

"Paris-Béguin" est terminé. Le montage est terminé. Ce grand film de Génina sera bientôt présenté.

NOUVELLE SAISON THÉATRALE

SUIVEZ LES FOULES AUX MEILLEURS SPECTACLES DE MONTREAL

PALACE 25c 10h à 7h
HOME OF THE PERFECT TALKIES
Le plus grand spectacle en ville
Participez à la parade des chercheurs de gaieté
MAURICE CHEVALIER in "The Smiling Lieutenant"
avec CLAUDETT

IMPOSANTE CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU TRAVAIL

100,000 personnes ont vu la grande parade

15,000 ouvriers internationaux défilent à travers les rues de la ville. – 6 fanfares. – De nombreuses personnalités se joignent aux travailleurs organisés.

L'ECHEVIN A. MATHIEU

Le travail organisé de la métropole a été l'objet d'un magnifique hommage, hier, tout particulièrement à l'occasion de la grande parade des unions affiliées au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

De l'opinion générale, cette parade a surpassé tout ce qui s'est vu, par les années passées, à l'occasion de la fête du travail. Plus de 15,000 ouvriers prirent place dans les rangs des corps des métiers et défilèrent par les rues de la ville pendant plus d'une heure et demie. Le défilé partit du carré Viger, passant par les rues Craig, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Papineau, jusqu'au parc Lafontaine, cependant qu'environ 100,000 curieux s'étaient massés sur le parcours de la parade, afin de voir défiler les magnifiques chars et se rendre compte de l'imposant spectacle qu'offrait un tel défilé.

Sur tout le parcours la population s'était massée sur les trottoirs, de chaque côté des rues, et rendait toute circulation, tant aux voitures qu'aux piétons, pratiquement impossible.

Les rues transversales étaient de même obstruées, et en maints endroits, on avait placé des camions à l'angle des rues et les curieux y avaient pris place afin de voir plus parfaitement le défilé.

Les balcons des demeures bornant les rues par lesquelles défila la parade, étaient également occupés, et partout, on acclamait les représentants de la classe ouvrière, qui étaient réunis, démontrant ainsi leur esprit d'unité, de coopération et d'entente.

Plusieurs sommités, tant de la politique municipale que provinciale, prirent place dans la parade, accompagnant les principales personnalités du mouvement ouvrier.

On remarquait entre autres, l'honorable M. J.-H. Dillon, député du comté Sainte-Anne, ministre sans-portefeuille; le docteur Anatole Plante, député du comté de Mercier; Irénée Vautrin, député du comté de Saint-Jacques C.-J. Arcand, député de Maisonneuve; J.-A. Francoeur, député de Dorion; J.-E. Picher, député de Témiscamingue; l'échevin Alfred Mathieu, qui représentait Son Honneur le maire de Montréal; les échevins Dupuis, représentant du quartier Papineau; Lesage, représentant du quartier Saint-Jean; L'Archevêque, Legault, Lalonde, Trépanier, Schwartz, Schubert et Dubreuil; les anciens échevins, MM. J.-W. Riel et Jos. Mercure; MM. J.-T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; A. Mathieu, président du comité exécutif du Conseil des Métiers; G. Gagnon, président du comité d'organisation de la Fête du Travail, A. Tremblay, secrétaire de ce même comité; Jos. Pelletier, secrétaire du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, Jos. Ainey, du Bureau de Placement Provincial, de Montréal; Saluste Lavery, conseiller légal de l'union Internationale des employés de tramways; E.-J. Payette, surintendant du Bureau de Placement Provincial; Ben. Drolet, 1er vice-président du Conseil des Métiers; Henri Massé, J.-A. Belland, J. Moore, A. Archambault et autres.

PREMIER PRIX

C'est l'Association Fédérée des Facteurs, local numéro 10, qui a obtenu le premier prix dans la parade et le char qu'elle avait préparé pour la circonstance, attira maints applaudissements de la part de la foule. Le second prix fut décerné au local 134 de l'union internationale des Wagonniers d'Amérique, loge Sainte-Marie.

La foule qui était massée sur les rues où passait la parade applaudit longuement le drapeau du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, sous les auspices duquel a lieu la parade annuelle du travail organisé, et le passage de la Reine du Travail, Mlle Germaine Poirier, ne laissa pas non plus les curieux insensibles. Elle était accompagnée des trois autres concurrentes, Mlles Albertine Ouimet, Olivine Perreault, et Jeannette Jobin. Elles venaient immédiatement après l'automobile transportant le drapeau du Conseil des Métiers.

Les gardiens du drapeau du Conseil étaient MM. Hugh Corrigan, agent d'affaires de l'union Internationale des chaudronniers; E. Fréchette, D. Lynch, R. Moore et J.-A. Lapointe.

M. John Perreault, de l'union Internationale des Peintres, occupait la charge de commissaire ordonnateur en chef de la parade, cependant que MM. Jos. Lemyre, de l'union Typographique 176 et Cyprien Miron, de l'union des Wagonniers d'Amérique, loge Sainte-Marie, remplissaient la charge d'assistants commissaires-ordonnateurs.

FORCE POLICIERE

La force policière était sous le commandement de l'inspecteur A. Bélanger, qui avait comme assistant le capitaine T. Leggett, en charge de la circulation.

La parade était ouverte par six policiers à cheval qui marchaient en avant du long défilé, et six agents de la circulation fermaient la parade. Tout un détachement de constables avait été mobilisé pour la circonstance et accompagnait les ouvriers le long du défilé.

SIX FANFARES

Six fanfares prirent part à la parade, jetant ainsi une note de gaieté dans le défilé. Deux fanfares des Grenadiers Canadiens, la fanfare des Employés de Tramways, la fanfare de l'Artillerie, (seconde Garnison), et finalement la Garde de Saint-Edouard de Montréal, qui accompagnait les facteurs.

Une dizaine de chars ont particulièrement attiré l'attention des spectateurs, et ce n'est qu'avec difficulté que l'on parvint à choisir le vainqueur de la parade.

ORDRE DE LA PARADE

Les diverses unions défilèrent dans l'ordre suivant: six sections des employés de chemin de fer; l'Union Internationale des Machinistes; les travailleurs de métal en feuille, l'Union des Chaudronniers, et les préposés à l'entretien des voies ferrées.

Section de la confection: deux unions de travailleurs en fourrure, une union de gantiers, l'union Internationale des Travailleurs en confection pour dames, local 112, les travailleurs en caoutchouc, puis les ouvriers des industries textiles et les travailleurs du cuir.

Section de l'Alimentation: en tête venaient les employés d'hôtels, de restaurants et les garçons de tables, suivis des raffineurs de sucre et des débiteurs de viande.

Employés municipaux: les employés de l'aqueduc, les ingénieurs l'Association de Bienfaisance des chauffeurs municipaux; l'Union des charretiers sanitaires, les employés de l'Incinération, l'Union Fédérale des Policiers, puis, en dernier lieu, la Fédération des Employés Municipaux.

Section des Théâtres: l'Union des Musiciens, les opérateurs d'appareils cinématographiques, puis les machinistes de théâtres.

Unions affiliées à la Ligue de l'Etiquette: les barbiers, les tailleurs-couturiers, les boulangers, les confectionneurs de manteaux, les travailleurs de la chaussure et le conseil conjoint des travailleurs de la chaussure, local numéro 17; l'Union Internationale Typographique, local 145, les pressiers, les clicheurs, les relieurs, les photograveurs, les lithographes, les métiers alliés de l'Imprimerie.

Section du transport: les employés de tramways, les employés du Havre, les commis de chemin de fer, l'Association Nationale des Capitaines, Maîtres et Pilotes, les camionneurs, les distributeurs de pain et de lait, et finalement les distributeurs de journaux.

Finalement, venaient les métiers du bâtiment, les travailleurs de l'acier et du ferblanc, les peintres-décorateurs, le conseil des métiers de Construction de Montréal; les constructeurs d'élévateurs, les électriciens, les plâtriers les finisseurs en ciment, les plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, le conseil de district des Charpentiers-Menuisiers, les ferblantiers, les tailleurs de pierre, les travailleurs et poseurs de tuyaux en amiante, les briquetiers-maçons, et les travailleurs de lattes métalliques. Quelques autres unions diverses vinrent ensuite, puis suivit l'automobile portant le drapeau du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, qui fut elle-même suivie de la voiture transportant la reine de la fête, avec ses trois assistantes.

LONG DEFILE

La parade défila pendant une heure et demie, par les rues de la ville, et, arrivée au Parc Lafontaine, les diverses unions se dispersèrent. Tous les unionistes se rendirent ensuite au local de leurs unions respectives où des rafraîchissements furent servis à ceux qui avaient pris part à la démonstration.

L'un des représentants des unions internationales les plus influents dans l'organisation de démonstrations de ce genre dans notre ville, interrogé, après la parade, sur ce qu'il pensait de la manifestation du jour, nous déclarait que "c'était la première année que les ouvriers se joignaient en si grand nombre pour prendre part à la parade qui est la célébration annuelle du travail organisé", et il se déclara entièrement satisfait de l'appui que les unionistes de la ville avaient accordé aux organisateurs de la fête.

QUEBEC, 8. — Sir Alexander Gibb, cette grande autorité en fait de ports maritimes, et qui fait actuellement une inspection de tous les ports canadiens, s'est embarqué aujourd'hui à bord du "Tadousac", de la Canada Steamship Lines, pour un voyage au Saguenay.

SOYONS DES ENNEMIS DES FEUX DE FORETS

Un appel du Service de Protection à la coopération de tous les citoyens. 36 milles carrés atteints par les feux, au cours de l'été.

Nous recevons le communiqué suivant du Service de Protection contre les feux de forêt. Ce communiqué fait voir les quantités de bois qui ont été détruites par les feux de forêts, jusqu'à maintenant, et réitère son appel à la bonne volonté et à la prudence de tous, pour que ces dommages ne soient pas augmentés, par les chasseurs et les pêcheurs, maintenant que la saison de la chasse et de la pêche est ouverte. Voici ce communiqué:

Depuis quelque temps, en examinant les journaux l'on a sans doute pris connaissance que des incendies forestiers se sont développés dans d'autres parties du pays et aux Etats-Unis.

Vu la si belle température et les sécheresses que nous avons eues occasionnellement depuis le début de la saison de protection, peut-être sommes-nous en droit de nous demander si dans la province de Québec nos forêts ont eu, jusqu'ici, à souffrir des pertes occasionnées par des feux de forêts. Les statistiques à cette fin peuvent donner une réponse précise. Depuis la fonte des neiges jusqu'au 31 août, les rapports fournis au département indiquent que 502 incendies forestiers ont été signalés par le personnel préposé à la surveillance des forêts dans la province, et un fait à noter, c'est que, 214 de ces incendies ont été rapportés au cours des mois de juillet et août, c'est-à-dire 54 p.c. du nombre total à date, se sont déclarés en pleine saison d'été.

Comme curation de fait, l'étendue totale qui a été parcourue est d'environ 36 milles carrés. Sur ces 36 milles carrés atteints par l'incendie, seulement 488 acres de bois marchands ont été endommagées; 2,428 acres de jeunes bois, 7,868 acres de vieux brûlés; 5,134 acres de jeunes brûlés, et la balance en bûchers récents, autres terrains pâturages.

Quoique les résultats obtenus jusqu'à date soient très satisfaisants surtout en tenant compte de la température si clémente que nous avons eue, nous croyons notre appel important et nous demandons au public de nous continuer son concours jusqu'à la fin de la saison de protection. Tous savent que le travail de la protection pour être efficace, nécessite la coopération de tous les citoyens.

(Service de Protection)

LA CONSTRUCTION DE CONDUITS COMME UN REMEDE AU CHOMAGE

Après avoir songé à la pelle à main pour donner plus de travail dans notre ville, voilà que l'on vient de suggérer la construction de conduites souterraines pour l'éclairage et le téléphone. Un groupe d'échevins, en effet, vient de suggérer la construction d'un grand nombre de ces conduites sur les 550 milles de rues pavées que la ville possède. On prétend qu'un jour ou l'autre, il faudra que ces conduites se fassent. Il vaut alors tout aussi bien procéder immédiatement, pendant la période de crise que nous traversons. On dit que l'on pourrait faire cet hiver ce qui nécessite d'habitude une période de quatre ou cinq ans, non pas à cause de l'étendue de l'entreprise, mais parce que l'on procède par section selon les besoins.

Un des avantages mentionné pour la construction de ces conduites, c'est le fait que la ville ne débourse que temporairement l'argent qu'elle emprunte. Les compagnies d'utilité publique font, en effet, remise à la cité de toute dépense faite à la fin des travaux.

Intéressante exposition

Sous les auspices de la Ligue du Progrès Civique, les autorités de la Bibliothèque Redpath, Université McGill, ont exposé un groupe très complet de photographies documentaires sur la ville de Glasgow. Cette exposition civique très intéressante a été visitée par maints touristes, mais malheureusement, les citoyens de montréal ne se sont pas montrés par trop empressés de rendre visite, par ce moyen simple et peu dispendieux, à la belle ville de l'Ecosse amicale.

Comme l'exposition se ferme dans quelques jours, la Ligue du Progrès Civique aimerait encourager les citoyens de Montréal de prendre de cette occasion très spéciale, les photographies ayant été assemblées et expédiées à Montréal par les soins personnels du greffier de la Corporation de la Cité de Glasgow.

LA CROISIERE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Environ 400 personnes s'embarquèrent à Montréal, dimanche matin, à bord du "Québec", de la Canada Steamship Lines, pour la croisière des Chevaliers de Colomb. Cette croisière inclut un voyage sur la rivière Saguenay, avec arrêt à la Malbaie, lundi après-midi. Le groupe est revenu à Montréal ce matin.

LE CHOLERA INFANTILE EST LA MALADIE MORTELLE DES ENFANTS



Est une préparation inappréciable qui est en vente depuis quatre-vingts ans.

Elle n'a pas son égale pour enrayer les vomissements et la diarrhée du choléra chez les enfants.

Prix, 35c la bouteille dans toutes les pharmacies et magasins à rayons; préparé que par la The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Les Ouvriers rendent hommage à Saint-Joseph

La cérémonie religieuse à l'oratoire Saint-Joseph est grandiose. – Le révérend Père Clément souhaite la bienvenue aux pèlerins. – Eloge du travail.

S. E. MGR G. GAUTHIER

La fête religieuse du travail était célébrée dimanche après-midi, par un grand ralliementt des syndiqués catholiques et nationaux à l'oratoire Saint-Joseph. Après avoir fait la part qui revient à Dieu et à son Eglise dans chacune de nos fêtes canadiennes-françaises, et avoir rendu un pieux hommage au grand patron de tous les ouvriers, Saint-Joseph, les syndiqués catholiques songèrent à se reposer et à se récréer. C'est pourquoi, hier après-midi, avaient lieu un 2ème grand ralliement à l'Ile Sainte-Hélène, qui réunissait tout à la fois les syndiqués, leurs femmes et leurs enfants, et fournissait à tous l'occasion de partticiper à un programme de jeux et d'amusements divers qui avait été des mieux organisés de façon à satisfaire vieux comme jeunes, hommes et femmes.

Depuis des années déjà, à l'occasion de la Fête du Travail, l'Oratoire Saintt-Joseph est témoin d'une grandiose manifestation de foi de la part de nos ouvriers membres des unions catholiquesé Jamasi peut-être cette manifestation ne fut plus vivace ni plus sincère que cette aannée, si on en juge par l'empressement que témoignèrent les syndiqués catholiques à répondre à l'appel qui leur avait été fait pour dimanche dernier. C'est que jamais un ralliementt ne fut plus considérable, on estime à plus de 10,000 le nombre des ouvriers qui prirent le rang dans la procession et assistèrent à la cérémonie de l'Oratoire. On comprend facilement pourquoi ce sanctuaire a été choisi de préférence à tout autre. Toute sa vie durant, comme l'a fait remarquer le prédicateur de la circonstance, M. l'abbé Louis Lafortune le nouvel aumônier des Syndicats Catholiques, Saint-Joseph a ennobli et sanctifié le travail, et il est reconnu par tous les ouvriers comme le sublime modèle des travailleurs et leur grand patron.

La cérémonie religieuse de la Fête du Travail, à l'Oratoire Saint-Joseph, fut présidée par Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque administrateur de l'archi-diocèse de Montréal. Elle fut marquée par des cantiques, la récitation de prières publiques, l'audition d'un sermon de circonstance, du Très Saint-Sacrement, et la bénédiction d'un drapeau pour l'Union des Charpentiers Menuisiers, par Sa Grandeur Monseigneur Gauthier. Le chant fut fourni par un choeur dirigé par le Révérend J. Clément, curé de l'Oratoire.

Le grand ralliement des syndiqués catholiques se fit au collège de Brebeuf. C'est de là que la longue procession, comprenant, comme nous l'avons déjà dit, plus de 10,000 hommes, partit pour se rendre d'abord au collège Notre-Dame, où Monseigneur Gauthier et plusieurs membres du clergé entrèrent dans les rangs du défilé qui continua sa marche vers l'Orattoire. Dans le défilé, on remarquait aussi M. l'échevin H. L. Auger, M. A. Latreille, du département du Travail de la province de Québec, M. A. Phaneuf, de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Boucher, de l'Union Catholique des Cultivateurs, les officiers des divers conseils et un grand nombre de personnes en vue dans le commerce, l'industrie et la finance.

A la tête de la procession marchait la Garde d'Honneur de Laval, sous le commandement du colonel R. Brulotte, puis le régiment des Zouaves Pontificaux, commandé par le marjor-adjudant A. Lambert. Tous les corps de métiers étaient représentés dans la procession. On les distinguait par leurs drapeaux rouges ou bleus, portant écrits en lettres d'or dans leurs plis, les noms de chaque organisation.

Une pluie abondante avait tombée toute la nuit, et, jusqu'à l'heure de la procession, on n'avait cessé de craindre que des orages désorganiseraient cette grandiose manifestation publique de la foi de nos ouvriers; mais la Providence se fit toute clémente. Un vent favorable souffla qui dissipa les nuages sombres et fit claquer les

(Suite à la page 16.)

Une brillante clôture de la Fête du Travail

Au Parc Dominion. — Magnifique programme de jeux. — Nombreux prix décernés aux vainqueurs. — Couronnement de la reine du travail. — Plusieurs orateurs adressent la parole.

M. J.-T. FOSTER

La parade de la Fête du Travail avait obtenu un succès sans précédent. La fête sportive qui se déroula au cours de l'après-midi, hier, au aPrc Dominion, fut splendide; il fallait que la journée se terminât d'une façon aussi brillante qu'elle avait commencée.

C'est à 7 h. 30, que tous les ouvriers qui prirent part à la fête sportive de l'après-midi, se réunirent dans le grand pavillon du Parc Dominion pour prendre le succulent goûter traditionnel, et écouter les discours de personnes autorisées qui les unes offrirent leurs remerciements à la brave classe ouvrière organisée pour le concours qu'elle a apportée en vue du succès de la fête. Les autres orateurs firent l'historique du mouvement ouvrier dans notre ville.

C'est au cours de cette splendide réunion de la classe uovrière que les gagnants de prix spéciaux furent proclamés, et la reine du travail fut invitée à adresser la parole aux quelque cinq cents personnes qui se trouvaient assemblées dans le vaste pavillon.

De 8 h. 30 à 9 heures, les discours furent irradiés, de sorte que non-seulement la population de Montréal participa à la fête annuelle du travail organisé de notre ville, mais même la population franco-américaine et celle des autres provinces du dominion.

A LA TABLE D'HONNEUR

Prirent place à la table d'honneur: le docteur Anatole Plante, M. J.-A. Francoeur, M. J.-T. Foster, président du Conseil des Métiers, et Mme Foster; à sa droite Mlle Germaine Poirier, reine de la fête du Travail; M. A. Mathieu, président du Comité Exécutif du Conseil,et Mme Mathieu; M. et Mme G.-R. Brunet, M. Pierre Lefèvre, secrétaire du Conseil des Charpentiers-Menuisiers de Montréal, et Mme Lefèvre; M. et Mme Noel Poirier, parents de la reine de la Fête du Travail; Mlles Jeannette Jobin, Olivine Perreault, Albertine Ouimet et Lucienne Soucie; M. Gus Francq, président de la Commission du Salaire Minimum des Femmes; M. et Mme John Perreault, M. Audet, secrétaore général de la Boot and Shoe Workers Union; M. et Mme J.-P.

(Suite à la page 16.)

MÈRES...

Vos enfants ont besoin de la

vitamine-D du soleil

Le Pain Vitos la leur donnera



Approuvé par les autorités scientifiques

Les plus hautes autorités médicales et scientifiques approuvent le pain contenant la vitamine-D. Vous ne pouvez pas voir ou goûter la vitamine-D dans le Pain Vitos, mais le fait qu'elle y est présente est garanti par la lettre reproduite ci-dessous.

Paediatric Research Foundation
OF TORONTO

le 27 août 1931

A qui cela concerne:

Nous avons dûment conféré à

JAMES M. AIRD LIMITED
DENT HARRISON & SONS LIMITED
JAMES STRACHAN LIMITED

le droit de transmettre au public canadien, par l'entremise du Pain Vitos et d'autre pain, cet élément vital dans l'alimentation et connu sous le nom de vitamine du "soleil", ou la vitamine "D".

Nous assumons la responsabilité de constamment analyser ce produit afin d'assurer et de garantir que tout tel pain fournira le susdit élément vital dans la proportion que nos recherches ont déterminée comme suffisante et efficace.

Etant donné que notre institution n'en retire aucun avantage pécuniaire, notre intérêt principal est essentiellement de rendre un service public.

PAEDIATRIC RESEARCH FOUNDATION OF TORONTO

Après s'être amusés tout l'été au grand soleil, vos enfants retourneront à l'intérieur, avec l'ouverture des classes. Voici donc une nouvelle d'une importance incalculable pour leur santé — durant les jours à passer dans la privation du soleil bienfaisant.

La science a découvert que la vitamine-D, la vitamine du soleil, est non seulement la plus rare des vitamines connues, mais qu'elle est *essentielle* à la bonne santé, une forte ossature, une croissance naturelle et de saines dents.

Les enfants surtout ont besoin de cet élément vital. Leur instinct de s'amuser presqu'à nu au grand soleil, est dicté par la nature même. Maintenant, la science a mis cette vitamine du soleil à la portée de tous et sans coûter plus cher, dans l'aliment que presque tout le monde mange tous les pours—*le pain.*

Le Pain Vitos fournira, toute l'année, à votre famille, la même vitamine de santé que le SOLEIL lui donne durant l'été. Une ou deux tranches de ce pain à chaque repas donneront, à vos enfants, la vitamine-D du soleil dont leur organisme a tant besoin.

Rappelez-vous que plusieurs aliments vous donneront les autres vitamines, mais que pratiquement peu d'aliments contiennent la vitamine-D. Commencez aujourd'hui à employer le Pain Vitos, et servez-le à chaque repas afin de faire bénéficier en plus votre santé de la vitamine-D qui lui est si nécessaire.

VITOS
LE PAIN CONTENANT LA VITAMINE-D

Assurez-vous de la bonne santé de vos enfants en leur donnant le Pain Vitos
A VOTRE PORTE... A VOTRE MAGASIN... OU PAR TELEPHONE

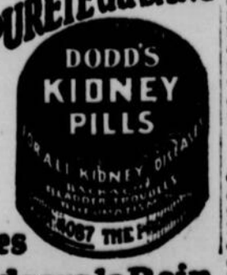
Fait et vendu par
James M. Aird Limited
1105 Rue St. Urbain
Lancaster 5163

Fait et vendu par
Dent Harrison & Sons Limited
Aves Prince Albert et Somerville
Westmount 3566

Fait et vendu par
James Strachan Limited
1244 Ave de l'Hotel de Ville
Lancaster 7105

1060-R

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

Dans le QUÉBEC

Locale

TROIS MAISONS DETRUITES PAR LE FEU

PLAGE LAVAL, 8 (Spécial à la "Patrie"). — Trois maisons ont été détruites de bonne heure lundi matin dans un incendie dont on ne connait pas la cause dans la paroisse de Plage Laval. Le feu originé à la demeure de M. Louis Lavoie et, avant l'arrivée des pompiers volontaires, s'était déjà communiqué aux maisons de MM. O. Gonthier et O. Mallette. L'on craignit un moment une conflagration et le chef de pompier d'ici, M. Placide Lamothe crut devoir demander l'aide de Montréal. Le chef Gauthier, de Montréal dépêcha sur les lieux une escouade de pompiers. Ceux-ci travaillèrent plusieurs heures avant de pouvoir maitriser l'incendie. Les dommages sont estimés à environ $7,000 dont une partie est couverte par les assurances.

TUE DANS UN ACCIDENT D'AUTO

SAINT-AGAPIT, 8 (Spécial à la "Patrie").—Lionel Fradette, d'Inverness, Qué., a été tué et Mlle Germain Derval, de Lowell, Mass. a été sérieusement blessée dans un accident d'automobile à la fin de la semaine dernière. Les trois autres occupants de l'automobile ont été légèrement blessés.

FATAL ACCIDENT

TROIS-RIVIERES, 8 (Spécial à la "Patrie").—François Laflèche, âgé de 31 ans et célibataire, est mort à l'hôpital hier à la suite d'un accident d'automobile. La voiture qu'il conduisait a été frappée par une auto de marque américaine et il a été projeté sur la route, souffrant de blessures fatales. Le jury du coroner a rendu un verdict de mort acidentelle.

LES VETERANS IRONT S'ETABLIR SUR DES TERRES CET AUTOMNE

Le gouvernement affermerait plusieurs terres aux vétérans sans travail.

Les vétérans sans travail continuent de s'inscrire en grand nombre au bureau de l'Association des Vétérans sans travail, 1154 rue Beaudry, Montréal.

L'attitude sympathique du gouvernement de Québec à l'égard du projet d'établir les vétérans sur des terres a fait naître de grands espoirs et des demandes de renseignements viennent de partout.

Le président de cette association, M. J.-A. Saint-André, est allé remettre il y a quelques jours à M. l'abbé Bergeron et au sous-ministre de la Colonisation, M. Richard, 140 requêtes de vétérans qui veulent s'établir sur des terres avec leurs familles.

M. Saint-André part pour Québec aujourd'hui avec 125 nouvelles demandes pour des terres; il semble probable que M. l'abbé Bergeron sera prié de soumettre au Cabinet le problème de l'établissement de ces vétérans sur des terres.

Puisque nos gouvernements sont disposés à dépenser de fortes sommes en travaux utiles mais non urgents, uniquement en vue d'atténuer le chômage, ne serait-il pas à propos de dépenser tout l'argent voulu pour établir les familles des vétérans sur des fermes et de résoudre ainsi définitivement le problème du chômage.

L'automne approche rapidement et ces vétérans attendent une réponse définitive du gouvernement, espérant pouvoir partir pour les domaines ouverts à la colonisation avant que l'hiver soit venu.

Le "Roma" quittait New-York le 4 septembre

Le "Roma", de la Navigazione Generale Italiana, a quitté New-York vendredi après-midi, 4 septembre, avec 987 passagers, à destination de Gibraltar, Palerme, Naples, Gênes et Villefranche.

Un groupe nombreux d'Américains italiens, faisaient partie de l'Ordre Indépendant des Fils d'Italie, est parti pour faire la visite des principales villes de ce pays. Le groupe est sous la direction de MM. Rosario Iagarziola et Samuel Mazzola, avocats de New-York.

LONDRES, 8.—Le roi a informé le premier ministre Ramsay Macdonald que pour se conformer à la campagne d'économie générale préconisée par le cabinet il avait résolu de diminuer ses dépenses de 50,000 livres par an ($250,000). Le prince de Galles diminuera aussi ses dépenses de $50,000 par an.

Mal de Tête
Indigestion
Constipation

Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont démontré leur succès dans le prompt soulagement de l'action paresseuse et indolente du Foie, des Reins et des Intestins, et de légion d'autres maladies qui en dérivent.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

Dans le MONDE

TERRE-NEUVE

VIL PRIX DU POISSON

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 8— Les prix excessivement bas du poisson ne sont pas sans causer une vive anxiété aux pêcheurs de toute l'île et la situation est considérée comme très grave sur la côte nord où une cargaison de poisson du Labrador n'a rapporté que $2.50 du quintal (112 livres). On dit aussi que de petites cargaisons se sont vendues $1.75 le quintal. Les cotes des marchés étrangers laissent peu d'espoir d'un relèvement des prix.

ETATS-UNIS

RECORDS DE VITESSE

DETROIT, 8. — Les juges de la course pour la coupe Harmsworth viennent de publier la déclaration suivante: "La dix-septième course pour le championnat du trophée international britannique est annulée. Le bateau qui cherchait le trophée a été éliminé au début de la seconde course pour avoir traversé la ligne de départ 7 secondes et 26 centièmes avant le coup de canon et même s'il était arrivé le premier, il ne pouvait nullement gagner la course. La commission est donc d'avis que le match n'a pas eu lieu.

"Miss England a gagné la première course et Miss America VIII a gagné la seconde, mais les règlements disent clairement:

"Le pays qui gagne deux courses sera désigné comme le gagnant" et on tient compte des pays et non des bateaux. La commission internationale reconnait aussi tous les records établis dans la course du 6 septembre en dépit du fait qu'il n'y a pas eu de course décidée".

La course pour le trophée Harmsworth a été remarquable cette année par une première victoire du bateau anglais, un accident à ce bateau dans la seconde course et l'écroulement d'un quai qui a failli faire plusieurs victimes.

La moyenne de "Miss England" pour la course de 30 milles a été de 89.913 milles à l'heure et "Miss America" n'a donné que 87.027 milles à l'heure. Au deuxième tour le yacht anglais a atteint 93.017 milles à l'heure, ce qui dépasse de 4 milles le plus rapide record du monde.

FRANCE

PLUVIEUX

PARIS, 8. — La fin de semaine en France a été excessivement froide et pluvieuse, la température atteignant 37 degrés et la pluie tombant continuellement. Près de Saint-Nazaire, un marin a été emporté par la tempête et perdu en mer, alors qu'un homme s'est noyé dans un cours d'eau grossi par la pluie, aux environs de Cherbourg. La Marne, le Rhône, la Saône, la Moselle et la Meurthe sont sorties de leur lit et inondent les campagnes. La neige est tombée abondante en Savoie et dans les Pyrénées. Des orages de grêle ont détruit le tabac dans la Gironde.

PERTES DE VIE PAR L'AUTO DANS QUEBEC EN FIN DE SEMAINE

Une auto est frappée par un convoi du C.N.. — Il évite un fossé pour se jeter sur un poteau.

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—L'automobile a causé trois pertes de vie au cours de la dernière fin de semaine dans le district de Québec. A la traverse à niveau de Champigny, près de Saint-Augustin, le docteur Anthony Pennesi et sa jeune soeur Leslie, âgée de 22 ans, ont été tués quand leur automobile fut frappée par un convoi du C.N.R. Une autre soeur du docteur Pennesi est en danger de mort dans un hôpital de cette ville. Tous demeuraient sur la 84ème avenue dans le Middletown, à New-York.

M. Lionel Fradette, âgé de 22 ans, et demeurant à Inverness, a été tué raide près de Saint-Agapit quand la machine qu'il conduisait a frôlé le fossé pour s'arrêter finalement sur un pôteau téléphonique. Quatre autres personnes ont aussi été blessées sérieusement au cours du même accident.

Une réclamation pour de l'or perdu en l'an 1799

Une réclamation vient d'être faite par J. T. Denis, du Chemin-Ouest Parramatta, Australie, et sa soeur, Mme Joyce, aux fins d'obtenir le remboursement d'une somme de $975,000 représentant la valeur d'une quantité d'or en lingots qui fut perdue lors du naufrage d'une frégate, au temps de Nelson.

Cet argent en lingot faisait partie de la cargaison d'une frégate, la "Lutine", qui fit naufrage sur la côte danoise le 8 octobre 1799. Ce fut en vain que l'on essaya de sauver cet or. M. Dennis, prétend que le frère de son grand'père, un M. Malcolm, était propriétaire en moitié et de la frégate et du trésor ainsi que du reste de la cargaison. Il est aussi un descendant de Lord Mahon, de Glanhall Castle, Irelande.

La "Lutine", d'après M. Dennis, avait été prêtée au gouvernement Danois quand elle fit naufrage, près de l'île de Terchelling, et que tout fut perdu. Quand il y a 40 ans, on tenta pour la première fois de renflouer la frégate, on ne trouva qu'une portion du bois de sa construction. On en fit une chaise qui fut présentée à la reine Victoria. Une autre tentative de recherche doit être entreprise.

SOIE ARTIFICIELLE EXTRAITE DU SUCRE

Nouveau procédé du professeur Harold Hibbert, de l'université McGill. — Les plantes et la cellulose.

Le professeur Harold Hibbert, de l'université McGill, a démontré la semaine dernière, devant un groupe de savants de la Chemical Society de Buffalo, comment on peut distraire la soie du sucre brut. Le professeur a étudié longuement comment se forme la structure des arbres et des plantes. Les plantes absorbent du dioxide de carbon. Sous l'influence du soleil, le dioxide se transforme en sucre. A son tour, le sucre se change en cellulose; c'est de cette dernière matière que se forme, à la longue, le corps même des plantes.

Le professeur Hibbert renouvelle ici l'expérience du fameux botaniste anglais Brown. Il réussit à changer une certaine quantité de sucre en cellulose dont il distrait de l'acétate. De l'acétate, il obtient la soie artificielle.

Le docteur Hibbert attire ensuite l'attention de ses auditeurs sur les travaux du docteur Zozaya, des laboratoires E. K. Mulford. Zozaya a réussi à utiliser les activités de certaines bactéries; il a obtenu, de la sorte, un nouveau moyen de fabriquer le sérum.

NOUVEAU CHEMIN AU PARADIS ARTIFICIEL

Comment s'enivrer en fumant une cigarette. — Le "marijuana" aux Etats-Unis et au Canada.

Une nouvelle drogue, extraite du "marijuana", variété de chanvre mexicain se répand aux Etats-Unis dans le monde interlope. On l'emploie dans les cigarettes. Le marijuana est un intoxicant comme toutes les liqueurs alcooliques; il produit, quand il se consomme en fumée, un effet analogue à l'enivrement par la boisson ou l'opium. L'usage de cet intoxicant tend à se répandre aussi dans certaines parties du Canada.

La police n'en peut arrêter la vente parce que la marijuana n'est pas une drogue, à proprement parler, et ne se trouve point prohibé, du fait, par la Loi canadienne des Narcotiques. La marijuana ressemble au "cannabis indica", plante productive d'un narcotique dangereux; mais il n'en a ni la force ni la vertu.

Les autorités de Harlem ont été les premières à relever l'usage de cigarettes de marijuana aux Etats-Unis. La police fédérale ne pouvant défendre l'usage du marijuana, a cherché un point faible à la loi et a réussi à bannir la tente ouverte des nouvelles cigarettes. Elle doit combattre maintenant la contrebande. On a trouvé, dans la cour d'une maison de Philadelphie, une vaste planche de terre où croissait plusieurs plants de marijuana. On ne pouvait détruire la récolte en vertu de la Loi américaine des Narcotiques, mais on ordonna qu'elle fût brûlée comme nuisible à la santé publique.

L'AUTO CAPOTE DANS UN FOSSE A ST-LUC

M. et Mme D. Martel, de Swanton Vt., sont blessés plus ou moins gravement dans une collision d'autos.

SAINT-JEAN, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un accident est arrivé à M. Dollard Martel, de Swanton, Vt., hier après-midi, vers 3.30 heures. M. Martel s'en venait vers Saint-Jean, en route pour les Etats-Unis, quand, à environ trois milles à l'est du village Saint-Luc, il fut frappé par une automobile, lancée à toute vitesse, qui le fit rouler dans le fossé. M. Martel était accompagné de son épouse et de ses six enfants dont l'aîné est âgé de 10 ans et le bébé de 8 mois. L'autre automobile n'arrêta pas après l'accident, mais plusieurs témoins ont eu le temps de prendre le numéro de son permis. L'ambulance Langlois fut appelée et les blessés furent transportés à l'hôpital Saint-Jean où le docteur Alexis Bouthillier constata que Mme Martel souffrait d'une blessure très grave à la jambe droite. M. Martel a été blessé à la figure par les éclats de verre mais les enfants, sauf une petite fille de trois ans n'ont absolument rien. La petite fille blessée ne l'est que légèrement.

La Typhoïde est propagée par les mouches !

Détruisez-les bien vite !

Vaporisez

FLIT



L'insecticide le plus vendu dans 131 pays.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Lingerie Chinoise Brodée à la Main



Crêpe de Chine tout Soie

Chemises de nuit, Jupons princesse. Ch. 4.95

Culottes "Step in". Ch. 2.95

Une valeur sensationnelle. Qualité exceptionnelle de crêpe de Chine pure soie très épais. Broderie ravissante d'une grande finesse. C'est une occasion pour bien des jeunes filles de se composer un trousseau.

Blanc, chair, pêche.
Grandeurs 34 à 44.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au quatrième



Couvre-lits de Dentelle Suisse

Régulier 12.50 et $15.

Pour lit simple. 72 x 108 pouces. 6.95 *Pour lit double 90 x 108 pouces*

Des couvre-lits d'une grande richesse en tulle suisse véritable rebrodé de même ton et de coloris pastellisés. Mettez-les sur un fond de couleur ou même sur du blanc et vous jugerez de l'effet.

Dessus de bureau. Rég. 1.50 et 1.75
Ch. .89.

Simpson, au quatrième



Robes de Jersey Pure Laine 1.95

L'écolière a besoin de robes pratiques pour l'école. Voyez cette collection charmante chez Simpson. Bleu copen, vert foncé, écarlate, brun. Ceinture, godets, boléro, etc. Pour 7 à 14 ans. Commandes téléphoniques acceptées.

Jupes de Serge 2.95

Qualité supérieure de serge bleue. Plis creux. Jupe montée sur corsage de coton pouvant s'enlever pour le lavage. Pour 6 à 14 ans.



Manteaux de Chinchilla

Pour 7 à 9 ans 12.95 — Pour 10 à 14 ans 14.95

Chinchilla de laine très épais. Doublure de satinette. Bonne coupe tailleur. Un modèle pratique pour l'automne.

Blouses de Gymnase .98

Excellente qualité de crois-sé de coton. Manches courtes ou longues. Col et manchettes de flanelle bleu marine et pouvant s'enlever au lavage. Pour 6 à 16 ans.

Simpson, au quatrième

Créations de Grands Chapeliers de Londres

Aux garnitures de plumes très simples

Modèles par

Chauds
Kilpin
Lincoln Bennett
Henry Heath



A

Londres comme Paris abaisse les chapeaux sur un côté du visage et suivant la tradition anglaise de grande simplicité, tous sont de feutre.

Un motif de plume compose la garniture, un couteau, un oiseau, de l'autruche, des ailes—sont d'un charme féminin très délicat.



C

A Deux petits rouleaux d'autruche, l'un rose et l'autre bleu, garnissent cette toque de Kilpin. $35.



B

C Un feutre soleil vert foncé avec motif de plumes d'autruche de même ton. Par Lincoln Bennett. 18.50

B Une fantaisie d'oiseau garnit ce modèle de feutre brun par Lincoln Bennett. $15

Simpson, au deuxième

Manteaux de Crêpe Rugueux

Exclusifs
Riches
Chaudes

$85.



Les beaux tissus de l'automne à l'intention des manteaux sont riches et souples, toujours duveteux ou bouclés. Voici une collection en crêpe de laine noir, brun ou vert.

Splendides parements de kolinsky ou d'écureuil brun. La silhouette est longue, presque droite, évasant légèrement au bas. Tailles pour jeunes filles, grandes filles, femmes et femmes fortes.

Simpson, au troisième

Belle célébration de la fête du travail. — Chez les artisans. — A la faculté de Droit — Divers



Alexander de Seversky, as de l'aviation en Russie, durant la grande guerre et son épouse, photographiés aux courses aériennes nationales à Cleveland, Ohio, examinant des cartes pour étudier leur parcours durant l'envolée qu'ils se proposent de faire de New-York à Moscou. De Seversky a l'intention de suivre la route du nord et s'attend à partir l'été prochain.



Groupe des professeurs et des étudiants de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, photographiés ce matin en face de l'immeuble universitaire, rue Saint-Denis à l'occasion de l'ouverture officielle des cours. On remarque de gauche à droite, première rangée: Me Rosario Genest, l'honorable juge Louis Loranger, Monseigneur Piette, recteur de l'Université; l'honorable juge Philippe Demers, l'honorable juge Philémon Cousineau, Me L. E. Beaulieu, Me Victor Morin, Me Antonio Perrault, Me Gustave Beaudoin, et Me Maximilien Caron. On remarque également dans le groupe, Mlle Henriette Bourque, fille du docteur Bourque d'Ottawa, la seule représentante du sexe féminin à la Faculté de Droit. — (Photo "La Patrie").



Les deux photos ci-dessus nous montrent au plan supérieur, un groupe d'Artisans canadiens-français, qui assistaient à leur fête annuelle, à l'église Saint-Jean de la Croix, et au plan inférieur, la vue d'ensemble que présentait le spectacle des ouvriers catholiques, qui assistaient, dimanche après-midi, à une fête religieuse en plein air, à l'Oratoire Saint-Joseph. Dans le groupe supérieur, nous remarquons: MM. le lieutenant-colonel Rodolphe Bélard, président général; Tél. Brassard, 1er vice-président général; le docteur N. Clouthier, 2e vice-président général; M. R. Guillemette, 3e vice-président général; le docteur E. Hurtubise, E. Desjarlais, le docteur J. D. Gautnier, R. Lachance, E. Leclerc, J. P. Mathieu, J. E. Eélanger, J. A. Bélec, le docteur A. Leclerc, le notaire G. E. Ladouceur, Z. Barette, l'honorable G. Lacasse, A. E. Dupuis, Louis Fontaine, secrétaire-général; le docteur J. A. Rouleau, J. Marsan, B. G. Bertrand, J. B. R. Gougeon, J. A. Francoeur, député de Dorion et le docteur Arthur Denis, M.P. Dans la photo du bas, nous voyons les catholiques réunis en face de l'Oratoire Saint-Joseph, afin de rendre hommage, à l'occasion de la Fête du Travail, au patron de la classe ouvrière. En haut, à droite et à l'arrière plan, nous voyons Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse de Montréal, au premier plan, un groupe de syndiqués. Sur les gradins de l'escalier, nous remarquons le révérend Père Clément, curé de l'Oratoire, qui souhaite la bienvenue aux pèlerins. Nous remarquons également le drapeau du Conseil Central des Syndicats de Montréal, sous les auspices duquel avait lieu ce splendide pèlerinage de la classe ouvrière catholique à l'Oratoire. Nous remarquons aussi, dans la chaire provisoire, M. l'abbé Louis Lafortune, assistant aumônier des Syndicats, qui donna le sermon de circonstance. (Cliché Poirier).





La Fête du Travail a été célébrée, hier, avec un éclat inconnu jusqu'ici, dans les annales des organisations ouvrières. Un majestueux cortège défila par les rues de la ville, pendant plus d'une heure et demie. Plus de 15,000 ouvriers, d'après l'opinion générale prirent part à la parade, organisée sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. Les cinq photos ci-dessus ont été prises, au cours de la parade. La première photo, au haut, à gauche, nous montre l'une des six fanfares qui prirent part à la parade, la fanfare des "Royal Highlanders". En ivant également, au centre, nous voyons la reine du travail, accompagnée de ses deux assistantes. Ce sont Mlle Germaine Poirier, au centre, la reine du travail; à gauche, Mlle Jeannette Jobin, et à droite, Mlle Albertine Guimet. La photographie numéro 3 nous montre la fanfare des Employés de Tramways, qui était l'un des plus importants corps musical de la parade. La photo du bas, à gauche, nous montre le char qui a obtenu le premier prix de la parade, le char organisé et décoré par les membres de l'Association Fédérée des Facteurs, branche numéro 10. Il est à noter que les employés de cette association célébraient en même temps le 40e anniversaire de leur formation en association. La photo numéro 5 nous fait voir les principaux personnages qui assistaient à la grande parade du Travail organisé. Plusieurs membres du parlement provincial et de l'administration municipale y assistaient. De gauche à droite, nous remarquons: MM. Henri Massé, le docteur Anatole Plante, député de Mercier; l'échevin A. L'Archevêque, l'échevin Schubert, l'échevin Dubreuil, l'échevin Alfred Mathieu, qui représentait Son Honneur le maire de Montréal; M. T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; l'échevin Lesage, l'échevin Schwartz, Irénée Vautrin, député de Sainte-Marie; Adhémar Tremblay, secrétaire du Comité d'Organisation de la Fête du Travail; Jos. Pelletier, secrétaire du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. Sur la seconde rangée, également de gauche à droite: MM. E. J. Pavette, surintendant du Bureau de Placement Provincial; Georges Morache, Ben Drolet, 1er vice-président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; J. Moore, J. A. Belland, A. Archambault, W. Riel, l'échevin Alfred Legault, G. Gagnon, président du Comité d'Organisation de la Fête du Travail; A. Latreille et G. R. Brunet. A l'arrière plan, nous remarquons dans le groupe: MM. Gus. Francq, président de la Commission du Salaire Minimum des Femmes; M. A. Roy, représentant canadien des Travailleurs de la fourrure; Charlemagne Rodier, avisseur légal du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, et de nombreux autres. — (Photo "La Patrie").

Le double paie $319 à Dorval — Montréal perd 3 fois

BRILLANTE INAUGURATION A DORVAL HIER APRES-MIDI

Tout concourt à faire un vif succès de l'ouverture. — Le double paie $319.40 pour $2.00

Lorsque Brother Johnson remporta les honneurs de la cinquième course, hier après-midi, à Dorval, où se faisait l'inauguration de la deuxième réunion du Dorval Jockey Club, on se doutait bien un peu que le double dont il faisait partie donnerait un prix élevé. Ce fut, tout de même, une joyeuse surprise lorsque l'on vit que le double s'élevait à $319.40 pour un seul billet de $2.00.

A part cet incident, la matinée d'hier présenta l'aspect d'une journée brillante sous tous rapports. Il y avait au-delà de 6000 personnes et rarement la populaire piste du "bord du lac" fut aussi achalandée. Et quelle température! Il faisait clair et bon et la piste était très rapide.

La qualité du sport ne le céda pas aux autres facteurs du succès de cette première matinée. On vit des épreuves exceptionnellement contestées. Trois d'elles furent décidées par un cou, une quatrième par une tête, deux par une longueur et l'autre par une longueur et demie. On conçoit, dans les circonstances, combien lourde et délicate fut la tâche des juges. Ils surent cependant s'en acquitter avec honneur.

L'épreuve principale de la journée inaugurale fut le handicap Hochelaga, qui revint à Wise Seller, de l'écurie Mitchell. Il était le favori de la course, mais Sheila Wood, second choix de la course, lui livra une lutte à mort et faillit l'emporter. Partie médiocrement, Sheila Wood améliora graduellement sa position et arriva sous le fil une tête derrière Wise Seller.

On a annoncé que les dames seraient admises gratuitement à Dorval tous les jours, sauf samedi.

Samedi, le meeting de Blue Bonnets s'est terminé par une brillante matinée de turf, à laquelle assistaient plus de 6000 personnes. Bien que favorisé moindrement par la température pour son second meeting, le Montreal Jockey Club s'est cependant déclaré satisfait.

PREMIERE COURSE. 5 furlongs et demi. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse $500. Au poteau à 2 h. 52. Départ à 3 h. 1 1-2. Bon départ. Fin contestée. Second de même. Vainqueur par Royal Canopy-Yeomanetti. Appartenant à J. B. Richenthaler. Temps 1m. 08.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Silver Canopy 112, F. Mann	1	1	1	
Gallopette 109, Critchfield	5	2	1	
Dick Weidel 115, Pernia	7	3	1½	
Polylith 109, L. Laurin	6	4	1½	
Zachary 109, Cooper	3	5	1	
Lorraine M. 102, Wall	12	6	1½	
Jeanne Seremba 109, Seabo	8	7	1½	
My Betty 109, Mitchell	11	8	11	
Ch. des Dames 109, Horn	4	9	2	
Billy Coo 109, Wilson	9	10	1	
Williford 109, Kennedy	2	11	2	
Damocles 110, Pollard	10	12		

Pari de $2.00 sur Silver Canopy a rapporté $4.40 en premier, $3.50 en deuxième et $2.90 en troisième; sur Gallopette $9.65 en deuxième et $5.60 en troisième; sur Dick Weidel $4.25 en troisième.

Silver Canopy, démarrant en vitesse, s'est pris une avance au milieu de la course et a continué facilement sans être menacé jusqu'à la fin. Gallopette dans le premier peloton, est passé à l'extérieur au dernier détour et allait bien à la fin. Dick Weidel a épuisé Zachary puis s'est tenu au dernier furlong. Zachary a faibli au dernier sixième.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse $600. Au poteau à 3 h. 26. Départ à 3 h. 32 1-2. Bon départ. Fin contestée. Second de même. Vainqueur par Flying Ebony-Marimba. Appartenant à Mme M. A. J. Smith. Temps 1m. 14 1-5.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Banjo 102, L. Laurin	3	1	1½	
Kopeck 110, F. Mann	1	2	1	
Mintmagi 106, Wall	2	3	2	
Talky 104, Reynolds	5	4	3	
Noa Joyce 109, Craver	4	5		

Pari de $2.00 sur Banjo a rapporté $19.20 en premier, $4.60 en deuxième et $2.25 en troisième; sur Kopeck $2.70 en deuxième et $2.10 en troisième; sur Mintmagi $2.10 en troisième.

Banjo, toujours en chasse des meneurs les cinq premiers furlongs, a fait sa poussée au détour, a épuisé Kopeck dans les dernières foulées et allait rapidement à la fin. Kopeck, parti en avant, a faibli contre la fait sa poussée trop tard. Talky n'a poussée du vainqueur. Mintmagi a jamais été dangereux. Noajoyce, après un bon départ, a abandonné rapidement au dernier furlong.

TROISIEME COURSE. Un mille et 70 verges. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse $600. Au poteau à 4 h. 13. Départ à 4 h. 15. Bon départ. Fin contestée. Second de même. Vainqueur par War Cloud-Rock Mary. Appartenant à W. McKinney. Temps 1 m. 46 4-5.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Sniper 107, McDonald	7	1	1
Fair Glow 101, Paradise	3	2	1½
Double Dare 112, Mitchell	5	3	1
Bold Robin 115, Horn	1	4	1
S. of Songs 106, Critchfield	4	5	4
Skirt 110, Rose	10	6	1
Kent, Colonel 104, Compton	8	7	5
Fair Lad 106, R. Cooper	2	8	5
Will Rain 115, Kennedy	9	9	6
Buntaris 111, Dalton	6	10	

Pari de $2.00 sur Sniper a rapporté $5.80 en premier, $3.65 en deuxième et $3.15 en troisième; sur Fair Glow $9.75 en deuxième et $5.65 en troisième; sur Double Dare $3.60 en troisième.

Sniper, lent à trouver sa vitesse, a fait une poussée à l'avant dernier furlong, est passé à l'extérieur au détour et épuisant lentement Fair Glow, a pris la tête dans les dernières foulées. Ce dernier, après avoir mené tout le trajet, n'a pas pu résister à la poussée du vainqueur. Mal démarré, Double Dare est vite monté avec les meneurs, a été refoulé à l'avant dernier détour, mais se reprenait vers le dernier sixième. Skirt a démarré de travers et n'a jamais été dangereux.

QUATRIEME COURSE. 5 furlongs et demi. Deux ans seulement. Bourse $600. Au poteau à 4 h. 47. Départ à 4 h. 48. Bon départ. Fin contestée. Second de même. Vainqueur par Wise Councillor-Viola Elliott. Appartenant à R. S. Michel. Temps 1 m. 07 3-5.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Wise Seller 115, Fields	5	1	1
Sheila Wood 112, J. Thomas	5	2	4
Little Turtle 106, Ralls	2	3	1½
Centermarch 109, Romano	1	4	1
Norwalk 109, Seabo	7	5	3
Foolish Fellow 107, Martin	3	6	6
Miss Jamieson 111, Mitchell	4	7	

Pari de $2.00 sur Wise Seller a rapporté $4.70 en premier, $2.50 en deuxième et $2.10 en troisième. Sheila Wood $2.50 en deuxième et $2.10 en troisième; sur Little Turtle $2.30 en troisième.

Wise Seller, démarrant en vitesse, le courant à l'extérieur, a épuisé Little Turtle, puis Centermarch tour à tour, mais n'a peine résisté à la poussée finale de Sheila Wood. Ce dernier, lent à partir, à l'extérieur, au détour et regagnait rapidement sur le vainqueur aux dernières foulées, Centermarch a faibli au dernier furlong. Norwalk, mal démarré, est remonté aux deux derniers furlongs mais n'a jamais été menaçant.

CINQUIEME COURSE. Un mille et 70 verges. Quatre ans et plus, à réclamer. Bourse $500. Au poteau à 5 h. 18 1-2. Départ à 5 h. 19. Bon départ. Gagné facilement. Seconde place contestée. Vainqueur par Sir John Johnson-Bettie House. Appartenant à Mme L. Wood. Temps 1m. 47.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Brother Johnson 107, Wilson	3	1	1
London Rock 110, Compton	1	2	1
Tomboy 110, Critchfield	6	3	6
Wreckster 113, Foden	9	4	1
Sunny Port 107, Thomas	4	5	1
Conlab 107, Craver	8	6	5
Big No 107, G. Horn	7	7	6
Kauri 102, Reynolds	5	8	1½
Sanction 107, Cooper	2	9	

Pari de $2.00 sur Brother Johnson a rapporté $24.85 en premier, $9.35 en deuxième et $5.40 en troisième; sur London Rock $5.20 en deuxième et $3.50 en troisième; sur Tomboy $3.70 en troisième.

Le pari double a rapporté $319.40.

Brother Johnson s'est pris une bonne avance dès le départ, a sauvé du terrain tout le trajet mais était poussé pour gagner à la fin. London Rock, loin derrière les meneurs au début, a fait sa poussée au dernier furlong et regagnait rapidement à la fin. Tomboy, parti lentement, est remonté après le demi mille. Wrackster a souffert d'un mauvais départ. Sunny Port et Kauri ont eu de la vitesse pendant trois furlongs.

SIXIEME COURSE. Un mille et 1-16. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse $600. Au poteau à 4 h. 47. Départ à 5 h. 47. Bon départ. Fin contestée. Second de même. Vainqueur par Sir Johnson-Katherryn Krutter. Appartenant à W. D. Headley. Temps 1 m. 48 3-5.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
Moon Phase 110, Pollard	3	1	c
The Marquise 106, Fields	2	2	c
St. Tuscan 113, Foden	1	3	3
Torche 108, Dilliddo	4	4	1
High Player 107, Critchfield	6	5	2
Glee Club 113, Seabo	7	6	6
Visionary 106, Thomas	5	7	

Pari de $2.00 sur Moon Phase a rapporté $17.45 en premier, $8.25 en deuxième et $8.10 en troisième; sur The Marquise $4.40 en deuxième et $3.75 en troisième; sur St. Tuscan $4.30 en troisième.

Moon Phase, prenant le devant après un furlong, est passé à l'intérieur à l'arrière, en a perdu au détour mais a fini, poussé à bout, pour tenir tête à The Marquise. Ce dernier, toujours en chasse, reprenait du terrain à la fin. St. Tuscan, distancé les six premiers furlongs, a fini avec une poussée mais n'a pu menacer les meneurs. Visionary a abandonné après trois furlongs.

SEPTIEME COURSE. Un mille et 70 verges. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse $500. Au poteau à 6 h. 16. Départ à 6h. 21. Bon départ. Fin contestée. Second de même. Vainqueur par Haldeman-Brook Hill. Appartenant à A. J. Lespérance. Temps 1 m. 49 1-5.

Chevaux	P.	Jockeys	D.	F.
First Edition 107, Cooper	4	1	c
Hanky Rice 107, Dilliddo	7	2	1
Tur fKing 107, Wilson	11	3	4
Hal Sid, Guy 107, Compton	8	4	1½
Corsican 107, Moore	3	5	3
Star King 110, Thomas	2	6	f
Cyclamen 110, Critchfield	5	7	4
Danbanni 109, Peake	6	8	2
Alloy 109, Pernia	10	9	1
My Helen 109, Pollard	9	10	5
Storm Queen 105, Kennedy	4	11	

Pari de $2.00 sur First Edition a rapporté $12.00 en premier, $6.75 en deuxième et $4.85 en troisième; sur Hanky Rice $5.15 en deuxième et $3.75 en troisième; sur Turf King $4.15 en troisième.

First Edition, toujours dans le premier peloton, est passé à l'intérieur au dernier détour, a pris le devant et sous le fouet, a résisté à la poussée de Hanky Rice. Ce dernier, toujours en chasse du meneur, l'a repris au détour mais n'a pas pu résister au vainqueur. Turf King, mal démarré, a fini avec une poussée à la fin. Star King a eu de la vitesse pendant quatre furlongs puis a arrêté. Corsican et Storm Queen n'ont pas persévéré.

ENTREES D'AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE. — 5 1-2 furlongs: Jonah 109, Dark Angel 112, Treacle 115, Dextrose 109, Amen Ra 112, Blind Tiger 108, Cedar Crest 107, Scott 112, Procession 105, Doly Dunbar 109, Sucrose 109, Thistle Beauty 109, Winsome 109, Red Blaze 109, Red Grange 115, Pollya Folly 105, Crimsai 111, Monde 108.

DEUXIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs: Logwood 105, Satans Pet 103, Miss Sunshine 106, Storm Path 103, Rose-Marie B 112, Deserve 112, Big Grass 109, Miss Avondale 109, Princess Stella 103, Dextro 106, Princess Italia 112.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs: Lady McNeil 111, Lily Sue 107, Clifton's Lass, 107, Hazel Gumberts 110, Margaret Cal 110, Marvella 104, Elcanagon 110, All Columbia 116, Len Sweep 110, Ella Rufus 107.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs: Skygazer 101, Air Port 107, Probate 107, Fatal Gift 103, Candyman 112, Optical 107, Daisy Fair 107.

CINQUIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Ike Mun 103, Flying Wings 106, Tempter 112, Sunny Port 109, Attire 108, King Charles 112, Fair Cite 109, Tout Feu 109, Ulverston 112 Catalog 106, Pat Calhoun 109, Wolverine 106, Lawless 109, Glowing 109, Vernon 109, Gild Bendige 103, Aigara 103, Sweet Wanda 109.

SIXIEME COURSE. — 1 mille 70 verges: Timon 113, Entrap 105, Astrakhan 105, Anchor Light 111, Achtoi Lass 111.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille: Nick Cullop 111, Airs and Graces 105, Fair Margery 105, Observation 105, Harvard 108, One Alone 102, Boom 111.

CHEVAUX RETIRES AUJOURD'HUI

Montréal, 8 septembre:

1—Scott, Red Blaze, Red Grange, Polly's Polly, Crimsai, Monde.

2—Satan's Pet, Big Grass.

3—Lilly Sue, Clifton's Lass.

5—Tempter, Sunny Port, King Charles, Lawless, Glowing, Sweet Wanda.

Temps clair, piste rapide.

Matinées féminines tous les jours sauf samedi

La direction du club de courses Dorval a décidé de donner des matinées féminines tous les jours d'ici la fin du meeting, à la seule exception de samedi de cette semaine. Le beau sexe se prévaudra donc de cette concession pour envahir Dorval d'ici la balance de la présente réunion de courses.

Nos Préférences

A Dorval aujourd'hui

(Piste rapide)

1—RED GRANGE
2—Crimsai
3—Cedar Crest

1—Princess Italia
2—Logwood
3—Rosemarie B.

1—All Columbia
2—Lady McNeill
3—Hazel Gumberts

1—Skygazer
2—Candyman
3—Optical

1—Tout Feu
2—Tempter
3—Fair Cite

1—Anchor Light
2—Timon
3—Achtoi Lass

1—Boom
2—Observation
3—Nick Cullop

LES DATES DE LA SERIE MONDIALE

Si les Cardinals de St-Louis et les Athlétiques de Philadelphie gagnent le championnat, la cédule de la série mondiale sera la suivante:

1er et 2 octobre—à St-Louis.
3 et 4 octobre—repos, parce que les parties du dimanche sont défendues à Philadelphie.
5 et 6 octobre—à Philadelphie.
7 octobre—voyage.
9 et 10 octobre si les sixième et septième partie sont nécessaires, à St-Louis.

Si les Giants de New-York gagnent le championnat de la Ligue Nationale, le seul jour d'inactivité sera le dimanche, 4 octobre. Dans l'éventualité de la victoire des Giants, les deux premières parties seront jouées à New-York, les 1er et 2 octobre. La troisième partie sera jouée à Philadelphie le 3 octobre et les 4e et 5e parties seront jouées dans la même ville les 5 et 6 octobre.

Si les sixième et septième parties sont nécessaires, elles seront jouées à New-York les 7 et 8 octobre.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE
Rochester 7, Montréal 2.
Rochester 3, Montréal 6.
Toronto 10, Buffalo 2.
Toronto 9, Buffalo 0.
Newark 7, Jersey City 6.
Newark 3, Jersey City 2.
Baltimore 23, Reading 6.
Baltimore 4, Reading 2.

LIGUE AMERICAINE
New-York 15, Philadelphie 3.
New-York 9, Philadelphie 4.
Washington 7, Boston 5.
Washington 15, Boston 1.
Cleveland 6, Chicago 2.
Detroit 3, Saint-Louis 2.
Saint-Louis 11, Detroit 7.

LIGUE NATIONALE
Saint-Louis 1, Chicago 0.
Saint-Louis 8, Chicago 3.
Pittsburg 6, Cincinnati 1.
Pittsburg 4, Cincinnati 2.
Brooklyn 5, Boston 2.
Brooklyn 2, Boston 0.
New-York 2, Philadelphie 0.
New-York 2, Philadelphie 1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Rochester.
Toronto à Buffalo.
Baltimore à Reading.
Newark à Jersey City.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	90	62	.592
Rochester	89	64	.582
Baltimore	89	65	.578
Toronto	73	78	.316
Montréal	76	78	.500
Reading	68	82	.453
Jersey City	61	93	.396
Buffalo	59	95	.383

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	94	49	.701
Washington	81	53	.604
New-York	80	55	.592
Cleveland	68	64	.515
Detroit	56	79	.415
Saint-Louis	56	80	.412
Chicago	52	82	.388
Boston	50	84	.373

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Saint-Louis	88	48	.647
New-York	81	55	.596
Brooklyn	71	65	.522
Chicago	71	68	.511
Pittsburg	65	70	.481
Boston	60	76	.441
Philadelphie	59	76	.437
Cincinnati	50	87	.365

A BELMONT

PREMIERE COURSE. — 7 furlongs: 1. Hibala 115, Munden, 9-5, 2-5; 2. Macked Ball 110, Knapp, 11-20; 3. Bathorse 120, James, Temps: 1.26. Al Neiman a aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — Environ 2 milles: 1. Green Cheese 136, E. Ball, 9-2, 6-5; 2. Laufjunge 148, Jeffcott, 2-5, 3. Toreodore II 140, W. Collins. Temps 3.56. Contrition a aussi couru.

TROISIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs: 1. Cambal 106, L. Fator, au pair, 2-5, 1-5; 2. Hey There 110, Steffan, 4-1, 8-5; 3. Apprentice 110, Bethel, 1-2. Temps 1.05 2-5. Gusto, Straight Lace, Frank Gessman, Danny Boy, Diane d'Portière, Epidawn ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — 1 mille 1. Kai Feng 108, L. Fator, 3-1, 7-5, 7-10; 2. Knowlton 103, Catrone, 2-1, au pair; 3. Colossal 108, S. Renick, 3-5. Temps 1.36. Hot Toddy, Priory, His Way, Stormy Dawn ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs: 1. Mr. Sponge 126, M. Garner 8-5, 1-2, 1-4; 2. Hellanthus 115, L. Schaeffer, 5-2, 6-5; 3. Balko 138, Bejshak, 1-3. Temps 1.113-5. Chhestnut Oak, Bl Jack, Halcyon ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs: 1. Trynadagain 114, M. Garner 11-10, 2-5, 1-5; 2. Queenly Way 114, Bejshak 5-1, 2-5; 3. Exhilirate 114, Kelsay, 4-1. Temps 1.07 2-5. Tittanita, Sobleeha, Light Breeze, Saxon Lady, Gloria Marie, Blue Damsel, Mad Finis, Argosy, Sister Lillie, Star Fire, Beret, Nome, Devout Risk, rillette ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille: 1. Deedle 100, Prior, 5-1, 2-1, au pair; 2. Dunrock 112, Malay, 6-5, 3-5; 3. Volla 104, F. Stevens, 7-10. Temps 1.45 3-5. Black Feather, Sir John Alden, Extempore, Miss Henrietta, Noine Call, Play, Chiefs Warrior, Bird of Prey, Stretcher, The Break ont aussi couru.

Pete Sanstol souhaite rencontrer le vainqueur

Pete Sanstol, qui est parti pour l'Europe la semaine dernière, a envoyé le cablogramme suivant à Raoul Godbout, son gérant qui assistera au combat de demain soir entre Newaboy Brown et Eugène Huat, au Forum: "Je fais mes meilleurs souhaits à Eugène Huat et à Newaboy Brown. Dites leur que j'espère rencontrer le vainqueur à mon retour au Canada."

LE SPORT

PAR Hardin Burnley



VIF SUCCES DE L'EXPOSITION CANINE, SAMEDI

L'exposition Canine, sous la direction du Ladies Kennel Club of Canada et sous les auspices du Canadian Kennel Club, s'est terminées samedi dernier, avec encouragement. Cette exposition fut le produit de beaucoup d'efforts de la part des organisatrices Mme Enright, Mme Domus et Mme Goolfellow. Nous osons même dire que ce fut un grand succès, par les temps actuels.

Le nombre des chiens était considérable et la qualité dépassait celle des événements précédents.

Le meilleur chien de toutes les races exposées fut choisi dans la classe des bouledogues anglais (English Bulldogs), "Son O'Pugilist" 94126, éleveur J. E. Rayner, Angleterre et importé par Mme R. Doyle, 458 Ave Auel, Verdun. On aurait cru le Poméranien "Wrembley-Lascelles", à G. Potts, Toronto, devoir passer en avant, mais la décision rejaillit sur le premier.

Dans la classe des "Wires" le meilleur de la race fut une femelle "Vivadora Orphan Anne", cette chienne avait une oreillie (la gauche), très défectueuse. Beaucoup de personnes qui se sont vu refuser leur licence, à Toronto, se sont aperçus de cette défectuosité, cependant un juge licencié a passé outre. Le meilleur chien, un superbe spécimen "Superman of Blarney", à Mme G. A. M. Davidson, Unionville, Ont.

Dans cette classe, on a entendu un peu de chuchottements, quand le chien Walnut Rattler "imp", au Braemore Kennels, entré comme non concurrent, apparut dans la classe "Best of Breed", classe pour meilleur chien de la race. On devrait suivre et respecter le catalogue, mais enfin, il n'entra pas dans les prix et cela fit oublier tout mécontentement.

Dans les Poméraniens, quand Mme Béland se vit enlever les honneurs du jour, on la vit laisser le terrain le l'exposition; chose hors d'ordre qui n'aurait pas dû être acceptée des directeurs, ou si la chose se passa malgré le consentement du surintendant de l'exposition, cela devrait être rapporté au Canadian Kennel Club et le comité qui a droit de refuser les licences sans aller aux informations, aurait là un cas plus facile à juger et surtout sans surcroit d'efforts et sans même avoir recours au zèle. Etre battu par "Wembley Lascelles" ne constituait pas une défaite honteuse.

Exposient aussi dans la race des Poméraniens: Le Royaume Canine Enregistré; Mme A. Rioux et Mme E. Giroux, de la ville de Maisonneuve; Mme Hylie, de Vineland, Ont.; Mme G. G. Thompson, d'Ottawa, etc. Tous les chiens étaient des sujets de toute beauté.

Pékinois. Premier, Whitworth Michael, Champion Américain, à Mme R. Strathy, du Ritz-Carlton Hotel, Montréal.

Beagle. Premier et un beau sujet "River Park Pastime", au Recorder J. A. Thouin, vice-président du Montreal Kennel Association. Lévrier Ecossais: 1er Callah Mohr, à Mme K. Wilson, "Wiston Mass"; Lévrier, 1er Venton Fairy of Longue Vue, à M. E. Ward, Vynbrooke, L.-I., New-York. Retrievers à poil lisse: 1er Sowerwood Choice, à H. Mlack.

Gordon Setters: 1er Wizbanz Kennel, avec Wizbang Cornwallis, Copyright (imp.) Irish Setter, (Setter Irlandais), Leighton Scott, et Mme A. Hird, avec "Squire of Kildona". Ce chien rapporta aussi le meilleur des races "sporting", battant la chienne de P. Doyle, placée dans le "run" par le fameux juge Ross. Mais le juge ne regardant, non seulement la science du juge à la placer "en statuette", mais se basant sur la valeur du sujet, plaça le premier des Sporting "Squire of Kildona", approuvant ce geste. L'expert dans cette race, Amédée Trudeau, mais pas encore licencié ici, mais ayant été reconnu aux Etats-Unis, un maître en ce genre et licencié au-delà des lignes.

Grans Danois. 1er champion international, Cuno Von Maritaburg, de l'éleveur Fran Else Laskowski, Allemagne et A. J. et M. S. Tennessy, de Park Ave, N. Y. C. Airedales Terriers, "Warbeck Mixer", Bull Terrier femelle, J. E. Brunet, avec "Limestone Liza".

"Keeshounds": 1er David of Evenlode, à Mlle M. E. Butler, Montréal.

Terreneuve: 1er Arms of Rex, à M. J. Fourault, détectif, Montréal.

Berger Anglais "Old English Sheep Dogs": 1er Mickey, à Mme P. G. Wilmut, Montréal.

Camoyede: 1er Jumbo, à E. Neil Macallum.

Bull-Terriers: 1er, Champion Albion Admiration, au Colonel G. F. McFarland, Toronto.

Dandie Dumont: 1er, Clearbrook Hector, à S. Wharton.

Kerry Blue Terriers: 1er, Ardleigh Beau Brummell, à G. P. Davies; 1ère femelle, Cobo Jacquette, "Wizbank Kennels".

Welsh Terriers: 1ère, Warwell Wheotena à G. Ward, Toronto.

Braqueul Miniature: 1er Sanestry of Halbar, au Wizbang Kennels.

Chiens Chinois (Chow Chows): 1er, Emperor of Chang, à J. Archibald.

Malmatien, "Coach Dog": 1er Canaby, importé d'Angleterre, à Mme G. T. New; 2ème, "Mousse", à M. A. Lachance Montréal.

Caniche Miniature: 1er King Pet, à Mme R. T. Stephens.

1ère femelle: "Elaine", à Mme Stephens.

Schipperkis: 1er, "Bargee of Kelson", à Mlle Bouchard.

Variété Miniature: 1er Wembley Lascelles, Poméranien, battant sans réplique le fameux chien Espagneul Japonais "Chiya", à Mme W. G. Ross.

Variété "Non Sportin": Son O'Pugilist, Bulldog Anglais.

Variété des Vétérans: Arno Werland, Alsacien.

Meilleur chien, race Canadienne: Arko Von Prinzenhof, à Mme Wells.

Meilleur chien de travail "Working Class": Navigator of Pontchartrain, à M. Taylor.

Sette anglais: "Pajaro Diane".

Cocker Spaniels: "The Coming Storm".

Springer Spaniels: "Trent Valley".

Lévrier Russe: "Nicholas of Melnikoff".

Lévrier Miniature: "Imp Tavern Talk".

Cairn Lévrier: 1er, "Deavon of Sapscott".

Fox Terrier à poil court: 1er, "Ch Ranby Mogul".

Terrier Irlandais: 1er "Westminster Mick".

Scottish Terrier: 1er Haldon Julius, à Mme Dr H. E. Batt.

Boston Terrier: "Oh Boy", à M. E. A. Brown, Toronto.

Alsacien: 1er, "Arko Von Prinzenhof".

Nous avons fait allusion dans notre rapport, aux juges licenciés et non licenciés. Pour être juge dans une exposition du C. K. C., il faut être licenciée et pour les expositions autres que celle du C. W. C., il n'est pas de rigueur d'être licencié.

Pour obtenir une licence, il faut faire application au C. K. C. et le cas est décidé par cinq personnes, par exemple: Fred Larue, H. Whitley, B. Ross, Doyle et Ritchie. Chacun signe son nom pour ou contre; supposons qu'un aspirant est un élève de 20 années d'expérience, un canadien bien connu des canadiens-français, comme devant être licencié, on dit: M. X. fait application pour Bull Terriers, Kelters, Wire, Cockers, Iredales. M. Ross dirait: M. X. je ne le connais pas. M. Ritchie dirait: Je ne le connais; M. Doyle dirait: je ne le connais pas. Licence refusée. L'aspirant est peut-être très capable, mais il est refusé parce qu'il n'est pas connu. Nous voyons là une piètre manière d'agir. Les démarches faites pour donner justice sont dans ce cas, vaines. Il devrait y avoir des examens à cet effet, pour qu'un refus soit appuyé sur quelque chose et qu'un certificat soit accordé avec discernement. S. M. X. avait reçu sa licence, il aurait été surpris par le fait qu'il n'était pas connu. Ne fut-il pas moins surpris d'être mis au panier?

QUE FERA LE CANADIEN CE SOIR A TORONTO?

Il y a trois autres parties de cédulées pour cette semaine dans la Ligue Internationale de Lacrosse. Ce soir, le Canadien joue à Toronto, jeudi, c'est au tour du Maple Leaf de visiter le Bleu Blanc Rouge et samedi l'équipe de la Ville Reine joue aussi contre Montréal, au Forum.

Les parties de cette semaine vont jouer un grand rôle dans la course aux honneurs pour avoir le droit de prendre part aux séries de championnat. Naturellement, Toronto sera le plus occupé, cette semaine, ayant trois parties à jouer en cinq jours. Il se peut que la pression se fasse sentir et qu'il soit passablement épuisé dans ses deux voyages à Montréal.

Pour le moment c'est la partie de ce soir à Toronto qui intéresse le plus les amateurs de lacrosse, surtout les partisans du Bleu Blanc Rouge. Un peu partout on s'accorde à dire qu'avec une performance comme celle de jeudi dernier contre Montréal, le Canadien l'emportera sur Toronto.

Cornwall est maintenant au repos pour une dizaine de jours. Il a rencontré le Montréal, hier soir et il n'a plus de partie avant le 15 courant, soit mardi prochain. Les parties de cette semaine seront donc entre les clubs les plus forts et les mieux équilibrés de sorte qu'ils en susciteront que plus d'intérêt.

Contre Montréal, le Canadien n'eut qu'une chose à faire: paralyser les efforts de Lionel Conacher. Contre Toronto le Canadien aura encore la tâche plus difficile pour la bonne raison que le Maple Leaf compte sur les hommes dangereux comme White, Kendall, Zimmer et Martin. Les avants comme les joueurs de défense devront donc bien couvrir leurs adversaires.

Montréal est favorisé par la disposition de la cédule, vu qu'il prendra un bon repos jusqu'à la fin de la semaine. Paddy Brennan s'est plaint que ses joueurs perdaient du poids de sorte que dans le courant de la semaine, ils pourront reprendre des forces.

EN QUÊTE DE CHAMPIONNATS

Naturellement, l'Angleterre s'attend encore à ce que "chacun fasse son devoir", ce qui veut aussi dire, dans les circonstances, "chaque femme". Et c'est particulièrement vrai depuis la présence en sol américain de Mlle Enid Wilson, championne anglaise, qui va s'inscrire dans le tournoi national de golf féminin des Etats-Unis, devant être joué à Buffalo du 16 au 21 septembre. Pour gagner, Mlle Wilson doit survivre à la compétition la plus terrible d'un champ dans lequel on voit Mme Glenna Collett-Vare, qui défend le titre, et la plus menaçante des concurrentes dans la personne de Mlle Helen "Billie" Hicks.

John Bull est en quête d'une autre Joyce Wethered depuis que ce génie des links est retiré, il y a deux ans. Bien peu mettent Mlle Wilson dans la même classe que Mlle Wethered, mais quelle femme pourra jamais être classée de pair avec cette merveille! On sait que Mlle Enid est une joueuse très capable, et qui ne manque pas de cette vertu compétitive, connue universellement comme le "courage saxon".

Le tenace vieux M. Bull opposera une autre de ses idoles, Jackie Kid Berg, à un des champions du monde, Tony Canzoneri, détenteur de la couronne des poids légers. En janvier 1930, Berg obtint la décision sur Canzoneri en 10 rondes, mais, une année plus tard, Canzoneri battit Jackie en trois rondes. Cette fois, ils sont opposés un à l'autre dans un assaut de quinze rondes au stade des Yankees.

Bien que tout Whitechapel, Ang., soupire après une victoire pour Berg, de ce côté-ci de l'Océan, on regarde cette issue comme extrêmement problématique.

Dans le tennis, si les hasards lui sont quelque peu favorables, l'Angleterre essaiera de remporter un autre championnat cette semaine avec Fred Perry dans les simples nationaux des Etats-Unis. Ellsworth Vines, le futur Tilden de l'Oncle Sam, a défait Perry il y a quelques semaines, mais l'as anglais avait fait belle figure quand même.

Il est donc certain que si la ténacité joue un rôle quelconque, Berg, Perry et Mlle Wilson pourraient bien ravir un ou plusieurs des plus beaux trophées, détenus par l'Amérique et les transporter dans leur petite île avant que septembre ne soit terminé.

(Tous droits réservés, Ning Features Syndicate Inc.).

CE SOIR, FINALE DE L'INDEPENDANTE

C'est ce soir au parc Lafontaine que sera jouée à 8.30 précises la cinquième et dernière partie pour le championnat de la ligue entre le Sarrafield et le Starr.

Le Starr et le Sarrafield ne furent pas chanceux contre le McColl Frontenac; le premier perdit samedi par 7 à 2 et dimanche par 8 à 4, tandis que Sarsfield était défait hier par 6 à 0. Sinclair retirant 18 hommes au bâton. Le Starr lui se reprenait hier après-midi en triomphant du Champlain de Québec pa 12 à 0.

LE BROMPTON BAT SALMON BELLIES

NEW WESTMINSTER, C.-A. S. — Les Excelsiors de Brampton, champions du Canada en 1936 et titulaire de l'est en 1931, ont défait les Saumon Bellies de New Westminster par 8 à 4 dans la première partie d'une série de deux dans trois pour la coupe Mann, l'emblème du championnat canadien à la lacrosse amateur.

Première période	
1.-Brampton, McDonald	4.50
2.-New Westminster, Stoddart (Feeney)	7.15
2.-Brampton, Core	0.35
4.-Brampton, McDonald (Jennings)	2.35
Punition: Vernon.	
Deuxième période	
5.-New Westminster, Feeney (Mackie)	10.50
6.-Brampton, Core, (Stapleton)	1.00
7.-Brampton, Anthony (Core)	3.10
Punition: McDonald, Grauer.	
Troisième période	
8.-Brampton, Stapleton, (Burton)	5.50
8.-Brampton, Stapleton (Burton)	5.50
9.-New Westminster, Feeney (Douglas)	8.45
Punitions: Stoddart, Mercer.	
Quatrième période	
10.-Brampton, Jennings (Ella)	2.50
11.

Judson se blesse — Huat vs Newsboy au Forum demain

HUAT ET NEWSBOY BROWN SONT ARRIVES A MONTREAL POUR LEUR MATCH DE DEMAIN

Lorsque Newsboy Brown entrera dans l'arène du Forum contre Eugène Huat, demain soir, les amateurs locaux verront une des figures les plus sensationnelles de la boxe au cours de ces récentes années. Le petit Juif de Los Angeles a accumulé une série vraiment impressionnante de victoires dans les classes de poids mouche et de poids coq. Aujourd'hui, on put dire qu'il est prêt pour une attaque au titre de champion.

Mais d'abord, Brown doit rencontrer un des aspirants logiques dans la personne d'Eugène Huat et cette grande épreuve de sa carrière aura lieu demain soir devant l'assistance locale au Forum.

Lorsque Brown entrera dans l'arène du Forum, ce sera pour marquer le début de la 61ième bataille de sa carrière, au cours des deux dernières années. Il n'a pas perdu une seule décision en 63 combats bien qu'il ait rencontré des hommes de la valeur de Fidel Labarba, Midget Wolgast, Frankie Genaro et autres excellents boxeurs.

Lorsqu'il s'est entraîné en public, pour la première fois, ici, hier après-midi, devant une foule de 500 personnes au gymnase de Raoul Godbout, il a fourni la preuve d'une démonstration vraiment sensationnelle. Il a vraiment éclipsé tous les autres boxeurs présents par son jeu entre les cables ou sur le "punching bag". Il a affiché de la condition, de la rapidité, de la puissance dans le coup de poing; il a démontré, en un mot, qu'il possédait de l'étoffe de champion ou, pour le moins, de prochain champion. Tout de suite, en commençant à travailler, la foule s'est intéressée à lui pour ne plus le quitter de l'oeil.

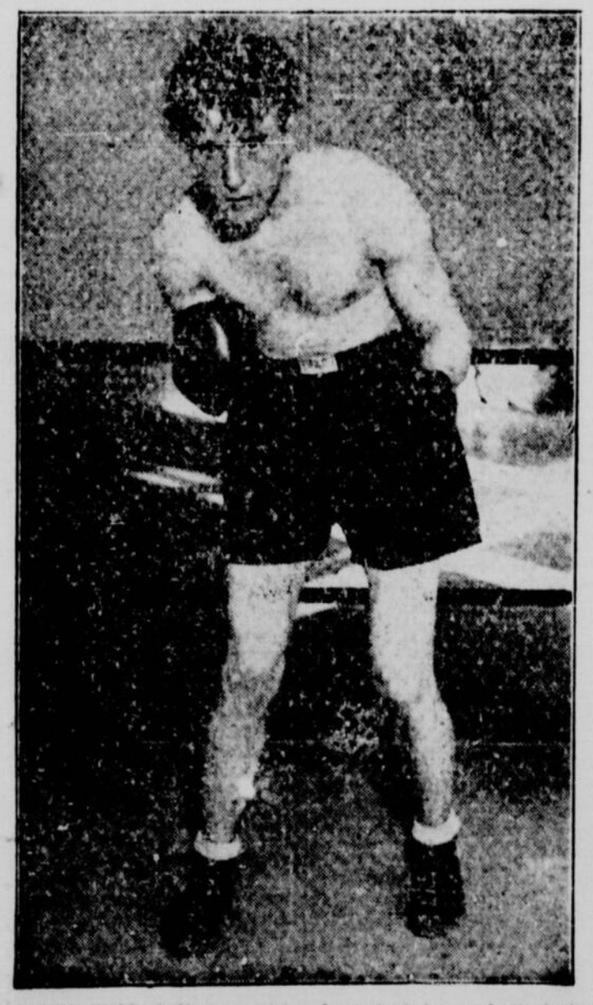
En rencontrant Huat comme adversaire, Brown aura devant lui un des aspirants les plus formidables à la couronne du championnat poids coq. On sait que le Français cogne dur. On en a eu la preuve lorsqu'il a répondu à Pete Sanstol coup par coup dans leur rencontre de juillet, pour ne perdre la décision des juges que par une faible marge. Dans l'opinion de plusieurs, la victoire aurait dû être accordée à Huat, surtout à la suite de la démonstration de Sanstol contre le champion Al Brown. Huat est encore anxieux de rencontrer Brown pour le titre. L'an dernier, Huat se battait avec Brown, à Paris, dans une rencontre de quinze rondes pour perdre sur décision. Demain soir, s'il arrête la marche victorieuse de Newsboy Brown, Huat aura encore une chance de s'attaquer à Al à condition, toutefois, que les projets du promoteur Armand Vincent se réalisent. Al Brown est encore en Amérique et il se peut qu'il consente à revenir ici, pour défendre son titre, avant son départ.

La rencontre principale, qui est de douze rondes, sera évidemment le clou de la soirée. Mais, en outre, il y a une excellente "carte" destinée à satisfaire les amateurs les plus difficiles. Dans la semi-finale, Bobby Leitham, le boxeur poids coq de Verdun, qui a obtenu de la popularité par sa victoire sur Peter Jackson, le 25 août, rencontrera un formidable adversaire dans la personne d'Arthur Chapdelaine, de Springfield. Chapdelaine a remporté une victoire par knockout technique sur Benny Brostoff, lors de la dernière soirée de boxe au Forum et il semble prêt pour les grands combats. Dans une tentative de "comeback", Leitham risque sa réputation de boxeur dans cette rencontre. On peut donc s'attendre qu'il fera l'effort de sa vie pour vaincre.

Les deux semi-finalistes ont travaillé, hier après-midi, et ils ont démontré qu'ils étaient en excellente condition. La rencontre sera de dix rondes mais les deux hommes ont montré tellement de vigueur dans leur dernier combat que la limite ne devrait pas être atteinte.

Dans les six rondes, Benny Brostoff rencontrera Peter Jackson, Brostoff a été malchanceux lorsqu'il a été coupé à l'oeil par Chapdelaine. Il est anxieux de prouver qu'il n'est pas si mauvais que cela et il en aura l'occasion contre Peter Jackson. Dans une autre six rondes, Wille Carruthers, un produit des cercles amateurs locaux rencontrera Al Gauthier, de Springfield, un compagnon de Chapdelaine. Dans la première rencontre, on verra Frankie Flore, poids-plume local, qui a fait sensation comme amateur, contre Tommy Paish, un ancien amateur local. Ce combat devrait être enlevant.

DANS LA FINALE, DEMAIN, AU FORUM



EUGENE HUAT, de France, qui fera les frais de la grande finale de demain soir, au Forum, contre Newsboy Brown.

Grande manifestation sportive à Lachine pour la Fête du Travail



Au tournoi sportif de Lachine, organisé avec le concours de la police et des pompiers de l'endroit, à l'occasion de la Fête du Travail. No 1. L'équipe de souque à la corde de la police de Lachine. No 2. Equipe de souque à la corde de la police de Montréal. No 3. Le chef Durocher de Lachine, gagnant du lancer en hauteur du poids de 56 lbs. No 4. Equipe de souque à la corde Dow, gagnante. No 5. R. Bédard, gagnant du 10 milles en bicyclette, et J. Bédard, son entraîneur. No 6 Guérette, gagnant du 880 verges et son entraîneur Alcide Joly. No 7. Les échevins Massie et Leduc, respectivement deuxième et premier dans la course des échevins. No 8. Nap. Bourdeau, l'athlète local bien connu gagnant du 220 verges. No 9 Saut à la perche. L. Stephenson, troisième; A. Johnson, 2ème, Rosaire Clément, premier, A. Dufresne, entraîneur. (Clichés C. A. Barbier, 103, Notre-Dame Lachine).

JUDSON PERD A MALCIEWICZ ET SE BLESSE

Le lutteur hébreux Jos Malciewicz a remporté une victoire plutôt facile sur son adversaire de la finale de la séance de lutte d'hier soir à l'aréna Mont-Royal, Frank Judson, s'adjugeant deux chutes de suite en 22.15 minutes et en 20 secondes. La deuxième chute, qui décida du match, fut prise en aussi peu de temps parce que Judson se blessa douloureusement dans son contact avec le parquet de l'arène, quand Malciewicz le lança avec force pour s'adjuger la première chute. Judson tomba sur une épaule et se déchira des ligaments. Les médecins de la commission athlétique l'examinèrent sommairement et ajustèrent une dislocation temporaire, mais il était patent que Judson, malgré son courage, qui était de la témérité dans les circonstances, ne pourrait jamais égaler les chances. Il remonta dans l'arène, cependant, mais ce ne fut qu'une formalité puisqu'il se fit enlever par la ceinture et rabattre sur le matelas en vingt secondes pour la deuxième chute.

Cette finale avait été intéressante jusqu'au moment de l'accident précité. Judson s'était défendu avec vigueur et parfois la lutte n'avait pas manqué de piquant. Le vainqueur est le prochain adversaire de Deglane, qui reviendra dans l'arène, lundi soir, le 14 septembre.

Dans les autres luttes d'hier, Raoul Simon et Charles Straak annulèrent au bout de quarante-cinq minutes; Al Mercier et Louis Locw firent également match nul de trente minutes, pendant que le lever du rideau entre Andy Brown et George Vassell fut le résultat d'un autre match nul de vingt minutes.

NEWSBOY BROWN A "LA PATRIE"

Nous avons reçu cet avant-midi, la visite de Newsboy Brown, qui rencontrera Eugene Huat, au Forum, dans la finale de la séance de boxe du promoteur Vincent. Il était accompagné de son gérant, Emmett Ledwith. Brown, inutile de le dire, connaît la valeur de son adversaire, mais il s'est dit en grande condition et prêt à livrer à Huat le combat de sa vie. Possédant un redoutable casier, le pugiliste américain (il n'avait que trois mois quand il arriva en Amérique), a rencontré tous les champions de sa classe. Il boxe depuis sept ans et il est actuellement âgé de 24 ans. Il a livré 63 coombats sans en perdre un seul, et il s'astreint rigoureusement à l'entraînement.

LE TENNIS

TOURNOI PAR INVITATION DU NELSON

Les dernières rencontres de la première ronde du tournoi du Nelson ont été jouées hier soir devant un très large auditoire et ont donné les résultats suivants:

C. W. Leslie défait J. Demers, 6-0, 6-0.

E. P. Lanthier défait P. Fontaine, 6-3, 4-6, 6-1.

Léo Boucher défait J. Schuler, 6-4, 6-2.

R. Murray défait J. Dobby, 6-0, 6-2.

J. Cloghesy défait R. Faubert, 6-1, 3-6, 7-5.

R. Longtin défait J. Ruiman, défaut.

G. Raper défait E. Gain, défaut.

Un joueru ce soir la 2ème ronde dans l'ordre que voici:

7.45 Ernest Beaupre vs Paul Deschênes; Henry Hayes vs W. F. Crocker.

8.30. C. W. Leslie vs R. Murray; G. Stoddard vs H. P. Emard.

9.15 G. Raper, vs J. G. Wayland. J. A. Baldwin vs R. Longtin.

10.00 Léo Boucher vs J. Cloghesy.

Les personnes qui désireront se procurer des billets réservés pour les semi-finales et la finale pourront le faire dès demain soir.

CLUB DE TENNIS OLYMPIA

Continuant sa marche victorieuse, le club Olympia après un mauvais début et une température assez inclémente a réussi à mettre une autre victoire à son crédit en battant le "Ville Emard" par 4 à 0.

En effet les sets étaient de 3 à 1 pour le Ville Emard quand M. Dufresne gagna sa rencontre suivi de près par celle de MM. Renaud et Dufresne; enfin pour finir la soirée nos deux benjamins MM. Lagnanière et Provost après une très belle partie nous donnèrent la victoire.

Mercredi le club Olympia recevra le Soyons Unis à 8 heures précises.

L'Olympia aimerait à rencontrer de bons clubs tels La Bohème, Francs Rigolos, Rosemont, etc.

Inf. R. Brisson, CL. 2657 J.

MLLE THERESE CHAPLEAU REMPORTE LE CHAMPIONNAT

SAINT-PASCAL, Kam., 7. —Dans une très intéressante partie, Mlle Thérèse Chapleau battit Mlle Charlotte Caron dans la finale du tournoi pour le championnat des Demoiselles. La partie fut chaudement disputée tel qu'indique le résultat, 6-4, 9-7.

Voici l'historique du tournoi:

Première Ronde

Mlle Madeleine Chapleau bat Florence Duchênes, 6-0, 6-1.

Mlle Charlotte Caron bat Mlle Angeline Deschênes, 6-0, 6-0.

Mlle Marthe Caron bat Mlle Paulette Lauzier, 6-1, 6-0.

Mlle Thérèse Chapleau bat Mlle Roberta Béruhé, 6-1, 6-0.

Semi-Finale

Mlle Thérèse Chapleau bat Mlle Madeleine Chapleau, 6-2, 6-1.

Mlle Charlotte Caron bat Mlle Marthe Caron, 6-1, 7-5.

Finale

Mlle Thérèse Chapleau bat Mlle Charlotte Caron, 6-4, 9-7.

LA COUPE BANCROFT A LEO BOUCHER

Leo Boucher, 21 ans, du Parc Lafontaine, est le nouveau détenteur de la coupe Bancroft. Vendredi dernier, il rencontrait Roland Longtin dans la finale, mais après quatre longs set, la joute n'avait pu être terminée à cause de l'obscurité. Samedi après-midi, les deux hommes ont repris le terrain pour jouer le set décisif. La veille, la joute avait été plus contestées, mais le leader-main, cela a été encore plus serré. Longtin, a fait moins d'erreurs, et ollucher a joué de plus belle. Dans les échanges, Roland a eu beau essayer tous les angles imaginables, la balle revenait à chaque coup.

Boucher a belle et bien mérité sa victoire; pour chaque point il s'est dépensé comme si toute la partie en eut dépendu. Les deux joueurs se sont suivis de près au cours de toute la joute, l'avantage se promenant d'un côté à l'autre. A 6-5, 40-30 pour olloucher, on eut pu croire que c'en était fait du champion, mais Longtin a trouvé la résistance nécessaire pour sortir de cette impasse. Léo, cependant, a continué son barrage de balles rapides, et la seizième partie lui a donné la rencontre par 4-6, 6-3, 6-2, 8-10, 9-7.

AMER. ASSOCIATION

Minneapolis	4	9	0
St-Paul	6	9	0

Batteries: Hensick, Brillheart, Walsh et Hargrave; Harris et Fenner.

2ème partie:

St-Paul	8	13	2
Minneapolis	11	11	2

Batteries: Vanatta, Brean et Fenner, Miller, Nichols et Griffin.

Louisville	1	4	1
Indianapolis	2	4	5

Batteries: Penner et Shea; Morrell et Angley.

2ème partie:

Louisville	0	2	1
Indianapolis	1	7	1

Batteries: Weinert et Thompson Thomas, Wilkinson et Riddle.

Toledo	6	10	2
Columbus	18	17	4

Batteries: Van Gilder, Tate, Wetherell et Henline; Cvengros, Littlejohn et Desautels.

2ème partie:

Toledo	2	10	2
Columbus	14	20	3

Batteries: Rachman et Devormer, Heise et Desautels.

Kansas City	6	14	0
Milwaukee	7	15	1

Batteries: Aynè et Peters; Polli, Nelson, Stiely et Manion.

2ème partie:

Kansas City	6	13	2
Milwaukee	7	14	2

Batteries: Maley, Wift et Padden; Caldwell et Crouch.

DIMANCHE

Toledo	2	9	0
Columbus	3	8	1

Batteries: Wingard et Henline; Miller et Desautels, Hinkle.

Deuxième partie:

Columbus	11	1	
Toledo	5	10	6

Batteries: Grabowski et Désautels; Cooney et Devormer.

Minneapolis	8	10	2
St-Paul	3	12	4

Batteries: Henry et Griffin; Prudhomme, Nichols, Munns et Penner, Snyder.

Louisville	2	4	5
Indianapolis	10	16	2

Batteries: Mays, Williams et Shea; Campbell et Angley, Riddle.

(SAMEDI)

	R.	H.	E.
A Minneapolis:			
St-Paul	13	18	2
Minneapolis	6	12	2
A Milwaukee:			
Kansas City	4	12	0
Milwaukee	6	11	2
O Indianapolis:			
Louisville	4	12	0
Indianapolis	3	14	3
A Columbus:			
Toledo	4	8	2
Columbus	8	10	1

PARC CHAMPLAIN, LASALLE ET VILLE-EMARD VICTORIEUX

Le sort en est jeté; après l'une des séries éliminatoires les plus chaudement disputées depuis la fondation de l'Association Ind. des Gérants de Baseball de Montréal, les clubs Forest-Frères Mile-End, Notre-Dame et l'Athlétique du Sault ont été éliminés après avoir livré une lutte typique à leurs adversaires. Maintenant les clubs Parc Champlain, Lasalle, Ville-Emard et Sint-Charles Ind. joueront dimanche prochain dans les semi-finales et les deux vainqueurs se rencontreront dans la suite dans une série de deux dans trois pour décider du championnat de 1931 et la possession de la coupe Daoust.

Les parties éliminatoires ont fourni du jeu comme on en voit rarement chez les clubs indépendants et les foules nombreuses qui ont assisté à ces parties ont été enthousiasmées de nos joueurs locaux. Seule la série Forest-Frères vs Parc Champlain a nécessité trois parties. Cette série fut sans aucun doute le point de mire du public sportif depuis deux semaines et de nouveau le Parc Champlain a complètement renversé le calcul des connaisseurs en éliminant d'une façon coïncidante la formidable équipe du Forest-Frères qui avait balayé tous les clubs de la Province de Québec durant toute la saison.

Dimanche dernier, le Parc Champlain avait l'avantage d'une partie sur son adversaire, mais le Forest-Frères égala les chances en remportant la première partie par le score de 10 à 3 et le Parc Champlain remporta la deuxième par le score de 12 à 3. Léo Dubé, la jeune sensation actuelle dans le baseball, frappa un coup de circuit par-dessus la clôture, sur la première balle que lui lança Bill Turner dans la deuxième partie.

Le Lasalle, par sa victoire sur le Mile-End par le score de 3 à 2, prendra part aux semi-finales et il sera le prochain adversaire du Parc Champlain. La partie Mile-End vs Lasalle a fourni aux amateurs de Maisonneuve du jeu extrêmement brillant sous tous les rapports; le Mile-End a livré une lutte qui a surpris ses propres partisans.

Alphonse Dufart, troisième but du Lasalle, s'est mis en évidence de nouveau par un superbe hit à la neuvième manche avec trois hommes sur les buts et il fit compter le point victorieux du Lasalle.

Le Ville-Emard vient d'éliminer son deuxième adversaire dans une partie qui nécessita dix manches; seule une malchance extraordinaire est responsable de la défaite du Notre-Dame. Le Ville-Emard a joué superbement et la grande expérience des Billy Innes, Ubald Rose, Wingo, Leduc, etc. contribua beaucoup à la victoire du Ville-Emard. Albert Pelland fut un gros facteur dans la victoire de son club par son hit à la dixième manche qui fit compter le point victorieux. Près de 6000 personnes furent témoins de cette partie.

Dimanche prochain, les clubs Saint-Charles Ind. et Ville-Emard joueront ensemble en semi-finale ainsi que le Lasalle et le Parc Champlain. Les deux vainqueurs se rencontreront dans une série de deux dans trois, pour le championnat. Les directeurs de l'Association Ind. des gérants de Baseball de Montréal se réuniront en assemblée demain soir chez M. J. A. Daoust à Côte-Saint-Paul, afin d'étudier les terrains où les semi-finales auront lieu et pour choisir également les arbitres qui dirigeront ces joutes importantes.

LE MARATON DE NAGE CANCELLE POUR DES RAISONS IMPREVUES

Le marathon de nage, organisé par le Syndicat des Facteurs, qui devait avoir lieu dimanche dernier, a été empêché par la froide température, et, à cause de circonstances incontrôlables, il a été définitivement cancellé. Le promoteur Armand Vincent, que le Syndicat des Facteurs avait prié de prendre charge du marathon dans la dernière semaine de l'organisation, n'a pas voulu assumer le moindre risque, dimanche, quand il constata que le vent ne permettrait pas aux chalutpes de tenir en place. Il y avait un courant assez fort devant Pointe aux Trembles et il fallait très froid. La plupart des concurrents étaient cependant prêts à se jeter à l'eau sans être accompagnés de chaloupiers, mais M. Vincent n'a voulu courir aucun risque de pertes de vies, et, dans les circonstances, il a agi avec discernement.

On a donné quatre à cinq cents dollars aux concurrents pour les dédommager des dépenses déjà encourues, mais on doute fort qu'ils auraient pu revenir ici dimanche prochain, ayant, pour la plupart, contracté engagement dans le marathon d'invitation de Toronto, samedi prochain, pour une bourse de $5,000.

Le Syndicat des Facteurs donnera sous peu une grande soirée sociale, sous formes d'un euchre-bal, et il honorera les billets du marathon de nage à cette soirée.

BEL HONNEUR A CE COMPATRIOTE



L. B. SEGUIN

Un très rare honneur a été conféré ces jours-ci à notre compatriote L. B. "Kruger" Séguin l'ancien joueur de hockey et le propriétaire de superbes chiens de race. Il est le premier Canadien - français à recevoir une licence pour agir comme juge dans les expositions canines du Canadian Kennel Club. Une lettre à cet effet l'informe qu'il "a été unanimement choisi" pour juge, et ce certificat lui donne droit d'officier non seulement à Montréal mais en dehors. On félicitera M. Séguin du grand cas que l'on fait de sa compétence et de sa droiture, car le Canadian Kennel Club ne s'est jamais montré bien large à notre égard jusqu'ici.

LIGUE AMERICAINE

(LUNDI)

Washington	321001000	7	11 4
Boston	001400000	5	13 2

Batteries: Burke, Hadley et Spencer; Durham, Lisenbee, Moore et Berry.

2ème partie:

Washington	482010000	15	14 2
Boston	001000000	1	8 1

Batteries: Marberry et Spencer, Bolston; Russell, Morris, McLaughlin et Berry, Stonewin.

New-York	812210001	15	16 0
Philadelphie	000002001	3	9 2

Batteries: Andrews et Dickey; Mahaffey, McDonald, Peterson, Rommel et Having, Palmisano.

2ème partie:

New-York	000021114	9	14 3
Philadelphie	000101002	4	10 0

Batteries: Rhodes et Dickey, Jorgens; Hoyt et Cochrane.

Chicago	002000000	2	4 1
Cleveland	00010104x	6	14 3

Batteries: Thomas et Grube; Connally et Myatt.

2ème partie:

Chicago	200000000	2	9 1
Cleveland	10010300x	5	7 1

Batteries: Bowler et Grube; Brown et Sewell.

St-Louis	001000001	2	8 1
Détroit	01010001x	3	6 0

Batteries: Coffman et Bengough; Uhle et Ruel.

2ème partie:

St-Louis	17001602	11	14 3
Détroit	12000103	7	17 0

Batteries: Blaeholder Kimsey, Gray et Ferrell; Hogsett, Heving et Hayworth.

DIMANCHE

Philadelphie	002 020 000	3	8 0
Boston	002 000 010	4	10 0

Batteries: Rommel et Cochrane; Gaston et Connolly, Berry.

Détroit	000 001 000	1	7 1
Chicago	000 000 40x	4	6 0

Batteries: Sorrell et Hayworth, Frasier et Grube.

New-York	000 001 000	1	6 2
Washington	100 021 00x	4	10 0

Batteries: Pennock, Pipgras et Dickel; Crowder et Spencer.

Cleveland	011 002 030	7	15 1
St-Louis	000 021 010	5	13 1

Batteries: Harder et Myatt; Cooney, Stiles et Bengough.

Deuxième partie:

Cleveland	258 000 001	13	20 0
St-Louis	000 000 002	2	9 3

Batteries: Hudlin et Sewell, Gray, Braxton, Stiles, Hebert et Ferrell.

(SAMEDI)

	R.	H.	E.
A Washington:			
New-York	7	8	2
Washington	0	5	0

Batteries: Gomez et Dickey; Fischer, Hadley et Spencer.

2ème partie:

New-York	300000004	7	12 1
Washington	000100200	3	7 0

Batteries: Ruffing et Jorgens; Brown, Bolton, Marberry et Spencer.

A Boston:

Philadelphie	100003211	8	14 2
Boston	000000000	0	1 2

Batteries: Earnshaw et Cochrane; MacFayden, Lisenbee, McLaughlin et Berry.

2ème partie:

Philadelphie	00012000	3	10 2
Boston	20000310x	6	7 0

Batteries: Walbrg et Heving, Moore et Connolly.

A Chicago:

Détroit	006000020	8	13 1
Chicago	010200000	3	6 2

Batteries: Bridges et Ruel; Caraway, Welland, Faber, Bowler et Tate, Grube.

A St-Louis:

Cleveland	121024000	10	11 1
St-Louis	010001020	5	13 2

Batteries: W. Ferrell et Sewell; Stewart, Kimsey et R. Ferrell.

Jean St-Pierre est de retour d'une vacance de deux semaines, il a conféré avec l'exécutif de la ligue de la Vallée du St-Maurice, en rapport avec les détails des joutes de championnat qui seront jouées dans la cité de Laviolette, sous peu.

le GOLF

TOURNOI DE LA MAGISTRATURE ET DU BARREAU A LAVAL

Le tournoi annuel de golf de la Magistrature et du Barreau aura lieu demain, le 9 septembre, à Laval sur le Lac. Les premiers joueurs laisseront le tertre à 1 heure.

RYAN BAT ROMEO TRUDEAU

Le club de golf Laval sur le Lac a tenu la semaine dernière son tournoi annuel. La finale s'est disputée hier entre messieurs Roméo Trudeau et Léo Ryan. Ryan est sorti vainqueur après une lutte serrée qui ne s'est décidée qu'au trente-septième trou, alors que Ryan l'a emporté par un seul coup. Les deux adversaires ont lutté à chances égales pendant la plus grande partie de la journée.

OUIMET, CHAMPION AMERICAIN

Chicago, S.—Francis Ouimet, vétéran de Boston, a remporté pour la deuxième fois le championnat de golf amateur des Etats-Unis. Sa victoire sur Jack Westland, au 38e trou du Beaverley Country Club, samedi après-midi, a été remportée par le même score qui le fit gagner contre Jerry Travers. Il y a dix-sept ans.

C'est en 1914, que Ouimet, alors encore tout jeune, remporta son premier championnat des Etats-Unis, à Manchester. Depuis lors, chaque année, il a tenté mais en vain, de renouveler son exploit.

Il y a onze ans, contre Chick Evans, après s'être rendu à la finale, il était favori, mais fut battu par 7 et 6. Plus tard, Bobby Jones fut son Némésis et le Virginien le battit en trois occasions dans la semi-finale.

L'issue de la rencontre contre Westland n'a jamais été douteuse. Après la ronde du matin, le vétéran était quatre trous en avant puis il a ajouté un autre trou dans l'après-midi. Quoiqu'un peu irréguliers, Ouimet a été moins nerveux que son adversaire, et à quatre reprises, il a fait des approches de 25 à 30 pieds. Vers la fin, Westland a réduit à deux trous l'avance de son adversaire mais Ouimet s'est repris et au 36e il avait une avance de six trous, pour les cinq qui restaient.

NOTES DES LIGUES DE RUGBY SPALDING

L'assemblée annuelle de la ligue de Rugby Spalding, aura lieu sous peu, annonce le Président Champlain Provencher. Les clubs qui désirent en faire partie sont priés de faire parvenir leur application au plus tôt, en s'adressant au Président, 1196 rue Peel, Montréal.

En réponse à une demande d'un membre d'une ligue de Baseball, le Président a soumis le rapport suivant: Les parties nulles sont reconnues officiellement pour la moyenne mais n'affectent pas la position des équipes.

Les séries mondiales du Baseball ouvriront cette année dans la ville du club représentant la ligue Nationale en rapport avec un système défini de rotation, alors que deux parties seront jouées dans la ville où se fait l'ouverture suivi de trois parties dans la ville de l'autre équipe et la balance s'il est nécessaire, dans la première ville. Ce système alternatif sera en vogue tous les ans.

Gordon Merryfield, représentant de la section Nord s'occupera des parties de détail de la ligue Senior des terrains de jeux tandis que Claude Bérard et Jean St-Pierre, secrétaire de la ligue, s'occuperont des arrangements en rapport avec les détails provinciaux.

NOTES DES LIGUES DE HOCKEY SPALDING

A la convention annuelle des différentes ligues Spalding qui sera tenue sous peu, les clubs présents devront se conformer aux détails suivants afin d'obtenir l'admission de leur équipe dans l'une des différentes sections.

Ligue Intermédiaire: Pas de limite d'âge, ouverte à tous les joueurs n'ayant jamais figurer sur une équipe senior.

Ligue Junior: Vingt ans et moins.

Ligue Juvenile: 18 ans et moins.

Ligue Midget: 15 ans et moins.

Ligue de la Victoire: 15 ans et moins.

Ligue Bantam: 12 ans et moins.

Les clubs devront avoir une patinoire pour jouer leurs parties. Tous autres détails concernant l'admission des équipes sera fournie en s'adressant au président Champlain Provencher, 1196 rue Peel, Montréal.

(Suite à la page 15)

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, Montréal



Fumez une cigarette fraîche

British Consols

CACHETEES AU CELLOPHANE ISOLATEUR

NEW-YORK ET MONTREAL REACTIONNAIRES. – UNE ATTAQUE CONTRE LES UTILITES PUBLIQUES

POTINS DE LA RUE

La session spéciale du Parlement Anglais qui s'ouvre aujourd'hui est la première session spéciale tenue à Londres depuis la Grande-Guerre. Les plans d'économie du nouveau gouvernement de Coalition sont attendus avec anxiété dans les principaux cercles financiers du monde.

La reprise des activités à Wall Street après un congé de trois jours en l'honneur de la Fête du Travail a été signalée par un nouveau mouvement descendant des prix. Sur le milieu du jour, le ton du marché de New-York était vraiment réactionnaire.

Il faut remonter en 1921 pour trouver la côte de U. S. Steel aussi peu élevée. Le C. P. R. était très actif à N-Y et glissait à 18 7-8, soit un nouveau bas, dans une vente en bloc de plus de 1,000 actions. A Montréal, il cotait 18 1-2.

Le groupe des utilités publiques était particulièrement à la baisse sur la Bourse locale ce matin. En effet, Brazilian glissait à 14 et Montreal Power perdait 2 pts à 42 1-2. Power Corp. descendait à 40 et Can. Northern Power atteignait un nouveau minimum à 20.

Il y eut 12,511 actions échangées sur le marché local durant le cours de la matinée d'aujourd'hui, comparé à seulement 3,779 durant la même période durant la dernière séance. Sur le Curb, le total des transactions, ce matin atteignait 29,124, comparé à 51,097 durant les deux premières heures de la séance précédente.

Smelters attirait particulièrement l'attention spéculative en faisant une chûte de 8 1-2 points à 78. Nickel descendait à 12.

Philip Morris, Cons. Inc. vient de déclarer un dividende initial de 43 3-4 cts par action, sur le stock de la classe A, de cette compagnie.

Le gouverneur Sterling, du Texas, vient de convoquer une session spéciale pour aujourd'hui, afin de passer une loi, ayant pour effet de restreindre la production du coton en 1932.

Les prix étaient à la hausse à la Bourse de Berlin aujourd'hui, et le ton du marché de Londres était ferme.

Le groupe des utilités publiques qui s'était bien comporté à New-York cet été, paraît actuellement servir de cible aux attaques des baissiers. Il n'est donc pas surprenant de voir les principaux leaders de ce groupe fléchir quelque peu. Cette attaque contre les services publics n'est pas sans influer les stocks du même groupe sur le marché de Montréal.

Le ministre de l'Agriculture d'Allemagne vient d'envoyer un représentant à Washington dans le but de négocier un achat de 500,000 tonnes de blé d'hiver. Une offre de 4 1-2 p.c. serait faite au Farm Board des E.-U., pour un crédit de trois ans, à un prix, en moyenne 30 p.c. plus élevé que les prix actuels.

Wall Street considère ordinairement la Fête du Travail comme l'époque transitoire entre le calme de l'été et la reprise des affaires de l'automne. Les signes de reprise sont dans le commerce et l'industrie au commencement de ce mois sont toutefois encore peu prononcés.

La nouvelle Banque de la Nouvelle-Galles du Sud a ouvert ses portes hier et elle a enregistré entre 6,000 à 7,000 nouveaux comptes, ce qui est une preuve que cette institution a conquis la confiance du public.

L'industrie anglaise prise dans son ensemble est encore peu active actuellement. Les mesures d'économie draconnienne, qui seront prises par le gouvernement de Coalition, influeront défavorablement sur les affaires en Grande-Bretagne, du moins pendant quelque temps.

Les opérations industrielles se sont maintenues à un bas niveau durant le cours du mois dernier, mais maintenant bon nombre d'industries paraissent légèrement plus actives. Les nombreux travaux publics et privés qui seront entrepris cet automne dans le but de remédier quelque peu à la situation du chômage aideront beaucoup à l'amélioration des affaires en général. Les travaux actuels de la moisson sont aussi un stimulant pour les affaires. Les mouvements des grains d'un autre côté contribueront à augmenter le trafic ferroviaire durant les mois de septembre, octobre et novembre. Les perspectives d'une augmentation dans la consommation de certains produits à l'automne, comme cela a ordinairement lieu, sont aussi un fonctionnage d'une reprise dans les opérations de certaines industries, entr'autres l'industrie du papier journal, qui est ordinairement plus active à cette époque de l'année.

Le gros des évènements dans le monde international depuis le commencement du mois dernier, paraissent favorables, d'après le dernier rapport de la Banque Canadienne de Commerce. L'amélioration de la position financière de l'Europe Centrale se poursuit lentement, mais sûrement. Les mesures mesures adoptées par le gouvernement allemand, au sujet des dépenses d'administration, l'esprit de conciliation des hommes d'état de ce pays, de même que celui de ceux des autres nations, et la décision des principales banques mondiales de consentir des crédits à court terme à l'Allemagne sont autant de facteurs qui aideront au relèvement des affaires sur le deux continent, en faisant disparaître certaines appréhensions.

La situation en Grande-Bretagne est aussi moins tendue actuellement, qu'elle ne l'était au commencement du mois d'août. La crise financière anglaise résulte de plusieurs causes, dont l'une des principales est sans contredit la chute de sa monnaie en bas de la parité. Les divers crédits accordés par Wall Street et Paris à l'Angleterre ont permis à la livre sterling de s'affermir. Le nouveau gouvernement de coalition cherche actuellement à trouver les moyens de combler le déficit de près de $600,000,000 et tout semble indiquer qu'il ne faillira pas à la tâche, malgré les attaques dont il sera l'objet de la part de l'opposition travailliste.

La politique fiscale n'attire pas seulement l'attention des principaux gouvernements européens actuellement, mais même celle du gouvernement américain. Ce gouvernement, de même que ceux de la Grande - Bretagne de la France de l'Allemagne, etc., voit ses déficits budgétaires augmenter de plus en plus.

Le Trésor Américain se trouve dans une véritable impasse; d'un côté, il constate une augmentation dans les demandes de travaux de toutes sortes, résultant de la crise aiguë du chômage. Il est probable que Washington soit obligé de procéder à une revision complète du système des taxes fédérales.

Cette révision ne pourrait être terminée durant la session du Congrès qui s'ouvrira en décembre, c'est pourquoi l'on ne peut pressentir immédiatement les effets d'un tel changement.

L'augmentation dans la taxe sur le revenu paraît la plus probable, bien que plusieurs hommes d'état de notre pays voisin préconise une augmentation dans les taxes en général, basée sur une augmentation de la dette publique.

Certains financiers disent au contraire, qu'il n'est aucunement nécessaire de recourir à une augmentation dans les impôts pour pouvoir équilibrer le budget, mais qu'il faut adopter des mesures énergiques d'économie, comme le font et l'on fait bien d'autres nations. M. Wood, ne conseille-t-il pas de réduire les dépenses de la marine, de l'armée et du Farm Board? La nouvelle année fiscale des Etats-Unis, commencée il y a à peine deux mois, a déjà un budget déficitaire de $400,000,000. Tout indique donc que le déficit pour la présente année fiscale atteindra $1,500,000,000, à moins d'une reprise dans les affaires.

L'industrie de la radio paraît actuellement dans une condition bien liquidée. Les stocks des marchands de gros et de détail sont peu élevés. L'approvisionnement dans notre pays voisin correspond aux demandes pour un mois et demi seulement. Les marchands de radio seront toutefois plus actifs cet automne, comme c'est la coutume à cette période de l'année, et principalement à l'approche des fêtes. Les détaillants de radio, aussi bien que les marchands de gros et les manufacturiers surveillent jalousement leurs inventaires et ils paraissent vouloir se garder d'avoir des stocks trop élevés.

Cette industrie dont l'existence remonte à une couple d'année seulement, s'est très répandue dans le monde et le capital global investi dans cette industrie maintenant atteint: plus de $2,000,000,000. Sur ce total plus de $1,000,000,000 est investi dans des compagnies américaines.

NOTRE RECOLTE DES POMMES SERA PLUS ELEVEE CETTE ANNEE

Elle est évaluée à 163,300 barils, comparé à 129,000 durant l'année dernière.

La récolte de pommes dans Québec est maintenant évaluée à 163,300 barils, soit une légère diminution sur l'évaluation de juillet, et une augmentation d'environ 26 pour cent sur la récolte de 1930, qui était de 129,000 barils. La moyenne de cinq ans est de 127,666 barils. Voici l'évaluation commerciale en barils par districts: Abbotsford, 30,000; Rougemont 30,000; St-Hilaire, 24,000; Hemmingford, District de Covey Hill, 18,000; Chateauguay et Woodlands, 15,000; St-Joseph du Lac, 14,000; Ile d'Orléans, St-Nicholas, Charlesbourg, Chateau Richer, Cap Rouge et Deschambault, 12,700; Ile de Montréal, 5,000; Mont St-Grégoire, 2,800; Sweetsburg et Dunham, 1,800. Les variétés qui promettent le mieux sont les Duchesse, Transparente, Wealthy, Wolf River, Alexandre et McIntosh; les Fameuses sont de passable à bonne; tandis que les Baldwin, Ben Davis et St-Laurent, sont de passables à faibles. On estime qu'environ 30 pour cent de la récolte sont des variétés hâtives; le reste sont des variétés tardives d'automne et d'hiver. La grosseur est de bonne à très bonne et les prévisions de couleur sont pour la plupart très bonnes; elles ne sont passables que dans quelques districts. Les principaux districts commerciaux ont reçu des pulvérisations énergiques, qui ont bien maîtrisé la tavelure et les insectes nuisibles, mais la tavelure, est très répandue dans les vergers mal entretenus. La maladie bactérienne a encore fait son apparition, mais elle ne paraît pas être aussi grave que l'année dernière.

LE BUDGET EGYPTIEN DE 1931-1932

M. Yves Lamontagne, Commissaire du Commerce du Canada au Caire, écrit que le budget égyptien de l'exercice commençant le 1er mai 1931, lequel vient d'être approuvé, prévoit un excédent des recettes sur les déboursés de £E142,000 et livre égyptiens, $4.93 au pair). Les déboursés sont estimés à £E25,884,000 et les recettes, à £E26,216,000. C'est la première fois depuis 1925 que le budget a été équilibré et qu'un excédent des recettes sur les déboursés est attendu. Le budget de l'année dernière comportait des déboursés de £E41,-915,000, représentant un appel aux réserves de £E7,438,000 afin de combler le déficit du revenu, qui était évalué à £E27,477,000. La principale diminution au chiffre des déboursés est dans ceux consacrés à de nouveaux travaux.

L'argent en barre

Londres, 8 —L'argent en barre cotait 12 15-16 deniers l'once.

C. I. T. S.

Canadian International Trustees Sharese cotait 6%. Cours fournis par Trustee Holdings Distributors Ltd.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal est réactionnaire ce matin. — Les utilités publiques subissent d'abondantes liquidations. — Le C. P. R. glisse à 18 1-2. — Smelters fait une chute de 8 1-2 pts à 78. — La Bourse et le Curb très actifs. — Brazilian descend à 14 et Power à 42 1-2

Les prix étaient faibles sur le marché local à l'ouverture aujourd'hui, après un congé de trois jours. Presque toute la liste enrégistrait de légers reculs, durant les premières 30 minutes qui suivirent l'ouverture. Les activités étaient plutôt nombreuses, en effet, il y eut 12,511 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à seulement 3,779 actions durant la même période vendredi dernier. Sur le commencement de la seconde partie de cette séance, le ton du marché était véritablement réactionnaire.

Brazilian était assez actif dans le groupe des utilités publiques et reculait de 7-8 pt dès la première transaction à 14 5-8, deux heures après ce titre cotait 14. Montreal Power subissait une perte initiale de 1-2 pt à 44, et ce midi ce titre cotait 42 1-2. Canada Northern Power fléchissait de 1 1-2 point au début a 20. B. C. Power B. perdait 1 point à 8. Power Corp. passait de 41 à 40 et Shaminigan de 40,3-4 à 40 1-4. Quebec Power cotait 31 1-2.

Smelters attirait particulièrement l'attention spéculative en faisant une chute de 4 1-2 pts dès le début à 82, ce midi ce titre cotait 78. Le C.P.R. baissait à un nouveau bas à 19, soit une baisse initiale de 7-8 et deux heures après ce titre cotait 18 1-2. McColl Frontenac perdait 1-2 pt à 13, de même que Sherwin Williams. Ind. Alcohol reculait de 1-4 de pt à 2. Nickel perdait à l'ouverture 1-4 de pt à 12 1-8, et sur le milieu du jour ce titre cotait 12.

Dom. Bridge se distinguait par un gain initial de 1-2 pt à 33 1 2 et ce midi ce titre cotait 32 5-8. Can Car était ferme à 10 1-4.

Il y eut 29,124 actions échangées sur notre marché du Curb durant le cours de la matinée d'aujourd'hui, comparé à 51,097 durant le même espace de temps, durant la dernière séance.

Imp. il passait de 13 à 12 et Int. Pet. de 12 à 11 7-8.

Noranda perdait 60 cts au début à 18.90 et ce midi, il cotait 18.50. Siscoe à 55 demeurait ferme.

Moss cotait 47 34 et Walker 4 7-8.

Ventes de 10 h. à 11 h.

Cours fournis par J.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Bell Telephone—2 à 135, 2 à 135, 2 à 135, 2 à 135.

Brazilian—10 à 14½, 25 à 14¼, 20 à 14½, 100 à 14¼, 25 à 14¼, 25 à 14¼, 30 à 14¼, 25 à 14¼, 25 à 14¼, 50 à 14¼, 30 à 14¼, 60 à 14¼, 50 à 14¼, 100 à 14¼, 110 à 14¼, 5 à 14¼, 20 à 14¾, 10 à 14¾, 50 à 14¾, 30 à 14¾, 1 à 14¾, 2 à 14¾, 10 à 14¾, 35 à 14¾, 5 à 14¾, 15 à 14¾, 5 à 14¾, 5 à 14¾, 100 à 14¾, 50 à 14¾, 25 à 14¾, 25 à 14¾, 15 à 14¾, 5 à 14¾, 10 à 14¾, 50 à 14¾, 10 à 14¾, 25 à 14¾, 10 à 14¾, 5 à 14¾, 15 à 14¾, 5 à 14¾, 10 à 14¾, 50 à 14¾, 10 à 14¾, 25 à 14¾, 25

PROPOS FINANCIERS

Quelle est le bon placement? C'est celui qui assure au capitaliste ou à l'épargnant, des garanties solides et un rendement satisfaisant, tout en lui laissant la faculté de rentrer dans ses fonds quand il lui plaît. Sécurité, rendement, négociabilité; telles sont donc les qualités essentielles du bon placement mobilier.

La sécurité réside dans les garanties matérielles et morales que l'émetteur de titres accorde au souscripteur. Ces garanties varient selon l'origine et la nature du titre. Les biens imposables d'une municipalité, d'une province ou d'un pays constituent la garantie des obligations émises par les pouvoirs publics ceux-ci ayant la faculté de prélever, au moyen de taxes, les fonds nécessaires au service de leurs emprunts. Les entreprises industrielles ou commerciales, elles, donnent habituellement, en garantie de leurs emprunts, obligataires, une hypothèque sur leurs propriétés. Une telle garantie, excellente en principe, n'a pas toujours eu fait une valeur égale; elle varie non seulement selon l'importance, mais aussi selon la nature et la destination de la propriété hypothéquée. Celui qui prête $2,000.00 à son voisin, moyennant une première hypothèque sur une habitation valant $4,000.00 en bon état et bien située, possède une garantie de premier ordre, puisqu'il pourra, avec une facilité relative, en cas de carence de l'emprunteur, vendre la maison et rentrer dans ses fonds. Mais celui qui achète pour $2,000.00 d'obligations d'une émission de $500,000.00 garantie pour une première hypothèque sur une usine valant un million, possède, bien que le rapport entre le montant global de l'emprunt et la valeur du gage soit le même, une garantie beaucoup moins satisfaisante. Car, en premier lieu, s'il est facile de vendre une maison d'habitation de $4,000.00, il est difficile de vendre une usine d'un million de dollars; en second lieu, une entreprise qui vaut un million de dollars quand elle est en exploitation ne vend bien rarement pour sa pleine valeur advenant la liquidation.

La garantie varie donc selon l'origine du titre et la nature du gage. Elle varie aussi selon la nature du titre. Les entreprises émettent parfois des obligations, mais souvent aussi des actions privilégiées ou ordinaires. On sait que l'obligation constitue un titre de créancier, cependant que l'action constitue un titre d'associé. L'obligataire est un créancier qui peut mettre la main sur les biens gagés en sa faveur si l'entreprise débitrice manque à ses engagements. L'actionnaire, lui, est un associé qui, advenant la liquidation, partage dans l'actif lorsque les créanciers ont été payés. La garantie de l'obligataire et celle de l'actionnaire, différent donc essentiellement. Et pourtant, ainsi que nous le verrons, il est des actions ordinaires qui sont des placements de tout repos, cependant que certaines obligations constituent une véritable spéculation.

La question est donc plus complexe qu'il ne paraît à première vue. Apprécier les garanties d'un titre constitue en somme tout le problème du placement et suppose un ensemble de connaissances que tous les épargnants malheureusement n'ont pas et ne peuvent avoir.

Les deux autres qualités du placement sont jusqu'à un certain point fonction de la sécurité. Il faut distinguer entre le taux normal et le rendement. Une obligation 20 ans par exemple, rapportant 6 p.c. à sa face, ne rapporte en réalité que 5 1-2 p.c. si le cours du marché est à 106. Le souscripteur encaisse en effet $6.00 d'intérêt par année sur un titre qui lui coûte $106.00. A l'échéance du titre, il recevra $100.00 capital, perdant la prime de $6.00 qu'il a consentie pour acquérir le titre. Cette prime, il est d'usage, en comptabilité comme d'ailleurs en saine administration financière, non pas de la faire porter à un seul exercice financier comme une perte sèche, mais d'en répartir l'extinction sur le nombre d'années que doit durer la placement, en d'autres termes de l'amortir. Le rendement d'un titre mobilier est donc ce qui reste de l'intérêt une fois l'amortissement annuel déduit. Le même raisonnement s'applique aux valeurs mobilières acquises à escompte, sauf que dans ce cas le rendement est plus élevé que le taux normal, le montant reçu en intérêt s'augmentant de la part de l'escompte attribuable à chaque exercice financier.

Le renrement varie, pourrait-on dire, en raison inverse de la sécurité. Les valeurs les mieux garanties étant celles qui jouissent de la plus forte demande, le cours, en conséquence, a tendance à s'élever, tandis que les valeurs offrant moins de sécurité se négocient le plus souvent à escompte. Les valeurs de haut rendement ne sont donc pas nécessairement les plus recommandables, car encore une fois la sécurité est la première qualité d'un bon placement. Le rendement s'apprécie par rapport à la sécurité; il s'apprécie aussi, par rapport au prix de l'argent à un moment donné. Une valeur bien garantie et rapportant du 6 p.c. nominal, obtiendra sur le marché un prix plus élevé quand le taux de l'intérêt est à 4 p.c. que lorsqu'il est 6 1-2 ou 7 p.c. Cela se comprend. Celui qui veut s'assurer à la fois l'avantage de la sécurité et du haut rendement doit savoir profiter du moment où ces conditions sont réalisables. Il doit donc être en état d'apprécier outre les garanties ou la valeur intrinsèque d'un titre, les conditions actuelles du marché, le prix de l'argent et les influences qui l'affectent. Or, encore une fois, tous les épargnants ne sont pas en mesure de se faire sur ces divers points, une opinion sérieusement fondée.

Enfin, la négociabilité comme le rendement, dépend de la sécurité d'un titre. Les valeurs les mieux garanties jouissent, avons-nous dit, d'un large marché. Le détenteur peut les négocier à quelques heures d'avis rentrant ainsi dans ses fonds quand il lui plaît. Tel n'est certes pas le cas des titres spéculatifs, actions ou obligations. Telle obligation dont le rendement s'établit à 8 p.c. ou 9 p.c. ne trouve pas preneurs parce qu'elle n'offre pas une sécurité suffisante, tandis que des actions ordinaires dont le rendement dépasse à peine 4 p.c. se négocient avec la plus grande facilité. La négociabilité est donc essentiellement fonction de la sécurité, c'est-à-dire de la confiance que l'emprunteur inspire au public souscripteur.

C'est avec raison que l'on parle de l'art du placement. Pour placer ses capitaux avec le maximum de sécurité et de rendement, dans des conditions telles qu'on puisse les retrouver au besoin, il faut posséder un ensemble imposant de connaissances qu'il faut au surplus tenir continuellement à jour. Car le marché des valeurs mobilières est essentiellement instable, travaillé par mille influences diverses qui en modifient la physionomie pour ainsi dire d'un instant à l'autre. Seuls les spécialistes, ceux qu'une longue pratique a initiés aux secrets de la finance, savent en apprécier et en prévoir les mouvements. Un épargnant, un capitaliste que ses occupations tiennent éloignés de cet ordre d'études, ne devrait jamais effectuer ses placements sans avoir au préalable consulté une maison sérieuse, pris les conseils de gens dont c'est le meilleur intérêt de l'éclairer et de le guider.

(De la Compagnie Déposante du Canada organisatrice des Canadian International Shares).

THE DOMINION STORES VOIT SES RECETTES ENCORE AUGMENTER

Augmentation de 5.12 p.c. du 1er janvier au 29 août de cette année.

Une fois de plus, Dominion Stores accuse une augmentation de recettes. Pour les cinq semaines se terminant le 29 août, les ventes se sont élevées à $2,283,979 à rapprocher de $2,117,776, l'époque correspondante de 1930. Du 1er janvier au 29 août elles se totalisent par $17,055,420 à rapprocher de $16,225,263 l'an dernier. Cela représente une plus-value de $830,157 ou d'environ 5.12 pour cent.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le bénfice net du premier semestre s'établit à 97 sous l'action. C'est dire que Dominion Stores gagnera son dividende de $1.20 par une marge assez considérable.

LE PROBLEME DE NOS CIES FERROVIAIRES ET SON IMPORTANCE

M. G. C. MacDonald, traite de ce sujet devant les membres de la Chambre de Commerce Canadienne.

REGINA, Saskatchewan, S. (P.C.). —M. George C. MacDonald, de Montréal, président du bureau exécutif de la Canadian Chamber of Commerce, a parlé dernièrement du Réseau National à l'occasion du congrès annuel de la Canadian Chamber of Commerce. Il a déclaré que si les Chemins de fer nationaux n'eussent pas été une entreprise gouvernementale, ils auraient été mis en liquidation depuis longtemps. Le problème le plus important que doive résoudre le Canada aujourd'hui, selon M. MacDonald, c'est celui des chemins de fer.

Parlant de la situation financière du Réseau National, il a dit: "Puisje dire un mot du Pacifique Canadien, et des conséquences que lui fait subir la concurrence d'une organisation qui endette le pays. Il me semble qu'il faut adopter sans retard des mesures radicales. La situation est telle, a-t-il continué, que nous avons deux réseaux de chemins de fer qui se font de la concurrence là où il n'y a du trafic que pour un seul à peine. Je crois qu'il faudrait faire quelque chose pour faire cesser cette concurrence désastreuse, et pour que les deux réseaux aient la même administration, ce qui aurait pour effet d'épargner des sommes énormes aux intéressés. Je suis d'avis que c'est le problème le plus important que le Canada doive régler aujourd'hui, a ajouté M. Macdonald."

M. MacDonald a expliqué que la vague de prospérité dont a joui le Nord de l'Amérique pendant quelques années, est due au fait que la capacité de production de cette partie du monde est devenue telle qu'elle a suffi aux besoins de presque la moitié du monde pendant la guerre.

La prospérité factice a duré quelque temps après la guerre. Sa fin est due à la diminution du pouvoir d'achat des autres pays, ou l'amoindrissement de leur crédit, et au fait que les nations qui ont fait la guerre ont commencé à subvenir à leurs propres besoins.

Quelles que soient nos appréhensions, il semble, selon l'ancien président du Montreal Board of Trade, qu'il existe à l'heure actuelle un pouvoir de production par capita plus considérable que jamais. Donc, si l'on peut répartir la richesse normalement, la prospérité reviendra dans une période raisonnable.

M. Macdonald a exprimé l'opinion que la surproduction est l'une des principales causes de la dépression. Il faut aussi regretter la répartition non équitable des profits.

Parlant des taxes et des dépenses gouvernementales, M. MacDonald affirme que la majeure partie de notre dette nationale est due au réseau national. "Ce n'est pas seulement pour céder aux instances de quelques tenaces partisans de l'étatisation que le gouvernement a pris ces chemins de fer à sa charge; j'ai voulu remédier à une situation déplorable créée par une mauvaise administration, par l'exploitation et de faux principes d'affaires.

Après avoir fait une revue détaillée des bilans du Réseau National, M. MacDonald dit que les pertes d'exploitations ont atteint la somme de $604,000,000. Les dettes de capital depuis 1922 ont été de 400 millions. Le total des avances consenties aux chemins de fer Nationaux, à la marine marchande du gouvernement canadien et aux Canadian National Steamships, depuis le 1er avril 1919, s'est élevé à $1,-662,675,517.61.

M. MacDonald a terminé en faisant un exposé des sommes que le Canada aurait pu épargner, n'eut été le Réseau National.

Dividendes élevés

De fortes sommes seront payées bientôt, en dividendes, par des entreprises américaines. Samedi prochain, General Motors déboursera $32,625,000. La Compagnie Du Pont $7,485,915, et, elle-même paiera, le 15, $11,065,762. Le même jour, Standard Oil de New Jersey déboursera $12,810,734, et Socony-Vacuum, $12,-769,228. Le 29 septembre, U. S. Steel distribuera à ses actionnaires $8,-701,262, Union Pacific $5,557,327, Coca Cola $2,000,000. Le 15 octobre, American Telephone déboursera $41,-054,379.

au Marché Bonsecours

Voici une liste des prix des denrées alimentaires sur le marché Bonsecours ce matin

FRUITS ET LEGUMES

Prix du gros, fournis à "La Patrie" par la maison S. E. Mallette, 265 rue des Commissaires Est.

FRUITS

Oranges Sunkist, Navels, 4.00 à 7.00; Citrons Red Ball Calif. 7.00 à 7.50; Citrons Sunkist, 7.50 à 8.00; Citrons Messine, 7.50 à 8.00; Choux nouveaux, 60c la douz.; Pamplemousses, 5.00 à 5.50; Poire, boîte, 2.50 à 3.75 et 4.00; Bananes, 1-2, 75c à 1.00; Bananes, 1 rég. 1.25 à 1.75; Cocos, sac, 4.00 à 4.25.

LEGUMES

Oignons Espagnols, 5.5o à 6.00; Salade frisée, Montréal, 25c à 40c douz.; Epinards, 75c à 1.00; Tomates rouges, Canadiennes, la boîte 25c à 50c; Aubergines, le panier, 2.5o; Piments verts et rouges, douz., 60c à 75c douz.; Persil, douz., 75c; Poireaux, 35c à 40c; Concombres nouveaux, douz., 30c à 35c; Choux-fleurs, la douz., 1.50 à 2.00; Carottes, la douz. 35c à 40c; Betteraves, 40c la douz.; Navets, la douz. 50c; Céleri Canadien, 75c à 1.00; Patates aucrées, panier, 3.00 à 3.25; Ail, la livre, 25c; Pois verts, le sac, 1.00; Patates, No 1 poche, 50c; Patates Montagnes Vertes, 25c à 40c; Cantaloupe, flat 75c à 1.00; Fèves jaunes, 1.00 à 1.50; Fèves vertes, 1.00 à 1.25; Prunes, en boîte, 3.00 le gal.; Pêches en boîte, 1.50 à 1.75; Bleuets casseaux, 16c; Melons de miel, le crête, 4.00; Patates nouvelles No 1, 55c; Patates nouvelles No 2, 40c; Pommes Wealthy, 4.25 à 4.50 baril; Pommes Wealthy en Bushel, 1.50 à 1.80; Raisins Florin Tokay, 2.75; Verts, West Malada, 2.25 à 2.50; Panier 32c à 35c; Pêches en panier, 40c à 65c.

Ces prix sont sujets aux variations du marché.

PRIX DES VIANDES

Prix de détail fournis à la "Patrie" par Alfred Richard, boucher, marché Bonsecours, viandes de premier choix.

Rôti de porc frais, la livre 25c.
Jambon, la livre 27c.
Sirloin Steaks 33c.
Steaks, 40c.
Fesse de veau, 25c. devant 18c.
Queue de boeuf la livre 12c.
Boeuf salé poitrine la livre 12c.
Ronde de boeuf 28c.
Rognons de boeuf, la livre 25c.
Rognons d'agneau, la douzaine 1.2o.
Cervelles de veau, 2 pour 25c.
Filet de boeuf 1.00.
Cervelles d'agneau, chacune 8c.
Langues salées 25c.
Filet de porc, la livre 50c.
Tête de veau 15c.
Pattes de veau, la livre 12c.

Prix du gros fournis à la "Patrie", par la maison Gunn, Langlois et Cie, 155 Saint-Paul, Est.

OEUFS ET BEURRE

Prix du gros, fournis à "La Patrie", par la maison Gunn, Langlois et Cie, 155 St-Paul-Est:

Frais extra, en cartons, 33c.
Oeufs frais, St-Jérôme, 36c.
Frais premiers, 28c.
Frais seconds, 24c.
Beurre, morceau d'une livre, moules plats, Tip-Top, 24c.
56 livres 23c.
Cuisine, solide 19c.

FROMAGE

Doux, Québec:
Environ 20 livres 13c.
Au morceau 13 1-2c.
Meules, 5 livres 15c.
Environ 86 livres, 18 c.
Au morceau 20c.
Oka, des Trappistes 29c.
Roqueforts 49c.
Gruyère à la livre 47c.
Crème de Gruyère, doux 2.90
Tip-Top, boîte de 5 livres 23c.

POIS

Blancs 3c.
Cassés 5c.

FEVES

Blanches, mince 2.4o

SIROP D'ERABLE

sucre d'érable 15c.
Sucre d'érable 2.35.

MIEL

Miel brun 30c.
Miel blanc 30c.

VOLAILLES

Dindes, à rôtir
Poulets à griller 30c. à 40c.
Poules fraîches, 4 à 5 livres 27c. à 30c.
Canetons du lac Brôme, 3 livres et plus la livre 30c.
Chapons, 6 à 7 livres 45c.
Oies, 8 à 12 livres, 27c.
Pigeons, le couple 50c.
Pigeonneaux 7.5o la douzaine.
Cochons de lait frais, 35 c. la lb.
Pluviers anglais, 1.30 la douz.

PRIX DU POISSON

Prix du gros, fournis à "La Patrie" par la maison D. Hatton & Compagnie, rue Bonsecours, sujets aux variations du marché:

POISSONS FRAIS

Filet de haddock .. .. .16
Aiglefin 7
Carrelets 9
Morue étêtée 8
Homards vivants .. .. .35
Crevettes .. .. .40
Huîtres en mesure, le gallon.. 2.75
Maquereau frais 7
Hareng frais 7
Brochet, la livre .. .. .12
Flétan .. .. .20
Saumon .. .. .22
Truite .. .. .20
Anguille .. .. .12

POISSON MARINE ET SALE

Hareng de Holland, "milkers" .. .75
Crevettes 1.75
Filets de morue sans arrêtes, en boîtes de 30 livres, la livre .. .15
Morue séchée, en paquet de 100 livres, la livre .. .. .10

REPERCUSSION DE CETTE LIQUIDATION

NEW-YORK, 8.—Les actionnaires de la Banque des Etats-Unis, actuellement en liquidation, viennent d'être appelé à contribuer pour une somme de $25,250,000 en faveur des déposants.

Siscoe Gold Mines

Contrairement à l'attente générale, et même à la tenue du titre en Bourse, la production du mois d'août est inférieure à celle de juillet. Elle se chiffre par $76,-832 comparativement à $82,437 le mois précédent. Le tonnage a cependant augmenté un peu, s'élevant à 5,288 tonnes contre 5,227.

Le rendement des huit premiers mois de l'année est de $454,103 contre $367,266 pour tout l'exercice 1930 et $307,404 pour tout l'exercice 1929.

Récolte moindre

La récolte mondiale de froment non comprise cependant celles de la Russie et de la Chine sera approximativement de 3,169,000,000 boisseaux à rapprocher de 3,303,000,000 l'an dernier. L'excédent de la dernière récolte est à date de 559,000,000 de boisseaux contre 569,000,000 à pareille époque l'an dernier.

La récolte russe sera sensiblement inférieure à celle de 1930. Il en va de même des récoltes argentine et australienne. Les stocks visibles d. froment en Europe sont peu élevés, mais l'imposition de nouveaux droits a fortement diminué les importations.

Sun Life Assurance

Les directeurs de la Sun Life Assurance, viennent de déclarer un dividende régulier trimestriel de 6.25 pc. sur le stock d'une valeur au pair de $100, payable le 1er octobre, aux actionnaires, inscrits le 15 septembre.

Belle fête sportive à Lachine

LACHINE, S. — La fête du Travail s'est célébrée dignement au Parc LaSalle où s'était réunie une foule d'environ 10,000 personnes à l'occasion du 5ème tournoi annuel organisé par l'association des policiers et pompiers de Lachine. Les vainqueurs des différents tournois furent très applaudis.

Un des principaux événements fut la course de 10 milles en bicycles pour citoyens de Lachine laquelle fut gagnée par R. Bédard. Course de 100 verges pour policiers, N. Bourdeau, 2.29 vgs. N. Bourdeau, Montréal; 440 vges. N. Bourdeau, Montréal; 880 vges. N. Huneault, Montréal; Saut en longueur avec élan, V. Huneault; 2 sauts en longueur avec élan, J. McAlister; saut en hauteur avec élan, V. Huneault, Montréal; Voltige à la perche, V. Huneault; Lancement de boulet de 16 lbs. A. Guindon, Montréal; Lancement en longueur d'un poids de 56 lbs. E. Héroux; Lancement en hauteur d'un poids de 56 lbs, le chef George Durocher; souque à la corde entre équipe de policiers étrangers et police de Lachine gagnée par l'équipe de Montréal; Lancement en hauteur d'un poids de 56 lbs, spécial à la police de Lachine, G. Lanctôt; Course de 5 milles en motocyclettes, G. Anard Gurd; partie de foot-ball sur motocyclettes, nulle, équipe de Montréal 1 point, équipe de Toronto, 1 point; lancement du boulet de 16 lbs. J. Bennett; Course pour membres du conseil de la cité de Lachine, remportée par l'échevin Leduc; course pour employés de la cité de Lachine, L. Duhois; Cable de guerre entre brasseries gagné par la Brasserie Dow.

MARCHE AUX BESTIAUX

On payait de bons prix, cette semaine, pour la qualité supérieure des bêtes à cornes, bien que le marché indique une amélioration. Les acheteurs s'intéressaient à tout ce qui avait un bon pourcentage de qualité et, comparée au commerce de la semaine précédente les prix étaient plus élevés, notamment dans le cas de la meilleure qualité d'animaux. Toronto payait jusqu'à $7. et $7.50 pour les bouvillons primés ayant été nourris au grain et Montréal, $6.75 et $7. pour la qualité supérieure. Winnipeg vendait un peu plus cher jusqu'à environ $6.25 et les autres parties de l'Ouest aux mêmes prix ou un peu plus. A quelques exceptions près, la demande pour les bovins d'engrais fut beaucoup plus considérable que n'importe quelle autre semaine de la saison actuelle; toutes les commandes ne purent être remplies à cause d'une rareté de sujets convenables. Le mouvement des mi-gras de l'Ouest à Ontario est modéré, mais il semble probable qu'il s'améliorera sous peu. Les meilleurs de ces mi-grais légers se sont vendus à Toronto à $4.75 le cent livres.

Bien que les prix indiquent une certaine appréciation sur quelques marchés, les bovins communs n'ont pas changé en général, et le marché semble peu stable. Il est probable que des arrivages abondants de bovins intermédiaires causeraient une baisse immédiate et il serait bon de faire remarquer que le facteur qui a raffermi le marché au cours de la semaine écoulée fut l'offre d'un nombre plus considérable de bovins de boucherie de qualité désirable.

Le commerce d'exportation donne toujours un bon appui au marché. Cette semaine, le "Manchester Brigade" quittait Montréal avec 477 têtes de bovins en destination de Birkenhead, et on expédie maintenant des bovins au port, de mer pour être envoyés la semaine prochaine. Les exportations totales à date, cette année sont 14,962 têtes. Le marché anglais est maintenant assez tranquille et à une tendance à faire baisser les prix, les arrivages du pays même et ceux de l'Irlande indiquent des augmentations marquées et peu d'amélioration dans la qualité. Il est donc doublement nécessaire que tous les bovins canadiens offerts sur le marché britannique soient de pesanteur très désirable, de qualité très bonne et de type excellent.

Les bovins arrivés par le "Manchester Commerce" furent vendus lundi, le 24, et les prix obtenus égalaient ceux payés la semaine dernière lorsque l'expédition du "Manchester Citizen" obtenait 15 1-2 à 16 1-2c pour les pesants et 17c pour les bouvillons de choix de poids légers, abattus, y compris les issues. Les bovins de l'Irlande arrivent toujours de plus en plus nombreux et en général, le marché de Birkenhead n'était pas très actif, mais tranquille. Glasgow n'offrait pas de bovins canadiens, cette semaine. Le commerce est moins actif, dit-on, pour les bêtes à cornes de l'Irlande; les ventes obtenant de 8 1-2 à 9 1-2c la livre, poids vif.

Les marchés des veaux, au Canada, cette semaine, avaient un meilleur ton et les prix augmentèrent d'un point ou à peu près. Un des événements du marché de Toronto fut la demande continuellement bonne pour des sujets convenant à l'exportation aux Etats-Unis. Toronto payait jusqu'à $9.50 pour la qualité de choix; Montréal, $9, en certains cas; Winnipeg fut meilleur à la fermeture à $7., Calgary $5.50 pour les meilleurs, mais à Edmonton, les prix étaient plus bas, à $6. pour la meilleure qualité. Les autres marchés offraient moins de sujets et, conséquemment, les prix réagissèrent.

Le marché des moutons et des agneaux était irrégulier et avait une tendance à la baisse à la plupart des parcs à bestiaux. Le prix le plus élevé à Toronto était $7.25. A Montréal pratiquement $7; Winnipeg $6.50; Calgary $5 et Edmonton $5.50; Moose Jaw $6; Saskatoon $4.-25 et Prince Albert $4.

Le marché des porcs est plutôt irrégulier mais il n'y a pas beaucoup de changement dans les prix. Toutefois, il y a tendance vers l'amélioration. Le marché, cependant, n'est pas très bon. Toronto vendait bien à $6.75 au sortir du wagon pour les porcs à bacon; Montréal vendait trois à quatre charges à $7.15, nourris et abreuvés. La cote modèle était $7 pour le porc à bacon et celui de boucherie, lesquels étaient meilleurs que ceux de la semaine dernière. Winnipeg payait $5.75 nourris et abreuvés; Calgary 25c de moins à $5.50 au sortir du wagon. Edmonton avait un marché irrégulier à $5.50 nourris et abreuvés, et les marchés de la Saskatchewan étaient à peu près fermes.

Il y a ce point d'intérêt que, tandis que les marchés des porcs de l'Europe Continental resteront sur la base ll'érale actuelle pour le reste de l'année et la première partie de 1932, il y a une réduction considérable dans le nombre de truies que l'on garde dans un but de reproduction, dans la plupart des pays continentaux. La différence qui existe entre le prix de la nourriture et celui des porcs n'est pas satisfaisante actuellement, à l'exception de celle qui existe sur le continent de l'Amérique du nord. Au Canada, et aux Etats-Unis, les conditions sont au contraire de celles de l'Europe, car nous n'avons pas encore atteint le plus bas point de la production de porcs et nos troupeaux sont en voie d'augmenter.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO avait un bon marché de bêtes à cornes, cette semaine. Les offres contenaient un plus haut pourcentage de bouvillons de poids de qualité désirable pour la boucherie que la semaine dernière et il n'y a pas de meilleure illustration du fait que d'ajouter qu'il existe une augmentation sur le commerce de la semaine dernière. Cinq charges de wagons de bouvillons furent vendues à $7.50 au sortir du wagon. Toutes les catégories de bovins de choix et de bonne qualité se vendirent bien à de très bons prix, directement au contraire de la qualité moyenne qui partait assez bien. Une charge de bouvillons de première qualité, nourris au grain, pesanteur moyenne de 1300 livres, obtenait $7.50; la bonne qualité et celle de choix se vendaient, en général, de $6.25 à $7; les communs aussi bas que $5. Les meilleurs bovins de boucherie de poids léger donnaient $6.35 et les autres $6 à $6.25; les moyens et les assez bons, $5.25 à $5.75 et les communs aussi bas que $3. Les veaux nourris se vendaient bien de $6.50 à $9; les vaches se vendaient un peu mieux de à $4.-50 pour les meilleures; celles pour la mise en conserves et la coupe, $1 à $2 et les taureaux $2 à $3.75. Plusieurs centaines de mi-gras légers, la plupart venant de l'Ouest, se vendaient bien de $3.50 à $3.75. Les vaches pleines et les vaches laitières rapportaient $40 à $70 chacune. Un nombre considérable de bovins d'engrais furent en voie d'expédition directe aux endroits de la province d'Ontario.

MONTREAL vendait 1500 bêtes à cornes. Les bons bovins de boucherie se vendaient plus cher; les meilleurs bouvillons $6.75 à $7; les bons $6 à $6.50; les moyens-bons $5.50 à $5.75 et les communs se vendaient lentement de $4 à $4.75. Les génisses moyennes rapportaient $4 et $4.50. Les vaches se vendaient de $2.50 pour les communes, $3.25 pour les moyennes-bonnes et $4 pour les bonnes. Les taureaux obtenaient $2 jusqu'à $3.50 pour la plupart; celles de qualité très commune et de poids léger, aussi bas que $1.50.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 2,500 veaux; même quantité que la semaine dernière. La demande pour l'exportation était bonne et le veau de boucherie convenable donnait 50c de plus et ce prix restait ferme. Les veaux de bonne qualité et de choix donnaient $8.50 à $9.50 le 100 livres; les communs et les moyens $6.50 à $8.00; les communs aussi bas que $5; les veaux d'herbe $3. à $4. Le marché d'exportation donne toujours un bon appui au marché des veaux.

Montréal vendait 1,590 veaux et la demande était bonne considérant les arrivages peu nombreux. Les bons veaux allaités et de boucherie se vendaient même $1. de plus que la semaine dernière; les animaux ordinaires 25c à 50c de plus. Le bon veau de boucherie donnait, en majorité, $7.25; celui de choix $7.50 à $8; quelques-uns $9. La qualité ordinaire et assez bonne se vendait $6. à $6.50 et $7. les communs de poids léger $5.50 à $6.00 et les veaux engraissés à l'herbe $2.50 à $4.00 le cent livres.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 3,400 porcs seulement. Un bon pourcentage des offres se vendit à $6. f. à b. ou $6.75 au sortir du wagon, bien que les offres des saleurs furent de 25c de moins que ces prix, pour le type à bacon. Malgré tout, le marché n'était pas particulièrement bon. Le porc de choix obtenait $1 de plus par tête.

A HAMILTON les saleurs offraient à l'ouverture comme à la fermeture $6.00 pour le porc à bacon au sortir du camion et non nourri; les saleurs offraient $5.90 au sortir du camion, à KITCHENER, à l'ouverture et à la fermeture; LONDON ouvrait à $5.75 et fermait à $6.00; PETERBORO ouvrait et fermait à $5.75; STRATFORD ouvrait à $5.90 et fermait à $5.75. BRANTFORD, point de rassemblement, payait $6. MONTREAL vendait 1,491 porcs. La cote modèle pour le type à bacon et celui de boucherie était $7, nourri et abreuvé, bien que trois ou quatre charges donnèrent jusqu'à $7.15. Les porcs de 140 à 150 livres se vendirent de $6.75 à $7. et la plupart des truies $5 à $5.50. Le porc de choix, sur classement, obtenait 25 de plus par tête.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 6,200 moutons et agneaux. La demande n'était pas aussi bonne et les prix de l'ouverture à 50c de moins que ceux de la fermeture de la semaine dernière. La majorité des agneaux obtenaient $7.; quelques-uns de choix $7.25. Toutefois, après la journée de lundi, il y eut une amélioration et la plupart des bons agneaux obtenaient $7.25. Les qualités très inférieures donnèrent $5.00 à $5.50 et les bêtes subissaient une baisse de $2.00. Lundi, quelques moutons de poids léger donnaient jusqu'à $4.00, mais plus tard le meilleur prix fut $3.00 pour celui de choix; la plupart de $2.00 à $2.50.

MONTREAL vendait 3,664 moutons et agneaux sur un marché irrégulier. La majorité des bons agneaux se vendirent, lundi, $7 et mardi $6.50, ceux de qualité très inférieure $4.50. Les communs et les moyens de $6.00 à $6.5o et les moutons de $2.50 à $3.00 au cours de la semaine.

LE SPORT

(Suite de la page 13)

LIGUES SPALDING

Le Cercle Dollard a joué douze parties cette saison, gagnant onze et en perdant une.

Voici les clubs défaits par le Cercle Dollard: Patenaude Appt. 11-6; Laurier Park, 8-7; Excelsior of Côte des Neiges, 13-4; Mentana, 12-5; St-Antoine, 22-9; C.N.R., 17-1; C.C.S., 26-5; Laval of Quebec Patronage, 10-2; C. P. Villeray, 22-15; Royals of Lachine, 11-9; Eastend Club, 12-4; Ce club nommé en dernier a défait le club du Cercle Dollard par le score de 13-5.

Le gérant Lucien Paradis a eu les joueurs suivants en uniforme pendant la saison: Lanceurs: Armand Cyr, Gérard Boivin, P. D. Morins. Receveurs: Charles Cyr, René Bertrand. Autres: J. Lavallée (capitaine), Octave Cadotte, Roland Cadotte, Sébastien Lacombe, Philippe Boivin, Emile Mingam, W. Leroux.

Les clubs juniors dont les joueurs ont 20 ans et moins et qui désirent prendre part aux championnats de la ville et de la province, peuvent communiquer par écrit avec le Président Champlain Provencher, 1136 rue Peel.

Le gérant P. Macato des Bremens, annonce que les joueurs suivants joueront pour le championnat sénior de la ville. W. Drink, P. Macato, H. Debrofsky, A. Ruvinsky, J. Shoofy, R. Trembley, N. Willus, S. Debrofsky A. Gilmore, O. Abramson, N. Bercovitch, W. Cartman, S. Greenberg, S. Rubin, N. MacDowell, W. Rundell, A. Floretta, J. Cahan assistant-gérant des Outremont Argos choisite son club pour jouer dans les finales sénior, parmi les joueurs suivants: J. Falch, B. Bartlett, E. Malloy, L. Licky, G. Rivard, P. Rivard, G. Rubado, B. Sheeley, P. Curbray, H. Loiselle, L. Tracey, R. Carlio, T. Egli, J. Saban.

Réponse à la demande concernant les membres de la famille Harney qui ont joué de temps en temps dans les ligues de baseball Spalding. Edmond est le seul n'en ayant pas pris part; Emmet, Fred, Frank et Lawrie ont tous joué.

LIGUE SENIOR DES TERRAINS DE JEUX

	G.	P.	P.C.
Orioles	10	2	.833
Royals Athletics	9	2	.818
Mohawks	4	8	.333
Canucks	0	11	.000

LIGUE JUVENILE DES TERRAINS DE JEUX

	G.	P.	P.C.
Bremens	10	2	.833
Cardinals	8	2	.727
Royals	5	6	.455
Red Wings	0	12	.000

Voici la position finale des clubs dans les différentes sections des ligues de Baseball Spalding:

Ligue Senior de la Cité et du District

	G.	P.	P.C.
Outremont Argos	10	2	.833
Falcons	8	2	.800
Rovers	4	6	.400
Red Wings	0	12	.000

Ligue Senior des terrains de jeux

	G.	P.	P.C.
Orioles	10	2	.833
Royals Athlétics	9	2	.818
Mohawks	4	8	.333
Canucks	0	11	.000

Ligue Junior

	G.	P.	P.C.
St-Antoine	5	0	1000
Tigers	4	4	.500
St Mary's	3	6	.333
West End Vics	2	7	.222

Ligue Juvenile des terrains de jeux

	G.	P.	P.C.
Bremens	10	2	.833
Cardinals	8	3	.727
Royals	5	6	.455
Reds	0	12	.000

LIGUE NATIONALE

(LUNDI)

Cincinnati . . . .100000000— 1 10 4
Pittsburg . . . .110022060— 6 11 1
Batteries: Carroll, Kolp et Styles; French et Phillips.

2ème partie:
Cincinnati . . . .010001000— 2 7 2
Pittsburg . . . .00100002x— 4 11 0
Batteries: Rixey et Sukeforth; Brame et Phillips.

St-Louis . . . .005000100— 1 8 0
Chicago . . . .000000000— 0 8 1
Batteries: Derringer et Mancuso; Smith et Hartnett.

2ème partie:
St-Louis . . . .030012101— 8 9 1
Chicago . . . .020000010— 3 11 3
Batteries: Grimes et Wilson; Bush, Welch et Hemsley.

Boston . . . .0000400000— 4 12 0
Brooklyn . . . .0022000001— 5 12 0
Batteries: Brandt et Spohrer, Clark et Lopez.

2ème partie:
Boston . . . .000002200— 5 13 0
Brooklyn . . . .10001000x— 2 9 0
Batteries: Zachary et . . . go et Lopez.

Philadelphie . . . .000000000— 0 3 2
New-York . . . .001030000— 4 6 0
Batteries: Watt et Davis; Hubbell et Hogan, O'Farrell.

2ème partie:
Philadelphie . . . .100000000— 1 4 2
New-York . . . .000002 00x— 2 10 1
Batteries: Dudley et McCurdy, Davis; Parmelee et Hogan.

DIMANCHE

Pittsburg . . . .020 000 120—5 9 1
Chicago . . . .020 000 110—4 11 1
Batteries: Spencer et Grace; Root, Sweetland et Hartnett.

Boston . . . .040 100 000—5 10 1
New-York . . . .000 000 000—0 6 1
Batteries: Cantwell et Spohrer; Mitchell, Heving et Hogan.

St-Louis . . . .020 100 000—3 9 0
Cincinnati . . . .000 000 000—0 5 0
Batteries: Rhem et Maneuso; Johnson, Ogden et Sukeforth.

Deuxième partie:
St-Louis . . . .001 000 031—7 12 0
Cincinnati . . . .000 000 000—0 5 0
Batteries: Johnson et Wilson; Dunton et Styles, Sukeforth.

Philadelphie . . .000 000 020—2 8 2
Brooklyn . . . .200 000 200—4 10 0
Batteries: J. Elliott et Davis; Shaute, Moore, Day et Lombardi.

Deuxième partie:
Philadelphie . . .001 000 103—2 11 0
Brooklyn . . . .202 100 20x—7 11 1
Batteries: Bolen, Fallenstin, Collins et McCurdy; Thurston, Quinn et Lopez.

Les Ouvriers rendent hommage à Saint-Joseph

(Suite de la page 9)

drapeaux et c'est par une température idéale que les colonnes des diverses armées syndicales catholiques pouvaient se mettre en branle, un peu après deux heures et demie.

A l'Oratoire Saint-Joseph, le Révérend Père Clément, curé de l'Oratoire, attendait les ouvriers pèlerins. C'est lui qui leur souhaita la bienvenue, ainsi qu'à Sa Grandeur Monseigneur Gauthier. Celui-ci officia au salut du Très Saint-Sacrement. Il était assisté des Révérends Pères E. Degurie et C. Charron, c. s. c.

LE SERMON

La fête du travail, à l'Oratoire Saint-Joseph! Quel magnifique rapprochement entre ces deux termes, dit le prédicateur. Quelle logique pour quiconque réalise dans un esprit chrétien la beauté, la noblesse, la sainteté du travail d'une part et de l'autre la sereine grandeur du patron des travailleurs Saint-Joseph. La foule immense qui se presse autour de Saint-Joseph, foule composé de personnes occupées à toutes les activités humaines, mais surtout de travailleurs, de ceux-là qui sont plus à même de comprendre la profondeur de ce mot, le travail, d'en expérimenter la loi austère d'en vouloir l'ennoblissement et la récompense, cette foule dis-je, démontre la justesse de ce rapprochement, le travail et Saint-Joseph.

Le prédicateur montre ensuite comment le travail a été donné à l'homme comme une occupation noble et sanctifiante, il montre aussi comment les richesses de la nature ont été dispensées largement par la Providence pour que l'humanité, dans une harmonieuse collaboration les fasse servir au bien de chacun et de tous. Saint-Joseph est l'exemple de justice et de charité, des vertus sociales qui doivent présider à cette collaboration.

LA QUESTION SOCIALE

La question sociale qui se pose avec tant d'acuité n'est pas simplement du ressort de l'ouvrier. Elle est du ressort de l'employeur et de l'employé, du professionnel et du travailleur, du gouvernement et du gouverné et c'est dans la collaboration harmonieuse de toutes les conditions sociales que la société pourra enfin reprendre son équilibre et voir fleurir une ère de paix et de bien-être.

Les directions de l'Eglise qui ont si largement contribué à la restauration sociale dans le domaine des doctrines comme dans le domaine des applications depuis l'Encyclique Rerum Novarum nous sont renouvelées d'une façon lumineuse par l'Encyclique Quadragesimo Anno.

L'objectif que l'Eglise veut voir se réaliser pour tous les membres de la société s'énonce en ces termes: "L'organisme économique et social sera sainement constitué et atteindra sa fin, alors seulement qu'il procurera à tous et à chacun de ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation vraiment sociale de la vie économique, ont de moyen de leur procurer. Ces biens doivent être assez abondants pour satisfaire aux besoins d'une honnête subsistance et pour élever les hommes à ce degré d'aisance et de culture qui, pourvu qu'on en use sagement, ne met pas obstacle à la vertu mais en facilite au contraire singulièrement l'exercice."

REFORMES NECESSAIRES

Pour atteindre ce but deux choses surtout sont nécessaires: la réforme des institutions et la réforme des moeurs. Les institutions dont il est question sont l'Etat et les groupements professionnels. L'Etat par une juste intervention protégera efficacement les diverses classes sociales, mais devra surtout aider aux groupements d'ordre inférieur à remplir leurs fonctions et rendre les services qui leur sont propres. L'équilibre de la société demande que les citoyens soient groupés dans les cadres professionnels." L'Etat et l'élite des citoyens doivent appliquer leur effort à mettre un terme au conflit qui divise les classes. Jusqu'à présent, en effet, la société reste plongée dans un état violent, partant instable et chancelant puisqu'elle se fonde sur des classes que des appétits contradictoires mettent en conflit. A ce grave désordre qui mène la société à la ruine, tout le monde le comprend, il est urgent de porter un prompt remède. Mais on ne saurait arriver à une guérison parfaite que si à ces classes opposées on substitue des organes bien constitués, des "ordres" ou des "professions" qui groupent les hommes non pas d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent.

Qu'est-ce qui a été fait chez nous du côté patronal? A une heureuse exception près, celle des constructeurs qui s'entendent pour fixer une échelle raisonnable des salaires, les patrons se font une guerre sans merci et cherchent à établir leur monopole sur les ruines de leurs compétiteurs. On encore sans tenir compte de la fonction sociale de l'industrie si du personnel humain qui y coopère, ils traitent leurs employés somme une machinerie dont il faut obtenir le plus gros rendement avec un coût minimum de revient. Du côté ouvrier on se dispute à rabais des salaires déjà trop bas sans vouloir comprendre que l'intérêt de tous et de chacun réside dans de solides groupements professionnels et chrétiens. Lorsque patrons et ouvriers auront compris ce devoir et constitué au moins dans une partie de leurs industriels de tels groupements et conclu des ententes collectives, ce sera alors le rôle opportun de l'Etat d'étendre à toute progression l'effet légal de telles conventions.

REFORME DES MOEURS

En second lieu, réforme des moeurs. La paix et l'ordre social ne peuvent s'établir solidement que sur la base des principes chrétiens. Si on fait des biens de ce monde la fin suprême de l'humanité, c'est le déchaînement des appétits, la loi du plus fort, la guerre. Les biens de l'ordre temporel sont un moyen dont il faut user avec modération et rechercher selon l'ordre de la justice et de la charité. Le prédicateur insiste particulièrement sur les postulats de la justice sociale en matière de salaire et de travail. Enfin la charité sera nécessaire non seulement en fait d'aumône, mais elle devra conditionner avec la justice les relations du capital et du travail.

La tâche est immense, qui va l'accomplir? L'Eglise fait sa large part mais elle a besoin de la collaboration d'apôtres laïques. Voici comment le Pape s'exprime: "—Pour ramener au Christ ces diverses classes d'hommes, il faut avant tout recruter et former dans leur sein même des auxiliaires de l'Eglise qui comprennent leur mentalité, leurs aspirations, qui sachent parler à leur coeur dans un esprit de fraternelle charité. Les premiers apôtres, les apôtres immédiats des ouvriers seront des ouvriers, les apôtres du monde industriel et commerçant seront des industriels et des commerçants.

Ce sera l'immense honneur des syndicats catholiques, de leurs chefs et de leurs simples membres d'avoir été les premiers à exercer cet apostolat dans l'ordre économique. Que leur initiative s'étende à tous les ouvriers, que leur exemple soit suivi par les patrons, que leur effort soit secondé par les classes professionnelles et alors on verra les directives du Pape porter leur pleine efficacité pour le plus grand bien de la société.

Cours public d'histoire générale, à l'Université

La Faculté des lettres de l'Université de Montréal offre un cours public d'histoire générale.

Les deux premières leçons de ce cours seront données par M. Jean Bruchésie, le jeudi 17 septembre, à huit et neuf heures, dans la salle 415 de l'immeuble de la rue Saint-Denis, et le cours se poursuivra, chaque jeudi, aux mêmes heures, au même endroit, jusqu'aux premiers jours de mai.

Cette année, le professeur racontera et expliquera le période qui s'étend de la mort de Louis XIV au lendemain de la grande guerre: guerres de Succession de Pologne, d'Orient et de Succession d'Autriche, guerre de Sept Ans, Révolution américaine, le règne de Louis XVI et la Révolution française, l'Empire et la Restauration, les révolutions de 1848, les unités allemande et italienne, l'histoire des Balkans et la Question d'Orient, l'histoire de la République française jusqu'à nos jours, la création des républiques sud-américaines, le développement des colonies anglo-saxonnes, la politique coloniale des puissances européennes, le système des alliances à l'époque d'avant-guerre, les crises balkaniques, les origines et les principaux événements militaires, politiques et diplomatiques de la guerre de 1914, le traité de Versailles et la nouvelle Europe.

Ce cours est public. On peut le suivre sans faire aucun déboursé, sans se soumettre à aucun examen. Par contre, ceux qui veulent préparer une licence-es-lettres ou un certificat d'études historiques, doivent s'inscrire à la Faculté des lettres et payer, en temps et lieu, les frais d'examens annuels.

CLEVELAND, Ohio, 8. — L'aviateur Lowell Bayles l'a emporté sur ses sept concurrents hier, et a remporté le trophée Thompson, avec une vitesse de 236.289 milles à l'heure. 80,000 personnes assistaient à la course. Bayles gagne $7,500.

Une brillante clôture de la Fête du Travail

(Suite de la page 9)

Girard, M. et Mme F. Moore, M. F. McKenna, président général de la division numéro 4 des Employés de Chemin de Fer, et autres.

M. GERARD GAGNON

Le premier orateur fut M. Gérard Gagnon, président de l'Union Internationale des Employés de Tramways, et président du Comité d'Organisation de la Fête du Travail. Ses premières paroles furent pour féliciter la reine de la fête du Travail, pour la gloire qui rejaillit sur elle, sur ses parents ainsi que sur son union, d'être ainsi couronnée au milieu d'une foule de plus de cinq cents personnes.

L'orateur s'acquitta ensuite de son devoir en remerciant ses confrères unionistes, de la coopération qu'ils ont apportée et des efforts qu'ils ont déployés en vue d'organiser la Fête du Travail pour en faire une succès sans précédent.

M. Gagnon, ensuite, eut quelques bonnes paroles pour remercier les invités d'honneur qui ont bien voulu répondre en aussi grand nombre à l'invitation que le conseil leur a faite de participer à la fête annuelle du travail organisé de la ville.

M. Gagnon fit aussi remarquer que la parade a été l'une des plus belles jamais enregistrées dans les annales des travailleurs organisés, et il termina en faisant l'éloge des "pionniers du mouvement ouvrier" au Canada. Il considère que le travail organisé est un organe de relèvment social, intellectuel et économique d'une nation et de la société tout entière.

M. J.-T. FOSTER

Le président du Conseil des Métiers et du Travail commença par faire remarquer que c'est l'une des rares occasions offertes à la classe ouvrière pour montrer son esprit d'entente et de coopération.

M. Foster fit ensuite l'historique du mouvement ouvrier dans la métropole. "Si nous nous reportons quelque trente années en arrière", dit-il, "nous n'avons pas difficulté à comprendre quels progrès le mouvement ouvrier a faits dans notre pays, dans notre province et dans notre ville en particulier."

ROLE DE L'UNION INTERNATIONALE

M. Foster montre ensuite le rôle qu'a joué l'Union Internationale dans la métropole. Il rappelle le temps où les travailleurs étaient peu payés, où le travail n'était soumis à aucune surveillance de l'Etat et il attribue l'immense progrès qui a été fait au rôle des Unions Internationales.

"Si la Loi des Accidents de Travail a été adoptée par le gouvernement provincial", de continuer M. Foster, "c'est dû en grande partie à l'influence des Unions Internationales, et notre organisation n'est pas sans avoir fait beaucoup pour l'adoption de la Loi du Salaire Minimum des Femmes. Notre organisation n'a qu'un seul but, la protection et le progrès de la classe ouvrière."

EGALITE COMPLETE

Continuant, M. Foster rappelle que le principe sur lequel est basée l'Union Internationale, c'est l'égalité complète des membres, de quelque nationalité qu'ils soient, quelle que soit leur religion et quelle que soit même leur race.

M. Foster termine en disant que jamais dans l'histoire, un problème plus épineux ne s'est présenté à la face du monde que celui de la crise actuelle; mais il ne manqua pas de manifester l'espoir que la'n prochain, les ouvriers se réuniront pour célébrer la fête du Travail dans des circonstances plus favorables et plus encourageantes pour la classe ouvrière.

Le président du conseil termine en formulant trois souhaits, dont il considère la réalisation comme un sage d'espoir pour la classe laborieuse courage, organisation et coopération.

"Ces trois conditions", dit-il, "contiennent la solution des problèmes qui se présentent à nous sous un aspect épineux".

M. A. MATHIEU

M. A. Mathieu, président du comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, fut le troisième orateur à parler au microphone. Il fit remarquer que si le travailleur occupe aujourd'hui une place d'honneur dans la société, c'est dû au travail organisé.

Montrant le but des organisations ouvrières, qui est de travailler uniquement pour le bien de la classe ouvrière, M. Mathieu invite ses confrères à demeurer fidèles à leurs unions, et même à amener leurs compagnons à faire partie de ces organisations "Le but des unions, dit-il, est humanitaire, il a en vue le bien-être de la population, ainsi que le progrès de la classe qui forme la plus grande partie de la société."

M. A. TREMBLAY

M. Adhémar Tremblay du Comité d'organisation de la Fête du Travail, au début de son allocution, explique le symbole que tout ouvrier doit voir dans une fête comme celle du travail. "C'est," dit-il, "non seulement une fête de réjouissance, mais aussi et surtout un jour de résolutions.

"Cette fête, continue M. Tremblay, est une garantie pour la société, de la sincérité de la classe ouvrière; c'est une garantie de sa bonne volonté à travailler à l'amélioration de ses conditions de travail, en vue de l'amélioration de la race, au maintien de l'ordre social. Le travail organisé veut le progrès, la civilisation, l'évolution".

M. Tremblay rappelle que les unions internationales de notre ville représentent environ 40,000 ouvriers, soit la majeure partie de la classe ouvrière montréalaise.

AUTRES ORATEURS

Adressèrent aussi la parole, le docteur Anatole Plante, MM. G. R. Brunet, Gus. Francq et Mlle Germaine Poirier, la reine du travail.

C'est M. Francq qui proclama les vainqueurs des prix spéciaux.

Il proclama l'Association Fédérée des Facteurs, local numéro 10 vainqueur dans la grande parade, et il décerna à cette importante union, une magnifique coupe qui fut remise à M. Joel Sauvé, président de cette union. Le second prix de la parade, fut gagné par la Fraternité Unie des Wagonniers d'Amérique, local 134, loge Sainte-Marie. C'est M. L.-A. Beaudry, président de cette union, qui reçut des mains de M. G. Gagnon, le magnifique trophée.

La coupe du Monde Ouvrier, pour la souque à la corde, fut décernée à la Fraternité Unie des Wagonniers d'Amérique, local 606, et c'est M. Ernest Blanchard, gagnant de l'épreuve, qui reçut le trophée des mains du président du conseil, M. J.-T. Foster.

Deux prix ont aussi été décernés à Mlle Germaine Poirier, l'un, un magnifique collier, lui fut donné par le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, cependant que le conseil conjoint des travailleurs de la chaussure de Montréal lui fit cadeau d'un magnifique complet de toilette.

Mlles Albertine Ouimet, Olivine Perreault et Jeannette Jobin, les trois autres concurrentes pour le concours de popularité, ont aussi reçu chacune une magnifique bague.

Lorsque les discours furent terminés, il y eut danse, musique, chant, et les amusements se prolongèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Somme toute, c'est une fête que les travailleurs n'oublieront pas. Elle fera époque dans les annales de toutes les organisations ouvrières de la métropole.

M. EMILE LEDUC A EU LE BRAS AMPUTE PAR UN CAMION A GRANBY

Un touriste arrête la fuite abondante du sang au moyen d'un tourniquet.

GRANBY, 8.—Frappé par un camion, sur la grande route de Granby, dimanche après-midi, Emile Leduc, 25 ans, eut le bras amputé d'un seul coup. On le transporta en toute hâte à l'hôpital du docteur Runnell.

On nous dit que le conducteur du camion était Emile Brodeur, boucher de Knowlton. En croisant le camion, Leduc, qui conduisait son auto de façon que son bras gauche émergeât de la fenêtre, fut violemment frappé par la cloison à claire-voie qui faisait saillie du camion de Brodeur. Il eut le bras arraché à l'épaule. Le camion stoppa. Leduc descendit de son auto. Il saignait avec abondance. Un touriste descendit de voiture et s'empressa auprès du blessé avec le secours de M. Brodeur. Au moyen d'un tourniquet on fit cesser la perte de sang. La vie de Leduc est sérieusement menacée.

DE SAGES CONSEILS A TOUS LES CHASSEURS

M. A. Gaboury, de la Ligue de Sécurité, énumère à la radio les dangers que comporte ce sport.

Voici la causerie que donna au poste CKAC, lundi soir, jour de la Fête du Travail, M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec.

Mesdames, Messieurs,

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec est heureuse de pouvoir coopérer avec l'Association de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier qui, en ce moment s'efforce de transmettre un message de prudence aux chasseurs.

La saison de chasse bat actuellement son plein, elle attire une grande foule de visiteurs tout en engageant nos propres citoyens à se déplacer pour leurs vacances d'automne et à parcourir les terres inhabitées de notre Province où l'on coudoie plus intimement la nature.

Quoique le chasseur se sente seul il faut plutôt qu'il se pénètre du fait que d'autres, comme lui, sont peut-être dans la brousse ou un peu plus loin, poursuivant le même but.

Tous les ans, des accidents regrettables créent dans les familles de profonds chagrins quand le plupart de ces malheurs auraient été facilement évités si le chasseur amateur ou de profession prenait la précaution élémentaire, avant de presser la détente de son fusil, de bien s'assurer de l'objet qu'il vise.

Le récit nous est fait chaque année, d'accidents mortels arrivés à cause de l'inexpérience d'un chasseur amateur qui a lâché le coup de feu au moindre remûment des broussailles quand c'était un autre chasseur, au lieu du gibier qu'il avait rêvé d'abattre.

Permettez que nous insistions en ce moment sur le danger fatal de l'inexpérience; la Ligue de Sécurité de la Province de Québec désire sincèrement que plus de précautions soient prises par ceux qui portent entre leurs mains un instrument pour que cet arme ne devienne pas un instrument de destruction de vies humaines.

Il y a d'autres dangers: celui, par exemple, du peu de précautions prises sur l'eau de nos lacs souvent voyagent dans des embarcations dont on n'a pas contrôlé la sécurité, sans s'être assuré de la profondeur des lacs, et sans être préparé à un sauvetage en cas de chavirement.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec, en terminant, vous souhaite une vacance automnale qui portera des fruits tout au bénéfice de votre santé et de votre repos et forme le désir qu'aucune infortune ne vienne gâcher votre plaisir durant cette période.

CONCERT POPULAIRE A MAISONNEUVE

Le Comité des Promenades historiques et des Concerts populaires organise avec la collaboration des sections Maisonneuve et Acadie de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et sous le patronage du Conseil général un grand concert pour le jeudi soir 10 septembre, à 8 heures, au parc Morgan situé en face du boulevard du même nom entre les rues Sainte-Catherine et Notre-Dame.

Une fanfare locale exécutera un programme musical comprenant nos airs canadiens et accompagnera nos belles chansons du terroir chantées en choeur par la foule.

Le chant est sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame.

Les solistes seront MM. Chevalier, Gauthier, Lépine, Ménard et Alfred Normandin.

Le Conseil général sera représenté par M. Arthur Tremblay, directeur de la Société et président de la section Iberville de Sainte-Cunégonde.

Tous les sociétaires et les citoyens de l'est de Montréal sont cordialement invités à ce concert.

SAINT-BARNABE-SUD, 8. — Ces jours derniers eut lieu une fête intime à l'occasion du mariage de Mlle Imelda Larivière à M. Charles Marion. M. et Mme Adélard Lafivière, grand'parents de la mariée, ont alors célébré leurs noces d'or.

M. et Mme Roméo Larivière, parents de la mariée, ont aussi célébré leurs noces d'argent. De nombreux parents et amis des jubilaires leur ont présenté de jolis cadeaux. Une grand'messe fut chantée par M. l'abbé Fauteux, avec diacre et sous-diacre. Les deux frères de la mariée servaient la messe. Du chant fut fait par les jeunes filles.

L'Indigestion Qui Me Tortura Des Années Est Toute Disparue

Je me sens 10 ans plus jeune, je mange de tout, merci à "FRUIT - A - TIVES"



"J'était tellement torturée d'indigestion, de terribles maux de tête, d'étourdissements et de constipation depuis des années, que rien ne pouvait me soulager. Finalement, je pris "Fruit-à-tives" et tous mes maux disparurent vite. Je me sens 10 ans plus jeune et je ne peux pas remercier et recommander trop "Fruit-a-tives". — Mme A. Lapointe, E. Cornwall, Ont.

Des milliers de Canadiennes louent "Fruit-a-tives" comme le soulagement le plus vite, le plus sûr, pour douleurs d'estomac, constipation, maux de tête bilieux, étourdissements, nervosité. Pourquoi? Cette célèbre découverte d'un médecin canadien est une combinaison de 6 des meilleurs toniques et d'un extrait secret spécial de pommes, oranges, prunes et figues, les remèdes de la nature même pour vous soulager et vous bien porter. Pas de drogues nuisibles.

Pour nouvelle santé, vigueur rapide, achetez aujourd'hui "Fruit-a-tives chez votre pharmacien. Résultats garantis ou votre argent est vite remboursé.

Décompte judiciaire

QUEBEC, 8. (Du correspondant de "La Patrie".)—L'honorable juge A. M. Tessier, de la cour Supérieure, est parti, ce matin, pour les îles de la Madeleine, où il présidera à un décompte judiciaire cette semaine. La majorité de M. Amédée Caron n'ayant été que de huit voix. On attend avec impatience le résultat de cette procédure judiciaire.



Il aime à faire part de ses succès

"L'assemblée a été un gros succès.. tout a marché à merveille et je serai de retour à la maison à la fin de la semaine. Ne t'inquiète pas à mon sujet... je me porte comme un charme."

Chaque soir, lorsqu'il est en voyage, Georges Laplante appelle sa famille par téléphone longue distance.

"C'est l'un des plaisirs les moins dispendieux que je connaisse," explique-t-il. "Le succès n'est vraiment apprécié que si on le partage avec ceux qui nous sont chers."

Et la dépense, direz-vous? Son appel de chaque soir lui coûte à peine le prix d'une couple de bons cigares.

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont en vigueur de 7.00 p.m. à 8.30 p.m. Taux de nuit encore plus bas de 8.30 p.m. à 4.30 a.m.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

F. G. WEBBER
Gérant.



PROJET MANQUÉ

As-tu vu ce qui est arrivé? . . . Regarde cette petite demoiselle en bleu . . . J'attendais qu'elle repassât de ce côté . . . Je comptais entamer la conversation . . . C'est ce que je m'apprêtais à faire . . . J'allais lui dire: "Pardon"— . . . comme cela . . . mais . . . quelqu'un m'a coupé l'herbe sous le pied . . .

"Tiens... Tiens! ... Donne-moi une Winchester."



12 pour 15c
20 pour 25c
—et en boites plates métalliques de 50 pour 60c

CIGARETTES
Winchester
D'un Mélange Parfait!

UN TRAIN-ECOLE QUI CIRCULERA DANS LE BAS SAINT-LAURENT

Le ministère de l'agriculture a décidé d'employer de nouveau cette méthode d'enseignement aux cultivateurs.—Par le C. N. R.

Devant le succès obtenu l'an dernier dans les Cantons de l'Est avec son train-école sur la chaux et les engrais chimiques, le ministère provincial de l'Agriculture, a décidé d'employer cet été la même méthode d'enseignement au profit des cultivateurs du bas Saint-Laurent. Cette forme de travail est rendue possible grâce à la généreuse coopération fournie par les chemins de fer Nationaux, les fermes expérimentales, la division fédérale des semences, les collèges d'agriculture, etc.

Ce train est un des articles du programme officiel de la rénovation de la fertilité du sol de nos fermes. L'augmentation du rendement de nos cultures s'impose si l'on veut arriver à donner une solution convenable à notre problème agricole. Or, le traitement rationel des sols dépend, dans une large mesure, des conditions qui leur sont propres. Telles indication, excellente pour une terre d'alluvion du district de Montréal, peut fort bien ne pas valoir grand chose pour une ferme de la région du sud de Bellechasse, de Montmagny ou de Kamouraska.

Le train a donc été organisé en vue de permettre un enseignement plus à point parce que plus local. Les cultivateurs du district des Bois-Francs et des Cantons de l'Est ont bien compris, l'an dernier, l'avantage qu'il y avait pour eux de pouvoir exposer leurs difficultés personnelles aux techniciens qui les accompagnaient puisque le train-exposition fut visité par au-delà de 11,000 personnes qui apportèrent plus de 6,000 échantillons de sol arable.

La particularité du train réside surtout dans les facilités qui sont offertes aux cultivateurs de faire déterminer le degré d'acidité de leur terre. Le correctif est la chaux. Si l'échantillon soumis est bien représentatif, le cultivateur reçoit la meilleure directive qu'il soit possible de lui donner sur ce point.

C'est un fait admis par tous les experts en la matière qu'un sol déficitaire en chaux ne peut produire qu'exceptionnellement de bonnes récoltes.

Par ailleurs, le système de culture que le milieu physique et économique impose à la majorité de nos cultivateurs nécessite, pour être rémunérateur, la production de plantes qui ne prospèrent pas dans des terres acides. Si l'on songe, d'autre part, que 75 p. c. de nos terres sont acides, l'on admettra la grande importance que prend le chaulage des terres chez nous et la nécessité qu'il y a de fournir à nos agriculteurs les informations les plus précises sur ce problème.

L'emploi des engrais chimiques offre aussi un moyen très efficace d'augmenter la fertilité de nos fermes. Les résultats obtenus sur les champs de démonstration et sur les fermes de démonstration en fournissent une preuve indiscutable.

Cependant, pour obtenir les bénéfices possibles, il faut respecter certaines règles. L'achat et l'application des engrais chimiques ne doivent pas être laissés au hasard. C'est pour fournir tous les renseignements désirables qu'un wagon du train-école est complètement consacré aux engrais, des tableaux expliquant leur rôle, des spécimens de plantes ayant reçu ou non des applications de fertilisants, etc. Un personnel choisi sera à la disposition du public.

Ce train offre donc une excellente occasion aux cultivateurs du bas Saint-Laurent de recevoir des renseignements de première valeur sur les qualités et les défauts de leurs fermes et des indications précises sur les meilleurs moyens à prendre pour les exploiter d'une façon profitable. C'est pourquoi nous invitons très cordialement tous les agriculteurs de ce district à visiter le train et à exposer leurs problèmes aux spécialistes qui l'accompagneront.

Les agronomes des comtés intéressés ont reçu toutes les instructions voulues et seront très heureux de renseigner les cultivateurs qui voudront apporter des échantillons de sol.

Le train commencera son parcours le 14 septembre à Saint-Romuald. Il fera un arrêt de trois heures à deux gares différentes chaque jour, de 9 heures a. m. à midi, et de 2 heures p. m., à 5 heures l'après-midi, heure solaire.

Voici la liste des gares auxquelles stationnera le train-école:

14 septembre a. m., Saint-Romuald; p. m., Saint-Charles.

15 septembre a. m., Ladurantaye; p. m., Saint-François.

16 septembre a. m., Montmagny; p. m., Cap Saint-Ignace.

17 septembre a. m., L'Islet; p. m., Saint-Jean-Port-Joli.

18 septembre a. m., Sainte-Anne; p. m., Saint-Pascal.

19 septembre a. m., Saint-Alexandre; p. m., Rivière du Loup.

21 septembre a. m., Ile Verte; p. m., Saint-Eloi.

22 septembre a. m., Trois Pistoles; p. m., Saint-Fabien.

23 septembre a. m., Bic; p. m., Rimouski.

24 septembre a. m., Luceville; p. m., Mont-Joli.

25 septembre a. m., Sayabec; p. m., Val Brillant.

26 septembre a. m., Amqui; p. m., Causapscal.

28 septembre a. m., Nouvelle; p. m., Carleton.

29 septembre a. m., Maria; p. m., New-Richmond.

30 septembre a. m., Caplan; Bonaventure.

1er octobre a. m., New-Carlisle; p. m., Saint-Godfroi.

2 octobre a. m., Port-Daniel; p. m., Sainte-Adelaide.

3 octobre a. m., Cape Cove; p. m., Gaspé.

EN USAGE PERMANENT DANS LA GRANGE DE S. G. SIMOND

"Je ne saurais me passer d'une bouteille de ce produit, me coûtât-il $25" déclare un fermier de Woodstock, N.-B.

C'EST DU LINIMENT MINARD QUIL VEUT PARLER

Ce n'est pas qu'au Nouveau-Brunswick que vous trouvez des gens qui louangent le Liniment Minard. M. George Dowd, de Glenboro, Man., écrit: "J'ai trouvé votre Liniment Minard particulièrement bon contre les coupures que s'infligent les chevaux sur les fils de fer barbelés."

R. de Lardo, C.R., Mme Thos Bulmer écrit: "L'hiver dernier, une de mes vaches eut une très grosse bosse au pis. Je la frottai avec du Liniment Minard et le soulagement fut rapide."

Le Liniment Minard, qui "Triomphe de la Douleur," est tout aussi bon pour hommes et femmes que pour animaux . . . ce fut le remède favori d'un médecin de famille; il est depuis 50 ans en usage. Aussi sûr contre Toux, Rhumes et Maux d'Estomac que contre Rhumatisme ou Endolorissement des Muscles. Également bon contre Brûlures et Cors. Sûr et peu coûteux. Vous devriez toujours avoir une bouteille de Minard à votre portée. 3F

VENTES IMMOBILIERES

Samedi, 31 ventes, dont 15 de $2,000 et plus, ont été enregistrées pour un montant total de $226,086.25.

La vente la plus importante, de $40,000, a été transigée dans le quartier Saint-Louis, entre S. Leopol et al et Mme J. A. Besner, pour des immeubles sis rues St-Laurent et Prince-Arthur.

Suit la liste complète des ventes:

AHUNTSIC.—Chemin Public, bâtisses, lot 424, Le Shérif de Montréal à D. Pesant, $525.—1931.

Rue Fabre, vacant, lot 483-874, terrain 30 x 87 pds. J. Delongchamps à D. Joannete, $800. J. H. Marin, notaire—1931.

Ave Papineau, vacant, lot 481-724, Canadian National Realties, Ltd, $360. H. Décary, notaire—1931.

Rue Iberville, vacant, lot 475-121, L'Entreprise Immobillère, Ltée, à T. Desjardins, $275. L. Morin, notaire—1931.

Ave Papineau, vacant, lot 181-726, Canadian National Realties Ltd, à R. Maisonneuve, $360. H. Décary, notaire—1931.

Ave Scott Ives, vacants, lots 277-32a, 33a, terrain 50 x 72 pds. O. Gauthier jr. et al à Dame M. Schnarche, $140. J. Fair, notaire—1931.

CITE OUTREMONT.—Ave Courcelette, vacants, lots 13-1512, 12-91-13, terrain 4,338 pds. Rédes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Bremner Norris and Co., Ltd, $3,253.50. J. Mulcair, notaire—1931.

CITE DE VERDUN.—Ave Egan, bâtisses Nos 670 à 680, lot 4678-48, parties 47, 49, terrain 39.10 x 77 pds. G. Rosito à O. Poirier, $1.00 et autres considérations. W. Labonté, notaire—1931.

DELORIMIER.—Rue Rachel-est, bâtisses "Appartements Rachel", No 1292, lot N 011-84, terrain 50 x 60 pds. Dame B. Giroux à D. Raymond, $41,800. A. Z. Graton, notaire—1931.

HOCHELAGA.—Rue Désery, bâtisses Nos 2216 à 2222a, lot 53-28, terrain 2,187 pieds. L. April à J. Frenette, $6,500. J. C. V. Roy, notaire—1931.

Rue Cuvillier, vacants, lot 29-733, The Montreal Land and Improvment Co. à H. Meunier, $400. R. Faribault, notaire—1931.

LAURIER.—DeGaspé, bâtisses, lot 19-1725, Dame H. Lamoureux à Dame A. Racine, $1,500. J. A. Villemaire, notaire—1931.

MAISONNEUVE.—Bâtisses No 4797 rue Adam, bâtisses Nos 1608 à 1610, rue Théodore, lots 1a-669, 870, terrain 54 x 100 pds. E. Lepage In trust à A. Sénécal, $22,000. J. E. Lachapele, notaire—1931.

Boulevard Pie IX, bâtisses Nos 2402 à 2406, lot 24-499-1, terrain 25 x 115 prd. Le Shérif de Montréal à La Société Coopérative de Frais Funéraires $9,800.—1931.

MONT-ROYAL.—Chemin Ste-Catherine et Ave Gatineau, vacants, partie 45, partie 44-27, terrain 21-296 pds. La Succession S. Lacombe à J. P. Tremblay, $12,768. L. Lamarche, notaire—1931.

MERCIER.—Rue DesOrmeaux, bâtisses Nos 3002 à 3006, lot 399-693, N. Chayer, à A. Martin, $2,800. J. Baudouin, notaire—1931.

NOTRE-DAME DE GRACE.—Ave Monkland, bâtisses Nos 5672, 5674, lots 175-627-2, 175-628-1, 175-626-2, Dame P. Bielstein à D. Marosh, $8,000. R. W. Gibb, notaire—1931.

Ave Colbrooke, vacant, lot 52-66, terrain 6,800 pds. E. W. Dawson à J. P. Tremblay, $2,500. L. Lamarche, notaire—1931.

Rue MacDonald, vacants, lots 69-224, 65-555, terrain 4,800 pds. La Cité de Montréal à A. J. G. Hood, $800. J. Baudouin, notaire—1931

Place Newman, vacants, lots 51-256, 257, J. W. Hedgecook à C. Hilliam, $450. A. Rivest, notaire—1931.

PAROISSE SAINT-LEONARD DE PORT MAURICE.—Chemin Public, vacants, lots 415-450, 451, 445, 446, 427 à 432, etc. J. Daignault à H. Boismenu, $105. A. Côté notaire—1931.

ROSEMONT.—14e Avenue, bâtisses Nos 5632 à 5637B, 5629 à 5643, parties 177-609, 610, 611, terrain 60 x 75 pieds. H. Lord à La Corporation de Contrôle Général Ltée, $18,250 et autres considérations. E. Jeannotte, notaire—1931.

16e Avenue, bâtisses Nos 5674, 5676, lot 179-58, partie 59, terrain 25 1-2 x 98 pds. R. Phaneuf à J. C. Corbeil, $5,650. W. Labonté, notaire—1931.

SAINT-LOUIS.—Bâtisses, Nos 5601 à 3613 boulevard St-Laurent; bâtisses Nos 1 à 7 rue Prince-Arthur est, lot 986. S. Léopold et al à Dame J. A. Besner, $60,000. S. L. Caplan, notaire—1931.

Bâtisses Nos 1005, 1007, rue Ste-Elisabeth; bâtisses Nos 129, 131 rue Prince Arthur, lot 652-12, 907-12. H. Bromberg à H. Goldberg, $8,750. J. A. Théoret, notaire—1931.

SAINTE-MARIE — Rue DeLorimier, bâtisses No 4061, lot 150, partie 151, terrain 3,750 pds. Dlle M. Damphousse à J. Picard, $5,700. C. Archambault, notaire—1931.

SAINT-JEAN.—Rue Alma, bâtisses No 6654, lot 16-1510, terrain 26 x 72 pds. P. Rodier et uxor à J. Rodier, $1,855. E. Poirier, notaire—1931.

VILLERAY.—Rue Lajeunesse, bâtisses Nos 8344 à 8352, parties 2628-162, 162, terrain 35 x 74 pds. A. Robert à E. Martineau, $14,500. E. Poirier, notaire—1931.

Chemin Public, vacants, lots 357-17, 59, 65, 120. R. H. Monk à Canadian National Ry Co., $200. H. Décary, notaire—1931.

Chemin Public, vacant, lot 357-139 J. P. Severs à Canadian National Ry Co., $200. H. Décary, notaire—1931.

AVIS AUX CHASSEURS

L'Association pour la protection du poisson et du gibier de la province de Québec, désire attirer l'attention des chasseurs sur la nécessité de porter des habits d'une couleur autre que khaki ou brun et recommande aux chasseurs soit de porter une casquette ou un gilet rouge afin qu'on ne tire pas sur eux. Il faut se rappeler qu'à tous les ans on a à rapporter des accidents fâcheux, des chasseurs ayant été mépris pour des chevreuils.



DEMARRAGE RAPIDE

ANTI-COGNAGE

ECONOMIE

CANADIAN NATIONAL TELEGRAM

W. C. BARBER, GENERAL MANAGER

HEAD OFFICE, TORONTO, ONT.

STANDARD TIME

CLASS OF SERVICE	SYMBOL
Day Message	D L
Day Letter	N M
Night Message	N L
Night Letter	

If none of these three symbols appears after the check (number of words) it is a day message. Otherwise the character is indicated by the symbol appearing after the check.

2MO BA 37 NL

GERANT IMPERIAL OIL LTD MONTREAL PQ

FELICITATIONS A VOUS ET A VOTRE PERSONNEL. DANS L'ESPACE DE CINQ JOURS L'IMPERIAL THREE STAR EST DEVENUE LA GAZOLINE AVEC LE PLUS FORT DEBIT DANS LA PROVINCE DE QUEBEC. C'EST UN TRIBUT SANS PRECEDENT DU PUBLIC AUX PRODUITS ET A LA MAIN

OEUVRE DE QUEBEC.

C O STILLMAN PRESIDENT IMPERIAL OIL LIMITED

EN CINQ JOURS, LA GAZOLINE QUI SE VEND LE PLUS DANS LA PROVINCE ★ ★ ★

Encore une fois, la qualité s'impose à l'appréciation d'un public bien avisé. L'Imperial 3-Star, mise en vente il y a à peine cinq jours, est déjà la gazoline qui se vend le plus dans la province de Québec! ★★★ Et pourquoi? C'est parce que la 3-Star est incontestablement supérieure — débordante de puissance, prompte à démarrer, anti-knock et suprêmement économique. Elle est raffinée, dans la province de Québec ★★★ La Gazoline 3-Star est de couleur verte et se vend au prix ordinaire. Remplissez aujourd'hui votre réservoir à la Pompe 3-Star.

GAZOLINE

DEMARRAGE RAPIDE — ANTI-COGNAGE — ECONOMIE

3 STAR IMPERIAL

FABRIQUEE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargées et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 8121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

DIVERS

"LA PASSION" DE FRIBOURG

ON A BESOIN D'UN CHOEUR D'AU MOINS 500 VOIX POUR CETTE REPRESENTATION SACREE. UNE REUNION EST CONVOQUEE POUR MERCREDI PROCHAIN A 8 P.M., A LA SALLE DE MUSIQUE WILLIS, 1220, RUE STE-CATHERINE OUEST. TOUS CEUX QUI DESIRERAIENT PRENDRE PART A CETTE MAGNIFIQUE REPRESENTATION SACREE SONT INSTAMMENT PRIES D'Y ASSISTER. LES DIRECTEURS DE CHORALES SERONT TOUT SPECIALEMENT LES BIENVENUS.

HERCULES DESJARDINS
PRESIDENT DU COMITE DES CHOEURS DE LA REPRESENTATION DE LA PASSION DE FRIBOURG.

PERDU

MARTRES de Roche chez Teco, chambre de toilette, département de chapeaux, Ste-Catherine, Dupuis. Récompense. 1267 Maisonneuve. 166-1

MONTRE-BRACELET de dame, en or avec ruban noir, perdue jeudi sur le chemin de la Côte des Neiges. Récompense. FR 4275. 166-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

CHAUFFEUR sur truck expérimenté, homme marié de préférence. Logement fourni et salaire. S'adresser au no 6301 Durocher, après 7 heures p.m. 166-4

COMMIS-VOYAGEUR pour ville et campagne, comme side-line. S'adresser 124 McGill. 166-4

COUPEURS, bloqueuse, trimeurs de fourrures, demandés d'assister à l'assemblée générale, mercredi soir 9 septembre, à 8 h. 30, à la salle St-Jacques, 413 Sainte-Catherine Est, coin St-Denis. 166-1

HOMME de bonne apparence pour compléter organisation 1000 canadienne. R. Rocheleau, 1070 Ste-Catherine Est, ch. 315, 9.30, 11.00 a.m. 166-4

PERSONNE âgée ou infirme avec argent pour acheter une balance publique. S'adresser 134 Hillside, Westmount. 166-4

DEMONSTRATION—Demandez pour faire démonstrations aluminium cuisant sans eau, sans graisse ni beurre. FRontenac 7119. 166-4

PLOMBIER demandé, pourra tenir à son compte, bonne place, 6742 Boileau, Cl.arval 6841. 166-1

SERVICES DOMESTIQUES

ALLEZ 2851 Saint-Denis, trouverez emploi de tous genres, salaire $25 à $60, placées immédiatement. 166-4

BONNE garde-malade pour avoir soin d'un bébé d'un an; devra parler l'anglais, être expérimentée et avoir références de ville. WAlnut 0054. 166-4

FEMME demandée pour prendre soin d'une maison. S'ad. 918 Voltigeurs, après 3 heures. 166-4

FILLE demandée pour travaux généraux du ménage, 3 adultes. Bon salaire. 1212 Lajoie, AT 1714. 166-4

FILLE ou femme demandée pour ouvrage général avec référence. 5475, 9ème Ave, Rosemont. 166-4

JEUNE fille parlant l'anglais demandée pour les travaux du ménage. $15 par mois. 81 Marie-Anne ouest, appt 4. 166-4

JEUNE FILLE, ouvrage général, pas cuisine, 15.00 par mois, 1492 Blvd St-Joseph Est, appt. 4. 166-4

JEUNE fille demandée, famille privée 481 Blvd St-Joseph Est. 166-4

SERVANTE demandée, sachant faire cuisine, fiable, propre, devra coucher chez elle, famille adultes, bonnes références exigées. 4161 Delorimier. 166-4

SERVANTE demandée pour ouvrage général, famille sans enfant. S'ad 2156 Amherst, FRontenac 3520. 166-1

SERVANTE demandée avec références. S'ad. 1655 rue Marie-Anne. 166-4

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIER d'expérience pour uniformes de gardes-malades. S'ad à 892 rue Françoise Barry. 166-1

FILLES demandées avec expérience, pour fil tiré et perleuses au crochet. 5112 Clarke. 166-1

FAISEUSES de points d'ourlet et plisseuses demandées immédiatement. Emploi continu. S'ad. chambre 28, 1193 Square Phillips. 166-1

HOMMES, FEMMES DEMANDES

HOMMES et FEMMES, - Vu que les prix des fruits n'ont pas diminué, la plantation des arbres fruitiers et des jardins est augmentée partout. En conséquence nos agents font de bons résultats dans la vente de nos arbres et arbrisseaux de haute qualité. Retour hebdomadaires pour tout le temps ou pour un partie. Equipement gratis. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 166-2

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

COMPTABLE bilingue, expérimenté, demande position. Meilleures références. Cherrier 8706. 166-1

COUPLE sans enfants demande conciergerie, payant salaire. Tél. FR. 5965. 166-4

CHEF, plusieurs années d'expérience, boucherie, pâtisserie française, désire position club, hôtel. 4953 Drolet, CAL 1210M. 166-4

COMPTABLE d'expérience, affaires de banque, collections, crédits, chef de bureau, désire position; bonnes références. Cherrier 4203. 166-4

COUPLE sans enfant désire position, conciergerie, références. 4206B Fullum. 166-4

PEINTRE, blanchisseur et tapisseur à l'heure ou au contrat, téléphone FRontenac 1295. 161-26

POSITIONS DEMANDEES FEMMES

CUISINIERE demande position dans club d'école, petit hôtel, ville ou campagne. FL 1803. 164-3

GARDE-MALADE, prendrait soin d'invalides, convalescents ou personne âgée, chez elle. Conditions modérées. Fitzroy 6455. 164-26

JEUNE fille sérieuse demande position dans maison privée de petite famille. S'ad TAl. FRontenac 6295. 167-6

JEUNE FILLE distinguée diplômée, avec expérience, demande position dans bureau ou magasin. S'ad. 1461 Wolfe. 166-4

MENAGERE désire position chez un veuf, avec enfants, ville ou campagne, bonnes références. BElair 2910. 166-1

POINT d'ourlet 2 verges 15, plissage robe, boutons recouvert fil, venez ou téléphonez. AMherst 2740, Caron 2180 McRoyal. 166-4

PERSONNE sérieuse ayant sa mère avec elle prendrait soin de la maison d'une personne seule. FR 3127. 166-4

PERSONNE bonne éducation demande emploi dans maison privée, pour y servir comme garde-malade. WEst 4967. 166-4

PERSONNE âgée demande position dans maison privée. 1689 Amherst. 166-1

STENOGRAPHE bilingue, compétente, accepterait ouvrage de correspondance, copie, traduction, etc. HArbour 5161. 166-1

STENOGRAPHE bilingue ayant comptabilité désire position. 161, AMh. 5968. 166-1

UNE FILLE âgée de 28 ans, demande une position dans une salle à manger, expérience. Tél. WEstmount 2934-J. 163-1

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 939 Saint-Laurent, Montréal. 161-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BOUDOIR double meublé, très propre, avec pension si désirée. 4541 Des Erables, près Mt-Royal. FR 4255. 164-6

BELLE grande chambre dans famille privée. S'adresser 3301 Dennormanville, CAl. 3258W. 164-26

COLLEGE McGILL, 2011, chambres meublées, chambre et cuisinette aussi chambres simples, loyer modéré. 167-6

CHAMBRES à louer, grande et petite, eau chaude et gaz. Mme Legrand. Tél. 8243W. 359 Duluth. 166-4

CHAMBRE confortable pour 1 ou 2 personnes, 2 lits si désirés, maison bien située, arrêt tramways, bas prix. 3415 St-Denis. HArb. 7411. 164-6

CHAMBRES avec eau chaude et froide, prix raisonnable pour pensionnaires permanents. MA. 7906, 1305 Dorchester Ouest. 160-26

CHAMBRES à louer grande et petite, eau chaude et gaz. Mme Legrand. Bel. 8243W, 359 Duluth. 162-4

CHERRIER 454, salon double, très propre chez gens distingués. 166-1

CHAMBRES meublées à neuf, prix 2.50 à 5.00. Téléphone BElair 0212, 4616 St-Denis. 166-1

CHERRIER 506, grande chambre pour 2, 3 personnes, lavabo, eau chaude, garde-robes, maison recommandée. 166-1

CHAMBRE boudoir dans famille privée maison moderne, seul locataire, cuisine si désiré. HArbour 3181. 166-4

CHAMBRES devant, grande, petite, bain, tél. lavabo, 258, 4.00, monsieur ou demoiselle, 1184 Ste-Catherine. 166-4

CHAMBRE pour 1 personne ou couple distingué dans famille privée. Références. 3150 Berri, coin Sherbrooke. HA. 7863. 166-4

CHAMBRE à louer, 1312 Ste-Catherine Est, nouveau propriétaire. 166-4

3 CHAMBRES très propres, près tramways, électricité, gaz, $10.00 à $13.00. 2506 Moreau. 166-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES richement meublées, salon double, cuisinette et autres, 2.50 et plus. 1102 Ontario Est, 1790 St-Timothée. 166-4

DORION 2902, 2ème étage, belle grande chambre pour monsieur. 166-4

DORCHESTER Est 416, salon, grande chambre sur devant, boudoir, petite, 2.50, cuisinette, lavabo. 166-4

DORCHESTER ouest, 2067, grandes chambres meublées, non meublées, cuisine, téléphone, bonne localité, près église francaise. 166-4

GRANDE chambre sur devant, tout confort voulu, maison tranquille, seul chambreur. 251 Labelle, près Ste-Catherine. 166-4

GAUTHIER 1407, près Parc Lafontaine, monsieur trouvera bon chez soi dans famille privée sans enfants, seul pensionnaire. 166-4

DEUX chambres dans famille française 2 personnes, propre, tranquille, usage cuisine si désiré. 5033 Esplanade, près Bernard. 166-1

DORCHESTER OUEST 1312, Chambres bien éclairées, aérées, gaz, eau chaude. Pl. 4758. 161-6

GRANDES chambres, propres avec bains et toilettes, confort. Plateau 7520, 1315 Dorchester Ouest. 150-26

GRAND boudoir avec ba.con. 762 Boul. St-Joseph Est. 162-4

GRANDES et petites chambres, confort $4.00 en montant. LAnc. 7491, 1262 Sherbrooke Ouest coin Montagne. 161-6

GRANDE chambre, eau, gaz, téléphone, propre, maison tranquille, 443 Viger, HA. 8000. 162-6

GRANDES ou petites chambres, journée ou semaine, à prix réduit. 444 Inspecteur. Marq. 7443. 159-26

GRANDE chambre ensoleillée, famille 2 personnes, confort du chez-soi. 5054 Henri-Julien, près Blvd St-Joseph. BElair 3654. 166-4

GRANDE ou petite chambre, dans famille pas d'enfants, belle localité, 1832 Fabre. 166-4

GRANDE et petite chambres à louer, pension si désirée. 1843 Visitation. FRont. 4015. 166-1

GRANDE chambre, confort chez-soi, sans enfant. Téléphone, bain, 1.50, 2.50. CHer. 8366, 1311 Dorion. 166-1

GRANDE chambre-salon à louer à un ainsi que boudoir avec balcon 3.00, avec usage de cuisine et téléphone. 3970 St-André. FAl. 2333. 166-1

ST-DENIS, 1034, grande ou petite, prix modéré, eau, téléphone, gaz si désiré, confort. 187-26

ST-DENIS 2043, salon, grandes chambres et petites, propres, gaz, personnes recommandables seulement. 166-4

ST-DENIS 1855 (face du théâtre), chambre meublée ou non, poêle à gaz, lavabo. CAl. 2458. 166-4

ST-DENIS 1623, chambre à louer dans famille sans enfants, bon marché. FAl. 1955. 166-1

UN MONSIEUR trouvera une jolie chambre dans famille privée, confort du chez-soi, 20 minutes du centre de la ville. S'adresser à 4368 Avenue Colbrooke. ELw. 4775. 166-1

CHAMBRE ET PENSION D'ENFANTS

BONNE PENSION d'enfants à partir de 2 ans en montant. Sad. à 1 A 2910. 164-26

GARDERIE Hochelaga, pensionnons bébés de naissance à 2 ans. 1681 Chambly, entre Lafontaine et Ontario. 164-26

CHAMBRE ET PENSION

GRANDE et petite chambres, lavabo, références, nouvelles administration. 324 Carré Saint-Louis. LA 1870. 165-6

STE-FAMILLE, 3542. Chambres simple et double, bonne table. HArbour 0494. 157-6

WESTMOUNT. Deux belles chambres, une simple, une pour deux personnes, avec lits jumeaux; bonne pension dans une famille anglaise. WEstmount 2107. 163-6

PENSION

EXCELLENTE ETBLE dans maison très chic. Trois repas par jour pour $1.00. Lunch et souper 75c. 1529 rue Crescent, Plateau 6752. 162-26

MAISONS A LOUER

AVE DU PARC 5929, à sous-louer, 6 appartements modernes, propre, bon marché. DOllard 1947. 166-4

MOLSON 6347, quatre pièces, près Beaubien, 14.00, en bon ordre. 4446 Des Erables, FRontenac 1927. 166-4

MT-ROYAL, près Delorimier; Maison coin le avenue, 4, 6 pièces, chauffées. AM. 6741. 166-4

MONT-ROYAL EST, 2007, 7 appts, ménage fait par propriétaire; possession immédiate, moderne. S'ad. 2001 Mont-Royal-Est. 166-4

MONT-ROYAL EST, 1112, 4 appts, ménage fait, entrée seule, bien éclairé, bon marché. CH. 2504. 166-4

MONT-ROYAL EST, 721, 7 chambres modernes, possession immédiate; Drolet 5815, 4 appts chauffés. Renseignements, FA. 2936. 166-4

MT-ROYAL, 1565, 3e, 7 pièces, ménage fait à neuf, système chauffage AM. 3659. 166-4

MAISON moderne, 4 appts, fermés, convenable pour couple ou jeunes mariés, vendra ameublement si désiré. 4570 Hesther. 166-4

N.-D.-G., 2436 Parkrow, 7 appts, nouvellement décoré, aussi 240 frane, 7 appts et 706 Girard, 7 appts WA 2552. 166-4

OUTREMONT, 770 De l'Epée, has 7 appts, ménage fait à neuf, plancher bois dur, fournaise eau chaude, $35. WA. 5995. 166-4

ONTARIO Est 2538 et 2540, logis 4 et 6 pièces, parfait état. HArbour 5161, soir FRontenac 5628. 166-4

OUTREMONT, 877-887, 5, 6 pièces, ménage fait à neuf. Sad. 385 Outremont AM. 6741. 166-4

OUTREMONT, De L'Epée, 179, près Laurier, 7 appts flat milieu, planchers durs, fournaise, des plus beaux. AT. 5465. 166-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

OUTREMONT Duplex, neuf grandes chambres, ménage fait à neuf, vacant, frigidaire, chauffe-eau chaude, garage, avec extension, téléphonique. 702 Davaar, coin Lajoie. 166-4

PRINCE GEORGES 2263, près Fullum et Ontario, 8 appts, ménage fait $18.00, autres grands 9 et 10 pièces 2265 Ontario. 166-4

PLAIN-PIED de 6 pièces à louer. Boul. St-Joseph Est, bien éclairé, incinérateur, frigidaire, chauffé par propriétaire. AM. 0119. 166-4

VLESSIS, 1675 3e, 6 appts, ensoleillés, balcon, bain, possession immédiate, prix réduit. AT. 4127F. 166-4

PAPINEAU, 2112, beau 5 appts à louer. 166-1

PAPINEAU, 1667, 5 pièces, ou appts 2, 3, 4 pièces, 4673, 5 pièces sur place. 166-1

PRES SHERBROOKE et St-Denis, 14 Montée du Zouave, 4 chambres. Appelez avant-midi WEst. 5364. 166-4

PLESSIS 1965, près Ontario, 3ème, 5 pièces, remises à neuf, vrai nid pour jeune ménage. 2029 Plessis AM. 6720. 166-1

ROSEMONT, 14ème Avenue, près Blvd Rosemont, 4 appts. DUpont 1451. 166-1

RUE ST-ANDRE près Cherrier, 3706, 8 pièces. Tél. FR. 2690. 166-4

APPARTEMENTS A LOUER

Appartement Parkdale Court

3514-3524 rue Hutchison; 3515-3525 rue Durocher. Bâtisse à l'épreuve du feu, située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes de 3-4 et 5 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année, taxes payées. Loyer raisonnable. S'adresser au concierge, HArbour 3593, ou à la Société Nationale de Fiducie, 55 Ouest Saint-Jacques, HArbour 2185. 163-6

APPARTEMENTS à louer, Marie-Marthe, 3, 5, 6 pièces, très éclairées, meublées ou non, frigidaire, accommodation. 224 Blvd St-Joseph Est. 166-4

APPARTEMENT de 7 pièces chauffées, situation centrale, à Verdun, rue Wellington, idéal pour médecin ou dentiste. S'ad. 4233 rue Wellington York. 0211. 166-4

APPT moderne, neuf, meilleure partie, Parc Lafontaine, 3, 4, 5 pièces, 4004 Parc Lafontaine, CHer. 0596. 166-4

APPT chez dame seule, pour couple ou monsieur avec enfant, excellente pension, très propre, linge entretenu. 4558 Chambord. 166-4

ANTONIA, 3 pièces, chambre de bain, moderne, frigidaire, incinérateur, eau chaude toute l'année, taxes payées, service conciergerie. 1221 St-Denis, près Ste-Catherine. 166-4

APPARTEMENTS St-André, deux et quatre pièces, moderne. Références. Adresser 2002 St-André. AM. 7803. 166-4

APPTS neufs modernes, cinq et six grandes pièces chauffées, frigidaire. 1476 Blvd Morgan. 166-4

APPARTEMENTS cinq pièces, modernes, ménage fait, eau chaude, frigidaire. S'adresser conciergerie, appt 2, 3470 St-Hubert, HArbour 4740. 166-4

BOUL. St-Joseph 1311, coin Chambord, 5 grands appts neufs, des plus modernes. Bas prix. 166-4

BEAUX appartements modernes, possession immédiate. 406 Crémazie DUpont 2936. 166-1

APPARTEMENTS DEMANDES

POUR LE 1er octobre, appartement de quatre ou cinq pièces, de préférence central. Indiquer prix pour bail jusqu'à mai ou pour bail de 2 ans. Casier 103 "La Patrie". 160-jno

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

HOTEL coin Berri et Craig, bonne vieille place d'affaires, ménage fait à neuf, situé en face d'un parc. Informations: Mme U. Rocheleau, HA. 4385, 478 Craig E. 159-26

MARCHANDISES

APTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT neuf, 3 appartements, 59, paiement pour prix comptant. Pepin, 2229 Mont-Royal, FRontenac 1306. 159-11

VOBILIER de salle à manger en noyer, 4 belles carpettes, mobilier Chesterfield, table Davenport, fauteuils, poêle à gaz, 3420 Saint-Antoine. 166-1

SET vivoir 45.00, bureau 10.00, chiffonnier 7.00, rug neuf 15.00, lit complet 10.00, 2080 Amherst, appt 2. 166-1

SET de chambre presque neuf, set salle à dîner au complet, set de cuisine. Bargain 5929 Chateaubriand. 166-1

SET de chambre neuf, garde-robe, table, chaises, pharmacie, poêle à gaz, 1459 Boyer. 166-1

SULKIE en parfaite condition à sacrifice, cause départ pour la campagne, 4749 St-Denis. 166-1

VENDRA service à dîner importé de Limoges, France, valeur 150.00, pour 50.00. Appelez FAlkirk 2327. 166-1

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT, 15 appts, chauffés, loyer 75.00, revenu 225.00, vendra 1,050.00, condition, 407 Champlain, coin Ste-Catherine. 166-4

AMEUBLEMENT maison pension loyer de 75.00, revenu 375.00, vendra 550.00, condition, 4223-5225 St-Jacques, WEst. 5002w. 166-4

FOURNAISE $3.00; fournaise-fourneau $15.00, set chambre $35.00; poêle gaz $15.00; table extension 3x5 lit 0.50; pupitres $5.00. 4250 Saint-Denis. 166-4

LAVAL, 3815. Ameublement 9 chambres, toutes louées, continuation du bail, faut vendre. PL. 6909. 166-4

MAISON de chambre près chez Morgan, 7 chambres, loyer $22.00, bon marché pour comptant, départ Europe. HA. 5469. 166-4

ST-DENIS, 2042, ameublement 15 appts, continuation bail, cause: maladie, départ hôpital. 166-4

ARTICLES A VENDRE

CHOIX de prélarts et carpets, prix raisonnable. Occasion dans les coupons, prélart sur toile. Spécial 25 cents la verge. Nos carpets emblelirons aussi vos planchers. L. P. Fontaine & Frères, 723 rue Mont-Royal Est. 160-26

TOLE galvanisée usagée à vendre. S'ad 5124 rue St-Patrice, Côte St-Paul, Montréal. 165-2

BOIS ET CHARBON

DONNEZ ordre pour charbon WELSH et Américain au bas prix. 14 gros sacs bois franc, $3.00; 12 sacs $2.00, 6 sacs $1.00. WILSON FILERES, J. CHARLEBOIS, PROP. Cherrier 4421. 148-26

CARTES D'AFFAIRES

TRAITEMENTS ELECTRIQUES

BAIN TURC, massage suédois traitements électriques, bain médical, etc., 1193 Place Philips, LA. 1629. Ouvert de 9 a.m. à 11 p.m. 161-26

ENTREPRENEURS

ENTREPRENEURS, charpentiers et menuisiers. Il est de votre intérêt de faire aiguiser vos scies par nous. Aiguisage, redressage, battage et creusage des dents à la machine. Travail parfait, garantie. Jos. Collister, 1447 rue St-Antoine. 166-1

MODISTES

ROBES faites en deux jours, de $7.50, ajustage et fini garantis. PL. 3336. 166-26

COIFFURES

ACADEMIE MODELE donne cours de coiffure Marcel, $15.00. Garantissons enseigner jusqu'à ce que placé, diplôme. 460 Ste-Catherine Est. 145-14

COLLECTION

P. M. BEAUDOIN, collection de tous genres à prix modérés, 152 Notre-Dame Est. HArbour 0207. 156-26

REPARATIONS

REPARATIONS, modifications, etc., dans magasins et maisons privées. Dessins et cotations gratis. Téléphonez à Reid, CAlumet 9191. 159-26

PROFESSIONNELS

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL de maternité privé pour dames, les meilleurs médecins, adoption des bébés si désirée, 15 Sherbrooke Est. HA. 1311. 161-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

SUBVENTIONNEE par le gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile dans le district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'Automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Prochain cours commencera le 8 septembre, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal. 161-26

L'ECOLE par excellence pour enfants de 3 à 8 ans, ouvrira de nouveau le 15 septembre. Pour détails s'adresser 4459 rue Ste-Catherine Ouest ou Tél. WE. 9479, Principal M. L. James. 165-26

METHODE spéciale pour enfants arriérés par maladie ou autrement. Professeur d'expérience. WEstmount 9950. 164-26

MEDECINS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 Saint-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CR. 0392 Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 161-26

OPERATION des amygdales, traitement dyspepsie, traitement de l'eczéma, médecine générale, chirurgie générale, rayon X, diathermie, fino-soidal, intra-rouge: rayon violet. Clinique du Dr A. D. Tessier, CAlumet 2045, 1817 Boulevard Rosemont. 159-26

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 2440 Hutchison. Marquette 6811. 159-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE OU A ECHANGER

PROPRIETE à échanger pour automobile ou terrain, propriétaire, 1334 St-Zotique. 151-26

PROPRIETE et commerce à échanger pour hôtel. Propriétaire, 1334 St-Zotique. 151-26

TERRAIN

MAGNIFIQUEMENT SITUE RUE SAINT-ZOTIQUE COIN RUELLE ENTRE LES RUES DELORIMIER ET DES ERABLES. CONSIDERERAI ECHANGE POUR PETITE PROPRIETE. DUpont 4973. 165-2

COMMERCE A VENDRE

60 MILLES de Montréal, manufacture matelas avec magasin meublé, beau commerce, $1500.00 ou échangera. Informations 7301 Lajeunesse, CAlumet 9444. 166-4

RESTAURANT à vendre, centre manufacturier, établi depuis 15 ans, bonne place. 2024 Demontigny. 166-1

RONDE de lait à vendre. S'ad. à Longueuil 230 s. 14. 166-4

SALLE billard, cinq tables, bonne condition, aucune offre raisonnable refusée, cause mortalité. 6652 St-Hubert. 166-1

ST-HUBERT 2942, belle grande chambre, famille privée, seul chambreur, propre, tranquille, moderne, confortable. 166-1

SALON coiffure à vendre, bonne place d'affaires. 1345 Papineau, FRontenac 4723. 166-1

VERDUN, restaurant, bont marché immédiatement. 1307 Beaubien Est, CAl. 8746. 166-4

TAVERNE à vendre, ouest de la ville, établie depuis plusieurs années, prendra propriété et argent. 5172 Henri-Julien. 166-1

VAJET SERVICE, poste central, près du bureau de la "Presse", chance exceptionnelle. 759 St-Laurent. 166-1

FINANCES

ARGENT A PRETER

ABANDONNEZ troubles, saisie, jugements, loi Lacombe, commerçants, employés, ouvriers, quelles que soient vos difficultés, venez ici, 660 Ste-Catherine Ouest, Chambre 210, LAnc. 5227. 158-26

Crédit Foncier Franco-Canadien

PRETS sur première hypothèque. Achat de créances hypothécaires. Taux courant. Aucune commission à payer. Liberté du choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 5 rue St-Jacques Est, Tél. HArbour 2226. 161-26

NOUS payons taxes à bonne condition, paiements faciles. Aussi prêts sur 1ère hypothèque, n'importe quel montant. Chaput & Cie, 1502 Ste-Catherine Ouest. Fitz. 3251. 162-26

PRETS 6 p.c., construction renouvellement 1ère, 2ème hypothèques, avance durant construction. Geo. Bouchard, 500 Place d'Armes, Harbour 3831. 150-26

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, carabines, fusils, antiquités, argenteries porte-habits, sacs de clubs, instruments de musique, jumelles de campagne, caméras ou tout article de valeur. Billets émis. Références: tous les gérants de banques. Ross Vineberg, Mont de prêté, avec permis du gouvernement, 83 rue Craig Ouest. 148-26

IMMEUBLES

COTTAGES A VENDRE

COTTAGE 7 pièces, Outremont, fini chêne près d'un parc, Harbour 7023, soir Atlantic 6283. 165-6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE maison moderne, 3 étages, 4 logements, coin de rueils. S'adresser 3518 Delorimier. 166-4

A ROSEMONT, 3 étages, 3 logements, près église, école, 5471, 6ème Avenue, près Masson, FRont. 6289. 166-1

AHUNTSIC, bonne propriété moderne, 2 étages, 2 logements, bon placement, visible en tout temps, 10208 St-Hubert, près Fleury. 166-4

AUBAINE, maison 3 étages, 3 logements, 6 appartements, rapportent $900.00 par année. $7,200. 5245 Chabot. 166-4

AUBAINE, Beau 2 étages, dans Rosemont, moderne, bien loué, vendra cause départ. CL. 5488. 166-4

AHUNTSIC, Montréal, Montréal-Nord, payables comme loyer, logements $10.00, $60.00. LA. 7829. 166-4

AHUNTSIC, maison 2 logements éclairés 3 côtés, bonne construction, prix $5,800. Conditions faciles. 10257 Ave St-Charles, DU. 0367. 166-4

ACHETEURS, 6534, 25ème avenue, Rosemont, $50.00 comptant, $10.00 par mois, sans intérêt et plusieurs autres à conditions faciles. Propriétaire sera à 6536, 25ème avenue, tous les soirs de 7 à 9. Pour informations DU. 4156. 166-1

A BAS PRIX Vlauville, 6 logis, 6 pièces modernes, 50 pieds, loués $2,500. Prix 18,000. Vaut 21,000. CL. 0065. 166-4

AUBAINE 7922, Casgrain, 2 côtés, 2 logements chacun, 6 appts modernes, côté éclairé, chauffage, garages. CAlumet 3896W. 166-4

AURAINE, Parc Molson, 2 étages, 2 logements modernes, grand terrain, 4,900, comptant, $450.00. CA. 8332. 166-4

AUBAINE, propriété tout loué, évaluation municipale, $14,000.00, prix $11,500.00. Comptant $4,000.00. Besoin d'argent. Propriétaire, York 1294. 166-4

BARGAIN, promt acheteur, Châteaubriand, 7469, 2e étage, logis, magasin avec logis, 3,800. CR. 5751. 166-4

BARGAIN, 2 étages, 2 logis, bois et brique, seulement $2,600, rapport $324, 13 p.c. S'ad. 1518 Sauriol. DU. 2122. 166-1

BARGAIN, rue Orléans, 2 étages, 2 logements neufs, modernes, chauffage eau chaude, garage, chauffé, 5,900. Comptant 1,000. CA. 8332. 166-4

MONTCALM, près Ste-Catherine, 7 pièces, bain, ménage fait, garage si désiré, téléphone FRontenac 2202. 166-4

OSBORNE 521, Verdun, 4 pièces, chambre bain nouvellement décoré, planchers bois dur, belle cave, garage. 166-4

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE

5 TERRAINS à vendre à Plage Laval au coin des rues Riviera et des Cèdres.

—AUSSI—

DEUX à Laval des Rapides. S'adresser.

WAlnut 3891

CONSTRUCTEURS profitez de cette chance unique. 20 terrains prêts à bâtir, $30.00 chacun. Tél. Clairval 8412F. 149-26

A VENDRE

CINQ BEAUX TERRAINS FORMANT LE COIN DES RUES BOULEAUX ET RIVIERA DANS LA PARTIE LA PLUS ELEVEE DE PLAGE LAVAL. VENDRAI CES TERRAINS A BONNE CONDITION. ALLEZ VISITER CET ENDROIT IDEAL. S'adresser O. L. Bourque, LAnc. 3121 jno

LES ECUREUILS

LES ECUREUILS, 27. (Du corr. de la "Patrie".)—Le 15 dernier a été béni le mariage de Mlle Clémence Trépanier, fille de M. et Mme Alphonse Trépanier, avec M. Emile Germain, fils de M. et Mme Alphonse Germain.

M. l'abbé Gaudiose Nugeon, de Québec, ancien curé de la paroisse a béni le mariage et dit la messe. La mariée, qui fit son entrée au bras de son père, portait une robe très longue de crêpe blanc; son voile était drapé sur un bandeau de point; son bouquet était composé de roses blanches.

M. Alph. Germain, maire de cette paroisse était le témoin de son fils.

Pendant la cérémonie, Mme Louis Trépanier, Mlle Ursule Pinet et Mlle Rita Trépanier, cousines de la mariée ont chanté. L'orgue était tenu par Mlle Charlotte Dussault.

Après la messe, il y eut réception chez M. Trépanier. Un dîner a été servi chez M. Germain. A 3 hrs, les mariés, accompagnés de nombreux parents et amis, se rendirent à Québec où ils s'embarquèrent sur le Richelieu, pour un court voyage à Montréal.

—Le 15 dernier a eu lieu, aux Ursulines de Québec, la prise d'habit de Soeur Olivette Barbeau, en religion Soeur Saint-Roch, fille de M. et Mme Elzéar Barbeau.

—Mlle Marguerite Gauvreau, fille de M. Eugène Gauvreau, vient d'entrer au noviciat des Ursulines de Québec.

—Mlle Angèle Drolet, fille de M. Joseph Drolet, est entrée chez les Soeurs Dominicaines de Québec.

—Sont en visite de Québec: Mlles Léontine Vadeboncoeur, Louille Dussault, M. et Mme Charles Ratté, M. Théophile Dussault.

—Sont en visite de Montréal: M. et Mme Eudore Dussault, M. et Mme Alexandre Lachapelle, M. et Mme Philémon Pagé, Mlle Jacqueline Moreau, Mlle Aline Carrière, Mlle Germaine Marois, M. Edouard Jacques.

—De Trois-Rivières: M. et Mme Antonio Auger.

—De Shawinigan: M. et Mme Ernest Plamondon.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS réparés à votre garage. Ouvrage garanti. Phaneuf, 2475 Rachel Est, Fr. 3559. Nous annonçons tous les samedis. 166-1

AUBAINE Chrysler 70, en parfait ordre. S'ad. 7413 St-Hubert. 166-4

AUBAINE, Chevrolet Sedan Supérieur, 4 portes, remis à neuf, licence 31, sacrifiera $55. 5013 Cartier. 166-4

AUTOMOBILE Dodge 1929, $450; roadster Buick $150; Star coach $150; Chevrolet sedan 1925 $50.00, CHerrier 1930, S'ad. 2760 Masson. 166-4

CHEVROLET MOTOR SALES CO.
1380, Ste-Catherine ouest, Montréal
Succursale
4730, rue Wellington, Verdun

VOUS êtes invités à venir visiter nos salles de montre d'exposition spéciale d'autos usagées. Les prix sont justes et chaque auto est garantie donner entière satisfaction. 161-4

FORD ROUTIERE 1931, spéciale, bourrure en cuir, 2 pneus de rechange sur les gardes-bout, très peu de millage, vendra avec garantie de char neuf, condition si désirée. Massé, CAlumet 1530. 166-2

Vente à prix de mi-hiver

Achetez maintenant

Vente d'écoulement de bonnes autos usagés.

Sedan Auburn 1930
Sedan Graham 1929
Sedan Chrysler 1929
Sedan Pontiac 1929
Coupé Chrysler 1928
Sedan Hupmobile 1927
Sedan De Soto 1929
PLUSIEURS AUTRES

L'auto que vous voulez au prix que vous pouvez payer.

SMITH RETAIL MOTORS LTD.,
1626, rue Ste-Catherine O. 161-4

WILLYS OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED.

OUVERT TOUS LES SOIRS POUR BONS CHARS USAGES DE TOUTES MARQUES ET POUR TOUTES LES BOURSES DE $50.00 EN MONTANT. NOUS GARANTISSONS TOUS LES CHARS POUR TRENTE JOURS. UNE VISITE EST SOLLICITEE

Coin rues Parc et Sherbrooke.
MArquette 2244 161-2

CAMIONS A VENDRE

FORD camion 1931, "Panel Body", 3-4 de tonne, comme neuf, couleur rouge, vendra avec garantie $550, comptant, balance 12 mois. Marc. CAlumet 1530. 166-2

BUREAU-CASEAULT

BUREAU CASEAULT, 12. — (Du corr. de la "Patrie").— M. Delphis Bouffard du vapeur "Bellechasse" est revenu parmi nous.

—Mme R. Garneau, Mme H. Lavance étaient chez M. Jos. Coulombe.

—Mme J. Lepage, de Fall River, et son petit-fils, Mme Ernestine Guilmette et sa fille de Montréal chez M. Ferd. Bilodeau.

—Mme Eluid Hoffman et ses enfants chez M. Alfred Dumais.

—M. Ant. Bacon de Riv. du Loup, M. et Mme Charles Bacon de New-York, Mlle Colette Bacon de Lewiston, chez leur soeur Mme Augustin Galibois, jr.

TEMPÉRATURE

BEAU

TORONTO, 8. (Presse canadienne). — Dépression sur le golfe Saint-Laurent et le nord du Manitoba. Pression basse sur la majeure partie des Etats de l'Ouest, haute pression sur les lacs inférieurs. Incertain dans l'est de Québec. Averses dans l'Ouest.

Pronostics

Lacs inférieurs et baie Georgienne: Vents modérés, généralement sud-ouest, beau et modérément chaud, aujourd'hui et mercredi.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Vents modérés, beau aujourd'hui et mercredi.

Bas Saint-Laurent: Vents modérés ouest, partiellement nuageux.

Golfe et rive nord: Vents forts nord-est, nuageux, averses intermittentes, mercredi, vents forts nord et nord-ouest, partiellement nuageux et frais.

Maritimes: Vents forts sud-ouest à nord-ouest, généralement nuageux, quelques averses. Mercredi, vents forts nord-ouest, partiellement nuageux et frais.

Lac Supérieur: Vents modérés variables, partiellement nuageux, quelques orages aujourd'hui et mercredi.

Provinces de l'Ouest: Partiellement nuageux et frais, quelques averses aujourd'hui et mercredi.

AUX FUNERAILLES DE M. HENRI TOUGAS

SABREVOIS, 4. (Du corr. de la "Patrie").—Samedi, le 22 août dernier, est décédé à sa demeure, M. Henri Tougas, à l'âge de 67 ans et 6 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Edwige Lonceau; cinq fils, Philias, de Sabrevois; Origène, de Montréal; Aldéi, de Saint-Jean; George, de Sabrevois; Armand, de Saint-Jean; une fille, Marie-Anne (Mme Oligny, de Saint-Jean); un frère, Alphonse, de Henryville; une soeur, Mme Casimir Lachoix, d'Iberville; et dix-neuf arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le 25 août, en présence de nombreux parents et amis.

M. l'abbé R. Lecours, ancien curé de la paroisse, officiait, assisté de diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Jos. Mothé, rendit la messe des morts de P. N. Yon. M. C. Lafrance était à l'orgue.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Alphonse Tougas et son beau-frère, M. Casimir Lacroix. Les porteurs étaient MM. Ambroise Emond, Albion Hébert, Lorenzo Tremblay, Théodule Mercier, Adélard Huard, et Henri Bélanger.

Tributs floraux.—La famille du défunt, les famille de MM. Arthur Ménard et Bouthillier, de Montréal, les directeurs de la Cie Legaré Automobile, de Montréal; les employés du garage Legaré Automobile, de St-Jean.

Offrandes de Messes.—M. et Mme Alphonse Tougas, la maison Dupuis Frères Ltée, M. H. E. Dugal, les employés de la maison Dupuis Frères Ltée.

Affiliations aux Messes.—Famille Arthur Ménard, Mme Pierre Chabot, M. et Mme E. Turgeon, M. et Mme DesRoches, M. et Mme J. Rosé, M. et Mme Moudou, M. François Jetté.

Bouquets spirituels.—Famille Eugène Tougas, M. et Mme Egide Grégé, famille Edouard Ménard, Alphonse Tougas, Mme Archilas Gamache, Mme Amédée Desrosiers, Arthur Desrosiers, Mlle Rose-Eva Desrosiers, Lorenzo Tremblay, M. et Mme J. E. Lincourt, M. et Mme Calixte Cloutier.

Témoignage de sympathies.—Famille Adolphe Boulais, M. J. Amédée Brin, N.P., M. et Mme Normand Meunier, Dr et Mme George Phénix, famille Jos. Meunier, M. George Saint-Germain, MM. Donat Choquette, Rod. Tougas, Rod. Bédard, Rosario Tougas, M. et Mme J. B. Bissonnette, M. et Mme Armand Ménard, M. et Mme J. Boulais, M. A. Boulais, Mlle Flore Paquette, M. Jos. Comeau, M. Wilfrid Lemieux, M. Philippi, MM. Eugène Manny, P. Narbonne, Maurice Péladeau, Morice Nicholson, Félix Bessette, M. et Mme Girard Durocher, M. et Mme Eugène Meunier, M. Arsène Dupuis, M. Ulysse Mailloux, M. J. L. Toupin, famille Aimé Lemieux, famille R. Goineau.

SABREVOIS

SABREVOIS, 13. (Du corr. de la "Patrie"). — La fête de Ste-Anne, patronne de notre église, a été célébrée cette année avec un éclat inaccoutumé. Organisé par les Dames de Ste-Anne, M. le curé avec le concours de Mme Alphonse Tougas, la présidente du comité des dames, le sermon éloquent du révérend Père Séguin, Rédemptoriste, la chorale sous la direction de M. Jos Methé, la chorale des dames sous la direction de Mme Alcide Tougas, Mlle Clara Lafrance à l'orgue; les pèlerins au nombre de plus de cinq cents venus des paroisses voisines, une procession aux flambeaux dans les parterres de l'église et du presbytère, constituèrent un spectacle édifiant et inoubliable pour le grand nombre de fidèles.

—Parmi nos nombreux résidents pour la saison d'été, on remarque: M. Noé Lafrance et sa famille, de Montréal; M. M. MacFarlane, de Toronto; M. Percy Fitch et sa famille, de Montréal; M. et Mme Coupal, de Montréal, chez M. C. Clouthier.

—Les récoltes de foin et grains dans notre localité sont abondantes mais les prix des produits de l'agriculture sont bien bas.

DECES

CHAMBORD — A Montréal, le 7 courant à l'âge de 68 ans est décédé Gabriel Chambord, 1271 Robin. Avis des funérailles plus tard.

QUADT—A Montréal, le 7 septembre à l'âge de 72 ans et 7 mois est décédé M. Joseph Quadt.

Les funérailles auront lieu mercredi matin le 9 courant. Le départ se fera du salon mortuaire de M. J. M. Dubreuil 6776 St-Hubert à 7 h. 30 pour se rendre à l'église St-Edouard.

Les amis et membres de l'Union Belge sont priés d'y assister sans autre invitation. 166-1

ROY—A l'île Perrot, le 6 courant, à l'âge de 56 ans, 11 mois, est décédée Edwilda Turgeon, épouse de J. Emile Roy, imprimeur.

Les funérailles auront lieu mercredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. J. Emile Roy, No 207 rue Lagauchetière Ouest à 8 h 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Montréal où le service sera chanté à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 166-1

ETABLIS EN 1851

McKenna LIMITED FLEURISTES

Ste-Catherine Ouest & Guy — FItzroy 2491

Laurier Ouest & Parc — DOllard 4646

La Société Coopérative — DE — Frais Funéraires

rue Sainte-Catherine, 302 est

PLateau 7-9-11

S. Jeannotte, président — L.-Eug. Courtois, gérant général

AUX FUNERAILLES DE Mme FERNANDO SAINT-MARTIN

BERTHIERVILLE, 4.—(Du correspondant de la "Patrie")—Jeudi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Cordélia Parent, épouse de Fernando Saint-Martin, décédé le lundi le 24 août à l'âge de 58 ans.

Les porteurs étaient MM. Robert Saint-Martin, Léopold Saint-Martin, Rosaire Saint-Martin, Conrad Saint-Martin, Léopold Saint-Martin et René Saint-Martin, ses fils.

Portaient les coins du poêle: Mmes Arthur de Grandpré, Onésime Champagne, Alphonse St-Martin, Sr., Omer Bacon, Obed St-Martin et Remi Bellerose.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Pelletier. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Joseph Pelletier, assisté de MM. les abbés B. Ferland et A. Houle, comme diacre et sous-diacre.

Ont fait la quête MM. Arthur Patry et Alhéric Laporte. La bannière des Ordres Dominicaines et des Dames de Ste-Anne précédaient le corbillard.

Suivaient le cortège funèbre: MM. Fernando St-Martin, Lorenzo de Grandpré, Michel Désy, Alfred Marseille, Toussaint Laporte, Hervé de Grandpré, Ferd. Saint-André, Pierre Brissette, Albert Bayeur, Joseph Beaucage, Cléphas Lavallée, Sevrédin St-Jean, J. B. Tessier, J. Alb. Tellier, Adrien Beaucage, Léon Bellerose, Aldmar Désy, Ovide Grandchamp, Laplume, Obed St-Martin, Arthur Patry, Alhéric Laporte, Geo. Assal, Charles Destrempes, Dr A. D. Milot, Omer Paquette, Jean Charles Généreux, Alp. St-Martin Sr., Paul Parent, Louis Paillé, Joseph Désailliers, Armand Bacon, Ulric Ducharme, Jules Piché, Cuthbert Destrempes, Pierre Rocray, Omer Bacon, Félix Dandonneau, Joseph Frappier, F. O. Lamarche, Joseph Beaucage, David Guilbault, Pierre Brissette, Maxime Boucher, D. Tessier, Siméon Lafrenière, G. A. Daviault, maire de la ville de Berthier; R. A. Gervais, Alphonse Massé de St-Thomas de Joliette; Le Portier, Alexandre Lamoureux, de Montréal; Pierre Guillemette, Narcisse Laporte, Henri Chaput, J. H. Aubé, Dr Louis de Grandpré, C. Ed. Bellerose, Laurent Ménard, Alfred Plouffe, Mmes J. A. Lanoix, Gaston Adam, Alfred Marseille, Louis Jos. Plante, Ernest Piché, J. O. Daviault, J. A. Brouillette, Henri Valois, Pierre Girard, Hervé de Grandpré, J. Assal, I. Courchesne, Edgar Laurence, Henri Gadoury, Rosaire Blais, D. Tessier, J. H. Aubé, C. E. Bellerose, Lionel Richard, Arthur Parent, Ed. Blais, Théo. Jalette, Louis Lamothe, S. Bayeur, Léo Bruneau, Joseph Blais, Théodule Plante, David Guilbault, Jean Louis Tellier, Gaston Dubé, Josaphat Tellier, B. Farly, E. Beaucage, Adrien Beaucage, H. Rocheleau, Albani de Grandpré, Félix Joly, Hector Gervais, Adélard Dubé, Louis Vincent, Benoit Paquette, Louis Parent, les religieuses de St-Coeur, Mmes Léonard St-Martin, Jos Desroches, Alphonse Généreux, Jos. Hubert, Narcisse Laporte, Alphonse St-Martin, Lorenzo de Grandpré, Mlles J. Laporte, A. Sylvestre, Jeanne d'Arc et Rita Généreux, L. Roy, A. Brunelle, Jacqueline Caisse, Laura Caisse, Rosa Paul, J. Champagne, Marguerite Farly, Yvette Richard, Léonie de Grandpré, M. Daragon, Jeannette Lavallée, Emeline Savignac, M. Côté, Pierrette Lamothe, Béatrice Lamothe, et Malvina Piché.

La famille a reçu: Tributs floraux, M. et Mme Hector Laporte, M. et Mme Jos. Robert.

Offrandes de messes: M. et Mme Alphonse St-Martin sr., M. et Mme Alphonse St-Martin, jr, M. et Mme Obed St-Martin, M. et Mme Rosaire St-Martin, M. et Mme Omer Bacon.

Bouquets spirituels: famille J. O. Champagne, M. et Mme Ferdinand Laporte, les religieuses de l'hospice du Sacré-Coeur, les religieuses de l'école St-François d'Assise, M. et Mme Narcisse Gervais, M. et Mme Arthur Patry, famille veuve Henri Destrempes, famille Pierre Latour, famille Delphis Pilon, M. Charles et Mlle Monique Rocray, M. Fernand St-Martin, famille Rosaire St-Martin, M. Marcel St-Martin, Mlle Germaine St-Martin, M. René St-Martin, ses petits-fils MM. Jean et Marcel Laporte, MM. Bernard et Germain St-Martin, Mlle Denise et Claudette St-Martin, Mlle Juliette St-Martin, M. et Mme Léonard St-Martin, famille veuve Joseph Piché, M. et Mme Albert Rocray, famille Lorenzo de Grandpré, famille L. A. de Grandpré, famille Wellie Bouchard de Montréal; M. Conrad St-Martin, M. Robert St-Martin, M. et Mme Cuthbert Destrempes, M. et Mme Séverin St-Jean, Mlle Marie Laporte, M. et Mme Maxime Boucher, de Montréal, M. et Mme Alhéric Laporte, Mlle Imelda Destrempes.

Témoignages de sympathies: Mme veuve J. A. Brouillette, M. Léo Ouimet, M. et Mme J. R. Jubinville, famille Cléophas Lavallée, M. et Mme J. R. Tessier, M. et Mme D. Tessier, M. et Mme J. Albert Tellier, famille Edmond Dubois, M. et Mme Hildège Tessier, Dr et Mme Wilf. Gendron M. et Mme Gérard Doucet, M. et Mme J. H. Aubé, famille veuve Alphonse Joly, de Montréal; M. André Pilon, M. et Mme Rodolphe Riberdy, M. et Mme Jos. Hubert, famille Louis Vincent, M. Jos. Savignac, Mlle Yvette Richard, M. et Mme Viateur Bacon, Mme J. O. Tellier, M. et Mme J. Hervé Fernet, M. René Desnommé, M. Esdras Bellemare, famille Rémi Roy, famille Aimé Gervais, M. et Mme Hervé de Grandpré, famille Pierre Brissette, M. et Mme E. Farley, M. et Mme J. A. Boivin, N.P. M. et Mme Louis Parent, M. et Mme Paul Aimé Lavallée, M. et Mme Léopold Lamarche, M. et Mme J. B. St-Michel, de Montréal; Mme J. B. Chenevert et sa fille Simonne de Montréal; Mme A. Gagné, de Montréal, M. et Mme Aimé St-Martin et Maurice St-Martin, de Montréal; Mlle Christiana Allard, Mlle Doarlice Lacroix, famille E. Côté, M. et Mme Geo. Boucher, famille Wilfrid Carpentier, famille Oscar Grandchamp, Mme Geo. Normandin, Mlle Augustine Dostaler, M. Théodore Paul, et sa fille Rosa, Dr A. D. Milot, Mlle Mélina Côté, famille Charles Grandchamps, M. et Mme G. A. Daviault, Dame veuve Joseph Patry.

Feu madame Fernando St-Martin laisse pour la pleurer outre son époux M. Fernando St-Martin, ses douze enfants: ses fils, MM. Rosario, Léonard, René, Léopold, Conrad, Robert, Fernand et Marcel St-Martin; ses filles: Mmes Albéric Laporte, (Fernande), Arthur Patry (Alice), Mlles Germaine et Juliette St-Martin M. et Mme Maxime Boucher, de Louis, Claire, Denise, Gedmain, Claudette, Anita St-Martin, et aussi Jean, Marcel et Réjane Laporte. Son frère, M. Paul Parent, de Worcester, Mass., ses soeurs Mmes Pierre Joly et Louis Tellier, ses belles-soeurs et beaux-frères, M. et Mme Alphonse St-Martin, et Mme Obed St-Martin, M. et Mme Maxime Bouche, de Montréal-Nord, et Mme Pierre Joly, de Joliette et Mme Paul Parent.

AUX FUNERAILLES DE Mme JEAN-MARIE MENARD

SAINTE-AGATHE, 3. (Du corr. de la "Patrie". — Les funérailles de Madame Jean-Marie Ménard, décédée à l'hôpital de l'Hotel-Dieu de Montréal à l'âge de 33 ans, ont eu lieu à Sainte-Agathe des Monts, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle laisse son époux, sa mère Mme Vve Scholastique Benoit, un frère Joseph, deux soeurs Mme Ernest Labelle (Alma) et Mme Willie Rivest (Jeanne), six enfants, Cécile, Thérèse, Madeleine, Jeannette, Jean et Germain, son beau-père Mathias Ménard, cinq beaux-frères, Joseph Ménard, Hubert Coderre, Antonio Byette et Alexandre Ménard, ses oncles Anthime Ménard, Honoré Ménard, Hector Ménard, ses tantes Marie-Anne Ménard et Mme Vve Procul Ménard.

Les porteurs étaient Arthur Pellerin, Willie Guindon, J. A. Paré, Léonidas Legault, Hildège Nadeau et Henri Brisebois tous pompiers volontaires de la ville Sainte-Agathe des Monts.

Le service fut chanté par le révérend J.-Bte Bazinet, curé de la paroisse. Monsieur Jean-Paul Riopel touchait l'orgue.

Conduisant le deuil: M. J.-Honorius Vanier. Dans le cortège on remarquait: MM. Zéphir Raymond, Joseph Major, Dr Rodolphe Dazé, Jean-Louis Brissette, Osias Renaud, Frédéric David, Georges Léboiron, Prime Belhumeur, Emile Ménard, Rémi Collins, Albert Cloutier, Joseph Boivin, Félix Carrière, Delphis Chénier, Exalaphat St. Louis, Exalaphat Forget, Polycarpe Dufour, Joseph Morin, J. A. Ducharme, Jean-Marie Fortin, Roland Laboiron, Mathias Ménard, Albert Bergeron, A. M. Brien, Ernest Labelle, Willie Rivest, Joseph Benoit, Emilien Dorion, P. A. Deguire, Joseph Ménard, Wilfrid Ménard, Hubert Coderre, Antonio Byette, Alexandre Ménard, Anthime Ménard, Honoré Ménard, Hector Ménard, Honorius Vanier, Joseph Lamoureux, François Martial, Rodrigue Touchette, J. A. Loiseau, Les Révérends Frères du Sacré-Coeur, Léon Plouffe, Hormidas Monette, Dr Edmond Grignon, Joseph Chalifoux, Zotique Renaud, Euclide Forget, Rodrigue Charbonneau, J. Adrien Liboiron, Dr J. A. Provost, Ménasippe Aubry, Delphis Côté et autres.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Isidore Guindon, Mme H. Délisle, M. Louis-H. Duclos, M. et Mme Alexandre Ménard, M. et Mme Antonio Byette et les enfants de Mme Jean-Marie Ménard.

Offrandes de Messes: M. et Mme J.-Albert Cloutier, M. et Mme Mathias Ménard.

Bouquets spirituels: M. et Mme Willie Ménard, M. et Mme Achille Ménard, M. et Mme Willie Rivest, Famille Osias Larivière, M. et Mme Eugène Meilleur, M. et Mme Joseph Labrecque, Famille J. H. Coderre, M. Emilien Dorion, M. Jean Dorion, Mlles Exilia et Marguerite Leroux.

Sympathies: M. et Mme Adélard Courcelles, M. Alfred Côté, M. et Mme Georges Vanier, Famille Exalaphat Forget, Famille Joseph Boivin, Famille Delphis Côté, Révérends Frères du Sacré-Coeur, Mme Pierre Lussier, Famille Rodrigue Touchette, Famille Odilon Lortie, fils.

AUX FUNERAILLES DE M. REMI LAFONTAINE

BERTHIERVILLE, 4. — Ces jours derniers avaient lieu en l'église de Sainte-Geneviève de Berthier les imposantes funérailles de M. Rémi Lafontaine, époux de Marie-Louise Farley, décédé à l'âge de 74 ans.

La levée du corps et le service funèbre furent chantés par M. le chanoine J. H. Désy, curé, assisté de MM. les abbés Jos. Pelletier et Alphonse Houle comme diacre et sous diacre.

On remarquait au choeur: le révérend Frère Duhamel, C.S.V., procureur du Juvénat des SS. Anges.

Au choeur de chant: MM. C. S. Thompson, C. Ducharme, B. Précourt, H. Courchesne, Rév. Frère Bolduc, le Rév. Frère Laperle touchait l'orgue.

La collecte fut faite par: MM. J. A. Sylvestre et Victor Malboeuf, neveu et cousin du défunt.

Les porteurs: MM. D. Tessier, J. H. Laforest, Siméon Bayeur, O. Champagne, O. Paquette, Charles Lafontaine.

Conduisaient le deuil: MM. Prosper Lafontaine de Montréal, frère du défunt, William Déry de Joliette, son demi-frère, Ed. Goulet de Sorel et Barth. Farley ses beaux-frères.

MM. Os. Bernèche, maire de Saint-Barthélémie, Alderic Farley, Jos. C. Farley, Alfred Malboeuf, Eugène Farley, Jos. Ayotte, tous de Saint-Barthélémi.

Victor et Alfred Malboeuf de Woonsocket, R. I., Eugène Farley et Gérard Farley, R. Charbonneau de Montréal, tous cousins du défunt.

J. A. Sylvestre, Aug. Sylvestre, Art. Sylvestre, Alp. Sylvestre, de Saint-Cuthbert.

Lionel de Grandpré, René et Philippe de Grandpré de Saint-Thomas, L. Mailhiot de Montréal, ses neveux.

Dans le cortège funèbre on remarquait: MM. G. A. Daviault, maire, Dr Louis de Grandpré, Dr Théo Gervais, J. A. Boivin, N.P., J. M. Bonin, H. P. Albert Champagne, Jos. Pagé, Jos. Roy, René Désy, Jos. Bacon, G. Bourgeois, A. Bayeur, Edm. Dubois, Louis Joly, A. Bernèche, Louis Jos. Plante, David Guilbault, Henri Courchesne, Albert Rocray, C. E. Bellerose, J. H. Aubé, Ad. Brouillette, Amable Grandchamp, Félix Turcotte, Siméon Lafrenière, régistrateur, J. A. Lanoix, Georges Daher de Joliette, Georges Lanoix, Laurent Ménard, Laurent Roy, H. A. Lamarche de Montréal, Toussaint Laporte, Jos Cardin, Paul Blais, Pierre Rocray, maître de poste, Michel Laplume, Georges Branconnier, Alderic Dragon, Gonzague Blais, Léon Bellerose, Henri Guillemette, Jérémie Goulet, J. A. Champoux, Cléo. Lavallée, Aif. Lavallée, Joseph Savignac, Adhémar Désy, Thomas Bernèche, St-Barthélemy.

On remarquait Mmes Barth. Farley, belle-soeur du défunt, Ed. Bourret, de Montréal, sa tante, L.-P. Dulac, Oct. Goulet, L. Mailhiot, L'Union de Montréal, Mme Guertin, Os. Rousseau, Art. Goulet, de St-Joseph de Sorel, Mmes Augustin et Alphonse Sylvestre, de St-Bethbert, L. de Grandpré, de St-Thomas, Mlles Ant., Marguerite et Estelle Farley, Yvette Rousseau, toutes nièces du défunt, Mmes Alderic Farley, Joseph Ayotte, Alfred Malboeuf, Victor Malboeuf, Eugène Farley, Jos. C. Farley, Esdras Bellemare, Hildège Tessier, Isaac Grégoire, Alp. Dubé, Félix Turcotte, C.-E. Bellerose, Jos Désailliers, Henri Barrette, Josaphat Tellier, Henri Laferrière, Hector Boucher, Théo. Gervais, Adrien Beaucage, Vve Rémi Bellerose, Ed. Gadoury, Romuald Riette, J.-A. Rochette, Oscar Tellier, J.-A. Lanoix, Louis Lamothe, G. Blais, Alderic Dalcourt, Miles Thérèse Bibeau, Emma Malboeuf, Lucie et Jeannette Patry, Jeannette Bellemare, Marie-Rose Plante, J. Laporte, Valérie Coderre, A. De Grandpré, Christine Allard.

SYMPATHIES.—MM. et Mmes Eugène St-Jean, Adrien Ducharme, Adélard Laferrière, C.-E. Bellerose, Paul Fafard, Théodore Daudonneau, Ile Dupas, J. Gingras, de Montréal, Modeste Aubin, Jos de Grandpré, de Montréal, Félix Turcotte, Victorin Sauvageau, Azellus Laforest, J.-A. Boivin, N.P. H. et J. Courchesne, Siméon Bayeur, J.-R. Brissette, Olivier Lamarche, J.-H. Aubé, Ferrier Laferrière, Paul Blais, dwocteur et Mme Ed. Milot, Familles Esdras Bellemare, Isaac Grégoire, Aimé Laporte, Cléophase Lavallée, A.-L. Caisse, Eugène Farley, de Montréal, Donat Lavallée, de Montréal, Henri Laferrière, J.-D. Chénard, Thos. Bellemare, de Montréal, Alv. Lanoix, Zéphirin Raizenne, de Montréal, J.-A. Champoux, M. et Mme L.-A. De Grandpré, M. Adrien Gervais, Ducharme & Frère, Banque Canadienne Nationale, C.-E. Bellerose, gérant, Mmes Zotique Bonin, de Montréal, Vincent Lavallée, Hector Magnan, famille Omer Paquette, M. et Mme Arthur Masse, M. Théo Paul, Mlles Rosa Paul, Cécile Fagnan, Antonio Bélanger, de Montréal, MM. et Mmes Alex Bailey, de Montréal, Nicholas Duval, de Montréal, Mme Irène Doré, de Montréal, Mlle Bailey, de Montréal, Mlle Rittson, Mlle Marie-Louise Bruneau, de Montréal, Mlle Julia Duval, de Batiscan, Mlle Cécile Pelland, de Pointe-au Pic, les Rév. SS. de la Congrégation, de Notre-Dame, les Rév. SS. des Saints-Coeur de J. et M. Mlle Reina Gervais, Mlle Christine Allard, M. et Mme R. Charbonneau, de Montréal; les Rév. Frères C.S.V. du collège, les Rév. Frères C.S.V. du juvénat, MM. les abbés A. Houle et Joseph Pelletier, M. le chanoine J. H. Désy, curé, la famille J. Barthélémy Farley, de Montréal; M. Rossland Bibeau, de Montréal; famille Arthur Cédras, de St-Jean d'Iberville; l'Amicale des Anciennes de la C.N.D., par Mlle L. Caisse, sec.

Télégrammes de sympathies.—Mme Elisabeth Farley, de Springfield, Mass.; la famille Duval, de Batiscan; le notaire Charles Duval, de Montréal.

Bouquets spirituels.—Les Rév. SS. Dominicaines, les Rév. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, famille Barthélémy Farley, famille Dr Lé de Grandpré, famille H. Drainville, Mme Azarie Plante, Mme J. O. Tellier, M. et Mme J. Hervé Fernet, M. et Mme Albert Rocray, famille D. Tessier, MM. et Mmes Gonzague Blais, W. H. Boucher, R. Oliver, Lorenzo Malhiot, Ernest Aubin, Mme Vve Art. Lagarde, famille Art. Goulet, J. A. Brouillette, Mme Vve Edouard Bourret, M. Clovis Brouillette, Miles Mérina et Fortunate Brouillette.

Offrandes de fleurs.—Mme L. P. Dulac, de Montréal, et ses enfants, une couronne; M. et Mme Wilbrod Farley, de Montréal, une couronne; M. et Mme Frédéric Laliberté, de Montréal, une gerbe.

Offrandes de Messes.—MM. et Mmes Joseph Leblanc, de Montréal; Octave Goulet, de Montréal; Hildège Tessier, de Berthier; Mmes Albanie de Grandpré de Berthier; Théo Rossi de Montréal; Arthur Ferland, de Berthier.

PLESSISVILLE

PLESSISVILLE, 12. (Du correspondant de la "Patrie".)— M. et Mme Elzéar Pouliot, leurs enfants Diane, Agathe, et Bernard sont allés aux Trois-Rivières, chez M. et Mme Louis Garon.

—Mlle Berthe Dubois, de Trois-Rivières, a passé quelques jours chez son oncle, Dr J.-V. Dubois.

—M. André Dubois, actuellement en vacances à St-Ferdinand, était par ici récemment.

—Mlle M.-Irène Fournier, de Victoriaville, en visite chez sa soeur, Mme R. Tardif.

—Mme Atchey Dauville, sa fille, de St-Ferdinand, ont passé quelques jours chez M. et Mme Jos Côté.

—M. Emile Mercier, ses filles, Marcienne, Emillenne, Yvette, Aline et Cécile, MM. Joseph Jutras, Georges Duguay, Léo Caouette, sont allés à Montmagny, chez M. Wilfrid Mercier.

—MM. Eudore Jutras, Jacob Letarte, Emile Mercier, sont allés à Lawrence, Mass, assister aux funérailles de M. Auguste Letarte.

—M. et Mme S. Brochu, de Québec, étaient en visite chez les familles Carrier et Dupont.

—Mlle Lucienne Bibeau, de Montréal passe sa vacances chez son père, M. Jos Bibeau.

—M. et Mme Jean-Paul Boulanger, leur bébé, de Ham. Nord, ont visité les familles Boulanger, et Laliberté.

—M. et Mme Roméo Duguay, et leur famille sont allés à Montréal, voir leur fils, Marcel, au Noviciat, chez les Pères Oblats.

—M. Adélard Jutras, sa fille, Georgette, sont allés à Lévis, chez des parents.

—M. J.-Oscar Blais, accompagné de Mlle Gabrielle Mercier, de Montmagny, ont visité la famille Emile Mercier.

—M. et Mme Anthime Pellerin, leur bébé, M. et Mme J.-P. Albert, de Grand'Mère, Mlle Ozéma Tremblay, des Escoumains, Co. Sag., étaient en visite chez M. Maurice Mercier.

—M. Camille Côté, M. et Mme Doncause, Mlle J. Garlépy, sont allés en voyage aux Trois-Pistoles.

—Mme Alphonse Provencher, de Trois-Rivières, visite des parents et amis.

—M. et Mme Ernest Boulanger, et leur famille sont allés récemment à Ste-Anne de Beaupré.

—Les Révérendes soeurs Ste-Damase, Supérieure à St-François du Lac, Révérende Sr St-Jean-Berchmans, à Shawinigan Falls, ont visité les familles Boulanger, Bellavance et Pouliot.

—M. et Mme Louis Goron, leur fils, Almanzard, de Trois-Rivières, ont visité des nombreux parents.

—M. et Mme Ulysse Tourigny, et leur famille, de Asbestos, sont en visite chez les familles Tourigny, et Hime.

—Mlle Françoise Savoie, de Montréal, visitait des parents et amis.

—M. et Mme A. Scott, de Sainte-Anne de la Pocatière, sont dans sa famille à elle, M. L. Latulippe.

—M. Robert Tourigny, de Québec, était par ici la semaine dernière.

—Mme A. Michaud, ses filles Jeannette, Juliette, Emeria, sont allés à Ste-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Ernest Boulanger, Mlle Pauline Boulanger, sont allés à St-Hyacinthe.

—M. Robert Pouliot, de Drummondville, chez son père, M. Elzéard Pouliot.

—Mme Eudore Jutras est de retour d'un voyage de deux mois à Lawrence, Mass.

—Mme Pettigrew, accompagnée de Mlle Célina Pettigrew, et M. Hudon, de Salmon Falls, sont actuellement en visite chez M. Eudore Jutras.

—Mme A. Leduc, d'Ottawa, a passé quelques jours en visite chez Mlle Lucienne Vallée.

—Mlle Blanche Cloutier est de retour d'une promenade à Québec chez des parents.

—Mme Yvon Boulanger, sa nbébé, de Montréal, passe quelque temps chez M. Joseph Boulanger.

—Mlle Diana Tardif est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Gérard Mercier, M. J.-P. Dupré, sont de retour d'un voyage d'affaires à Saint. Alepi, Co. Montcalm.

—Mme Jos Boulanger, est de retour d'une uinzaine passée à Montréal.

—M. et Mme Wilfrid Tardif, sont de retour d'un voyage à Saint-Hyacinthe.

VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 1er. (Du correspondant de la "Patrie".) — Mme Léandre Archambault, âgée de 62 ans, est morte subitement, à sa résidence, sur la rue Cousineau, à Belleriève. Le coroner Besner, accompagné du docteur A. Bélanger, a tenu une enquête sans jury et un verdict de mort naturelle causée par une angine de poitrine a été rendu.

Mondanités:

M. et Mme Arthur Aspeck, de Montréal, sont en promenade à Valleyfield, chez le docteur et Mme A. Besner.

Des boutons sur la figure lui causaient de fortes douleurs. Cuticura le soulagea

"J'eus pendant près de deux ans des boutons et des comédons. Les boutons étaient disséminés sur toute ma figure et ils étaient durs, gros et rouges, me causant de fortes douleurs. Ils démangeaient et brûlaient et quand je les grattais cela occasionnait des irruptions. L'irritation m'empêchait de dormir.

J'employai différents remèdes mais ils ne me procurèrent aucun bien. Un ami me recommanda le savon et l'onguent Cuticura de sorte que je m'en procurai, et après avoir utilisé trois morceaux de savon Cuticura et trois boîtes d'enguent Cuticura le mal était complètement disparu". (Signé) Steve Barowenski, Crowtherview, Sask.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 50c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. S'adresser aux Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

POUR VOUS GARDER EN SANTÉ

Le lot de la plupart des gens consiste en beaucoup de travail intérieur et peu d'exercice véritable. C'est pour cela qu'il est sage de donner assez fréquemment au système un nettoyage complet mais non violent à l'aide des Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie). *Totalement végétales.* En usage depuis 60 ans.

Paquets rouges de 25c et de 75c. Demandez à votre pharmacien les

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

MAISONS D'ÉDUCATION



Province de Québec. — Secrétariat de la Province.

ECOLE DES BEAUX-ARTS

Montréal — 3450, rue Saint-Urbain

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés —dessinateurs commerciaux et industriels —décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers.

Ouverture, Jeudi, le 1er Octobre 1931

Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, à partir du 15 septembre.

Examens d'admission au cours préparatoire d'architecture.

Samedi, le 26 Septembre, à 9 heures 30 A.M.



ACHETEZ VOTRE 'charbon bleu'

...COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE EN TOUTE CONFIANCE.... LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ



La couleur bleue vous permet d'identifier à coup d'œil le meilleur charbon dur qu'on ait sorti du sol. Le 'charbon bleu' est colorié à sa source minière d'une teinte bleue inoffensive qui ne l'affecte en aucune façon.



VOUS pouvez maintenant commander votre charbon par téléphone comme tout autre produit portant une marque de fabrique . . . achetez le 'charbon bleu,' garanti par son nom et sa couleur.

Ce 'charbon bleu'—l'anthracite (charbon dur) Scranton de qualité supérieure, depuis déjà 50 ans en grande faveur au Canada—est maintenant coloré en bleu ce qui vous permet de le reconnaître au premier coup d'oeil. Aucun autre charbon n'est marqué de la sorte . . . et aucun autre charbon ne lui est supérieur.

Téléphonez immédiatement à votre marchand et demandez lui le 'charbon bleu' dans la grosseur désirée . . . Vous ne sauriez vous tromper, car il n'existe pas d'autre charbon semblable . . . il n'y a aucune possibilité de substitution, depuis son extraction de la mine, jusqu'à sa

L'HONORABLE M. BENNETT AU CONGRES DES BONNES ROUTES

Le premier ministre du Canada adressera la parole au dîner annuel. – Plusieurs ministres de la voirie et nombre d'ingénieurs de toutes les provinces seront présents au congrès de Lucerne-en-Québec. – Programme préliminaire très chargé.

Le 18e congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes qui aura lieu à Lucerne-en-Québec, les 22 et 23 septembre sera particulièrement important, si on en juge par les personnalités éminentes qui y prendront part et les sujets qui y seront discutés.

On s'attend même à ce que le premier ministre Bennett soit présent et adresse la parole lors du dîner annuel, mardi soir, le 22 septembre.

C'est l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie de la province de Québec, qui présidera le congrès.

Parmi les travaux de premier plan qui seront présentés, signalons la causerie de M. C.-L. Burton sur le tourisme; celle de M. J.-P. Pickel, régistrateur des véhicules moteurs de la province d'Ontario, qui parlera de sécurité sur les grandes routes. Enfin on traitera il va sans dire de l'élimination des traverses à niveau par tout le pays. Naturellement la majeure partie du programme sera consacrée à des conférences et des discussions par des experts techniques sur la construction et le maintient des routes.

PROGRAMME PRELIMINAIRE

Voici le programme préliminaire de cet important congrès tel qu'il nous est communiqué par le secrétariat de l'Association Canadienne des Bonnes Routes:

MARDI LE 22 SEPTEMBRE

9.00 A.M.:—

Enregistrement des délégués aux quartiers généraux du congrès — Château Rustique, Lucerne-en-Québec. L'enregistrement se continuera durant toute la durée du congrès.

Toutes les séances se tiendront dans la salle de Bal du Château Rustique.

PREMIERE SEANCE

10.00 A.M.:—

Le congrès est ouvert par le président, l'honorable M. J.-E. Perrault, C.R., ministre de la Voirie, province de Québec.

Discours de bienvenue de l'honorable M. Geo.-S. Henry, premier ministre de la province d'Ontario.

Discours de bienvenue de l'honorable M. L.-A. Taschereau, C. R., premier ministre de la province de Québec.

Discours de bienvenue par quelques-uns des messieurs suivants qui ont tous été invités à prendre part à ce congrès:

Sir Richard Squires, premier ministre du Dominion de Terre-Neuve.

Honorable M. W.-R. Hibbs, ministre des Travaux Publics Dominion de Terre-Neuve.

M. le juge Fullerton, président de la Commission des Chemins de Fer du Canada.

Honorable M. Frank Oliver, officier consultant de la Commission des Chemins de Fer du Canada.

Honorable M. S.-F. Tolmie, premier ministre de la province de la Colombie Britannique.

Honorable M. W.-R. Bruhn, ministre des Travaux Publics, province de la Colombie Britannique.

Honorable M. C.-D. Richards, premier ministre de la province du Nouveau-Brunswick.

Honorable M. D.-A. Stewart, ministre des Travaux Publics, province du Nouveau-Brunswick.

Honorable M. Léopold Macaulay, ministre de la Voirie, province d'Ontario.

Honorable M. Wm. Finlayson, ministre des Terres, Forêts et du Développement du Nord, province d'Ontario.

Honorable M. J.-T.-M. Anderson, premier ministre de la province de la Saskatchewan.

Honorable M. A.-C. Stewart, ministre de la Voirie, province de la Saskatchewan.

Honorable M. J.-E. Brownlee, premier ministre de la province de l'Alberta.

Honorable M. O.-L. McPherson, ministre de la Voirie, province de l'Alberta.

Honorable M. John Bracken, premier ministre de la province du Manitoba.

Honorable M. W.-R. Clubb, ministre de la Voirie, province du Manitoba.

Honorable M. G.-S. Harrington, premier ministre de la province de la Nouvelle-Ecosse.

Honorable M. Percy-C. Black, ministre de la Voirie, province de la Nouvelle-Ecosse.

Honorable M. J.-D. Stewart, premier ministre de la province de l'Ile du Prince-Edouard.

Honorable M. J.-P. McIntyre, ex-ministre des Travaux Publics, province de l'Ile du Prince-Edouard.

M. R.-M. Smith, sous-ministre de la Voirie, province d'Ontario.

Col. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie et des Mines, province de Québec.

M. H.-H. Shaw, ingénieur en chef, département des Travaux Publics, province de l'Ile du Prince-Edouard.

M. C.-H. Fullerton, sous-ministre du développement du Nord, province d'Ontario.

M. Patrick Philip, sous-ministre de la Voirie, province de la Colombie Britannique.

M. J.-D. Robertson, sous-ministre de la Voirie, province de l'Alberta.

M. H.-G. Carpenter, sous-ministre de la Voirie, province de la Saskatchewan.

M. A. McGillivray, sous-ministre de la Voirie, province du Manitoba.

M. R.-W. McColough, ingénieur en chef, province de la Nouvelle-Ecosse.

M. B.-H. Kinghorn, ingénieur en chef, département de la Voirie, province du Nouveau-Brunswick.

M. D.-R. Grossman, président de l'Association Canadienne des Manufacturiers et Exportateurs d'Automobiles.

M. J.-L. Stewart, gérant général de l'Association Canadienne des Manufacturiers et Exportateurs d'Automobiles.

M. G.-W. Jones, président de la Rubber Association of Canada.

Honorable juge A.-E. Arsenault, président de l'Association Canadienne des Bureaux de Touristes et de Publicité.

M. B. Stuart MacKenzie, secrétaire de la Canadian Engineering Standards Association.

11.00 A.M.:—

Sujet: "Recommandations concernant la sécurité routière".

Conférencier: M. J.-P. Bickell, registraire des véhicules-automobiles, province d'Ontario.

Discussion: M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu de la province de Québec.

M. G.-L. Ingram, registraire des véhicules moteurs, province du Nouveau-Brunswick.

M. C. St. C. Stayner, registraire des véhicules moteurs, province de la Nouvelle-Ecosse.

M. F.-C. Browning, vice-président de la Canadian Automobile Underwriters Association.

12.00 Midi:—

Photographie générale de tous les délégués.

12.30 P.M.:—

Dîner-causerie des directeurs de l'Association Canadienne des Bonnes Routes dans la Grill Room.

DEUXIEME SEANCE

2.30 P. M. —

Président: Honorable J. E. Perrault, C. R.

Election des membres des comités des Nominations et des Résolutions.

Discours: Honorable Leopold Macaulay, ministre de la Voirie, province d'Ontario.

Sujet: "Les expérience de la Nouvelle-Ecosse en ce qui concerne les abat-poussière."

Conférencier: Honorable Percy C. Black, ministre de la Voirie, province de la Nouvelle-Ecosse.

Discussion: M. John McLeish, directeur des Mines pour le gouvernement fédéral.

Sujet: "Les tendances modernes dans la construction des routes en béton."

Conférencier: M. A. Lyons, ingénieur en chef, province du Manitoba.

Discussion: M. Chas. Johnston, Dufferin Construction Co., Oakville, Ont.

M. Robt. Davidson, président de la Eastern Townships Construction Co., Sherbrooke, P. Q.

4.30 P. M. —

Réunion des membres du comité des Nominations dans la salle des comités No 1.

5.00 P. M. —

Sujet: "Les expériences de la Réunion des membres du comité des nominations dans la salle des comités No 1.

TROISIEME SEANCE

7.00 P. M.

Dîner annuel et divertissements, salle à dîner principale, "Château Rustique."

Le conférencier principal de la soirée sera tout probablement le Très Honorable M. R. B. Bennett, Premier Ministre du Dominion du Canada.

La danse, dans la salle de bal, suivra immédiatement le dîner annuel.

QUATRIEME SEANCE

10.00 A. M. —

Président: Honorable M. A. C. Stewart, ministre de la Voirie, province de la Saskatchewan.

Discours: M. J. L. Stewart, gérant général de l'Association Canadienne des Manufacturiers et Exportateurs d'Automobiles.

Sujet: "Revêtements bitumineux économiques pour les routes secondaires."

Conférencier: M. Joseph G. Cameron, surintendant régional et ingénieur, United Counties of Stormont, Dundas and Glengarry.

Discussion: M. Alex. Fraser, ingénieur en chef de la voirie, province d'Ontario.

Sujet: "Finance des routes: responsabilités urbaines et rurales."

Conférencier: M. S. L. Squire, président du comité exécutif de l'Association Canadienne des Bonnes Routes.

Discussion: M. S. W. Fairweather, directeur du Bureau of Economies, chemin de fer Canadien National.

M. H. H. Henchel, gérant général des ventes, General Motor Products.

CINQUIEME SEANCE

2.30 P. M. —

Président: Honorable P. C. Blackb, ministre de la Voirie, province de la Nouvelle-Ecosse.

Sujet: "Les passages à niveau et la Caisse des passages à niveau.

Conférencier: Honorable M. Frank Oliver, officier consultant de la Commission des Chemins de fer du Canada.

Discussion: M. J. A. Duchastel, M. E. I. C., ex-président de l'Association Canadiennes des Bonne Routes.

Sujet: "Le tourisme au Canada".

Conférencier: M. C. L. Burton, président de Robert Simpson Co.

Discussion: l'honorable juge A. E. Arsenault, président de l'Association Canadienne des Bureaux de Tourisme et de Publicité.

M. R. H. Coates, statisticien du gouvernement fédéral.

M. Theo. G. Morgan, président du Montreal Tourist and Convention Bureau.

M. Charles M. Black, président du Royal Automobile Club of Canada.

Sujet: "Le bois de charpente créosoté pour la confection des routes nationales."

Conférencier: M. Frank Philip, sous-ministre de la Voirie, province de la Colombie Britannique.

Discussion: M. J. D. Robertson, sous-ministre de la Voirie, province de l'Alberta.

4.00 P.M.:

L'assemblée générale annuelle de l'Association Canadienne des Bonnes Routes aura lieu dans la salle des Congrès du Château Rustique, Lucerne-en-Québec, Montebello, P.Q., mercredi après-midi, le 22 septembre, à quatre heures.

Feuilleton de l'assemblée: Présentation du rapport annuel et du rapport financier.

Election des officiers et des directeurs.

Nomination du vérificateur.

Affaires générales.

Une assemblée du nouveau bureau des directeurs et du nouveau comité exécutif suivra immédiatement l'assemblée générale annuelle.

QUE SERA-T-IL FAIT POUR LES VETERANS?

Réunion du cabinet provincial vendredi. — M. Saint-André plaidera la cause des sans-travail.

QUEBEC, 8 (Du correspondant de la "Patrie").—Une importante réunion des membres du cabinet provincial aura lieu vendredi prochain. L'honorable premier ministre est absent pour quelques jours, mais il sera de retour jeudi. Il recevra probablement la visite de M. J.-A. Saint-André qui veut obtenir des terres de colonisation pour 265 vétérans actuellement sans travail.

De cette entrevue entre le président de l'association des vétérans de Montréal et le premier ministre sortira probablement la substance du menu de la séance du lendemain.

M. J.-A. Saint-André devait venir à Québec, aujourd'hui, selon une dépêche de Montréal. Mais il aura été averti à temps de l'absence de l'honorable M. Taschereau. En présentant ses requêtes, M. Saint-André insistera sur le fait qu'actuellement des vétérans sont contraints de coucher à la belle étoile, faute d'argent. "Si le gouvernement veut trouver un moyen pratique de résoudre le problème du chômage et de retablir l'ordre économique dans l'industrie et l'agriculture, estime M. Saint-André, qu'il poursuive avec énergie son plan de colonisation et qu'il donne des fermes non seulement aux anciens cultivateurs, mais aussi à ceux de nos compatriotes qui ont combattu lors de la grande guerre et qui sont maintenant sans travail."

CHRONIQUE OUVRIERE

AVIS AUX OUVRIERS DE LA FOURRURE

Demain soir, le 9 septembre, aura lieu une grande assemblée ouverte de tous les travailleurs de la fourrure de Montréal, sous les auspices de l'Union Internationale des Travailleurs de la Fourrure, à la salle Saint-Jacques, au numéro 415 rue Sainte-Catherine est, angle Saint-Denis.

CLUB OUVRIER SAINT-JEAN

La reprise des assemblées au Club Ouvrier Saint-Jean, aura lieu ce soir, au numéro 6507 rue Saint-Dominique.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Syndicat des peintres

Le syndicat catholique national des peintres se réunit ce soir, à la salle numéro 2, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapport du délégué au Congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Par ordre.

Latteurs en bois

Le syndicat catholique des latteurs en bois se réunira ce soir, à la salle numéro 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. M. C. Bernier sera présent à la réunion et donnera un rapport intéressant. Tous les latteurs en bois sont cordialement invités à cette assemblée de même que les entrepreneurs en lattes. Qu'on vienne donc ne foule. Par ordre.

A Lachine

Le Syndicat des ouvriers en construction se réunit ce soir, à la salle de l'Académie Pitcher. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Exécutif des cordonniers

Le Bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à la salle numéro 5, Edifice des syndicats catholiques. Cette assemblée remplace celle qui devait avoir lieu lundi, Fête du travail. Par ordre.

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES CE SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 785, à la salle Lavoie, rue Ontario Est.

Union Internationale des Peintres, local 359, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers, local 116, au numéro 1261 rue Saint-Dominique.

Conseil des Métiers Alliés de l'Imprimerie, au numéro 7 rue Craig Est.

LA POLICE MET A JOUR SAMEDI DERNIER, UN PUISSANT ALAMBIC

Les officiers de la Commission des Liqueurs arrêtent trois hommes dans une ferme abandonnée de Saint-Vincent de Paul. — Deux complices prennent la fuite.

Les officiers de la Commission des Liqueurs, qui surveillaient depuis quelque temps le voisinage de Saint-Vincent de Paul, ont arrêté trois hommes, samedi après-midi, à la pointe du revolver. Dans une grange, la police a découvert en outre un puissant alambic et 1,200 gallons d'alcool.

Lundi dernier, l'inspecteur Scott passait à Saint-Vincent de Paul quand il vit un camion se diriger vers une ferme isolée. Il ne prêta aucune attentiton à ce fait banal. Peu de temps après, cependant, il prit garde que la ferme était déserte. Il soupçonna tout de suite quelque chose d'anormal.

Le jour suivant, il résolut de mener une enquête personnelle. Il épia avec patience pendant plusieurs heures. Il acquit enfin la conviction qu'il avait découvert un alambic clandesttin. Il envoya trois hommes sur les lieux avec ordre de surveiller attentivement les alliées et venues pendant trois jours. Les trois détectives rapportèrent à leur chef qu'il s'agissait bien d'un alambic. Une descente fut organisée.

Dirigés par l'inspecteur Scott, les officiers de la Commission des Liqueurs attendirent quelque temps au dehors. Vers cinq heures, il se dirigèrent vers la ferme. Ils ouvrirent brusquement la porte. Trois hommes étaient au travail. L'un d'eux prit la fuite et se réfugia dans un coin de la ferme. Les deux autres, sous la menace des revolvers, crurent bon de refréner leur premier mouvement. L'inspecteur Scott poursuivit le fugitif et finit par le capturer. Menottes aux poings les trois homme prirent le chemin du poste de police d'Ahuntsic.

On les fouilla. M. Scott trouva une lettre que l'un des trois hommes avait écrite à sa mère. Il y racontait que, poursuivi par un officier des douanse, il avait réussi à s'échapper.

ALAMBIE MODERNE

C'est un alambic fort moderne que l'on vient ainsi de mettre à jour. L'appareil peut distiller cinq cents gallons d'acool par vingt-quatre heures. Une dynamo produisait l'électricité nécessaire. Près de cinquante bidons, d'une capacité respective de cinq cents gallons, furent trouvés dans la ferme. Cinq mille gallons d'alcool avaient été versés dans divers récipients où ils fermentaient. On trouva aussi plusieurs bâtons de dynamite. On peutt supposer que les homme entendaient détruire, en cas de surprise, tout vestige de leur industrie clandestine.

DES COMPLICES

Un curieux incident termina la journée de samedi. Après l'arrestation des trois hommes et la saisie de l'alambic, M. Scott ordonna à un de ses hommes de surveiller le voisinage.

Un camion approcha de la ferme. Tout était désert. Les deux hommes durent soupçonner que leurs complices avaient été pincés. En hâte, ils sautèrent du camion et prirent la fuite. Les officiers de la Commission sortirent de leur retraite. Ils trouvèrent, dans le camion, cinquante sacs de sucre, deux barils d'huile, deux barils d'essence et des provisions.

Les trois hommes ont donné les noms suivants: Tony Guisippe, 25 Kemble, Philadelphie; Charles Lefene, de Maple Road, Little Cove; Charles Rawson, de Leger Brook, N. B.

LE PERSONNEL DU PENITENCIER FETE SON CHEF ET SON EPOUSE

M. le colonel P. Azarie Piuze, préfet de Saint-Vincent de Paul, et Mme Piuze ont une agréable surprise pour le 20ème anniversaire de leur mariage.

Samedi soir dernier, dans l'hôtel de ville de Saint-Vincent de Paul, mis à leur disposition par les autorités municipales, les officiers du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, ont dignement fêté leur préfet, le colonel P. A. Piuze, ainsi que madame Piuze, anniversaire de mariage.

A l'occasion de leur vingtième

Dès huit heures du soir, tout le personnel du pénitencier se rassemblait dans le jardin du préfet; des flambeaux s'illuminèrent, au milieu des applaudissements, quand accompagnés du major Poirier et de M. Temlin, M. et Mme Piuze montèrent en auto, pour la direction de la mairie. Les officiers formèrent cortège, en colonnes de quatre au refrain des chansons canadiennes.

Les dames des officiers avaient précédé leurs maris à l'hôtel de ville. Quand tous y furent rendus, au delà de quatre cents personnes acclamèrent les heureux jubilaires qui avaient pris place sur l'estrade, entourés de M. le curé Piante, de M. le maire Meunier, de Saint-Vincent de Paul, des membres de leur famille, des trois chapelains du pénitencier, et d'autres notables de la paroisse.

M. le major Poirier ouvrit la soirée en disant toute la joie que le personnel du pénitencier éprouvait à fêter leur chef ainsi que sa digne épouse, en cet heureux anniversaire. M. G. Sauvant lut une adresse à M. et Mme Piuze au nom de tout le personnel exprimant les voeux et souhaits de tous les officiers.

Une fillette de cinq ans s'approcha à son tour et offrit à Mme Piuze une gerbe de roses avec un compliment. Le colonel Piuze répondit, en termes émus, au nom de son épouse et au sien, disant toute sa surprise de se trouver l'objet de cette fête dont il n'avait entendu parler que bien peu de temps auparavant. Il remercia les organisateurs de la soirée, qui avaient si bien fait les choses; il eut un mot aimable pour les citoyens de Saint-Vincent de Paul, qui avaient tenu à être présents; il exprima toute sa gratitude aux officiers du pénitencier, dont les sentiments à l'endroit de leur préfet se manifestaient en si vive lumière.

Prirent successivement la parole: M. l'abbé Pageau, le révérend Godard, M. Kaplansky, M. le maire Meunier de Saint-Vincent de Paul, ainsi que M. Wilfrid Auclair.

Tous furent unanimes à reconnaître et à louer le haut esprit de justice et de probité avec lequel le colonel Piuze remplit les délicates fonctions de préfet au pénitencier depuis au delà de quatre ans.

M. Ernest Loiselle, très connu à la radio, agrémenta la soirée par de nombreuses déclamations, toutes fort goûtées. Les chansons du terroir de MM. Valiquette et Gosselin furent très appréciées, et tous deux furent rappelés nombre de fois. Mme Bruneau - Préfontaine, M. Maurice Valiquette et Mlle Préfontaine ont tour à tour tenu le piano.

Un lunch des plus succulents fut servi, sous la direction de M. E. Jobin; tous lui firent honneur. Les amateurs de la danse s'en donnèrent à coeur joie, jusqu'à une heure avancée dans la nuit.

Nous avons remarqué dans l'assistance: le père et la mère de Mme Piuze, M. et Mme Chassé de la Rivière-du-Loup, Mme et M. le docteur L. J. Piuze de Sainte-Malachie, M. et Mme le docteur Gilbert de Charny, M. et Mme Martel de Montréal ainsi que Mlle Elise Martel, accompagnée de Mlle Thérèse Piuze, M. Maurice Chassé, M. et Mme J. Groulx, Mlle Laurette Lavoie, Mme Thivierge de Giffard, Mlle Dionne, M. et Mme Rabot, M. et Mme J. A. Bélanger de l'Ecole Technique de Montréal, ainsi que M. et Mme le docteur Robert de Montréal, et un grand nombre d'autres.

Parmi les nombreuses lettres de félicitations reçues par Madame et M. Piuze figurent celles du général W. S. Hughes, surintendant des pénitenciers, et du major Dillon, d'Ottawa. De nombreux cadeaux ont été offerts aux jubilaires, entre autres un radio, par le personnel du pénitencier et deux candélabres en argent, par les Artisans canadiens - français, succursale No 93 de Saint-Vincent de Paul.

Les organisateurs de cette fête si pleinement réussie ont été MM. A. Bélanger, W. Piché, et M. E. Jobin, tous trois du personnel du pénitencier.

SAINT-THOMAS

SAINT-THOMAS, P. (Du correspondant de la "Patrie").—Plusieurs anciennes se réunissaient mardi, le 2 juin, au Couvent des Soeurs de la Providence, pour une journée du souvenir. La séance présidée par M. l'abbé J.-N. Aumont, curé, s'ouvrit à 2 hrs. par le chant du ralliement. Mme G. Masse, présidente, au nom de l'Amicale, dit en termes choisis, le bonheur qu'éprouvent les anciennes de se revoir encore une fois à l'Alma Mater.

Après la lecture du rapport des activités de l'année, par Mlle E. Masse, (Secr.-J. Mme Paul Martel, B. A., secrétaire de l'A.F.A.C.C., a donné, avec beaucoup de distinction, une intéressante causerie où elle traita du but de l'Amicale, et fit un clair exposé du rôle que jouera dorénavant le Cercle d'Etude, fondé récemment, et qui se compose, comme suit: Mme E. Roy, présidente; Mlles A. Lasalle, assistante; F. Goulet, secrétaire, Mlles A. Duval et B. Mageau, directrices.

Dans une courte allocution, M. l'abbé J.-N. Aumont, curé, seconde Mme P. Martel, sur tous les points et insiste surtout sur la fondation d'une bibliothèque, on, dit-il, les jeunes frères pourraient trouver des ouvrages sérieux et susceptibles de parachever leur formation morale. Il remercie aussi les Soeurs de leur bon accueil et du zèle qu'elles déploient toujours à ces occasions.

Comme il s'était créé des congés parmi les membres du conseil par la démission de Mme Emile Mondor, assistante et Mme Moise Masse, directrice, on a procédé après la lecture des lettres des absentes, à l'élection de nouveaux membres. Mme H. Aubé est nommée assistante et Mme Joseph Lasalle, directrice.

Au salut du St-Sacrement, dans la chapelle du couvent, les élèves actuelles s'acquittèrent dignement de leur tâche par des chants très appropriés.

Dans une salle magnifiquement décorée un succulent goûter fut servi aux invitées; on fit grandement honneur au menu et des rappels des jours d'antan faisaient fuser ça et là de francs éclats de rire.

On remarquait à la table d'honneur: M. le curé J.-N. Aumont, Mme Paul Martel, Mme Gaston Masse, Mlles Estelle Masse, Béatrice Roy, Mmes Antonio Champoux, J.-A. Goulet, J. H. Aubé, J. Lasalle, A. Racette, D. Martineau.

SEMAINE DE FABRICATION EATON





Fameux bas "Breamore" pour dames

La paire **1.00**

Un prix des plus avantageux pour des bas en vraie soie, entièrement façonnés et avec entrée en coton mercerisé. Nuances de sable de grève, tanblush, écru, etc. Pointures 8½ à 10.

Bas *Eatonia* pour dames

La paire **1.35**

Les bas EATONIA sont reconnus pour leur longue durée. En épaisse soie chiffon avec pieds et entrées en coton mercerisé. Grande varitété de couleurs. Pointures 8½ à 10.

Bas aristocrates "Mayfair" pour dames

La paire **1.65**

Ces bas en épaisse soie service sont à talons français et avec entrée rayée. En nuances de Tanblush, écru, Gunmetal, Mayfair, matinée, beige, etc. Pointures 8½ à 10.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Centre

Demandez les corsets *Eatonia*

Ceintures et corsets 2.00

Ceintures ouvertes en avant, avec élastique à la taille et aux côtés. Tailles 26 à 34. Corsets lacés en arrière pour tailles plus fortes, fermement baleinés, avec buste bas et ligne longue. Tailles 26 à 36.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Les articles de FABRICATION EATON suivent la mode de près

et les item présentés sur cette page en sont une preuve frappante.

Le seul fait que ce sont des productions EATON vous assure d'une meilleure qualité pour un plus bas prix.

Tous ces articles de fabrication EATON doivent être examinés par une spécialiste de la mode.

Les modèles changeants des articles de fabrication EATON sont un baromètre précis de ce qui est nouveau, élégant et populaire. Ils reflètent les modèles les plus pratiques et les plus attrayants.

Venant directement du producteur, ces articles de fabrication EATON sont offerts aux plus bas prix possibles.

Les produits de fabrication EATON sont en étalage pendant toute la semaine dans le Magasin.

Cherchez-les à nos rayons, ils portent l'étiquette FABRICATION EATON

Offre spéciale de 600 robes de fabrication EATON



Mercredi **5.69**

Vous trouverez rarement une telle élégance et une telle variété en des robes à ce prix! C'est un spécial EATON! Les modèles illustrés vous donnent une faible idée de tous les détails élégants qui les caractérisent . . . les manches étudiées, les couleurs contrastantes, la ligne amincie des hanches, etc. Bonne qualité de simili-soie en noir, bleu, brun, vert et vin. Tailles 34 à 44 pour dames de tailles régulières et 36½ à 46½ pour tailles grandes et fortes.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

QUELQUES SPÉCIAUX POUR FILLETTES

Robes de chambre

Prix spécial, mercredi **1.79**

Quoi de plus pratique pour l'écolière! C'est une aubaine que les mamans économes ne peuvent manquer. Soyez donc ici de bonne heure mercredi, afin d'avoir un meilleur choix. Tailles pour 8 à 16 ans.

Blouses et tuniques

Prix spécial, mercredi, blouses **.79**

Prix spécial, mercredi, tuniques **1.95**

Tuniques en serge marine. Blouses en filet de coton avec manches longues ou courtes, et col Peter Pan. Tuniques pour 6 à 16 ans et blouses pour 6 à 20 ans dans le lot.

Robes de jersey

Prix spécial, mercredi **2.95**

Jolis modèles avec effets de boléros, etc. En nuances de rouge, marine, fauve, vert, poudre. Tailles pour 7 à 10 ans avec pantalon et pour 8 à 14 ans sans pantalon.

Au troisième chez Eaton—Centre

La vogue de la saison—Robes de lainage

Faites par EATON pour vous au bas prix de **15.00**

Venez les voir, examinez-les, comparez-les à celles de partout ailleurs, et voyez si vous ne les préférez pas! Nous vous laissons la décision, parce que nous savons quel degré d'élégance ce groupe représente! Tous les détails sont charmants, dernières nouveautés parisiennes, et les nuances sont des plus nouvelles.

Au troisième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL